

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

28 avril 2006

**AJUSTEMENT DES
BUDGETS DES RECETTES
ET DES DÉPENSES
pour l'année budgétaire 2006**

EXPOSÉ GÉNÉRAL

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

28 april 2006

**AANPASSING VAN DE
BEGROTINGEN VAN
ONTVANGSTEN EN UITGAVEN
voor het begrotingsjaar 2006**

ALGEMENE TOELICHTING

<p><i>cdH</i> : Centre démocrate Humaniste <i>CD&V</i> : Christen-Democratisch en Vlaams <i>ECOLO</i> : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales <i>FN</i> : Front National <i>MR</i> : Mouvement Réformateur <i>N-VA</i> : Nieuw - Vlaamse Alliantie <i>PS</i> : Parti socialiste <i>sp.a - spirit</i> : Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht. <i>VLAAMS BLOK</i> : Vlaams Blok <i>VLD</i> : Vlaamse Liberalen en Democraten</p>	
<i>Abbreviations dans la numérotation des publications :</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>
<i>DOC 51 0000/000</i> : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	<i>DOC 51 0000/000</i> : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
<i>QRVA</i> : Questions Et Réponses écrites	<i>QRVA</i> : Schriftelijke Vragen en Antwoorden
<i>CRIV</i> : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)	<i>CRIV</i> : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)
<i>CRIV</i> : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)	<i>CRIV</i> : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)
<i>CRABV</i> : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)	<i>CRABV</i> : Beknopt Verslag (op blauw papier)
<i>PLEN</i> : Séance plénière (couverture blanche)	<i>PLEN</i> : Plenum (witte kaft)
<i>COM</i> : Réunion de commission (couverture beige)	<i>COM</i> : Commissievergadering (beige kaft)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants Commandées :</i> Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail : publications@laChambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers Bestellingen :</i> Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be
--	--

SOMMAIRE

INHOUDSOPGAVE

	Pages		Blz.
Tableau général du budget	4	Algemene begrotingstabel	4
Introduction	5	Inleiding	5
Première partie. — Synthèse des recettes et des dépenses	8	Eerste deel. — Synthese van de ontvangsten en de uitgaven	8
Deuxième partie. — Rapport économique, social et financier	12	Tweede deel. — Economisch, sociaal en financieel verslag	12
Chapitre I. — Le contexte économique	12	Hoofdstuk I. — De economische context	12
Section 1. — Le contexte économique international	12	Afdeling 1. — De internationale economische context	12
Section 2. — Évolution économique de la Belgique	19	Afdeling 2. — Economische ontwikkeling in België	19
Chapitre II. — Les politiques de l'emploi et des finances publiques	48	Hoofdstuk II. — Het werkgelegenheidsbeleid en het beleid inzake openbare financiën	48
Section 1. — La politique de l'emploi	48	Afdeling 1. — Het werkgelegenheidsbeleid ...	48
Section 2. — La politique budgétaire	58	Afdeling 2. — Het begrotingsbeleid	58
Troisième partie. — Rapport budgétaire	85	Derde deel. — Begrotingsverslag	85
Chapitre I. — Les recettes	85	Hoofdstuk I. — De ontvangsten	85
Section 1. — Les recettes réalisées en 2004 et 2005	85	Afdeling 1. — De ontvangsten verwezenlijkt in 2004 en 2005	85
Section 2. — Les recettes fiscales de 2006 ..	88	Afdeling 2. — De fiscale ontvangsten van 2006 ..	88
Section 3. — Les recettes non fiscales en 2005-2006	89	Afdeling 3. — De niet-fiscale ontvangsten van 2005 en 2006	89
Section 4. — Évolution générale des recettes en 2006	91	Afdeling 4. — Algemene evolutie van de ontvangsten in 2006	91
Chapitre II. — Les dépenses	110	Hoofdstuk II. — De uitgaven	110
Section 1. — L'exécution des dépenses primaires dans le budget de 2005	110	Afdeling 1. — De uitvoering van de primaire uitgaven in de begroting 2005	110
Section 2. — L'ajustement des dépenses primaires 2006	115	Afdeling 2. — De aanpassing van de primaire uitgaven 2006	115
Chapitre III. — Les régimes de protection sociale	118	Hoofdstuk III. — De stelsels van sociale bescherming	118
Section 1. — Tableaux récapitulatifs	119	Afdeling 1. — Samenvattende tabellen	119
Section 2. — La Gestion globale des travailleurs salariés	127	Afdeling 2. — Het Globaal beheer voor werknemers	127
Section 3. — La Gestion globale des travailleurs indépendants	149	Afdeling 3. — Het Globaal beheer voor zelfstandigen	149
Section 4. — Les autres régimes de sécurité sociale	161	Afdeling 4. — De andere regelingen van de sociale zekerheid	161
Section 5. — L'assistance sociale	163	Afdeling 5. — De sociale bijstand	163
Section 6. — Les pensions du secteur public	167	Afdeling 6. — De pensioenen van de overheidssector	167
Section 7. — Les programmes en faveur de l'emploi via l'activation des allocations	172	Afdeling 7. — De tewerkstellingsprogramma's via de activering van de uitkeringen	172
Chapitre IV. — Le financement	175	Hoofdstuk IV. — De financiering	175
Section 1. — Le solde net à financer	175	Afdeling 1. — Het netto te financieren saldo ..	175
Section 2. — La dette du pouvoir fédéral	181	Afdeling 2. — De schuld van de federale overheid	181

EXPOSÉ GÉNÉRAL

MESDAMES, MESSIEURS,

D'après les ordres du Roi, le gouvernement a l'honneur de soumettre aux délibérations du Parlement les projets de loi portant adaptation du budget des Voies et Moyens et du Budget général des Dépenses pour l'année budgétaire 2006. Le budget se présente globalement comme suit:

ALGEMENE TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In overeenstemming met de bevelen van de Koning, heeft de regering de eer de wetsontwerpen van de aangepaste Rijksmiddelenbegroting en van de aangepaste Algemene Uitgavenbegroting van het begrotingsjaar 2006 aan het Parlement ter beraadslaging voor te leggen. Hieruit vloeit volgend algemeen beeld van de begroting voort :

	En millions d'EUR <i>In miljoen EUR</i>	
I. — Recettes	44 096,4	I. — Ontvangsten.
II. — Dépenses (*)	43 659,1	II. — Uitgaven (*).
III. — Solde net du budget.....	437,3	III. — Netto saldo van de begroting.
IV. — Solde des opérations de Trésorerie	— 2 144,0	IV. — Saldo van de schatkistverrichtingen.
V. — Solde net à financer	— 1 706,7	V. — Netto te financieren saldo.
VI. — Amortissements et remboursements de la dette publique....	25 652,6	VI. — Aflossingen en terugbetalingen van de rijksschuld.
VII. — Solde brut à financer	— 27 359,3	VII. — Bruto te financieren saldo.

(*) Non compris les transferts au Fonds de Vieillissement et la dotation pour amortissements au Fonds de l'Infrastructure Ferroviaire, pour un montant total de 793,8 millions d'EUR.

(*) Exclusief doorstortingen aan het Zilverfonds en dotatie voor aflossingen aan het Fonds voor Spoorinfrastructuur voor een totaal bedrag van 793,8 miljoen EUR.

Bruxelles, le 28 avril 2006.

Le premier ministre,

G. VERHOFSTADT

*Le vice-premier ministre et
ministre des Finances,*

D. REYNDERS

*La vice-première ministre et
ministre du Budget,*

F. VAN DEN BOSSCHE

Brussel, 28 april 2006.

De eerste minister,

G. VERHOFSTADT

*De vice-eerste minister en
minister van Financiën,*

D. REYNDERS

*De vice-eerste minister en
minister van Begroting,*

F. VAN DEN BOSSCHE

INTRODUCTION

Le présent exposé général reprend les résultats du contrôle budgétaire 2006. Ledit contrôle budgétaire vise à vérifier s'il faut corriger les estimations de recettes ou les flux de dépenses ainsi que les paramètres utilisés lors de la confection du budget initial. Tout comme ces dernières années, le budget 2006 sera clôturé en équilibre. En 2005, la réduction du taux d'endettement a été ralentie suite à l'impact de la restructuration de la SNCB. Toutefois, en 2006, le démantèlement de la dette publique s'accélère à nouveau, de sorte que le taux d'endettement diminuera de 93,3 % jusqu'à 90,1 % du PIB.

Conformément à l'accord du gouvernement et au programme de stabilité 2006-2009, le budget 2006 connaît un équilibre. Le gouvernement reste donc fidèle à l'esprit du pacte de stabilité et de croissance : des finances publiques saines constituent une base importante pour créer la confiance dans le chef des acteurs économiques. En même temps qu'une réduction progressive de la pression fiscale sur les revenus générés par le travail, le maintien des finances publiques saines stimule la consommation et les investissements.

L'équilibre budgétaire de 2006 doit permettre de constituer progressivement des excédents, à partir de 2007. La discipline budgétaire belge diffère fortement de l'évolution constatée dans d'autres pays-membres de l'Union européenne. En 2005, seuls quatre états-membres de la zone euro avaient un budget sans déficit. Quatre pays-membres n'ont pas réussi à respecter le critère des 3 % de déficit. Le fossé entre le taux d'endettement belge, qui se réduit progressivement, et le taux moyen d'endettement dans la zone euro, diminue fort.

Le budget dépend du climat macro-économique. Or, la croissance économique belge a connu un ralentissement de 2,4 % en 2004 à 1,5 % en 2005, ce qui est légèrement mieux que la moyenne de la zone Euro (1,4 %). Comme d'habitude, le gouvernement a basé ses hypothèses macro-économiques sur les estimations reprises au budget économique. Or, le budget économique de février 2006 estime que l'économie belge connaîtra en 2006 une croissance de 2,2 %, hypothèse confirmée par la « *Belgian Prime News* » de mars 2006. Diverses institutions financières ont publié des estimations de croissance revues et considérant que la croissance du PIB sera légèrement supérieure à celle que le gouvernement utilise. L'inflation, mesurée en fonction de l'indice national des prix à la consommation, diminuerait de 2,8 % en 2005 à 1,8 % en 2006, tandis que l'indice santé diminuerait de 2,2 % en 2005 à 1,7 % en 2006. L'indice pivot étant dépassé plus tard que prévu, les dépenses relatives aux salaires et aux traitements ainsi qu'aux prestations sociales augmentent moins vite. En contrepartie, une inflation moins importante diminue les recettes.

INLEIDING

Deze algemene toelichting bevat de resultaten van de begrotingscontrole 2006. Bij de begrotingscontrole wordt nagegaan of de parameters die gehanteerd werden bij de opmaak van de initiële begroting of de ramingen van inkomsten- en uitgavenstromen uit de initiële begroting moeten worden bijgesteld. Zoals in de voorbije jaren zal ook in 2006 de begroting in evenwicht worden afgesloten. In 2005 werd de vermindering van de schuldgraad vertraagd door de impact van de herstructurering van de NMBS, in 2006 versnelt de afbouw weer : de schuldgraad zal verder dalen van 93,3 % van het BBP tot 90,1 % van het BBP.

Overeenkomstig het regeerakkoord en het stabiliteitsprogramma 2006-2009 zal het jaar 2006 worden afgesloten met een evenwicht. De regering volgt dus de filosofie van het Stabiliteits- en groepact : gezonde overheidsfinanciën vormen een belangrijke basis voor het vertrouwen van de economische agenten. Samen met de gestage daling van de fiscale druk op inkomsten uit arbeid stimuleert het aanhouden van gezonde openbare financiën dan ook de consumptie en de investeringen.

Het evenwicht in 2006 zal de basis vormen voor de geleidelijke opbouw van overschotten vanaf 2007. De Belgische begrotingsdiscipline staat in schril contrast met de evolutie in verschillende andere Europese landen. België was in 2005 één van de vier landen van de eurozone die de begroting niet in het rood lieten gaan. Vier landen slaagden er niet in de 3 %-norm te respecteren. Door de gestage afbouw van de Belgische schuldgraad en de stijging van de gemiddelde schuldgraad in de eurozone verkleint de kloof tussen beide aanzienlijk.

De begroting kan niet los gezien worden van de macro-economische omgeving. De Belgische economische groei vertraagde van 2,4 % in 2004 tot 1,5 % in 2005, net iets hoger dan gemiddeld in de eurozone (1,4 %). Zoals gebruikelijk baseert de regering zich voor de macro-economische uitgangspunten op de ramingen vervat in de economische begroting. Volgens de economische begroting van februari 2006 zou de Belgische economie in 2006 met 2,2 % groeien. Dit uitgangspunt werd bevestigd door de consensusvoorspelling in het « *Belgian Prime News* » van maart 2006. Verschillende financiële instellingen hebben recent hun groeiramingen herzien en gaan uit van een BBP-groei die lichtjes hoger ligt dan het door de regering gehanteerde cijfer. De inflatie, gemeten aan de hand van het nationaal indexcijfer van de consumptieprijsen, zou terugvallen van 2,8 % in 2005 tot 1,8 % in 2006, en de gezondheidsindex naar 1,7 % tegenover 2,2 % in 2005. Door het latere tijdstip van de overschrijding van de spilindex, gaan de uitgaven voor lonen en wedden en voor de sociale uitkeringen minder snel stijgen. Daar staat tegenover dat de lagere inflatie ook de ontvangsten drukt.

La tendance de diminution des taux d'intérêts semble se terminer. Les taux estimés, tant à court qu'à long terme, sont nettement supérieurs à ceux utilisés lors de la confection du budget initial 2006. Le gouvernement a préféré se couvrir partiellement contre des augmentations du taux d'intérêt par une gestion moderne de la dette. Toutefois, les opérations SWAP prévues génèreront en 2006 des dépenses plus élevées relatives aux charges d'intérêt.

Le ralentissement de l'inflation influence favorablement les dépenses primaires du pouvoir fédéral. Mais, il a fallu tenir compte d'un contrepoids important sous forme d'un montant de 120 millions EUR à payer aux abattoirs suite à un arrêt de la Cour de Justice européenne de 2003. Enfin, le gouvernement a prévu un tampon de 53,4 millions EUR pour compenser une éventuelle accélération de l'inflation. Si l'on fait abstraction de ladite dépense unique et du tampon, les dépenses primaires diminuent d'environ 300 millions EUR par rapport au budget initial, ce qui dépasse de loin l'effet de la diminution de l'inflation sur les dépenses liées directement à l'inflation ou à l'indice pivot. Ce résultat a seulement pu être obtenu grâce à un effort supplémentaire imposé aux SPF.

La sauvegarde de l'équilibre de la sécurité sociale demeure un souci majeur du gouvernement. Tant le régime des travailleurs salariés que celui des indépendants affichent un solde positif. Les cotisations de la sécurité sociale sont quelque peu inférieures aux estimations initiales. Les dépenses de la sécurité sociale restant sous contrôle, on prévoit cependant un léger excédent. En 2005, les dépenses relatives à l'assurance maladie sont restées dans les limites budgétaires prévues. L'effet favorable de l'inflation a entre autres été utilisé en 2006 pour financer quelques nouvelles initiatives.

Les recettes fiscales les plus importantes — l'impôt sur les personnes physiques, la TVA, les accises et l'impôt des sociétés — ont connu un effet négatif suite au nouveau budget économique, notamment suite à la prévision d'inflation inférieure. Ceci est partiellement compensé par l'évolution des autres recettes, notamment les impôts régionaux et le précompte mobilier. Lors du contrôle budgétaire, un paquet de mesures concrètes de lutte contre la fraude fiscale a été élaboré.

Afin de garantir l'équilibre budgétaire, le gouvernement prévoit un suivi de l'exécution du budget tout au long de l'année, si bien que si nécessaire, des mesures supplémentaires pourront être prises.

Une des orientations politiques en vue de compenser les coûts du vieillissement de la population consiste à réduire la dette de façon considérable. En effet, une telle

Er lijkt een einde te zijn gekomen aan de dalende trend van de interestvoeten. De geraamde interestvoeten, zowel deze op korte als op lange termijn, liggen beduidend hoger dan bij de opmaak van de initiële begroting 2006. De regering heeft ervoor geopteerd om door middel van een modern schuldbeheer zich gedeeltelijk in te dekken tegen verdere renteverhogingen. De geplande swap-operaties geven wel aanleiding tot hogere uitgaven voor interestlasten in 2006.

De primaire uitgaven van de federale overheid werden gunstig beïnvloed door de lagere inflatie. Maar er moet wel rekening gehouden worden met een belangrijke tegenvaller, namelijk de uitbetaling van een bedrag van 120 miljoen EUR aan de slachthuizen ingevolge een arrest van het Europees Hof van Justitie van 2003. Daarnaast werd ook een buffer voorzien voor een eventuele versnelling van de inflatie (53,4 miljoen EUR). Indien men geen rekening houdt met de aangehaalde eenmalige uitgave en aangelegde buffer dalen de primaire uitgaven met ongeveer 300 miljoen EUR ten opzichte van de initiële begroting. Dit is beduidend meer dan het effect van de lagere inflatie op de rechtstreeks aan de inflatie of spilindex gekoppelde uitgaven. Dit resultaat kan maar bereikt worden door aan de departementen een bijkomende inspanning op te leggen.

Het vrijwaren van het evenwicht van de sociale zekerheid blijft een belangrijke bekommernis van de regering. Zowel het stelsel van de werknemers als dat van de zelfstandigen hebben een positief saldo. De bijdragen voor de sociale zekerheid vallen iets minder gunstig uit dan initieel was geraamd. Doordat de uitgaven van de sociale zekerheid onder controle blijven, wordt toch verwacht dat een licht overschot zal worden gerealiseerd. De uitgaven voor ziekteverzekering bleven in 2005 binnen de geplande budgettaire doelstelling. Het gunstig inflatie-effect werd in 2006 onder meer aangewend om een aantal nieuwe initiatieven te financieren.

Voor de belangrijkste belastingcategorieën (personenbelasting, BTW, accijnzen, vennootschapsbelasting) was het effect van de nieuwe economische begroting en in het bijzonder de lagere inflatieverwachting negatief. Dit werd gedeeltelijk gecompenseerd door de evolutie van andere ontvangsten, in het bijzonder de gewestelijke belastingen en de roerende voorheffing. Tijdens de begrotingscontrole werd een belangrijk pakket van concrete maatregelen in de strijd tegen de fiscale fraude uitgewerkt.

Teneinde het evenwicht veilig te stellen voorziet de regering een opvolging van de uitvoering van de begroting over het gehele jaar, zodat indien nodig bijkomende maatregelen kunnen genomen worden.

Een aanzienlijke daling van de schuldgraad is één van de beleidslijnen voor het opvangen van de kosten van de vergrijzing. Door de schuldgraad significant te

réduction significative permet une diminution considérable et structurelle des charges d'intérêt. Ainsi, des moyens pourront être prévus afin de financer les dépenses accrues en matière de pensions et de soins de santé. En 2005, la réduction du taux d'endettement a été moindre suite à l'impact de la restructuration de la SNCB. En 2006, le rythme de la réduction s'accélère à nouveau, de sorte que le taux d'endettement diminuera de 93,3 % jusqu'à 90,1 % du PIB.

La réduction du taux d'endettement est liée à la constitution de réserves au Fonds de vieillissement. En approuvant la loi modifiant la loi du 5 septembre 2001 portant garantie d'une réduction continue de la dette publique et création d'un Fonds de vieillissement, la constitution d'excédents et le financement structurel du Fonds de vieillissement sont assurés légalement.

reduceren worden immers ook de interestlasten significant en structureel minder zwaar. Op die manier komen de middelen vrij die nodig zijn om de hogere uitgaven voor pensioenen en gezondheidszorgen te financieren. De daling van de schuldgraad vertraagde in 2005 door de impact van de herstructureren van de NMBS. In 2006 verhoogt het tempo opnieuw zodat de schuldgraad zou dalen van 93,3 % van het BBP tot 90,1 % van het BBP.

Het verlagen van de schuldgraad moet samen gezien worden met de opbouw van reserves in het Zilverfonds. Door de goedkeuring van de wet tot wijziging van de wet van 5 september 2001 tot waarborging van een voortdurende vermindering van de overheidsschuld en tot oprichting van een Zilverfonds werd de opbouw van overschotten en een structurele financiering van het Zilverfonds wettelijk verankerd.

PREMIÈRE PARTIE

SYNTHÈSE DES RECETTES ET DES DÉPENSES

La première partie de l'Exposé général reprend une synthèse des recettes et des dépenses du pouvoir fédéral pour l'ajustement du budget 2006.

Entre le budget initial 2006 et l'ajustement 2006, une modification importante est intervenue. Le Service des Pensions du Secteur Public (SdPSP) a été créé début 2006. Ce service est un parastatal qui est classé parmi les Organismes d'Intérêt Public de catégorie A (OIP). Le nouveau parastatal des Pensions reprend les recettes et certaines dépenses relatives au budget des Pensions qui auparavant étaient imputées respectivement au Budget des Voies et Moyens et au Budget général des Dépenses. Les recettes et les dépenses des OIP ne sont pas considérées comme des opérations budgétaires si bien qu'on ne les retrouve plus dans les budgets en question. Ces opérations sont toutefois reprises dans la consolidation des finances publiques du pouvoir fédéral lors du passage des chiffres budgétaires au solde de financement (SEC95) parmi les corrections de passage liées au périmètre du secteur public.

Dans le souci de rendre les chiffres comparables, les données du budget initial 2006 ont été adaptées aux conséquences budgétaires de la création du SdPSP, comme prévu dans la loi budgétaire. Cette nouvelle présentation a un impact sur tous les documents budgétaires c'est-à-dire l'Exposé général, le Budget des Voies et Moyens et le Budget général des Dépenses, publiés à l'occasion de l'ajustement des recettes et des dépenses 2006. Concrètement, les chiffres initiaux 2006 publiés dans les documents budgétaires d'octobre 2005 ne correspondent pas aux chiffres initiaux 2006 repris dans la présente édition.

Le tableau ci-dessous présente les deux versions du budget initial 2006 des Pensions.

Budget des Pensions — Initial 2006

(En millions EUR)

EERSTE DEEL

SYNTHESE VAN DE ONTVANGSTEN EN UITGAVEN

In het eerste deel van de algemene toelichting wordt een synthese gegeven van de ontvangsten en de uitgaven van de federale overheid voor de aanpassing van de begroting 2006.

Tussen de oorspronkelijke begroting en de aanpassing 2006 is een belangrijke wijziging opgetreden. Begin 2006 werd de Pensioendienst voor de Overheidssector opgericht als parastatale, namelijk een instelling van openbaar nut van categorie A. Deze nieuwe parastatale neemt de ontvangsten en sommige uitgaven over die voorheen werden aangerekend op respectievelijk de rijksmiddelenbegroting en de algemene uitgavenbegroting. Ontvangsten en uitgaven van instellingen van openbaar nut worden niet beschouwd als begrotingsverrichtingen waardoor deze niet meer terug te vinden zijn in de vermelde begrotingen. Deze verrichtingen worden evenwel opgenomen in de consolidatie van de overheidsfinanciën van de federale overheid bij de overgang van begrotingscijfers naar vorderingssaldo (ESR95). Ze zijn terug te vinden onder de rubriek overgangscorrecties in verband met de perimeter van de overheidssector.

Om de cijfers vergelijkbaar te maken werden de gegevens van de oorspronkelijke begroting 2006 aangepast zoals voorzien in de begrotingswet en in functie van de begrotingsgevolgen van de oprichting van voormalde Pensioendienst. Deze nieuwe voorstelling heeft een weerslag op alle begrotingsdocumenten, namelijk de algemene toelichting, de rijksmiddelenbegroting en de algemene uitgavenbegroting zoals ze worden gepubliceerd bij de aanpassing van de ontvangsten en uitgaven 2006. Concreet betekent dit dat de oorspronkelijk gepubliceerde cijfers van 2006 uit de begrotingsdocumenten van oktober 2005 niet overeenkomen met de oorspronkelijke cijfers 2006 zoals gepubliceerd in deze uitgave.

Hierbij een tabel met de twee versies van de oorspronkelijke begroting 2006 van de Pensioenen.

Begroting van Pensioenen — Initieel 2006

(In miljoen EUR)

	Version budget 2006 (octobre 2005) — <i>Versie begroting 2006 (oktober 2005)</i>	Version ajustement 2006 (avril 2006) — <i>Versie aanpassing 2006 (april 2006)</i>	Différence — <i>Verschil</i>
Recettes. — <i>Ontvangsten</i>	1 777,9	0,0	- 1 777,9
Dépenses. — <i>Uitgaven</i>	7 746,2	5 944,8	- 1 801,4

Lors de la confection du budget 2006, les recettes du budget des Pensions s'élevaient à 1 777,9 millions EUR. Il s'agit de recettes non fiscales affectées qui proviennent principalement des cotisations au Fonds des Pensions de Survie. Dans la nouvelle version des chiffres initiaux 2006, ces recettes n'apparaissent plus car elles ont été transférées au Service des Pensions.

Un transfert comparable au niveau des dépenses peut être observé. Dans le budget initial 2006, les dépenses totales du budget des Pensions s'élevaient à 7 746,2 millions EUR et provenaient de deux sources : des crédits variables liés aux recettes non fiscales perçues par le Budget des Pensions et des crédits non dissociés inscrits au Budget général des Dépenses. Dans la version adaptée du budget initial 2006 des Pensions, seules les dotations au SdPSP pour un total de 5 944,8 millions EUR sont reprises dans les dépenses primaires. Ces dotations sont déterminées par la différence entre les recettes propres et les dépenses totales de pension.

1. Les Voies et Moyens

Le concept Voies et Moyens concerne les recettes que le pouvoir fédéral peut affecter au financement de ses dépenses. Cela concerne donc le total des recettes après retenue des recettes transférées aux autres pouvoirs (Union européenne, Sécurité sociale, régions et communautés) et autres affectations.

Hors produit d'emprunts, les recettes ajustées du Budget des Voies et Moyens 2006 s'élèvent à 44 096,4 millions EUR, ce qui constitue une augmentation de 276,7 millions EUR par rapport aux recettes initialement estimées pour 2006 (43 819,7 millions EUR).

Le tableau suivant donne un aperçu des ajustements apportés au Budget des Voies et Moyens pour le budget de 2006.

Bij de opmaak van de begroting 2006 bedroegen de ontvangsten van de begroting van de Pensioenen 1 777,9 miljoen EUR. Het gaat om geaffecteerde niet-fiscale ontvangsten die voornamelijk voortkomen uit bijdragen aan het Fonds voor overlevingspensioenen. In de nieuwe versie van de oorspronkelijke cijfers 2006 komen deze ontvangsten niet langer voor daar ze werden overgedragen aan de Pensioendienst.

Men kan een vergelijkbare overdracht zien van de uitgaven. In de oorspronkelijke begroting 2006 bedroegen de totale uitgaven van de begroting van de Pensioenen 7 746,2 miljoen EUR. Ze kwamen voort uit twee bronnen: variabele kredieten (verbonden met de niet-fiscale ontvangsten ingeschreven op de begroting van de pensioenen) en niet-gesplitste kredieten ingeschreven in de algemene uitgavenbegroting. In de aangepaste versie van de oorspronkelijke begroting van de pensioenen werden enkel de dotaties aan de nieuwe Pensioendienst als primaire uitgaven opgenomen. Het gaat om een totaal van 5 944,8 miljoen EUR. Deze dotaties worden bepaald door het verschil tussen de eigen ontvangsten en de totale pensioenuitgaven.

1. De Rijksmiddelen

Het concept rijksmiddelen bevat de ontvangsten die de federale overheid kan aanwenden voor de financiering van haar uitgaven. Het betreft dus de totale ontvangsten na afhouding van de aan andere overheden (Europese Unie, sociale zekerheid en gemeenschappen en gewesten) overgedragen ontvangsten en andere toewijzingen.

Zonder opbrengsten van leningen bedragen de aangepaste ontvangsten van de rijksmiddelenbegroting 2006 44 096,4 miljoen EUR. Dit betekent een verhoging met 276,7 miljoen EUR tegenover de initieel geraamde ontvangsten voor 2006 (43 819,7 miljoen EUR).

In de hierna volgende tabel wordt een overzicht gegeven van de aanpassingen van de rijksmiddelen voor de begroting 2006.

TABLEAU 1

Voies et Moyens

(En millions EUR)

TABEL 1

Rijksmiddelen

(In miljoen EUR)

	2006 Budget initial — <i>Initiële begroting</i>	2006 Ajustements — <i>Aanpassingen</i>	2006 Budget ajusté — <i>Aangepaste begroting</i>	
RECETTES FISCALES				FISCALE ONTVANGSTEN
1. Contributions directes :				1. Directe belastingen :
Impôts versés par voie de pré-compte :				Belasting gestort bij wijze van voorheffing :
– précompte mobilier	2 438,7	28,0	2 466,7	– roerende voorheffing.
– précompte professionnel	19 232,4	– 71,3	19 161,1	– bedrijfsvoorheffing.
Mesures de régularisation	400,0	0,0	400,0	Regulariseringsmaatregelen.
Impôts sur le revenu global versé par anticipation	11 205,0	175,0	11 380,0	Belasting op de totale inkomsten gestort als voorafbetaling.
Impôts sur le revenu global perçu par rôle à la charge :	0,0			Belasting op de totale inkomsten geïnd door middel van kohieren ten laste van :
– des personnes physiques	– 2 777,8	– 268,8	– 3 046,6	– de fysieke personen.
– des sociétés	951,4	25,6	977,0	– de vennootschappen.
– des non-résidents	181,0	18,4	199,4	– de niet-verblijfhouders.
Prélèvement compen. d'accises .	220,5	– 27,2	193,3	Accijnscompenserende belasting.
Divers	62,8	– 18,1	44,7	Diversen
<i>Total</i>	<i>31 914,0</i>	<i>– 138,4</i>	<i>31 775,6</i>	<i>Totaal.</i>
2. Douanes et accises :				2. Douane en Accijnen :
Accises et divers	6 570,7	– 209,6	6 361,1	Accijnen en diversen.
<i>Total</i>	<i>6 570,7</i>	<i>– 209,6</i>	<i>6 361,1</i>	<i>Totaal.</i>
3. Enregistrement :				3. Registratie :
Droits d'enregistrement et divers	792,1	42,8	834,9	Registratierechten en diversen.
TVA	1 905,4	492,0	2 397,4	BTW.
<i>Total</i>	<i>2 697,5</i>	<i>534,8</i>	<i>3 232,4</i>	<i>Totaal.</i>
Total des recettes fiscales	41 182,2	186,8	41 369,1	Totaal van de fiscale ontvangsten.
RECETTES NON FISCALES				NIET-FISCALE ONTVANGSTEN
Courantes	2 511,9	30,3	2 542,2	Lopende.
Capital	125,5	59,6	185,1	Kapitaal.
Total des recettes non fiscales ...	2 637,4	89,9	2 727,3	Totaal van de niet-fiscale ontvangsten.
TOTAL DES RECETTES	43 819,7	276,7	44 096,4	TOTAAL VAN DE ONTVANGSTEN.
PRODUIT D'EMPRUNTS	26 142,5	– 2 132,0	24 010,5	OPBRENGST VAN LENINGEN.
TOTAL GÉNÉRAL DU BUDGET DES VOIES ET MOYENS	69 962,2	– 1 855,3	68 106,9	ALGEMEEN TOTAAL VAN DE RIJKSMIDDELENBEGROTING.

2. Les dépenses

Hors amortissements et remboursements de la dette publique, le total ajusté des dépenses courantes et de capital s'élève à 44 452,9 millions EUR, soit une croissance de 37,0 millions EUR par rapport à l'estimation initiale de 44 415,9 millions EUR.

Le tableau 2 reprend les ajustements apportés aux crédits d'ordonnancement pour le budget 2006.

TABLEAU 2

Budget des dépenses — Ordonnancements

(En millions EUR)

TABEL 2

Uitgavenbegroting — Ordonnanceringen

(In miljoen EUR)

Budgets	2006		2006	Begrotingen
	Budget initial — <i>Initiële begroting</i>	Ajustements — <i>Aanpassingen</i>	Budget ajusté — <i>Aangepaste begroting</i>	
	(1)	(2)	(3) = (1) + (2)	
Dotations	435,2	— 1,7	433,5	Dotatiën.
Chancellerie du Premier Ministre ..	104,0	3,5	107,5	Kanselarij van de Eerste Minister.
Budget et Contrôle de la Gestion ..	36,9	— 1,9	34,9	Budget en Beheerscontrole.
Personnel & Organisation	60,5	— 1,1	59,4	Personnel en Organisatie.
Technologie de l'Information et de la Communication	28,1	— 0,0	28,1	Informatie- en Communicatietechnologie.
Justice	1 466,5	— 9,5	1 457,0	Justitie.
Intérieur	485,4	3,1	488,5	Binnenlandse Zaken.
Affaires étrangères et Coopération au Développement	1 313,5	— 0,3	1 313,2	Buitenlandse Zaken en Ontwikkelingssamenwerking.
Défense nationale	2 737,0	— 49,3	2 687,7	Landsverdediging.
Police fédérale et fonctionnement intégré	1 531,2	— 4,2	1 527,0	Federale Politie en Geïntegreerde Werking.
Finances	1 595,0	— 10,4	1 584,6	Financiën.
Régie des Bâtiments	600,0	— 11,2	588,8	Regie der Gebouwen.
TOTAL CELLULE AUTORITÉ	10 393,4	— 83,1	10 310,3	TOTAAL AUTORITEITSCEL.
Pensions	5 944,8	— 113,2	5 831,7	Pensioenen.
Emploi, Travail et Concertation sociale	596,5	1,0	597,5	Tewerkstelling, Arbeid en Sociaal Overleg.
Sécurité sociale	8 926,1	— 111,6	8 814,6	Sociale Zekerheid.
Santé publique, Environnement et Sécurité de la Chaîne alimentaire	268,7	122,6	391,3	Volksgezondheid, Leefmilieu en Veiligheid van de Voedselketen.
Intégration sociale	1 121,0	— 15,1	1 105,9	Maatschappelijke Integratie.
TOTAL CELLULE SOCIALE	16 857,2	— 116,2	16 741,0	TOTAAL SOCIALE CEL.
Économie, PME, Classes moyennes et Énergie	340,4	— 0,5	339,9	Economie, KMO, Middenstand en Energie.
Mobilité et Transport	3 398,8	— 9,9	3 388,9	Mobiliteit en Transport.
Politique scientifique	517,0	— 4,7	512,4	Wetenschapsbeleid.
TOTAL CELLULE ÉCONOMIQUE	4 256,3	— 15,1	4 241,2	TOTAAL ECONOMISCHE CEL.
Provision globale	51,8	90,0	141,9	Globale provisie.
Dépenses primaires	31 558,7	— 124,4	31 434,3	Primaire uitgaven.
Dette publique (hors amortissements et remboursements)	12 857,2	161,4	13 018,6	Rijksschuld (zonder aflossingen en terugbetalingen).
Dépenses totales	44 415,9	37,0	44 452,9	Totaal uitgaven.
Amortissements dette publique	25 533,3	198,4	25 652,6	Aflossingen rijksschuld.
Total général	69 949,2	235,4	70 105,5	Algemeen totaal.

DEUXIÈME PARTIE

RAPPORT ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET FINANCIER

CHAPITRE I

Le contexte économique

Section 1

Le contexte économique international

1. Prévisions générales de croissance

Dans son dernier *World Economic Outlook*, datant d'avril dernier, le FMI a revu quelque peu à la hausse ses prévisions de croissance (pourtant déjà robuste) de l'économie mondiale pour 2006 par rapport à ses dernières prévisions d'automne. Le FMI prévoit actuellement une croissance de l'économie mondiale de 4,9 % pour cette année alors qu'à l'automne dernier, il prévoyait encore une croissance de 4,3 %.

En outre, le FMI estime que la forte croissance perdurera en 2007 : en effet, il attend pour cette année-là une croissance de l'économie mondiale égale à 4,7 %. Il table sur un prix du pétrole de 61,25 dollars le baril en 2006 et de 63,00 dollars en 2007.

Le commerce international reste un élément moteur crucial de la conjoncture mondiale et continuera, selon le FMI, à augmenter beaucoup plus rapidement que la production mondiale, dans un avenir prévisible. Ainsi, sur la période 2004-2007, la croissance cumulée de l'économie mondiale serait de 21,2 % et celle du commerce mondial de 37,5 %.

Cependant, le fait que les prévisions de croissance soient très favorables pour l'économie mondiale globale n'empêche pas qu'il puisse y avoir des écarts de croissance relativement importants entre les différentes zones économiques mondiales. Sur la base des prévisions du FMI, les États-Unis et la Chine devraient rester dans un proche avenir les deux locomotives de l'économie mondiale. L'expansion de l'économie chinoise serait de 9,5 % en 2006 et de 9,0 % en 2007. Le PIB américain connaîtrait une croissance de 3,4 % cette année et de 3,3 % l'an prochain. Les prévisions du FMI semblent confirmer que l'économie nippone est sortie de sa longue période de quasi-stagnation car après une croissance de 2,7 % en 2005, on table sur une expansion de 2,8 % pour cette année et de 2,1 % pour l'an prochain. Selon le FMI, la reprise resterait relativement modérée

TWEEDE DEEL

ECONOMISCH, SOCIAAL EN FINANCIËL VERSLAG

HOOFDSTUK I

De economische context

Afdeling 1

De internationale economische context

1. De algemene groeivooruitzichten

In zijn jongste *World Economic Outlook*, die van april jongstleden dateert, heeft het Internationaal Muntfonds zijn reeds sterke groeiprognose voor de wereldconomie voor 2006 nog wat opwaarts bijgesteld ten aanzien van de jongste herfstprevisie. Het Fonds voorziet nu voor dit jaar een groei van de wereldeconomie met 4,9 %, daar waar het in de herfst van vorig jaar nog met 4,3 % rekening hield.

Het IMF gaat er bovendien van uit dat de sterke groei ook in 2007 zal aanhouden : voor dat jaar wordt immers een groei van de wereldeconomie met 4,7 % voorzien. Het Fonds rekent op een petroleumprijs van 61,25 dollar per vat in 2006 en 63,00 dollar per vat in 2007.

De internationale handel blijft een cruciale motor van de wereldconjunctuur en blijft volgens het Muntfonds in de voorzienbare toekomst veel sneller toenemen dan de wereldproductie. Zo zou over de periode 2004-2007 de wereldeconomie cumulatief met 21,2 % groeien en de wereldhandel met 37,5 %.

De zeer gunstige groeivooruitzichten voor de globale wereldeconomie verhinderen echter niet dat de previsies redelijk sterk kunnen verschillen tussen de economische wereldregio's. In het algemeen kan op basis van de IMF-previsies worden gesteld dat de Verenigde Staten en China in de nabije toekomst de twee locomotieven van de wereldeconomie zouden blijven. De Chinese economie zou in 2006 met 9,5 % groeien en in 2007 met 9,0 %. Het Amerikaanse bruto binnenlands product zou dit jaar met 3,4 % toenemen en volgend jaar met 3,3 %. De IMF-previsies lijken te bevestigen dat de Japanse economie haar jarenlange quasi-stagnatie verlaten heeft want na een groei van 2,7 % in 2005 wordt dit jaar rekening gehouden met een expansie van 2,8 % en volgend jaar met 2,1 %. De herneming in de eurozone zou volgens het Fonds relatief matig blijven : het bruto binnen-

dans la zone euro : la croissance du produit intérieur brut de la zone euro serait de 2,0 % cette année et de 1,9 % l'an prochain.

On peut dire que globalement, le *policy-mix* dans les pays industrialisés occidentaux ne freine pas la conjoncture. Cependant, suite à la persistance de la reprise, les autorités occidentales ont restreint leur politique monétaire à des moments et des degrés différents. Toutefois, au Japon et dans la zone euro, la politique monétaire doit toujours être qualifiée de stimulante; aux États-Unis, la politique des taux peut être considérée comme plus ou moins neutre. En ce qui concerne la politique budgétaire, le déficit budgétaire structurel des principales zones économiques occidentales se stabilisera globalement sur la période 2005-2007 de sorte que la politique budgétaire peut elle aussi être qualifiée de plus ou moins neutre.

Par conséquent, les prévisions pour l'économie mondiale peuvent être qualifiées dans leur ensemble de très bonnes mais des risques persistent. Une grande volatilité du cours de change résultant d'importants déséquilibres externes, de nouvelles fortes augmentations des prix de l'énergie, une baisse ou une stagnation des prix du logement dans un certain nombre de pays industrialisés et une épidémie de peste aviaire, sont des facteurs de risque presque évidents.

2. La conjoncture dans les principales zones économiques

a) Les États-Unis

La reprise de l'économie américaine, entamée en 2001, s'est considérablement consolidée après quelque temps : en 2004, le produit intérieur brut a augmenté de 4,2 %. Depuis lors, selon les indicateurs les plus récents, le rythme de croissance, bien que toujours manifestement solide, semble se modérer quelque peu. En 2005, l'économie américaine a connu une croissance de 3,5 %.

La croissance américaine semble être devenue plus volatile. Au cours du deuxième trimestre de 2005, la croissance américaine, en rythme annuel, était de 3,3 % et durant le troisième trimestre même de 4,1 %. Cependant, au quatrième trimestre, elle n'était plus que de 1,7 %.

Du point de vue tendanciel, la croissance américaine peut s'appuyer sur une large base et est stimulée aussi bien par la consommation privée que par les investissements des entreprises et la construction de logements. De ce fait, la reprise s'alimente elle-même depuis pas mal de temps. À noter cependant qu'à l'une ou l'autre exception près, les exportations nettes constituent depuis de nombreuses années un important poste négatif pour la croissance économique. Toutefois, la force des

lands product van de zone zou dit jaar met 2,0 % groeien en volgend jaar met 1,9 %.

Ondertussen mag worden gesteld dat de *policy-mix* in de Westerse industrielanden globaal genomen niet conjunctuurremmend is. De aanhoudende herneming heeft wel voor gevolg gehad dat de Westerse overheden vanaf wisselende tijdstippen en in verschillende mate hun monetair beleid verkrapt hebben. In Japan en de eurozone moet het monetair beleid echter nog steeds als conjunctuurstimulerend worden aangemerkt; in de Verenigde Staten kan het rentebeleid als min of meer neutraal worden beschouwd. Wat het budgettaar beleid betreft zou globaal genomen het structureel begrotingstekort van de belangrijkste Westerse staatshuishoudingen zich in de periode 2005-2007 stabiliseren zodat ook het begrotingsbeleid als min of meer conjunctuurneutraal kan worden beschouwd.

De vooruitzichten voor de wereldconomie zijn dus alles tezamen zeer goed te noemen maar zijn ook niet zonder risico's. Grote wisselkoersvolatiliteit als gevolg van grote externe onevenwichten, nieuwe forse energieprijsstijgingen, dalende of stagnerende woningprijzen in een aantal industrielanden en een vogelgrieppepidemie zijn bijna voor de hand liggende risicofactoren.

2. De conjunctuur in de belangrijkste staatshuishoudingen

a) De Verenigde Staten

De herneming van de Amerikaanse economie, die in 2001 een aanvang nam, verstevigde na enige tijd aanzienlijk : in 2004 nam het bruto binnenlands product toe met 4,2 %. Sedertdien lijkt het groeiritme, alhoewel nog steeds duidelijk krachtig, volgens de jongste indicatoren zich wat te matigen. Over 2005 groeide de Amerikaanse economie met 3,5 %.

De Amerikaanse groei lijkt ook volatieler te zijn geworden. In het tweede kwartaal van 2005 groeide de Amerikaanse economie aan een jaarritme van 3,3 % en in het derde kwartaal zelfs aan een jaarritme van 4,1 %. In het vierde kwartaal bedroeg de economische groei echter slechts 1,7 %.

De Amerikaanse groei heeft trendmatig gezien wel een brede basis en wordt gedreven door zowel de privé-consumptie, als de bedrijfsinvesteringen en de woningbouw. Daardoor is de herneming sedert geruime tijd zelf-ondersteunend geworden. Wel kan genoteerd worden dat de netto-export sedert meerdere jaren bijna aanhoudend een merkelijke minpost voor de economische groei is. De kracht van de conjuncturmotoren is echter niet steeds stabiel. Zo was de zwakke economische groei

moteurs de la conjoncture n'est pas toujours stable. Ainsi, la faiblesse de la croissance économique du dernier trimestre de l'année dernière est due en premier lieu à celle de la hausse de la consommation privée, qui n'était que de 0,9 % sur une base annuelle; cette situation résulte en grande partie de la forte volatilité des ventes automobiles.

La solidité persistante de la conjoncture se constatait également sur le marché du travail. La création d'emplois s'est intensifiée tout au long de 2005. Au cours du premier trimestre de cette année, une moyenne mensuelle de près de 197 000 emplois ont été créés. Le taux de chômage qui, durant le premier trimestre de 2005 s'élevait encore à 5,2 % de la population active, est tombé à 4,7 % au cours du premier trimestre de cette année.

Il n'est pas étonnant, dans le cadre d'une croissance économique forte, d'un marché du travail toujours plus restreint et d'une forte hausse des prix de l'énergie, que la FED ait encore resserré sa politique monétaire. À partir du deuxième semestre de l'année 2004, la banque centrale américaine a commencé à relever le taux du marché monétaire, qui était au niveau historiquement bas de 1,00 %, par tranche de 25 points de base, pour atteindre 4,75 % en mars dernier. De ce fait, la politique monétaire peut être qualifiée de plus ou moins neutre du point de vue conjoncturel, après avoir connu une longue période expansive.

Par ce resserrement, la banque centrale américaine veut prévenir les tensions inflationnistes. À ce sujet, les chiffres sont d'ailleurs quelque peu ambigus. Au premier trimestre de cette année, par exemple, les prix à la consommation ont été supérieurs de 3,7 % à ceux de la même période un an auparavant. Hors alimentation et énergie, les prix n'étaient supérieurs que de 2,1 %. Cependant, la FED veut éviter qu'à la longue, l'inflation sous-jacente soit elle aussi soumise à une pression à la hausse considérable.

Ce danger n'est pas imaginaire car il semble que la croissance économique était de nouveau très forte durant le premier trimestre de cette année. C'est ce qu'indique notamment l'évolution favorable récente d'un certain nombre d'indicateurs avancés tels que l'indice ISM (= *Institute of Supply Management*, basé sur une enquête auprès des directeurs d'achats), les enquêtes de conjoncture de la *Federal Reserve Bank* de Philadelphie et les enquêtes sur la confiance des consommateurs. Mais quelques indicateurs réels tels que le renforcement récent du marché du travail et des ventes au détail, vont dans le même sens.

Toutefois, il n'est pas exclu que le rythme de croissance de l'économie américaine continue à ralentir quelque peu, durant les prochains trimestres, jusqu'à atteindre le rythme de croissance potentiel. En effet, les indicateurs du secteur de la construction de logements se

van het laatste kwartaal van vorig jaar in de eerste plaats te wijten aan een zwakke toename van de privé-consumptie, die toen slechts met 0,9 % op jaarbasis groeide; dit werd in grote mate veroorzaakt door een sterke volatiliteit van de autoverkopen.

De aanhoudend krachtige conjunctuur was ook op de arbeidsmarkt te merken. Het aantal arbeidsplaatsen groeide doorheen 2005 krachtig. In het eerste kwartaal van dit jaar werden maandelijks gemiddeld 197 000 arbeidsplaatsen geschapen. De werkloosheidsgraad, die in het laatste kwartaal van 2005 nog 5,2 % van de be-roepsbevolking bedroeg, daalde in het eerste kwartaal van dit jaar tot 4,7 %.

In de context van een krachtige economische groei, een steeds krapper wordende arbeidsmarkt en een sterke stijging van de energieprijzen is het niet verwonderlijk dat de Federal Reserve haar monetair beleid verder verstrakt heeft. Vanaf medio 2004 begon de Amerikaanse centrale bank de historisch lage federal funds-rente van 1,00 % met stapjes van 25 basispunten op te trekken om in maart jongstleden het niveau van 4,75 % te bereiken. Daarmee kan het monetair beleid na een lange stimulerende periode als min of meer conjunctuur-neutraal worden beschouwd.

Door de verkrapping wil de Amerikaanse centrale bank preventief tegen inflatoire spanningen optreden. Op dit vlak zijn de cijfers overigens wat dubbelzinnig. Zo lagen de consumptieprijzen in het eerste kwartaal van dit jaar 3,7 % hoger dan een jaar eerder. Exclusief voeding en energie lagen de prijzen slechts 2,1 % hoger. De *Federal Reserve* wil echter vermijden dat op de duur ook de onderliggende inflatie onder behoorlijke opwaartse druk zou komen te staan.

Dit gevaar is niet denkbeeldig want het ziet er naar uit dat de economische groei in het eerste kwartaal van dit jaar opnieuw uitgesproken krachtig was. Hierop wijst ondermeer het recente gunstige verloop een aantal voorlopende indicatoren zoals de ISM-index (*ISM = Institute of Supply Management*, gebaseerd op een bevraging bij aankoopdirecteuren), de conjunctuurbevragingen van de *Federal Reserve Bank* van Philadelphia en de bevragingen naar het consumentenvertrouwen. Maar ook enkele reële indicatoren zoals de recente versteviging van de arbeidsmarkt en de sterke kleinhandelsverkopen lijken in die richting te wijzen.

Toch is het niet uitgesloten dat het groeiritme van de Amerikaanse economie in de komende kwartalen nog wat verder afneemt tot het potentieel groeiritme. De indicatoren in de woningbouwsector zijn immers sedert kort merkelijk verzwakt en bovendien is het effect van

sont affaiblis considérablement depuis peu et de plus l'effet des restrictions monétaires ne se fait ressentir qu'avec un certain retard.

b) *L'Extrême Orient*

b.1. Le Japon

Au Japon, la reprise actuelle entamée en 2002 est toujours restée plutôt volatile, des trimestres de forte croissance économique alternant avec des trimestres de stagnation, voire de récession. Cependant, malgré cette volatilité, il s'avère que l'économie nippone réalise depuis plus de deux ans, un rythme de croissance tendanciel de 2 à 2,5 %, après avoir connu une longue période de quasi-stagnation. Le PIB du Japon a connu une croissance de 2,3 % en 2004 et de 2,7 % en 2005. Depuis plus de deux ans, les éléments moteurs de l'expansion sont, avec une intensité variable : la consommation privée, les investissements des entreprises et les exportations nettes.

La croissance a également été volatile durant le second semestre de l'année dernière. Aux troisième et quatrième trimestres de 2005, le rythme de croissance de l'économie japonaise a été de 0,8 % et 5,4 % respectivement sur une base annuelle. La consommation privée a connu une croissance relativement forte et a augmenté de 1,7 % et de 3,5 % respectivement aux troisième et quatrième trimestres sur une base annuelle. Le rythme de croissance des investissements des entreprises a été relativement fort lui aussi et la contribution positive des exportations nettes à la croissance du PIB a été considérable.

La consolidation de la reprise a également entraîné un renforcement considérable du marché du travail. En février, le taux de chômage était de 4,1 %, à savoir son niveau le plus bas en presque huit ans. Le rapport entre l'offre et la demande sur le marché du travail était de 1,04, ce qui représente son niveau le plus élevé depuis quatorze ans.

De plus, les signes annonçant la fin de la longue période de déflation se multiplient. Les prix à la consommation qui, ces dernières années, ont suivi une tendance légèrement à la baisse, étaient supérieurs en janvier et février de cette année de 0,5 % au niveau atteint un an avant ; l'inflation sous-jacente, à savoir hors alimentation et énergie, était du même ordre de grandeur. En janvier de cette année, les prix sur les douze derniers mois des terrains avaient augmenté pour la première fois en quinze ans. La fin de la période inflationniste a entraîné l'arrêt de l'assouplissement quantitatif de la politique monétaire de la Banque du Japon; cependant, celle-ci maintient provisoirement son taux à zéro.

Pour le reste, les indicateurs montrent que la conjoncture restera relativement forte dans un avenir pro-

de monetaire restricties pas met een zekere vertraging voelbaar.

b) *Het Verre Oosten*

b.1. Japan

In Japan is de huidige herneming sedert de aanvang ervan in 2002 nogal volatiel geweest en kwartalen van sterke economische groei en stagnatie of zelfs recessie wisselden elkaar af. Ondanks deze volatiliteit kan echter worden vastgesteld dat de Japanse economie, na een lange periode van quasi-stagnatie, nu reeds meer dan twee jaar een trendmatig groeiritme van 2 à 2,5 % realiseert. Het Japanse BBP expandeerde in 2004 met 2,3 % en in 2005 met 2,7 %. De motoren van de expansie zijn reeds meer dan twee jaar, met wisselende intensiteit, dezelfde : de privé-consumptie, de bedrijfsinvesteringen en de netto-export.

De volatiliteit van de groei deed zich ook voor in de tweede helft van vorig jaar. In het derde kwartaal van 2005 groeide de Japanse economie aan een ritme van 0,8 % op jaarrichting en in het vierde kwartaal aan een ritme van 5,4 %. De privé-consumptie ontwikkelde zich relatief krachtig en steeg aan een jaarritme van 1,7 % in het derde en 3,5 % in het vierde kwartaal. Ook de bedrijfsinvesteringen stegen aan een redelijk krachtig ritme en de netto-export leverde een aanzienlijke positieve bijdrage tot de BBP-groei.

De versteviging van de herneming had ook voor gevolg dat de arbeidsmarkt aanzienlijk verstevigde. De werkloosheidsgraad bereikte in februari 4,1 %, het laagste niveau in bijna acht jaar. De verhouding tussen aangeboden en gevraagde arbeidsplaatsen kwam uit op 1,04, wat het hoogste niveau is sedert veertien jaar.

Verder zijn er steeds meer tekenen dat de lange deflatieperiode ten einde loopt. De consumptieprijzen, die de laatste jaren een licht dalende trend vertoonden, lagen in januari en februari van dit jaar 0,5 % hoger dan een jaar eerder; de onderliggende inflatie, dus exclusief voeding en energie, was van dezelfde grootteorde. In januari van dit jaar was het de eerste maal in vijftien jaar dat de landprijzen over de afgelopen twaalf maanden een stijging vertoonden. Het einde van de deflatieperiode heeft ook voor gevolg gehad dat de Bank of Japan haar kwantitatieve versoepeling van het monetair beleid heeft beëindigd; wel behoudt ze voorlopig haar nulrente.

Voor het overige wijzen de indicatoren erop dat de conjunctuur in de naaste toekomst relatief krachtig zal

che. Tant la confiance des entrepreneurs estimée dans le cadre de l'enquête dite « *Tankan* » que celle des consommateurs continuent à évoluer à un très haut niveau et la croissance des exportations a été particulièrement forte pendant les deux premiers mois de cette année. Quant au *policy-mix*, la politique monétaire reste très expansive alors que la politique budgétaire n'est que modérément restrictive.

b.2. La Chine

L'économie chinoise continue à faire face au défi de garder le contrôle de sa croissance économique qui, depuis quelques années, est très rapide et déséquilibrée, afin d'éviter une surchauffe. La croissance de l'économie chinoise a été de 9,9 % en 2005 contre 10,1 % l'année précédente. C'est essentiellement en raison de l'énorme expansion des investissements que la croissance est si déséquilibrée. Au cours des deux premiers mois de cette année, la formation de capital fixe était supérieure de 26,6 % à celle d'un an auparavant.

Entre-temps, les autorités chinoises ont élargi, ces deux dernières années, leur éventail de mesures afin d'éviter que la surchauffe ne devienne incontrôlable. Outre les mesures administratives visant à limiter les investissements, la banque centrale manie l'arme des taux d'intérêt depuis 2004. En outre, les autorités ont fortement réduit le déficit public ces trois dernières années. Par ailleurs, au cours de l'été de l'année dernière, elles ont réévalué le cours de la monnaie chinoise et ont assoupli le système des taux de change. Enfin, force est de constater que depuis quelques années, suite à l'accélération de la croissance de la consommation privée, la croissance est devenue un peu moins déséquilibrée. Quoi qu'il en soit, les indicateurs disponibles semblent montrer que la croissance économique très forte se poursuivra dans un proche avenir.

c) La zone euro

La reprise conjoncturelle qui s'est dessinée début 2002 est restée relativement hésitante pendant presque quatre ans, des périodes de stagnation alternant avec des périodes de croissance modérée. Néanmoins, l'évolution récente des indicateurs avancés semble annoncer une consolidation conjoncturelle considérable. Mais pour l'instant, les indicateurs réels relatifs à la production ne présentent pas encore la même évolution que celle des indicateurs avancés.

Au troisième trimestre de 2005, le produit intérieur brut de la zone euro a augmenté de 2,7 % sur une base annuelle par rapport au trimestre précédent. La consolidation de la reprise annoncée par l'évolution favorable des indicateurs avancés, semblait donc se confirmer. Mais au quatrième trimestre de 2005, la croissance de l'économie n'a été que de 1,0 % sur une base annuelle.

blijven. Zowel het ondernemersvertrouwen in het kader van de zogenaamde *Tankanbevraging* als het consumentenvertrouwen blijven op een zeer hoog peil evolueren en de export ontwikkelde zich in de eerste twee maanden van dit jaar bijzonder krachtig. Wat de *policy-mix* betreft blijft het monetair beleid zeer expansief terwijl het begrotingsbeleid slechts matig restrictief is.

b.2. China

De Chinese economie blijft nog steeds kampen met uitdaging om de zeer snelle, onevenwichtige economische groei van de jongste paar jaren onder controle te krijgen en zo een oververhitting te vermijden. In 2005 groeide de Chinese economie met 9,9 %, na een expansie met 10,1 % een jaar eerder. De groei is vooral onevenwichtig door de enorme expansie van de investeringen. Zo lag de vaste kapitaalvorming in de eerste twee maanden van dit jaar 26,6 % hoger dan een jaar eerder.

Ondertussen heeft de Chinese overheid de afgelopen twee jaar haar instrumentarium om de oververhitting niet te laten ontsporen, uitgebreid. Naast de administratieve maatregelen om de investeringsactiviteit in te tomen, gebruikt de centrale bank sedert 2004 het rentewapen. Bovendien voerde de overheid de laatste drie jaar een sterke verlaging van het overheidsstekort door. Verder revalueerde ze in de zomer van vorig jaar de koers van de Chinese munt en versoepelde ze het wisselkoersregime. Tenslotte moet worden vastgesteld dat de laatste paar jaren door de versnelling van de toename van de privé-consumptie het groeipatroon wat minder onevenwichtig geworden is. In ieder geval lijken de beschikbare indicatoren erop te wijzen dat de zeer sterke economische groei in de nabije toekomst nog zal verder duren.

c) De eurozone

De conjunctuurherneming die zich begin 2002 inzette is gedurende bijna vier jaar relatief aarzelend gebleven, waarbij periodes van stagnatie en matige groei elkaar afwisselden. De recente ontwikkeling van de voorlopende indicatoren lijkt echter op een aanzienlijke conjunctuurversteviging te wijzen. Voorlopig lijken echter de reële productie-indicatoren nog niet dezelfde evolutie als die van de voorlopende indicatoren te zien te geven.

In het derde kwartaal van 2005 groeide het bruto binnelandse product van de eurozone met 2,7 % op jaarbasis ten opzichte van het voorgaande kwartaal. De versteviging van de herneming die door de gunstige evolutie van de voorlopende indicatoren was aangekondigd, leek zich dus te bevestigen. In het vierde kwartaal van 2005 groeide de economie echter slechts met 1,0 % op jaarbasis.

Au deuxième semestre de l'année dernière, la croissance de la consommation privée n'a été que modérée, s'élevant à un peu plus d'1 % sur une base annuelle. Au quatrième trimestre, la consommation a même diminué; la faiblesse de la consommation en Allemagne y est pour beaucoup. La faiblesse de la croissance du PIB au quatrième trimestre s'expliquait également par une contribution négative considérable des exportations nettes. Par contre, est positif le fait que depuis le printemps dernier, les investissements ont commencé à contribuer positivement à la croissance économique : en effet, la formation de capital fixe a augmenté de 4,3 % et de 3,4 % respectivement aux troisième et quatrième trimestres, sur une base annuelle.

Au troisième trimestre, et sur une base annuelle, la production dans l'industrie manufacturière — corrigée des variations saisonnières — connaissait une hausse de 4,3 %; au quatrième trimestre, cette hausse frôlait 1 %.

Tous les indicateurs avancés (tels que notamment, l'indicateur IFO, l'indicateur ESI de la Commission européenne, l'indicateur conjoncturel synthétique de la Banque Nationale de Belgique et les indices PMI) montrent une accélération notable de la croissance aux premier et deuxième trimestres de cette année. La forte hausse simultanée de la confiance des producteurs et des consommateurs, est encourageante. Encourageant également le fait que les indices PMI (= *Purchasing Managers Index*, basé sur des enquêtes auprès des directeurs d'achats) prévoient une forte amélioration conjoncturelle dans le secteur des services et que les entreprises sont beaucoup plus disposées à recruter.

Les indicateurs avancés semblent montrer principalement une consolidation de la conjoncture allemande, dont les prestations avaient été nettement en dessous de la moyenne de la zone ces dernières années. Il reste à voir si l'évolution très favorable des indicateurs avancés se reflète également dans les statistiques relatives à la production. Sur la base des corrélations constatées par le passé, c'est le cas même si ce n'est pas forcément de façon proportionnelle. Par ailleurs, les indicateurs réels peuvent être biaisés temporairement par des facteurs techniques; par exemple, la météo anormalement froide semble de nouveau être la principale responsable de la hausse du taux de chômage allemand en mars dernier.

La modération de la reprise constatée jusqu'à présent n'a pas empêché une certaine amélioration du marché du travail. Suite notamment aux réformes structurelles, le seuil de la croissance économique à partir duquel l'économie de la zone euro crée à nouveau de l'emploi, semble avoir diminué considérablement au fil des ans. Quoi qu'il en soit, le taux de chômage harmonisé et désaisonnalisé est passé de 8,8 % au quatrième

De privé-consommation ontwikkeld zich in de tweede helft van vorig jaar slechts matig, aan een jaarritme van iets meer dan 1 %. In het vierde kwartaal daalde de consumptie zelfs; de zwakke consumptie in Duitsland speelde daarin een belangrijke rol. De zwakke BBP-groei in het vierde kwartaal was ook te verklaren door een aanzienlijke negatieve bijdrage van de netto-export. Positief is dan weer dat de investeringen vanaf de lente van vorig jaar een merkelijke positieve bijdrage tot de economische groei gingen leveren : de vaste kapitaalvorming nam immers toe aan een jaarritme van 4,3 % in het derde en 3,4 % in het vierde kwartaal.

De productie in de verwerkende nijverheid steeg in het derde kwartaal sezoengezuiverd aan een jaarritme van 4,3 % en in het vierde kwartaal nam ze verder toe aan een jaarritme van bijna 1 %.

Alle voorlopende indicatoren (zoals onder meer de IFO-indicator, de ESI-indicator van de Europese Commissie, de synthetischeconjunctuurindicator van de Nationale Bank van België en de PMI-indexen) wijzen op een merkelijke versnelling van de groei in het eerste en tweede kwartaal van dit jaar. Bemoedigend is dat zowel het producenten- als het consumentenvertrouwen sterk gestegen is. Bemoedigend is ook dat volgens de PMI-indexen (PMI = *Purchasing Managers Index*, gebaseerd op bevragingen van de aankoopdirecteuren van bedrijven) ook voor de dienstensector een sterke conjunctuurverbetering voorzien wordt en ook dat de bereidheid van de bedrijven om te recruteren sterk verbeterd is.

De voorlopende indicatoren lijken vooral op een versteviging te wijzen van de Duitse conjunctuur, die de afgelopen jaren merkbaar beneden het gemiddelde van de zone gepresteerd had. De vraag is nu of de zeer gunstige evolutie van de voorlopende indicatoren zich ook reflecteert in de productiestatistieken. Op basis van in het verleden vastgestelde correlaties mag worden aangenomen dat dit het geval is, zij het niet noodzakelijk op proportionele wijze. De reële indicatoren kunnen bovendien tijdelijk verstoord worden door technische factoren; zo lijkt het abnormaal koude weer de hoofdverantwoordelijke te zijn voor de stijging van de Duitse werkloosheidsgraad in maart jongstleden.

Zelfs indien de herneming tot nogtoe eerder matig is geweest, heeft dit een zekere verbetering van de arbeidsmarkt niet verhinderd. Onder meer als gevolg van structurele hervormingen lijkt de economische groeidempel van waaraf de economie van de eurozone opnieuw arbeidsplaatsen creëert in de loop der jaren behoorlijk gedaald te zijn. In ieder geval daalde de sezoengezuiverde, geharmoniseerde werkloosheidsgraad van

trimestre de 2004 à 8,3 % au quatrième trimestre de 2005. En février dernier le taux de chômage descendait même à 8,2 %.

Entre-temps, l'inflation de la zone a pu jusqu'à présent être relativement bien maîtrisée. Au premier trimestre de cette année, les prix à la consommation étaient en moyenne supérieurs de 2,3 % à ceux constatés un an auparavant; en mars, l'écart s'élevait à 2,2 %. Au premier trimestre, l'inflation sous-jacente (sauf alimentation et sauf énergie) était de 1,4 %; en mars, elle s'élevait également à 1,4 %.

Mais l'augmentation rapide de la masse monétaire, l'évolution de la reprise ainsi que le risque de voir la forte hausse des prix de l'énergie provoquer finalement une accélération de l'inflation, ont incité la Banque centrale européenne à resserrer quelque peu sa politique monétaire à partir de la fin de l'automne dernier et d'amener le taux de refinancement de 2,0 % à 2,5 % en deux étapes.

Toutefois, le *policy-mix* global reste nettement stimulant (du point de vue conjoncturel). Du point de vue monétaire, les taux à court terme réels restent à peine positifs. Puisque le FMI prévoit cette année peu de changements quant aux déficits budgétaires structurels, la politique budgétaire ne peut être qualifiée de restrictive. Et malgré la correction récente, les taux longs restent très bas.

8,8 % in het vierde kwartaal van 2004 naar 8,3 % in het laatste kwartaal van 2005. In februari jongstleden daalde de werkloosheidsgraad zelfs tot 8,2 %.

Ondertussen blijft de inflatie in de zone tot nog toe relatief goed bedwongen. De consumptieprijs lagen in het eerste kwartaal van dit jaar gemiddeld 2,3 % hoger dan een jaar eerder; in maart lagen ze 2,2 % hoger. De onderliggende inflatie (exclusief voeding en energie) kwam in het eerste kwartaal op 1,4 % uit; in maart bedroeg deze eveneens 1,4 %.

De snelle stijging van de geldhoeveelheid, de voortschrijdende herneming en het risico dat de sterke stijging van de energieprijs uiteindelijk in een versnelling van de inflatie zouden doorstromen hebben de Europese Centrale Bank er evenwel toe aangezet om haar monetair beleid vanaf de late herfst van vorig jaar enigszins te verstrakken en de refi-rente in twee stappen van 2,0 % naar 2,5 % te brengen.

Daarmee blijft de globale *policy-mix* in de eurozone echter nog steeds duidelijk conjunctuurstimulerend. Aan monetaire zijde is de reële korte rente nog steeds nauwelijks positief. Vermits de structurele begrotingstekorten van de zone volgens het IMF dit jaar weinig zullen veranderen, kan het budgetair beleid niet als conjunctuurremmend worden beschouwd. En ondanks de recente correctie blijft de lange rente nog steeds uitgesproken laag.

Section 2		Afdeling 2				
<i>Évolution économique de la Belgique</i>		<i>De economische ontwikkeling in België</i>				
Chiffres clés pour l'économie belge		Kerncijfers voor de Belgische economie				
<i>Variations en % en volume — sauf indications contraires</i>		<i>Wijzigingspercentages in volume — tenzij anders vermeld</i>				
		2003	2004	2005	2006	
Dépenses de consommation finale des particuliers	0,9	1,5	1,2	1,6	Consumptieve bestedingen van de particulieren.	
Dépenses de consommation finale des pouvoirs publics	2,5 – 0,7	2,0 4,2	1,1 8,0	1,8 1,3	Consumptieve bestedingen van de overheid. Bruto vaste kapitaalvorming.	
Dépenses nationales totales	1,0	2,6	2,1	1,6	Totaal van de nationale bestedingen.	
Exportations de biens et services	2,9	6,2	2,2	4,7	Uitvoer van goederen en diensten.	
Importations de biens et services	3,1	6,4	2,9	4,1	Invoer van goederen en diensten.	
Exportations nettes (contribution à la croissance)	– 0,1	0,1	– 0,5	0,7	Netto-uitvoer (bijdrage tot de groei van het BBP).	
Produit intérieur brut	0,9	2,6	1,5	2,2	Bruto binnenlands product.	
Indice national des prix à la consommation	1,6	2,1	2,8	1,8	Nationaal indexcijfer der consumptieprijsen.	
Indice santé	1,5	1,6	2,2	1,7	Gezondheidsindex.	
Revenu disponible réel des particuliers	– 1,0	– 0,2	0,8	1,8	Reëel beschikbaar inkomen van de particulieren.	
Taux d'épargne des particuliers (en % du revenu disponible)	14,3	12,8	12,4	12,6	Spaarquote van de particulieren (in % van het beschikbaar inkomen).	
Emploi intérieur (variation annuelle moyenne, en milliers)	– 3,3	23,7	38,6	41,1	Binnenlandse werkgelegenheid (jaargemiddelde verandering, in duizendtallen).	
Taux de chômage (taux standardisé Eurostat, moyenne annuelle)	8,2	8,4	8,4	8,3	Werkloosheidsgraad (Eurostat-standaard, jaargemiddelde).	
Solde des opérations courantes (balance des paiements, en % du PIB)	4,1	3,3	2,4	2,6	Saldo lopende rekening (betalingsbalans, in % van het BBP).	
Taux de change de l'euro en dollar (nombre de dollars pour 100 euros)	113,1	124,4	124,4	122,5	Wisselkoers van de euro in dollar (aantal dollars voor 100 euro).	
Taux d'intérêt à court terme (tarif interbancaire, 3 mois) (%)	2,3	2,1	2,2	2,9	Korte rente (interbancair tarief, 3 maanden) (%).	
Taux d'intérêt à long terme (OLO, 10 ans) (%)	4,1	4,1	3,4	3,6	Lange rente (OLO, 10 jaar) (%).	

Résumé

L'année passée, la croissance de l'économie belge a atteint 1,5 % (PIB à prix constants). Dans le sillage du redressement conjoncturel en Europe, la croissance du PIB belge est passée progressivement de 0,1 % au premier trimestre à 0,6 % au quatrième trimestre. Au cours du premier semestre 2006, la croissance trimestrielle du PIB devrait se stabiliser à 0,6 % et se maintenir dans la seconde moitié de l'année au-dessus de 0,5 %. Sur l'ensemble de l'année 2006, la croissance du PIB à prix constants atteindrait 2,2 %.

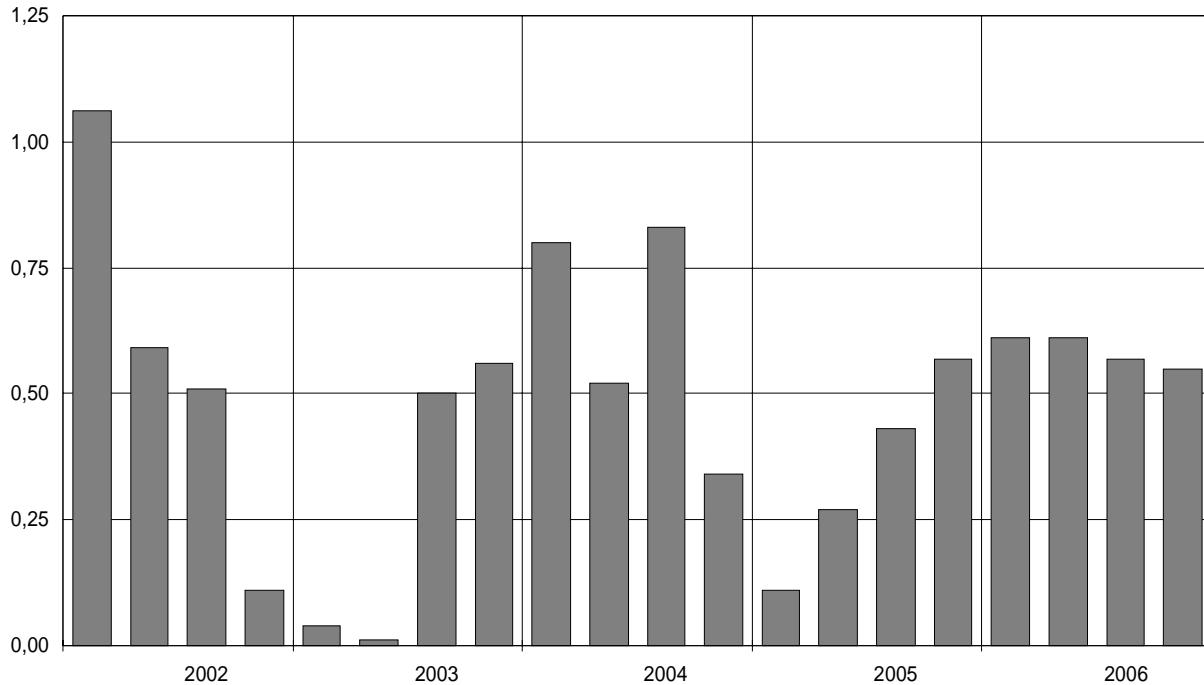
Samenvatting

De Belgische economische groei bedroeg vorig jaar 1,5 % (BBP tegen constante prijzen). In het zog van het Europeseconjunctuurherstel hernam de Belgische BBP-groei geleidelijk van 0,1 % in het eerste tot 0,6 % in het vierde kwartaal. De kwartaalgroei zou zich in de eerste helft van 2006 stabiliseren op 0,6 % en ook in de tweede jaarhelft meer dan 0,5 % bedragen. Op jaarbasis implieert dat een BBP-groei tegen constante prijzen van 2,2 % in 2006.

FIGURE 1

Évolution trimestrielle du PIB belge à prix constants

(croissance à un trimestre d'intervalle, données corrigées des variations saisonnières et des effets calendaires)



Source : ICN, BfP.

Au cours de l'année 2006, l'économie américaine ainsi que les économies asiatiques devraient connaître un léger ralentissement de leur croissance, tandis que la croissance du PIB augmenterait dans la zone euro. Au second semestre, l'accélération de l'économie européenne, actuellement soutenue tant par la demande intérieure que par les exportations, devrait toutefois céder quelque peu le pas sous l'effet de l'évolution des débouchés internationaux. Par conséquent, la croissance des marchés d'exportation de la Belgique devrait encore s'accélérer au cours du premier trimestre, mais perdre un peu de sa vigueur par la suite.

En 2006, l'économie belge devrait croître de façon non seulement plus vigoureuse, mais aussi plus équilibrée. Tant les exportations nettes que la demande intérieure devraient y contribuer.

Grâce à la reprise de l'économie européenne, la croissance des exportations belges devrait atteindre 4,7 % sur l'ensemble de l'année 2006, contre 2,2 % en 2005. Toutefois, le dynamisme des exportations s'effrite au cours du second semestre sous l'effet de la conjoncture internationale. L'excédent des opérations courantes de

FIGUUR 1

Kwartaalverloop van het Belgisch BBP tegen constante prijzen

(kwartaal-op-kwartaalgroei, gecorrigeerd voor seizoeninvloeden en kalendereffecten)

Bron : INR, FPB.

Voor de Amerikaanse en de Aziatische economieën wordt een lichte groeivertraging verwacht in 2006, terwijl de BBP-groei in de eurozone zou aantrekken. De Europese herneming, die momenteel zowel door de binnenlandse vraag als door de uitvoer wordt ondersteund, zou in het tweede halfjaar enigszins aan kracht inboeten in navolging van de buitenlandse afzetperspectieven. Het groeitempo van de Belgische uitvoermarkten zou daardoor nog versnellen in het eerste kwartaal, maar vervolgens ietwat verzwakken.

In 2006 zou de Belgische economie niet alleen sterker, maar ook evenwichtiger groeien. Zowel de netto-uitvoer als de binnenlandse vraag zou een positieve groeibijdrage leveren.

Dankzij de Europese herneming zou de Belgische uitvoergroei aantrekken tot 4,7 % op jaarbasis, na 2,2 % vorig jaar. Toch neemt de uitvoerdynamiek in de tweede jaarhelft licht af in navolging van de internationale conjunctuur. Het overschat van de lopende verrichtingen met het buitenland neemt evenwel nauwelijks toe (tot 2,6 %

la Belgique avec le reste du monde augmente à peine (atteignant au plus 2,6 % du PIB) en raison des cours élevés du pétrole, lesquels entraînent une évolution défavorable des termes de l'échange.

Cette année, la demande intérieure devrait augmenter de 1,6 %, contre 2,1 % en 2005. Ce fléchissement est à imputer aux investissements des entreprises. Ceux-ci restent élevés en raison d'une rentabilité accrue, des conditions favorables de financement et des meilleures perspectives de demande, mais croissent à un rythme plus modéré après avoir connu un mouvement sensible de rattrapage (8,9 %) en 2005. En outre, il est supposé que, dans le secteur du transport maritime, certains investissements exceptionnels des deux dernières années ne se répéteront pas en 2006. Ces investissements exceptionnels sont sans effet sur la croissance économique, dans la mesure où ils se traduisent par un accroissement correspondant des importations.

Le pouvoir d'achat des ménages, mesuré par le revenu disponible réel, devrait augmenter de 1,8 % en 2006, contre 0,8 % à peine en 2005, grâce notamment à la réforme fiscale et à la croissance de l'emploi. La croissance de la consommation privée devrait également s'accélérer pour atteindre 1,6 %, ce qui entraînerait un léger rebond du taux d'épargne des ménages.

La croissance réelle prévue pour les investissements publics en 2006 (15 %) est déterminée entre autres par les travaux d'infrastructure des pouvoirs locaux, qui augmentent fortement à l'approche des élections communales d'octobre prochain.

La création nette de 41 000 emplois entraîne une érosion du taux de chômage.

En 2005, le nombre d'emplois a augmenté de près de 39 000 unités en moyenne annuelle. La création d'emplois a été tout juste suffisante pour absorber l'accroissement de la population active, si bien que le nombre de chômeurs s'est stabilisé.

Cette année, la croissance trimestrielle de l'emploi devrait s'accélérer et se traduire, en moyenne annuelle, par la création de 41 000 emplois supplémentaires. De ce fait, le taux d'emploi progresserait légèrement, passant de 61,9 % en 2005 à 62,2 % en 2006. Le nombre d'emplois augmentant plus rapidement que la population active, le nombre de chômeurs diminuerait (- 5 600 unités). En pourcentage, le chômage est passé de 14,4 % à 14,3 % en 2005 et reculerait à 14,1 % en 2006. Le taux de chômage selon la méthode de calcul utilisée par Eurostat pour la Belgique est resté stable en 2004 et 2005 (8,4 %) et se tasserait légèrement en 2006 (8,3 %).

van het BBP) als gevolg van de hoge olieprijzen, die leiden tot een negatieve ruilvoetontwikkeling.

De binnenlandse vraag zou dit jaar met 1,6 % toenemen, na 2,1 % in 2005. De verzwakking is toe te schrijven aan de bedrijfsinvesteringen. Die blijven op een hoog niveau, gezien de verhoogde rendabiliteit, de gunstige financieringsvooraarden en de verbeterde vraagvooruitzichten, maar groeien aan een gematigder tempo na de aanzienlijke inhaalbeweging met 8,9 % in 2005. Daarbij wordt ook verondersteld dat enkele uitzonderlijke investeringsprojecten van de voorbije twee jaar (maritiem vervoer) zich niet zouden herhalen in 2006. Die uitzonderlijke investeringen hebben geen impact op de economische groei aangezien ze gepaard gaan met een invoertoename.

Het reëel beschikbaar inkomen van de gezinnen zou dit jaar met 1,8 % toenemen — na amper 0,8 % in 2005 — onder meer door de belastinghervorming en de werkgelegenheidstoename. De groei van de particuliere consumptie zou versnellen tot 1,6 %, met een lichte herneming van de gezinsspaarquote als gevolg.

De reële groei van de overheidsinvesteringen in 2006 (15 %) wordt onder meer bepaald door de infrastructuурwerken van de lokale overheden, die sterk toenemen in de aanloop naar de gemeenteraadsverkiezingen in oktober.

De netto creatie van 41 000 betrekkingen doet het werkloosheidspercentage dalen.

Het aantal banen nam in 2005 gemiddeld met bijna 39 000 eenheden toe. De werkgelegenheidscreatie was net voldoende om de toename van de beroepsbevolking op te vangen, waardoor het aantal werklozen zich stabiliseerde.

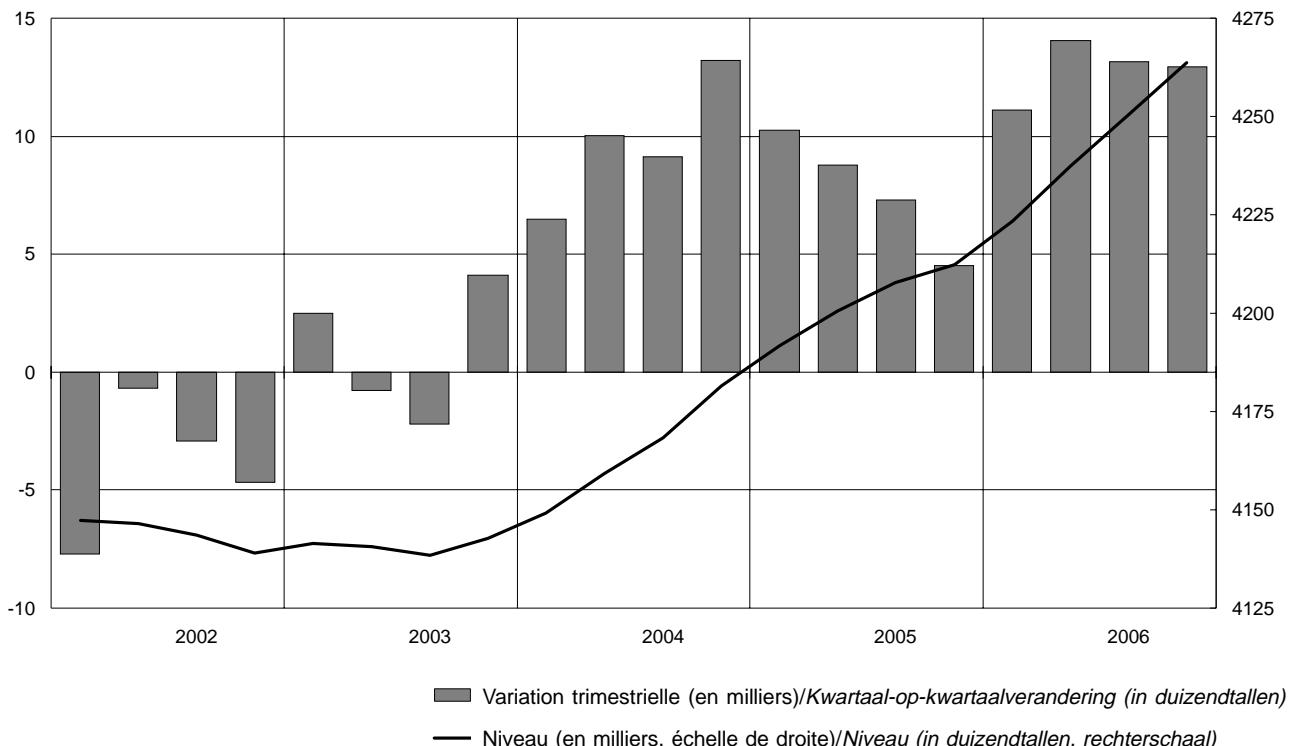
Dit jaar zou de kwartaalgroei van de werkgelegenheid versnellen en jaargemiddeld 41 000 bijkomende arbeidsplaatsen opleveren. De werkgelegenheidsgraad zou daardoor licht stijgen van 61,9 % in 2005 tot 62,2 % in 2006. Het aantal jobs neemt sterker toe dan de beroepsbevolking, wat resulteert in een daling van het aantal werklozen (- 5 600 eenheden). De werkloosheidsgraad daalde van 14,4 % naar 14,3 % in 2005 en zou verder afnemen tot 14,1 % in 2006. De werkloosheidsgraad die door Eurostat gehanteerd wordt voor België bleef op hetzelfde peil in 2005 als in 2004 (8,4 %) en zou licht afnemen (tot 8,3 %) in 2006.

FIGURE 2

Évolution trimestrielle de l'emploi intérieur
(données corrigées des variations saisonnières)

FIGUUR 2

Kwartaalverloop van de binnenlandse werkgelegenheid
(gegevens gecorrigeerd voor seizoeninvloeden)



Source : ICN, BfP.

L'inflation, mesurée sur la base de l'indice national des prix à la consommation, devrait atteindre 1,8 % cette année, contre 2,8 % en 2005. Ce recul est, dans une large mesure, la conséquence de l'évolution modérée des coûts salariaux unitaires, de la quasi-stabilisation des prix du pétrole et de l'instauration d'un nouvel indice des prix. En effet, depuis janvier 2006, la mesure de l'inflation se fonde sur un nouveau panier de produits. La composition de ce panier est basée sur l'enquête sur le budget des ménages réalisée en 2004, alors que jusqu'en décembre 2005, c'étaient les habitudes de consommation des particuliers en 1996 qui servaient de référence. Étant donné que les prix d'un certain nombre de produits nouvellement ajoutés au panier augmentent de façon beaucoup plus modérée, voire baissent, l'augmentation des prix mesurée selon le nouvel indice (base 2004) est moindre que celle calculée à l'aide de l'ancien indice des prix à la consommation (base 1996). En 2005, sous l'effet de la flambée des prix du pétrole, l'indice général a progressé nettement plus rapidement que l'indice santé (2,2 %), lequel n'est pas influencé par les fluctuations des prix des carburants et des boissons al-

Bron : INR, FPB.

De inflatie, gemeten aan de hand van het nationaal indexcijfer van de consumptieprijsen (NICP), zou dit jaar 1,8 % bedragen, na 2,8 % in 2005. Die afkoeling is in belangrijke mate het gevolg van de gematigde ontwikkeling van de loonkosten per product, het nagenoeg stabiele verloop van de olieprijzen in de loop van het jaar en de invoering van het nieuwe indexcijfer. Sinds januari 2006 wordt de inflatie immers gemeten aan de hand van een nieuwe korf van producten. De samenstelling daarvan is gebaseerd op de gezinsbudgetenquête van 2004, terwijl tot december 2005 het bestedingspatroon van de particulieren in 1996 als referentie gold. Een aantal nieuw opgenomen producten hebben een veel gematigder of zelfs dalend prijsverloop, waardoor de gemeten prijsstoename volgens het nieuwe indexcijfer (basis 2004) lager uitvalt dan volgens de oude consumptieprijsindex (basis 1996). Door de forse toename van de olieprijzen nam het algemeen indexcijfer in 2005 beduidend sneller toe dan de gezondheidsindex (2,2 %), die niet beïnvloed wordt door de prijsevolutie van motorbrandstoffen, alcoholhoudende dranken en tabaksproducten. In 2006 zou de toename van de gezondheidsindex (1,7 %) nauwer

coolisées ou du tabac. En 2006, la progression de l'indice santé (1,7 %) devrait davantage se rapprocher de celle de l'indice national des prix à la consommation puisque le cours du pétrole devrait pratiquement se stabiliser au cours de l'année.

L'indice pivot pour les allocations sociales et les salaires dans la fonction publique a été dépassé pour la dernière fois en juillet 2005. Selon les prévisions mensuelles relatives à l'indice santé, l'indice pivot (qui s'élève actuellement à 104,14) devrait être dépassé en novembre 2006. En conséquence, les allocations sociales et les traitements dans la fonction publique seraient adaptés au coût de la vie via une augmentation de 2 % appliquée respectivement en décembre 2006 et en janvier 2007.

1. LA CONJONCTURE CHEZ NOS TROIS PRINCIPAUX PARTENAIRES COMMERCIAUX

Au cours des trois premiers trimestres de 2005, la croissance trimestrielle belge a atteint 0,3 % en moyenne, restant ainsi inférieure à la croissance moyenne pondérée de ses trois principaux partenaires commerciaux (0,4 %). La plus grande vigueur de la croissance chez nos partenaires s'observe surtout en Allemagne, mais également en France. Sur base trimestrielle, la croissance de l'économie néerlandaise a suivi un rythme semblable à celui de l'économie belge. Au dernier trimestre de 2005, la croissance belge a de nouveau été plus forte (0,6 %) que celle des pays voisins (0,2 % en moyenne).

La croissance allemande repose presque entièrement sur les exportations, tandis que la consommation privée reste exceptionnellement faible (croissance négative à chaque trimestre). Au troisième trimestre 2005, les investissements ont également contribué positivement à la croissance. La forte hausse de l'indice IFO de confiance des entrepreneurs se reflète d'ailleurs dans l'évolution favorable des investissements et des exportations. Par ailleurs, la consommation devrait progresser en 2006 sous l'effet de la baisse du taux de chômage et d'un sursaut des dépenses de consommation en prévision de la hausse de la TVA en janvier 2007. La croissance annuelle du PIB allemand devrait ainsi s'accélérer et passer de 1,1 % en 2005 à 1,7 % en 2006.

La croissance économique française est principalement soutenue par la demande intérieure. Au troisième trimestre, les exportations ont fortement progressé, si bien que, pour la première fois en deux ans, les exportations nettes ont apporté une contribution positive à la croissance économique, laquelle s'est encore renforcée. Le taux de croissance de l'économie française devrait tourner autour de 1,5 % en 2005 et pourrait atteindre 2 % cette année.

aansluiten bij de stijging van het NICP door de stabiele prijsevolutie van de olieproducten.

In juli 2005 werd de spilindex voor de overheidswedden en sociale uitkeringen overschreden. Overeenkomstig de maandvooruitzichten voor de gezondheidsindex zou de spilindex (die momenteel 104,14 bedraagt) overschreden worden in november 2006. Als gevolg daarvan zouden de sociale uitkeringen in december 2006 en de wedden van het overheidspersoneel in januari 2007 met 2 % aangepast worden aan de toegenomen levensduurte.

1. CONJUNCTUUR BIJ ONZE DRIE BELANGRIJKSTE HANDELSPARTNERS

De Belgische kwartaalgroei bedroeg in de eerste drie kwartalen van 2005 gemiddeld 0,3 % en bleef daarmee onder de gewogen gemiddelde groei van zijn drie belangrijkste handelspartners (0,4 %). Vooral de Duitse, maar ook de Franse economie groeiden sterker. De Nederlandse economie groeide op kwartaalbasis in een gelijkaardig tempo als de Belgische. In het laatste kwartaal van 2005 kende de Belgische economie weer een sterkere groei (0,6 %) dan haar belangrijkste handelspartners (gemiddeld 0,2 %).

De Duitse economische groei wordt bijna volledig gedragen door de uitvoer, terwijl de particuliere consumptie uitzonderlijk zwak blijft (negatieve groei in elk kwartaal). De investeringen leverden een significante bijdrage tot de groei in het derde kwartaal van 2005. De forse stijging van het IFO-ondernehmersvertrouwen wijst immers op een gunstige evolutie van de investeringen en de uitvoer. Daarenboven zou de consumptie in 2006 aantrekken door de daling van de werkloosheidsgraad en het vervroegen van consumptie-uitgaven in anticipatie op de BTW-verhoging in januari 2007. De jaargroei van het BBP zou na 1,1 % in 2005 versnellen tot 1,7 % in 2006.

De Franse economische groei wordt vooral gedragen door de binnenlandse vraag. In het derde kwartaal steeg de uitvoer fors, waardoor de netto-uitvoer voor het eerst in twee jaar een positieve bijdrage leverde tot de economische groei die verder aantrok. De economische groei bedroeg in 2005 waarschijnlijk 1,5 % en zou dit jaar uitkomen op 2 %.

En 2005, la croissance de l'économie néerlandaise est restée limitée, s'établissant vraisemblablement autour de 0,9 %, à la suite de la dynamique défavorable observée en 2004. Cette année, la croissance devrait croître et atteindre 1,9 %. La progression de l'emploi, la plus forte hausse des salaires réels et les réductions d'impostes devraient stimuler la consommation, tandis que la hausse du taux d'utilisation des capacités de production et la forte augmentation des bénéfices des entreprises pourraient déboucher sur une plus forte croissance des investissements.

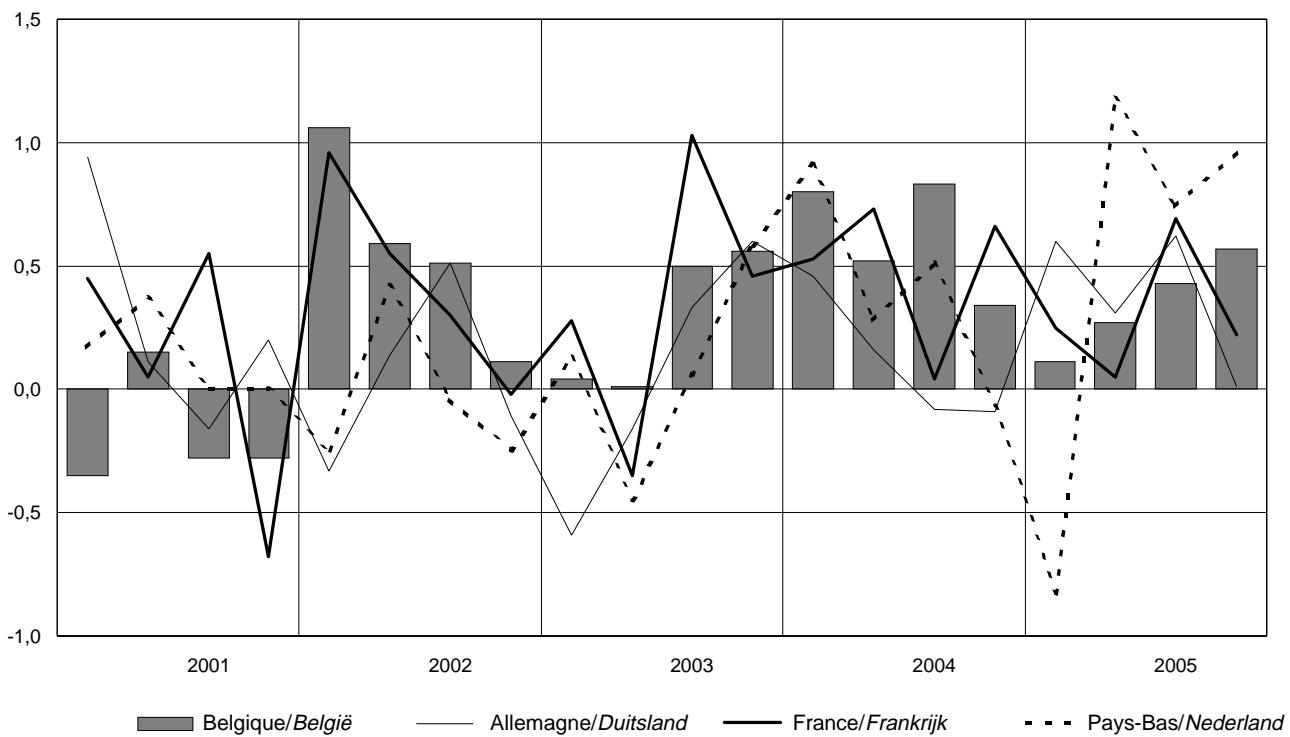
FIGURE 3
Évolution trimestrielle du PIB

Taux de croissance à un trimestre d'intervalle à prix constants
(données corrigées des variations saisonnières)

De groei van de Nederlandse economie bleef in 2005 waarschijnlijk beperkt tot 0,9 % door de ongunstige dynamiek in 2004. Dit jaar zou de groei aantrekken tot 1,9 %. De stijgende werkgelegenheid, hogere reële loonstijgingen en lastenverlagingen zouden de consumptie aanzwengelen, terwijl de oplopende capaciteitsbezettingsgraad en de sterke winstgroei van de bedrijven kunnen leiden tot een hogere investeringsgroei.

FIGUUR 3
Verloop van het BBP op kwartaalbasis

Kwartaal-op-kwartaalgroei tegen constante prijzen
(gegevens gecorrigeerd voor seizoeninvloeden)



Source : Sources nationales, ICN.

2. LES COMPOSANTES DU PIB BELGE

Dépenses de consommation finale des ménages

Ces trois dernières années, l'indice santé — qui est à la base de l'indexation des salaires et des allocations sociales — a progressé moins rapidement que le niveau général des prix suite à une augmentation continue des prix de l'énergie. Ce facteur explique en partie

Bron : Nationale bronnen, INR.

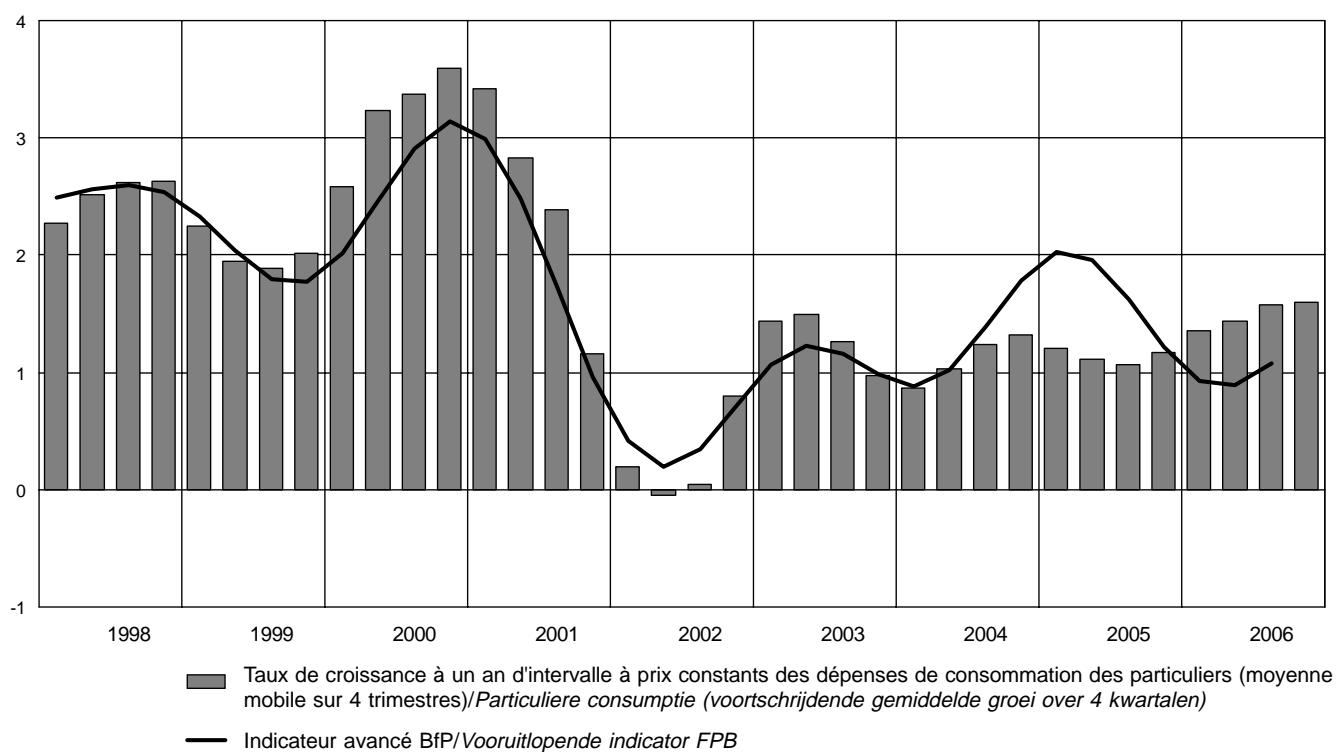
2. DE BESTEDINGSCOMPONENTEN VAN HET BELGISCHE BBP

Consumptieve bestedingen van de particulieren

Tijdens de voorbije drie jaar steeg de gezondheidsindex — die gebruikt wordt voor de indexering van lonen en sociale uitkeringen — minder sterk dan het algemeen prijspeil door een gestage toename van de energieprijzen. Mede daardoor viel het beschikbaar in-

que le revenu disponible des particuliers à prix constants a diminué en 2003 et 2004. En 2005, il enregistre au contraire une progression (0,8 %), compensant ainsi partiellement les pertes enregistrées les deux années précédentes; cette progression s'explique principalement par les revenus mixtes des indépendants — après un recul les quatre années précédentes — et par une croissance plus forte de la masse salariale. Ces deux composantes ont été, à leur tour, soutenues par une croissance du nombre de salariés et d'indépendants. En 2006, le pouvoir d'achat devrait progresser plus rapidement (1,8 %) notamment sous l'effet de nouvelles créations d'emplois et de l'entrée en vigueur d'un important volet de la réforme fiscale.

FIGURE 4
Dépenses de consommation des particuliers
(données corrigées des variations saisonnières et des effets calendaires)



Source : ICN, BfP.

En 2005, la consommation privée n'a progressé que de 1,2 %, un chiffre en nette diminution par rapport à 2004. Le niveau des prix des produits pétroliers et leur volatilité ont fragilisé la situation économique, ont fait grimper la facture énergétique et ont ébranlé, à partir d'avril, la confiance des consommateurs. En septembre 2005, l'indicateur de confiance des consommateurs de la BNB a atteint son niveau le plus bas depuis octobre

komen van de particulieren tegen constante prijzen terug in 2003 en 2004. De koopkrachtstijging in 2005 (0,8 %) maakte een deel van dat verlies ongedaan. Die verbetering was vooral te danken aan een toename van het gemengd inkomen van de zelfstandigen — na een achteruitgang gedurende vier jaar — en aan de sterkere groei van de lonen. Beide componenten werden ondersteund door de stijging van het aantal werkneiders en zelfstandigen. Voor 2006 wordt een sterkere koopkrachttename verwacht (1,8 %), onder meer door de verdere werkgelegenheidscreatie en door de toepassing van een belangrijk onderdeel van de belastinghervorming.

FIGUUR 4
Consumptieve bestedingen van de particulieren
(gegevens gecorrigeerd voor seizoeninvloeden en kalendereffecten)

Bron : INR, FPB.

In 2005 nam de particuliere consumptie toe met 1,2 %, een duidelijke verzwakking ten opzichte van het voorstaande jaar. Het niveau en de volatiliteit van de olieprijzen maakten de economische situatie onzeker, verhoogden de energiefactuur en brachten vanaf april het consumentenvertrouwen aan het wankelen. In september 2005 bereikte de NBB-indicator van het consumentenvertrouwen zijn laagste niveau sinds oktober 2003.

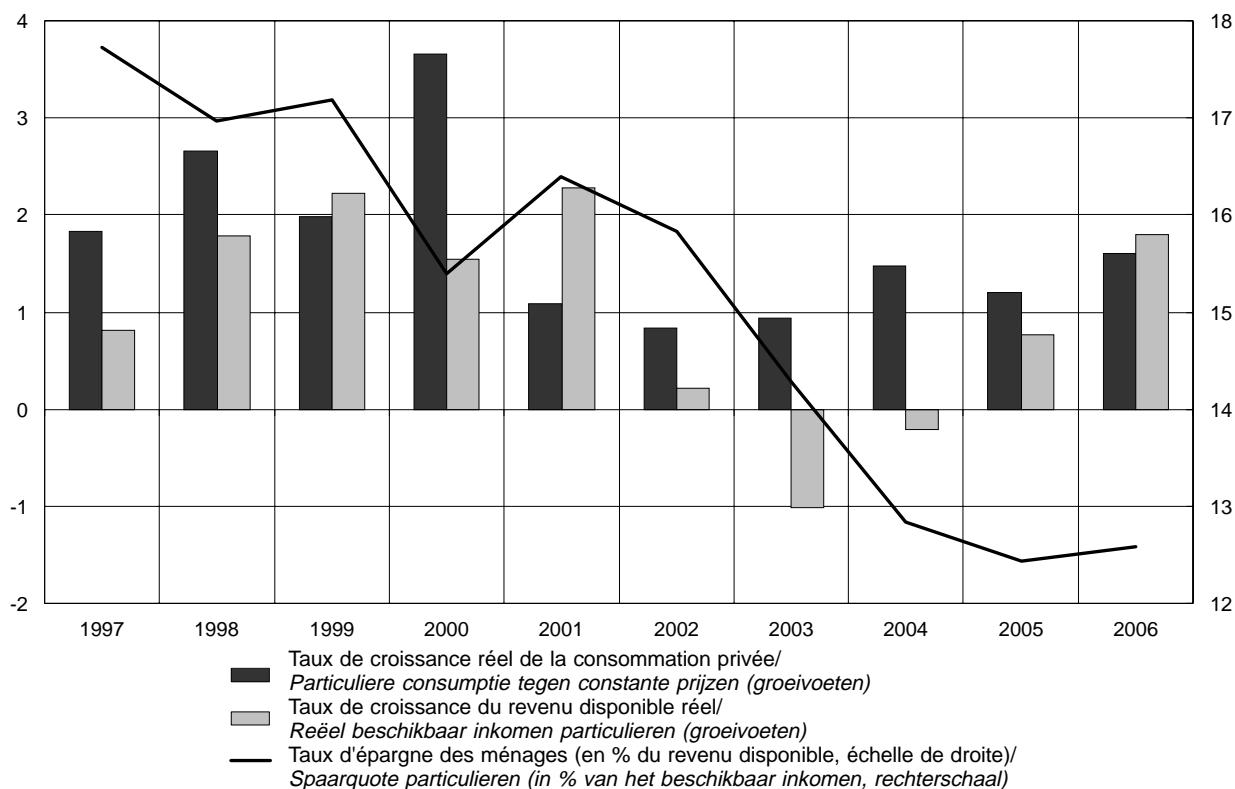
2003. Au cours du troisième trimestre, la consommation privée n'a crû que de 0,2 %, contre 0,5 % en moyenne au cours du premier semestre. La confiance des consommateurs s'est rétablie au cours du quatrième trimestre 2005 au fur et à mesure que les prix du pétrole ont diminué et s'est stabilisée à un niveau élevé en février 2006. Cette année, la confiance des consommateurs devrait être confortée par l'amélioration de la situation du marché du travail (suite à la baisse du taux de chômage). La croissance de la consommation privée, qui s'est intensifiée (0,4 %) au cours du quatrième trimestre 2005, pourrait par conséquent encore légèrement se renforcer au cours du premier semestre 2006. Sur l'ensemble de l'année 2006, les dépenses de consommation privée devraient croître de 1,6 % et, partant, davantage soutenir la croissance économique qu'en 2005. Le taux d'épargne des ménages, qui a perdu 4 points de pour cent au cours des quatre dernières années pour s'établir à 12,4 % en 2005, devrait atteindre 12,6 % en 2006.

FIGURE 5

Consommation privée, revenu disponible et taux d'épargne

De particuliere consumptie steeg in het derde kwartaal met amper 0,2 %, ten opzichte van gemiddeld 0,5 % in de eerste jaarhelft. Samen met de daling van de olieprijzen herstelde het consumentenvertrouwen zich in het vierde kwartaal van 2005 en het heeft zich in februari 2006 gestabiliseerd op een hoog peil. Dat vertrouwen zou zich in de loop van 2006 handhaven door een verbeterde arbeidsmarktsituatie (daling van de werkloosheidsgraad). De groei van de particuliere consumptie, die in het vierde kwartaal van 2005 opnieuw verstevigde (0,4 %), kan daardoor gedurende de eerste jaarhelft van 2006 nog licht versnellen. Op jaarsbasis zouden de particuliere bestedingen met 1,6 % toenemen en ze zouden de economische groei bijgevolg meer ondersteunen dan in 2005. De gezinsspaarquote, die de afgelopen vier jaar daalde met 4 procentpunt tot 12,4 % in 2005, herneemt licht tot 12,6 % in 2006.

FIGUUR 5

Particuliere consumptie, beschikbaar inkomen en spaarquote

Investissements des entreprises

En 2002 et 2003, les investissements des entreprises ont reculé en moyenne de 2,7 % par an dans un contexte conjoncturel défavorable. En 2004, les investissements ont semblé repartir à la hausse (+ 3,1 %) mais cette augmentation était essentiellement la conséquence, d'une part, d'une hausse de la vente de bâtiments publics (¹) au secteur privé, et d'autre part, d'une opération exceptionnelle d'achat, en 2004 et 2005, de nouveaux bateaux (²) par certaines entreprises maritimes. Toutefois, ces achats n'ont pas eu d'impact sur la croissance économique puisqu'ils ont été entièrement importés. En dépit de la reprise de la croissance économique, du faible niveau des taux d'intérêt et de l'amélioration de la rentabilité, la croissance sous-jacente des investissements s'est avérée décevante en 2004. En effet, les entreprises étaient confrontées à une situation économique incertaine et ont différé leurs investissements. En 2005, les investissements des entreprises ont entamé un sérieux mouvement de rattrapage et ont progressé de 8,9 % (³). Ce mouvement de rattrapage s'est surtout manifesté au premier semestre avant de s'essouffler quelque peu au second semestre. L'année dernière, le taux d'investissement à prix constants a de nouveau atteint son niveau de 2001 (14,6 %).

Bedrijfsinvesteringen

In 2002 en 2003 vielen de bedrijfsinvesteringen met gemiddeld 2,7 % per jaar terug als gevolg van de ongunstige conjunctuur. In 2004 leek de investeringsactiviteit op te veren (+ 3,1 %), maar dat was louter het gevolg van een toename van de verkoop van overheidsgebouwen (¹) aan de privésector en een uitzonderlijke operatie, waarbij enkele maritieme bedrijven in 2004 en 2005 voor een aanzienlijk bedrag nieuwe schepen kochten (²). Die aankopen hadden evenwel geen impact op de economische groei aangezien ze door een invoerstijging werden opgevangen. Ondanks het aantrekken van de economische groei, de lage rentevoeten en de verbetering van de rendabiliteit, stelde de onderliggende investeringsgroei teleur in 2004 omdat ondernemingen geconfronteerd werden met een onzekere economische situatie en daardoor geplande investeringen uitstelden. In 2005 maakten de bedrijfsinvesteringen een aanzienlijke inhaalbeweging met een toename van 8,9 % (³). Die inhaalbeweging manifesteerde zich vooral in de eerste jaarhelft, terwijl in het tweede semester een beperkte terugval werd opgetekend. De investeringsquote tegen constante prijzen bereikte vorig jaar opnieuw het niveau van 2001 (14,6 %).

(¹) En comptabilité nationale, la vente de bâtiments publics est considérée comme un désinvestissement des pouvoirs publics, compensé par un investissement des entreprises.

(²) Suite à la réforme en 2002 du régime fiscal rendant le transport maritime sous pavillon belge plus attrayant.

(³) Il est à remarquer que la croissance des investissements des entreprises en 2005 a été légèrement influencée à la baisse par une diminution des ventes de bâtiments publics mais a été à peine affectée par les investissements maritimes puisque leur volume était comparable en 2004 et 2005.

(¹) De verkoop van overheidsgebouwen wordt in de nationale rekeningen geboekt als een desinvestering van de overheid en als een bijkomende investering van de ondernemingen.

(²) De reden is een wijziging van het belastingstelsel in 2002, die maritiem transport onder Belgische vlag aantrekkelijker heeft gemaakt.

(³) Merk op dat de toename van de bedrijfsinvesteringen in 2005 licht negatief werd beïnvloed door een daling van de verkoop van overheidsgebouwen, maar nauwelijks werd vertekend door de maritieme investeringen, aangezien die in 2005 een vergelijkbare omvang hadden als in 2004.

FIGURE 6

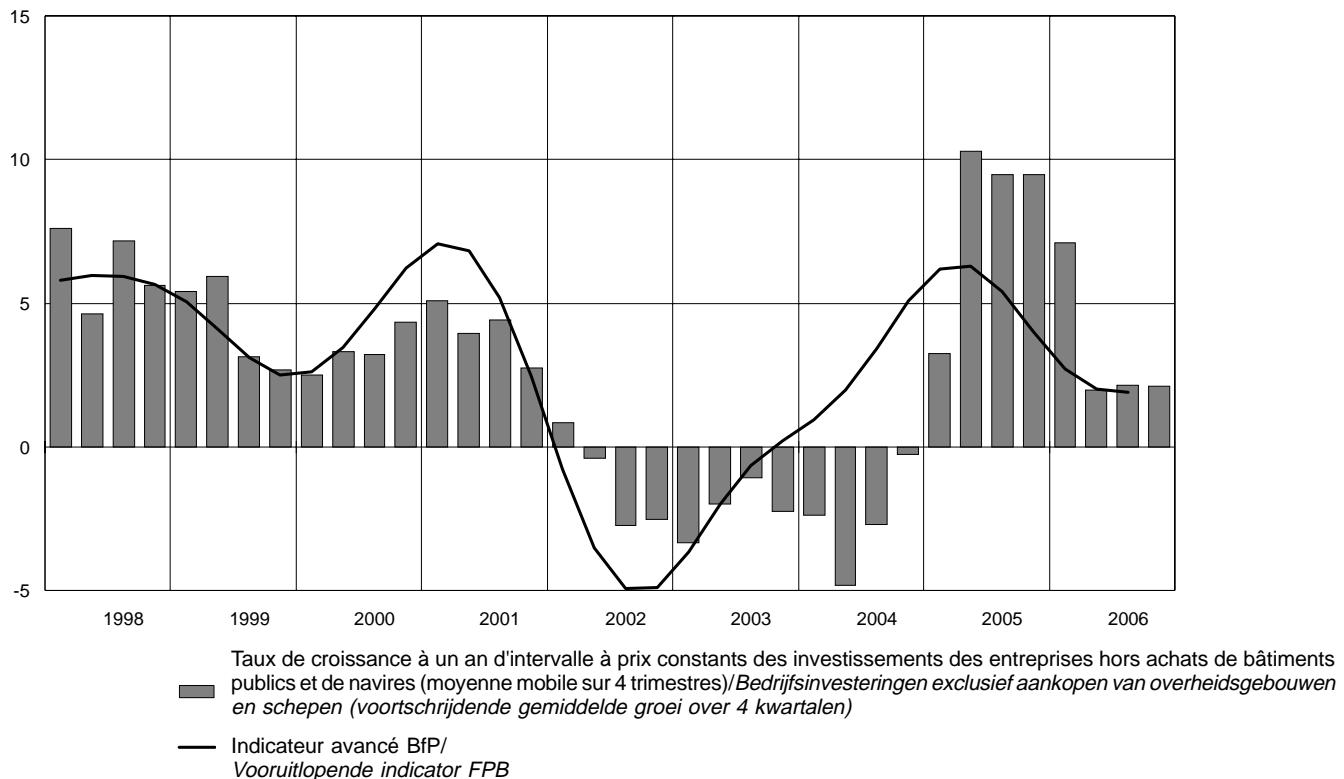
Investissements des entreprises

(données corrigées des variations saisonnières et des effets calendaires)

FIGUUR 6

Bedrijfsinvesteringen

(gegevens gecorrigeerd voor seizoeninvloeden en kalendereffecten)



Source : ICN, BfP.

En dépit du prix élevé du pétrole, qui rabote les marges, la rentabilité des entreprises devrait se maintenir en 2006 suite à la hausse modérée du coût salarial par rapport à la hausse de la productivité du travail. Les conditions de financement aussi devraient rester favorables. La progression du taux d'utilisation des capacités de production industrielles (80,5 % au quatrième trimestre 2005, contre 78,2 % au deuxième trimestre, en chiffres désaisonnalisés) augmente en outre les opportunités d'investissements d'expansion. De plus, l'enquête de l'automne 2005 de la BNB sur les investissements dans l'industrie manufacturière laisse entrevoir une hausse nominale de 21,3 %⁽⁴⁾, en 2006, des investissements

Bron : INR, FPB.

Ondanks de hoge olieprijsen, die de marges van de ondernemingen aantasten, blijft de rendabiliteit in 2006 hoog als gevolg van de gematigde loonkostenstijging in vergelijking met de ontwikkeling van de arbeidsproductiviteit. Ook de financieringsvooraarden blijven gunstig. De toename van de industriële capaciteitsbezettingsgraad (seizoengezuiverd 80,5 % in het vierde kwartaal van 2005, ten opzichte van 78,2 % in het tweede kwartaal) verhoogt bovendien de opportuniteit van uitbreidingsinvesteringen. Daarnaast suggereert de najaarsenquête 2005 van de NBB een nominale toename van de investeringen in de verwerkende nijverheid, die in belangrijke mate uitvoergericht is, met 21,3 % in 2006⁽⁴⁾,

⁽⁴⁾ Ce chiffre doit être interprété avec prudence étant donné que les entrepreneurs se montrent généralement trop optimistes, dans l'enquête d'automne, en ce qui concerne la croissance des investissements au cours de l'année suivante.

⁽⁴⁾ Dat cijfer moet met het nodige voorbehoud geïnterpreteerd worden aangezien de ondernemers in de najaarsenquête doorgaans te optimistisch zijn over de investeringsgroei in het volgende jaar.

dans ce secteur, lequel est fortement axé sur l'exportation alors que l'enquête de conjoncture de la BNB montre un net rétablissement de la confiance des chefs d'entreprise depuis septembre 2005. Si l'on ne tient pas compte de l'achat de bâtiments publics et de bateaux, les investissements des entreprises devraient s'accélérer au cours de l'année, leur taux de croissance trimestriel moyen s'établissant à un peu plus de 1,2 %. Sur l'ensemble de l'année 2006, la croissance des investissements ne devrait pas dépasser 2,1 % compte tenu du point de départ moins favorable fin 2005.

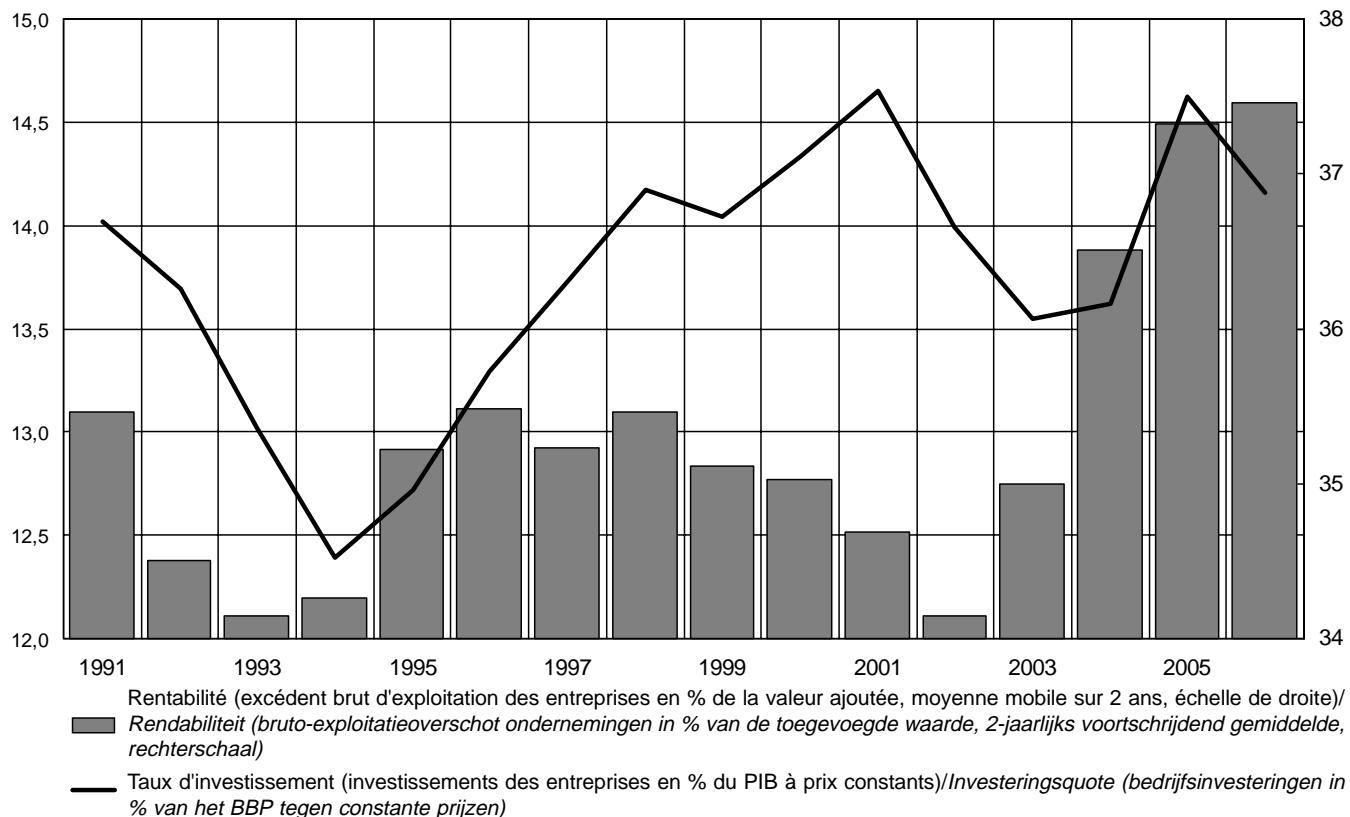
Compte tenu de l'achat de bateaux et de bâtiments publics, les investissements des entreprises en 2006 diminuent de 1 % dans l'hypothèse où les importants investissements maritimes ne se répètent pas. Par conséquent, le taux d'investissement à prix constants s'établit à 14,2 % en 2006.

terwijl de NBB-conjunctuurenquête wijst op een sterk toegenomen ondernemersvertrouwen sinds september 2005. Gezuiverd voor aankopen van overheidsgebouwen en schepen, zouden de bedrijfsinvesteringen daardoor opnieuw aan dynamiek winnen in de loop van het jaar, met kwartaalgroeivoeten van gemiddeld ruim 1,2 %. Op jaarbasis blijft de investeringsgroei in 2006 echter beperkt tot 2,1 %, als gevolg van het minder gunstige startpunt eind 2005.

Als er rekening wordt gehouden met de aankopen van schepen en overheidsgebouwen, worden de bedrijfsinvesteringen in 2006 teruggeschoefd met 1 %, omdat deze vooruitzichten geen nieuwe omvangrijke maritieme investeringen veronderstellen. De investeringsquote tegen constante prijzen neemt daardoor af tot 14,2 % in 2006.

FIGURE 7

Taux d'investissement et rentabilité dans le secteur marchand



FIGUUR 7

Investeringsquote en rendabiliteit in de marktsector

Source : ICN, BfP.

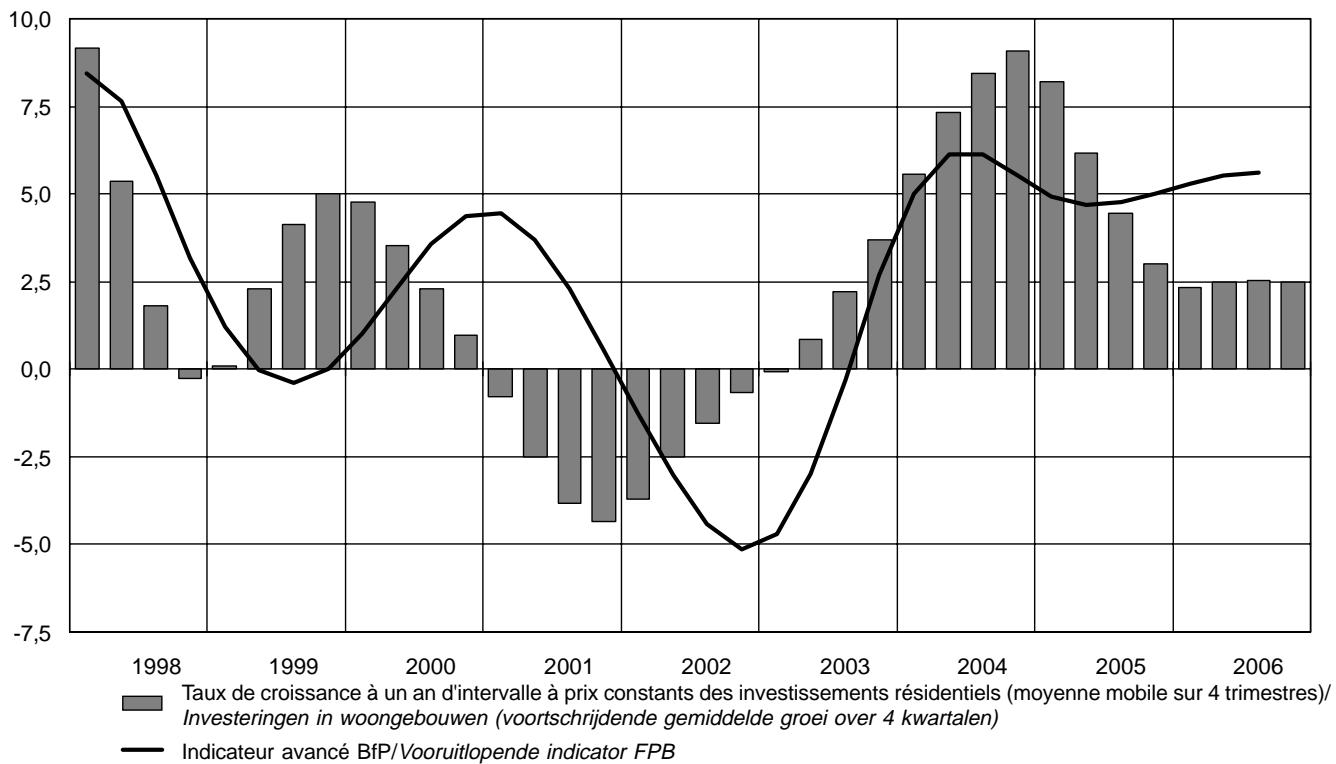
Bron : INR, FPB.

Investissements en logements

En 2005, les investissements en logements ont progressé de 3 %. Suite à l'augmentation plus marquée du revenu disponible des ménages à prix constants et à la persistance de taux hypothécaires relativement bas, la croissance réelle des investissements en logements devrait se maintenir à 2,5 % en 2006. Les indicateurs de l'enquête menée auprès des architectes sur l'évolution du nombre de projets immobiliers annoncent, environ un an à l'avance, l'évolution de l'activité dans le secteur de la construction. Ces indicateurs ont progressé au cours de l'année 2004, ont ensuite présenté quelques signes d'affaiblissement au premier semestre 2005 et sont ensuite repartis à la hausse. Conformément à ces prévisions, l'activité de construction de logements a quelque peu progressé au cours de l'année 2005. Cette année, la croissance trimestrielle des investissements en logements devrait se stabiliser. Cette tendance est étayée par l'évolution de la confiance des entrepreneurs dans le secteur de la construction, qui se maintient à un niveau élevé depuis quelques trimestres.

FIGURE 8
Investissements résidentiels

(données corrigées des variations saisonnières et des effets calendaires)



Investeringen in woongebouwen

De investeringen in woningbouw namen in 2005 met 3 % toe. Door de sterkere toename van het beschikbaar gezinsinkomen tegen constante prijzen en de nog steeds vrij lage hypothecaire rente, zou de reële groei van de investeringen in woongebouwen zich handhaven op 2,5 % in 2006. Indicatoren uit de enquête bij architecten met betrekking tot het aantal ontwerpen voor woningen lopen ongeveer vier kwartalen voor op de activiteit in de woningbouwsector. De indicatoren verbeterden in de loop van 2004, vertoonden enige tekenen van verzwakking in de eerste helft van 2005, maar evolueerden vervolgens opnieuw in stijgende lijn. In lijn daarmee trok de woningbouwactiviteit enigszins aan in de loop van 2005. Dit jaar zou de kwartaalgroei van de investeringen in woongebouwen zich stabiliseren. Dat wordt bevestigd door de evolutie van het ondernemersvertrouwen in de bouwsector, dat zich al enkele kwartalen op een hoog niveau handhaaft.

FIGUUR 8
Investeringen in woongebouwen

(gegevens gecorrigeerd voor seizoeninvloeden en kalendereffecten)

Dépenses publiques

En 2005, la consommation publique à prix constants a crû beaucoup moins rapidement (1,1 %) que durant les six années précédentes (2,7 % en moyenne par an). Ce ralentissement est imputable à deux facteurs: premièrement, la croissance plus modérée des dépenses en matière de soins de santé en vue de respecter l'objectif budgétaire (après son dépassement en 2004) et, deuxièmement, la croissance plus modérée des achats de biens et de services par la limitation d'un certain nombre de budgets. En 2006, la consommation publique devrait retrouver un rythme de croissance en rapport avec la hausse attendue des dépenses de soins de santé.

L'année dernière, les investissements publics ont progressé de 14,2 % à prix constants. Ce taux s'explique notamment par le plus faible produit de la vente de bâtiments publics⁽⁵⁾ par rapport à 2004 ainsi que par les travaux d'infrastructure des autorités locales qui devraient s'accroître fortement à l'approche des élections communales d'octobre 2006. Cette année, tant les autorités fédérales⁽⁶⁾ que locales devraient intensifier leurs efforts d'investissement, ce qui devrait se traduire par une progression de 15,2 %⁽⁷⁾ de l'ensemble des investissements publics à prix constants. Les investissements publics contribueront significativement à la croissance économique en 2006 (0,3 point de pour cent).

Variations de stocks

L'accélération de la croissance économique entre la mi-2003 et le troisième trimestre 2004 s'est traduite par un accroissement sensible des stocks. De ce fait, en 2004, les variations de stocks ont contribué positivement à la croissance à hauteur de 0,4 point de pour cent. Sous l'effet du fléchissement de la croissance observé entre le dernier trimestre 2004 et le deuxième trimestre 2005, le nombre d'entrepreneurs jugeant le niveau de leurs stocks trop élevé a augmenté. Par conséquent, la constitution de stocks s'est ralentie en 2005 et sa contribution à la croissance économique est devenue négative (-0,5 point de pour cent). En 2006, l'impact des variations de stocks sur la croissance devrait être neutre.

Overheidsbestedingen

Met een toename van 1,1 % tegen constante prijzen groeide de overheidsconsumptie in 2005 veel trager dan gemiddeld over de voorgaande zes jaar (2,7 %). Het verschil is toe te schrijven aan de beperktere uitgavenstijging voor gezondheidszorg, door het respecteren van de begrotingsdoelstelling inzake geneeskundige zorg (na de sneller dan begrote stijging in 2004) en aan de aankopen van goederen en diensten, door het inperken van een aantal uitgavenbudgetten. In 2006 hervindt de overheidsconsumptie een groeitempo dat de vooropgestelde uitgavenstijging in de gezondheidszorg weerspiegelt.

De overheidsinvesteringen tegen constante prijzen namen vorig jaar toe met 14,2 %. Dat cijfer wordt deels verklaard doordat het bedrag van de verkoop van overheidsgebouwen⁽⁵⁾ lager was dan in 2004 en deels doordat de infrastructuurwerken van de lokale overheid fors werden opgevoerd met het oog op de gemeenteraadsverkiezingen van oktober 2006. Dit jaar zou zowel de federale⁽⁶⁾ als de lokale overheid haar investeringsinspanningen opdrijven, wat resulteert in een toename van de totale overheidsinvesteringen tegen constante prijzen met 15,2 %⁽⁷⁾. De overheidsinvesteringen leveren daardoor een belangrijke bijdrage tot de economische groei in 2006 (0,3 procentpunt).

Voorraadwijzigingen

De versnelling van de economische groei tussen midden 2003 en het derde kwartaal van 2004 resulteerde in een forse toename van de voorraadopbouw. De voorraadwijzigingen leverden daardoor een bijdrage van 0,4 procentpunt tot de economische groei in 2004. De groeiverzwakking tussen het laatste kwartaal van 2004 en het tweede kwartaal van 2005 deed het aantal ondernemers dat zijn voorraden als te hoog bestempelde, oplopen. Daardoor vertraagde de voorraadvorming in 2005, wat leidde tot een negatieve bijdrage tot de economische groei (-0,5 procentpunt). Voor 2006 wordt verondersteld dat de voorraadwijzigingen een nulbijdrage leveren tot de economische groei.

⁽⁵⁾ En comptabilité nationale, la vente de bâtiments publics est considérée comme un désinvestissement des pouvoirs publics. (voir les notes en bas de page dans la partie "Investissements des entreprises"). Si l'on ne tient pas compte des ventes de bâtiments publics, la croissance des investissements publics en 2005 est de 4,8 %.

⁽⁶⁾ Investissements dans le Réseau express régional.

⁽⁷⁾ Hors ventes de bâtiments publics, les investissements publics progressent, en 2006, de 13 % à prix constants.

⁽⁵⁾ De verkoop van overheidsgebouwen wordt in de nationale rekeningen in mindering gebracht van de totale overheidsinvesteringen (zie voetnoot bij de bedrijfsinvesteringen). Als de verkoop van overheidsgebouwen niet meegerekend wordt, groeiden de overheidsinvesteringen tegen constante prijzen met 4,8 % in 2005.

⁽⁶⁾ Investeringen in het Gewestelijk Expressnet.

⁽⁷⁾ Als de verkoop van overheidsgebouwen niet meegerekend wordt, groeiden de overheidsinvesteringen tegen constante prijzen met 13 % in 2006.

Exportations et importations

Deux facteurs sont importants pour les perspectives d'exportation de la Belgique : la croissance des marchés extérieurs et la compétitivité.

Les marchés extérieurs pertinents pour la Belgique, estimés sur la base des prévisions de croissance des importations de nos principaux partenaires commerciaux, ont connu une croissance de 5,8 % en 2005 contre 8,6 % en 2004. Ce ralentissement de la croissance des marchés extérieurs est parallèle à l'évolution du commerce mondial, qui n'a crû que de 7,3 % en 2005 contre 10,7 % en 2004. En 2006, la croissance des marchés extérieurs potentiels devrait légèrement accélérer (6,4 %) en base annuelle, tout comme le volume des échanges mondiaux.

La forte appréciation du taux de change effectif de la Belgique, observée sur la période 2001-2004, a pris fin en 2005. Alors que le taux de change effectif a encore légèrement progressé au cours du premier trimestre 2005, il a chuté au cours des trois trimestres suivants, principalement sous l'effet du recul de l'euro par rapport au dollar. Cette dépréciation a eu pour corollaire une amélioration de la position concurrentielle des exportateurs belges dans les pays en dehors de la zone euro. Sur l'ensemble de l'année 2005, le taux de change effectif s'est toutefois stabilisé (+ 0,1 %) en raison d'effets de niveau. En 2006, le taux de change effectif devrait légèrement progresser, tout en restant pratiquement stable en moyenne annuelle (- 0,1 %). L'évolution du coût salarial horaire, qui, en 2005 et 2006, augmenterait plus rapidement que celui de nos trois principaux partenaires commerciaux, devrait affecter la position concurrentielle de la Belgique.

La croissance négative des exportations, observée au premier semestre 2005, s'est ensuite inversée pour s'établir à 2,2 % en base annuelle. Par conséquent, la perte de parts de marché, calculée sur la base de l'écart de croissance entre les marchés potentiels à l'exportation et les exportations, a fortement augmenté en 2005. En 2006, la croissance des exportations devrait s'accélérer pour atteindre 4,7 % sur base annuelle même si la dynamique s'essouffle un peu en cours du second semestre, à l'instar de la conjoncture internationale. Cette année, la perte de parts de marché devrait être moins importante suite au rétablissement de la compétitivité-prix.

En termes de volume, les importations devraient croître, en 2006, à un rythme moins élevé (4,1 %) que les exportations en raison de l'évolution modérée de la demande intérieure. Cela se traduit, toujours en 2006, par une contribution positive des exportations nettes de 0,7 point de pour cent à la croissance économique.

En 2005, les prix internationaux hors énergie, exprimés en euros, ont à peine augmenté (0,2 %). Par con-

Uitvoer en invoer

Bij de vooruitzichten van de Belgische uitvoer zijn twee factoren van belang : de groei van de buitenlandse afzetmarkten en de competitiviteit.

De buitenlandse afzetmarkten van België, berekend op basis van de verwachte invoergroei van onze belangrijkste handelspartners, tekenden een groei van 5,8 % op in 2005 tegenover 8,6 % in 2004. Die groeivertraging van de buitenlandse afzetmarkten is in lijn met de evolutie van de wereldhandel, die in 2005 slechts met 7,3 % aantrok tegenover 10,7 % in 2004. In 2006 zou de groei van de potentiële afzetmarkten, net als het wereldhandelsvolume, licht versnellen op jaarbasis (6,4 %).

Na een forse appreciatie van de effectieve wisselkoers voor België in de afgelopen jaren (2001-2004) kwam er in 2005 een einde aan de opwaartse beweging. In het eerste kwartaal van 2005 apprecieerde de effectieve wisselkoers nog licht, maar in de volgende drie kwartalen was er een aanzienlijke depreciatie, vooral als gevolg van het waardeverlies ten opzichte van de dollar. Dat verbeterde de competitiviteit van de Belgische exporteurs ten opzichte van de landen buiten de eurozone. Door niveaueffecten stabiliseerde de effectieve wisselkoers zich echter op jaarbasis (+ 0,1 %). In de loop van 2006 zou de effectieve wisselkoers licht appreciëren, maar jaargemiddeld ongeveer stabiliseren (- 0,1 %). De evolutie van de Belgische uurloonkosten, die in 2005 en 2006 sneller zouden toenemen dan het gemiddelde van onze drie belangrijkste handelspartners, zou wegen op de competitiviteit.

In de eerste jaarhelft van 2005 viel de uitvoer terug, maar liet vervolgens een sterke groei optekenen in de tweede jaarhelft en kwam op jaarbasis 2,2 % hoger uit dan in 2004. Het verlies aan marktaandelen, berekend als het verschil in groei tussen de potentiële uitvoermarkten en de uitvoer, nam aanzienlijk toe in 2005. In 2006 zou de uitvoergroei versnellen tot 4,7 % op jaarbasis, al wordt de dynamiek in de loop van het jaar minder uitgesproken in navolging van de internationale conjunctuur. Dankzij de verbeterde prijscompetitiviteit zou het verlies aan marktaandelen dit jaar minder groot zijn dan in 2005.

Door de gematigde ontwikkeling van de binnenlandse vraag zou de invoer in volumetermen (4,1 %) minder snel stijgen dan de uitvoer in 2006. Daardoor levert de netto-uitvoer een positieve bijdrage van 0,7 procentpunt tot de economische groei in 2006.

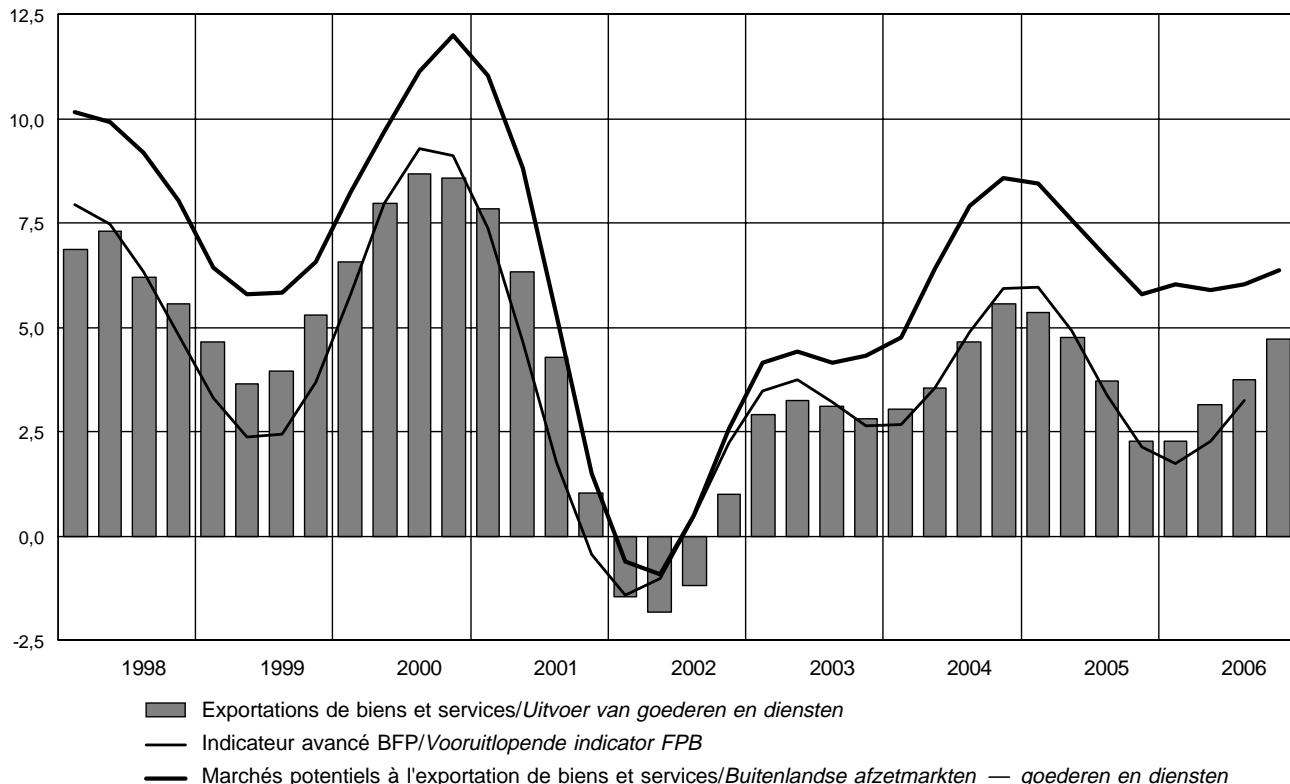
De internationale prijzen zonder energie — uitgedrukt in euro — stegen nauwelijks in 2005 (0,2 %), maar

tre, les prix à l'importation de la Belgique ont grimpé (6,9 %) sous l'effet de la flambée des prix du pétrole. En 2006, les prix internationaux hors énergie, exprimés en euros, progresseraient de 0,9 %. Dans la perspective d'une hausse plus ténue du cours du pétrole, la majoration des prix belges à l'importation devrait être plus limitée (2,8 %) qu'en 2005. Puisque les prix à l'exportation devraient, tout comme l'an dernier, augmenter moins rapidement que les prix à l'importation (2,3 % contre 6 % en 2005), les termes de l'échange devraient continuer à se dégrader, cédant 0,5 % contre 0,8 % en 2005.

En dépit d'une croissance des exportations nettes à prix constants, le solde des opérations courantes, exprimé en pourcentage du PIB, progresse à peine (2,6 % contre 2,4 % en 2005) suite à l'évolution défavorable des termes de l'échange.

FIGURE 9
Exportations de biens et services

*Taux de croissance à un an d'intervalle à prix constants,
moyennes mobiles sur 4 trimestres*



Source : CPB, ICN, BfP.

als gevolg van de forse toename van de olieprijsen versnellen de Belgische invoerprijzen aanzienlijk (6,9 %). In 2006 zouden de internationale prijzen zonder energie — uitgedrukt in euro — met 0,9 % toenemen, maar de olieprijsstijging is beperkter dan vorig jaar, waardoor de Belgische invoerprijzen veel minder toenemen dan in 2005 (2,8 %). De uitvoerprijzen zouden, net als in 2005, minder snel stijgen dan de invoerprijzen (2,3 % ten opzichte van 6 % in 2005), waardoor de ruilvoet ook dit jaar verslechtert (-0,5 % na -0,8 % in 2005).

Ondanks de toename van de netto-uitvoer tegen constante prijzen neemt het saldo van de lopende rekening uitgedrukt in procent van het BBP nauwelijks toe (2,6 % tegenover 2,4 % in 2005) als gevolg van de ongunstige ruilvoetontwikkeling.

FIGUUR 9
Uitvoer van goederen en diensten

*Voortschrijdende gemiddelde groei
over 4 kwartalen*

Bron : CPB, INR, FPB.

Revenu national brut réel

Le revenu national brut (RNB) réel est un concept national (revenus des résidents), tandis que le PIB à prix constants concerne la valeur ajoutée produite sur le territoire. La différence entre ces deux concepts est fonction de l'évolution du solde des revenus primaires avec le reste du monde et de l'évolution des termes de l'échange.

En 2005, le RNB réel a augmenté dans une moindre mesure que le PIB à prix constants (respectivement 0,9 % et 1,5 %). Cet écart était entièrement dû à l'évolution négative des termes de l'échange, étant donné que le solde des revenus primaires avec le reste du monde a apporté une contribution légèrement positive à la croissance du RNB. L'évolution négative des termes de l'échange s'explique par la hausse des prix du pétrole, laquelle entraîne des coûts supplémentaires qui ne sont pas entièrement répercutés dans les prix à l'exportation. En 2005, l'appréciation du taux de change effectif de la Belgique a néanmoins limité l'augmentation des autres prix à l'importation et a tempéré quelque peu la détérioration des termes de l'échange.

En 2006, vu la nouvelle dégradation des termes de l'échange causée par les prix élevés du pétrole et par une légère dépréciation du taux de change effectif de la Belgique, le taux de croissance du RNB réel devrait rester inférieur à celui du PIB à prix constants (respectivement 1,7 % et 2,2 %).

3. ÉVOLUTION DES PRIX ET SALAIRES

Évolution des prix intérieurs

En 2005, l'inflation mesurée sur base de l'indice national des prix à la consommation (INPC), s'est établie à 2,8 %. Toutefois, entre janvier et septembre, elle est passée de 2,3 % à 3,2 %. Cette évolution s'explique principalement par la hausse continue — de 44 dollars en janvier à 64 dollars en août — du prix du baril de Brent, hausse accentuée par la dépréciation de l'euro par rapport au dollar. Au quatrième trimestre, l'inflation est redescendue à 2,6 % en moyenne, à mesure que le prix du baril de Brent retombait à 57 dollars. En outre, l'évolution du prix des produits énergétiques a été influencée à la baisse par le remboursement aux ménages, d'octobre à décembre, d'une partie de la TVA sur le mazout. Cette mesure du gouvernement visait à limiter l'impact des hausses du cours du pétrole sur la facture énergétique des ménages⁽⁸⁾.

⁽⁸⁾ Concrètement, un montant équivalent à maximum 17,35 % de la facture de mazout des particuliers a été remboursé, mais à la condition que cette réduction ne fasse pas repasser le prix du litre du gasoil de chauffage en dessous de 0,5 euro.

Reëel bruto nationaal inkomen

Het reëel bruto nationaal inkomen (BNI) is een nationaal concept (inkomen van de ingezetenen), terwijl het BBP tegen constante prijzen de geproduceerde toegevoegde waarde binnen de landsgrenzen omvat. Het verschil tussen beide parameters wordt gevormd door de ontwikkeling van het saldo van de primaire inkomens uit het buitenland en door de evolutie van de ruilvoet.

In 2005 groeide het reëel BNI minder sterk dan het BBP tegen constante prijzen (respectievelijk 0,9 % en 1,5 %). Het groeiverschil was volledig toe te schrijven aan de ruilvoetverslechtering, want het saldo van de primaire inkomens met het buitenland leverde een licht positieve bijdrage tot de BNI-groei. De negatieve ruilvoetontwikkeling wordt verklaard door de stijging van de olieprijzen, die leidt tot kosten die niet volledig worden doorgerekend in de uitvoerprijzen. De appreciatie van de Belgische effectieve wisselkoers beperkte echter de toename van de overige invoerprijzen en heeft de ruilvoetverslechtering in 2005 nog enigszins getemperd.

Het groeicijfer van het reëel BNI zou ook in 2006 (1,7 %) lager liggen dan de BBP-groei tegen constante prijzen (2,2 %) als gevolg van een verdere ruilvoetverslechtering, veroorzaakt door de hoge olieprijs en een lichte depreciatie van de effectieve wisselkoers voor België.

3. ONTWIKKELING VAN PRIJZEN EN LONEN

Binnenlands prijsverloop

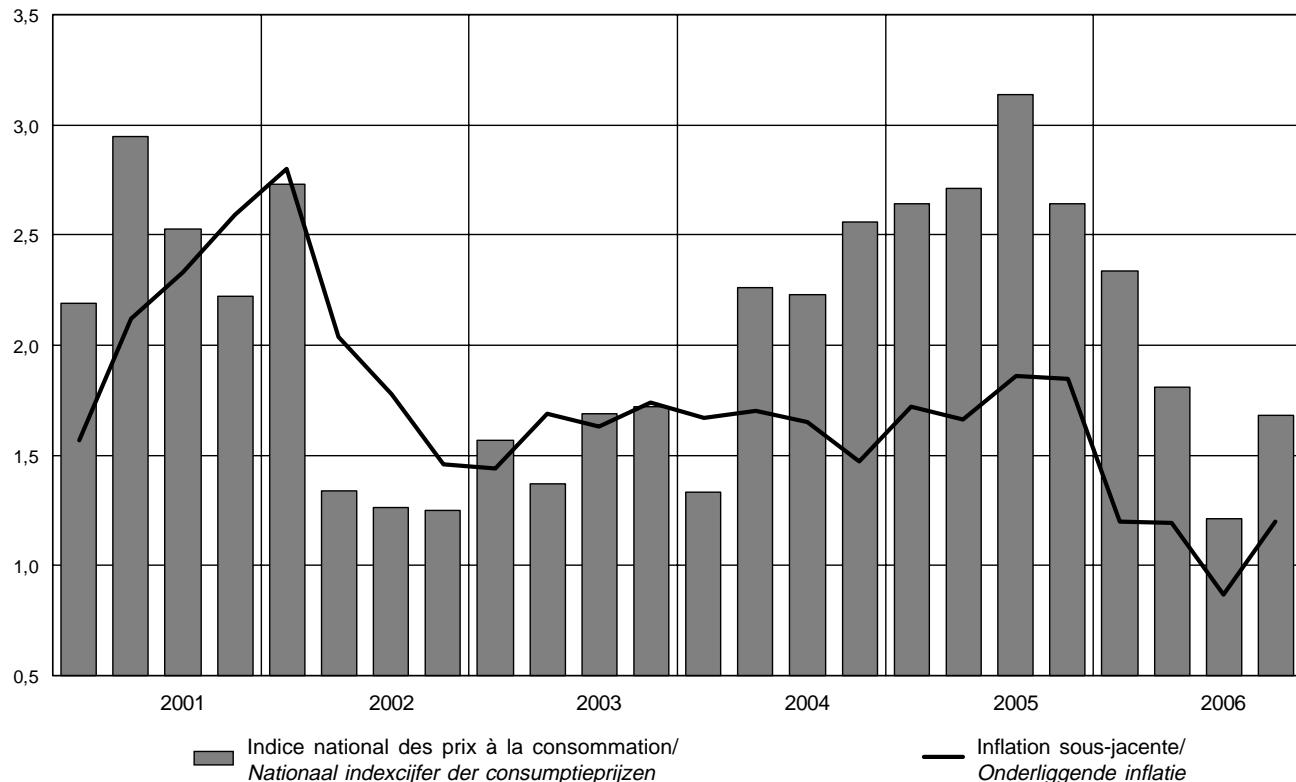
In 2005 kwam de inflatie, gemeten aan de hand van het nationaal indexcijfer der consumptieprijzen (NICP), uit op 2,8 %. Tussen januari en september liep de inflatie op van 2,3 % tot 3,2 %. Die evolutie is bijna uitsluitend het gevolg van de gestage toename van de ruwe olieprijs van 44 dollar per vat in januari tot 64 dollar per vat in augustus die gepaard ging met een depreciatie van de euro tegenover de dollar. Samen met een daling van de Brentprijs tot gemiddeld 57 dollar viel de inflatie terug tot gemiddeld 2,6 % in het laatste kwartaal van vorig jaar. Daarenboven werd de prijsevolutie van energieproducten neerwaarts beïnvloed doordat de overheid tussen oktober en december een deel van de BTW op stookolie terugbetaalde aan de gezinnen om de gevolgen van de olieprijsstijgingen op hun energiefactuur te beperken⁽⁹⁾.

⁽⁹⁾ Concreet werd een korting van maximaal 17,35 % op de stookoliefactuur toegekend zonder dat die korting ertoe mocht leiden dat de betaalde prijs per liter stookolie minder dan 0,5 euro bedroeg.

FIGURE 10

Évolution trimestrielle de l'inflation*Taux de croissance à un an d'intervalle*

FIGUUR 10

Inflatie : verloop op kwartaalbasis*Jaar-op-jaargroei*

Source : SPF Économie, BfP.

Au terme d'une évolution relativement stable en 2003 et 2004, et en dépit d'une progression limitée des coûts salariaux, l'inflation sous-jacente (⁽⁹⁾) est repartie à la hausse en 2005, passant de 1,6 % au premier trimestre à 1,9 % au quatrième trimestre. Cette hausse s'explique principalement par la répercussion progressive des hausses du prix du pétrole sur l'inflation sous-jacente. En 2004 et 2005, le prix du baril de Brent exprimé en euros a en effet progressé en moyenne de 32 % par an.

En 2006, l'inflation devrait retomber à 1,8 %. Le graphique 11 montre que cette évolution est due principalement à la nette baisse de l'inflation sous-jacente et à la moindre contribution des produits énergétiques à l'inflation (uniquement en raison de l'évolution des prix des carburants).

(⁹) Pour ce faire, l'INPC est épurée de l'impact des changements de prix d'origine administrative et de l'évolution des prix des composantes traditionnellement très volatiles. Le calcul de l'inflation sous-jacente exclut donc les éléments suivants : les modifications de la TVA, des accises, des autres impôts indirects et de la taxe de circulation, ainsi que l'évolution des prix de l'eau, des produits énergétiques, du tabac, des boissons alcoolisées, de la viande et des fruits et légumes frais.

Bron : FOD Economie, FPB.

Na een relatief stabiele evolutie in 2003 en 2004, trok de onderliggende inflatie (⁽⁹⁾) ondanks de gematigde ontwikkeling van de loonkosten aan van 1,6 % in het eerste kwartaal van 2005 tot 1,9 % in het vierde kwartaal. Die toename is vooral te wijten aan de (vertraagde) reactie van de onderliggende inflatie op olieprijsstijgingen. De prijs voor een vat Brent uitgedrukt in euro nam immers met gemiddeld 32 % per jaar toe in 2004 en 2005.

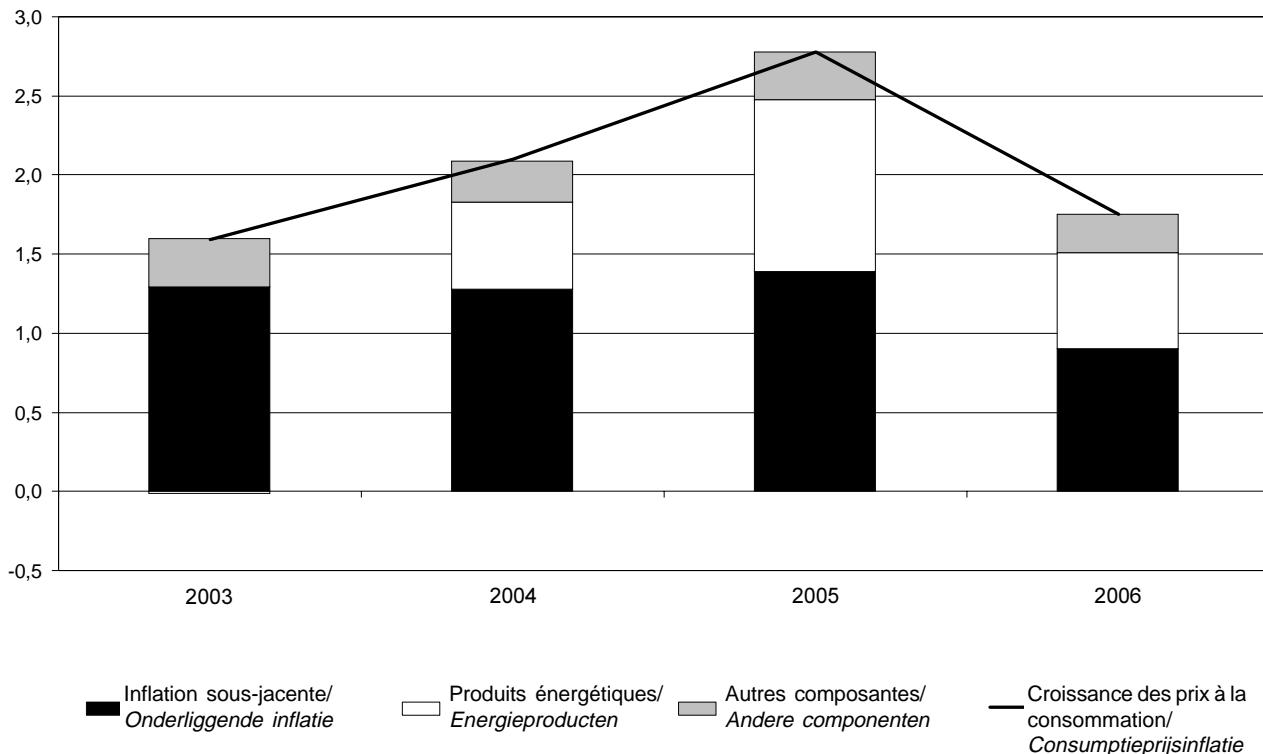
In 2006 zou de inflatie terugvallen tot 1,8 %. Figuur 11 toont dat die evolutie vooral het gevolg is van een forse daling van de onderliggende inflatie en een kleinere bijdrage van de energieproducten tot de consumptieprijsinflatie.

(⁹) Daartoe wordt het NICP gezuiverd voor de impact van prijsveranderingen van administratieve aard en het prijsverloop van traditioneel sterk volatiele componenten. Worden daarom uitgesloten bij de berekening van de onderliggende inflatie : het effect van wijzigingen van BTW, accijnzen en andere indirecte belastingen, de verkeersbelasting, alsook het prijsverloop van waterverbruik, energie, tabak, alcoholhoudende dranken, vleesproducten en verse groenten en fruit.

FIGURE 11

Décomposition de l'indice des prix à la consommation*Contribution (en %) à la croissance des prix à la consommation*

FIGUUR 11

Opsplitsing van het indexcijfer der consumptieprijzen*Bijdrage (in %) tot de consumptieprijsinflatie**Source : SPF Économie, BfP.*

Depuis janvier 2006, l'inflation est mesurée à l'aide d'un nouveau panier de produits, dont la composition est basée sur l'enquête sur le budget des ménages réalisée en 2004, alors que jusqu'en décembre 2005, c'étaient les habitudes de consommation des particuliers de 1996 qui servaient de référence. Étant donné que les prix d'un certain nombre de produits nouvellement ajoutés au panier (comme les téléphones portables et les ordinateurs) augmentent de façon beaucoup plus modérée, voire baissent, l'augmentation des prix mesurée selon le nouvel indice (base 2004) est moindre que celle calculée à l'aide de l'ancien indice des prix à la consommation (base 1996).

Bien que l'évolution des coûts salariaux reste très modérée, l'inflation sous-jacente subit les effets indirects de la hausse des prix du pétrole. Cette tendance est toutefois plus que compensée par la nouvelle composition du panier de l'index, qui a surtout un effet sur l'inflation sous-jacente. Cette dernière s'établirait ainsi en 2006 à 1,1 %, contre 1,8 % l'année passée. Une comparaison entre la hausse de l'INPC (1,8 %) et celle du déflateur de la consommation privée (2,3 %) — lequel n'est pas

Bron : FOD Economie, FPB.

Sinds januari 2006 wordt de inflatie gemeten aan de hand van een nieuwe korf van producten. De samenstelling daarvan is gebaseerd op de gezinsbudgettenquête van 2004, terwijl tot december 2005 het bestendingspatroon van de particulieren in 1996 als referentie gold. Een aantal nieuw opgenomen producten (zoals GSM's en personal computers) ondergaan een veel gematigder of zelfs dalend prijsverloop waardoor de gemeten prijstoename volgens het nieuwe indexcijfer (basis 2004) lager uitvalt dan volgens de oude consumptieprijsindex (basis 1996).

Hoewel de ontwikkeling van de loonkosten zeer gematigd blijft, wordt de onderliggende inflatie nog steeds hoger gestuwd door de indirecte effecten van de olieprijsstijging. Die opwaartse druk wordt echter meer dan gecompenseerd door de wijziging in de samenstelling van de indexkorf die vooral inwerkt op de onderliggende inflatie. Daardoor zou de onderliggende inflatie in 2006 op 1,1 % uitkomen tegenover 1,8 % vorig jaar. Een vergelijking van de toename van het NICP (1,8 %) en die

influencé par l'instauration du nouvel indice — donne une idée de l'impact du passage à ce nouvel indice.

La contribution des produits énergétiques à l'inflation devrait être inférieure de 0,4 point de pour cent à celle observée en 2005. De plus, cette année, la hausse du prix des carburants est tempérée par la suppression temporaire du « système du cliquet », en vertu duquel les accises sur l'essence et le diesel ont augmenté chaque année entre 2003 et 2005 (¹⁰). Toutefois, le système du « cliquet inversé » (¹¹), qui a été introduit à la mi-2005, a fait en sorte qu'à la fin de l'année, la hausse des accises sur le diesel avait été annulée pour les trois quarts. En revanche, les accises sur l'essence sont restées inchangées, étant donné que le plafond de 1,5 euro par litre n'a pas été dépassé. Bien qu'en principe, le système du cliquet inversé existe toujours, il n'est plus appliqué automatiquement. De ce fait, la projection suppose que les accises sur l'essence et le diesel resteront inchangées en 2006. Cette hypothèse implique que le montant moyen des accises pour un litre de diesel serait environ 3 % plus bas qu'en 2005, tandis que pour l'essence, il y aurait une augmentation de plus de 1 %.

Cette année, malgré la moindre augmentation des prix du pétrole, la contribution des produits énergétiques utilisés à des fins de chauffage et d'éclairage devrait être de même ampleur qu'en 2005, étant donné qu'une série de facteurs se compensent l'un l'autre. En effet, si le prix du mazout augmente moins, en revanche, les prix du gaz et de l'électricité augmentent plus qu'en 2005. Les prix du gaz réagissent, il est vrai, avec plusieurs mois de retard à l'évolution des prix du pétrole brut. Toutefois, cette augmentation est limitée, vu que dans le prolongement de la ristourne sur la facture de mazout (*cf. supra*), le gouvernement accorde une réduction de 6,4 % sur la facture de gaz durant le premier semestre 2006. Vu que la baisse exceptionnelle du prix de l'électricité observée en 2005 ne devrait pas se reproduire cette année, la contribution des prix de l'électricité à l'inflation sera plus importante en 2006 qu'en 2005.

(¹⁰) Concrètement, le « système du cliquet » prévoit que toute baisse du prix de l'essence ou du diesel est compensée à 50 % par une augmentation des accises. Jusqu'en 2004, la hausse des accises, tant pour le diesel que pour l'essence, était plafonnée à 2,8 centimes d'euro par litre par an. En 2005, le plafond pour le diesel a été porté à 3,5 centimes d'euro, celui pour l'essence restant inchangé.

(¹¹) Comme son nom l'indique, le système du « cliquet inversé » a pour but de compenser partiellement les hausses du prix de l'essence ou du diesel par une baisse des accises. Ce système n'entre en vigueur qu'à partir du moment où les prix du diesel ou de l'essence dépassent respectivement 1,1 et 1,5 euro par litre.

van de deflator van de particuliere consumptie (2,3 %) — die niet beïnvloed wordt door de invoering van het nieuwe indexcijfer — geeft een idee over de impact van de overgang naar het nieuwe indexcijfer.

De bijdrage van de energieproducten tot de inflatie zal 0,4 procentpunt lager liggen in 2006 dan in 2005. Dit jaar wordt de stijging van de motorbrandstofprijzen eveneens in de hand gehouden door een tijdelijke afschaffing van het zogenaamde « kliksysteem », waardoor de accijnzen op benzine en diesel van 2003 tot 2005 jaarlijks toenamen (¹⁰). Het « omgekeerde kliksysteem » (¹¹), dat ingevoerd werd midden 2005, zorgde er wel voor dat drie kwart van de accijnsverhogingen op diesel in 2005 wegwerkt waren tegen het eind van het jaar. De accijnzen op benzine bleven daarentegen ongewijzigd aangezien de kaap van 1,5 euro per liter niet overschreden werd. Hoewel het « omgekeerde kliksysteem » in principe blijft bestaan, wordt het niet meer automatisch toegepast. Er wordt dan ook verondersteld dat de accijnzen op benzine en diesel in 2006 ongewijzigd blijven. Die hypothese impliceert dat het gemiddeld bedrag aan accijnzen voor een liter diesel dit jaar ongeveer 3 % lager ligt dan vorig jaar, terwijl voor benzine een toename van meer dan 1 % opgetekend wordt.

Ondanks de kleinere toename van de olieprijzen, zou de bijdrage van energieproducten voor verwarming en verlichting dit jaar even groot zijn dan vorig jaar door enkele elkaar compenserende bewegingen : terwijl de stookolieprijs minder sterk stijgt, ligt de groei van de gas- en elektriciteitsprijzen dit jaar hoger dan in 2005. De gasprijzen reageren immers met enkele maanden vertraging op de evolutie van de ruwe olieprijzen, waardoor ze in de loop van dit jaar nog sterk zouden toenemen. Die toename wordt evenwel beperkt omdat de overheid in navolging van de korting op de stookoliefactuur (*cf. supra*), ook een korting van 6,4 % toekent op het gasverbruik tijdens de eerste helft van 2006. De sterkere toename van de elektriciteitsprijzen dit jaar is nauwelijks het gevolg van de evolutie van de Brentprijs, maar van de uitzonderlijke daling van de elektriciteitsprijs in 2005 die zich niet zou herhalen in 2006.

(¹⁰) Concreet voorziet het « kliksysteem » erin dat elke prijsdaling van benzine of diesel voor de helft gecompenseerd wordt door een accijnsverhoging. De maximale accijnsstijging bedroeg zowel voor diesel als benzine 2,8 eurocent per liter per jaar tot 2004. In 2005 werd het plafond voor diesel opgetrokken tot 3,5 eurocent per liter per jaar terwijl het voor benzine ongewijzigd bleef.

(¹¹) Zoals de naam doet vermoeden, zorgt het « omgekeerde kliksysteem » ervoor dat prijsstijgingen van benzine of diesel gedeeltelijk gecompenseerd worden door een accijnsverlaging. Dit systeem treedt pas in werking als de prijs van diesel of benzine hoger ligt dan respectievelijk 1,1 of 1,5 euro per liter.

L'année passée, l'indice santé, qui ne tient pas compte de l'évolution des prix des carburants, des boissons alcoolisées et du tabac, a augmenté de 2,2 %. En 2006, la hausse de l'indice santé devrait retomber à 1,7 % grâce à l'évolution moins soutenue de l'inflation sous-jacente. Ce taux de progression se rapproche davantage de celui de l'INPC, étant donné que la contribution des prix des carburants à l'inflation devrait fortement baisser en 2006.

Indexation des salaires dans la fonction publique et des allocations sociales

L'indice pivot pour le secteur public a été dépassé pour la dernière fois en juillet 2005. Selon les prévisions mensuelles relatives à l'indice santé, le prochain dépassement de l'indice pivot (qui s'élève actuellement à 104,14) devrait se produire en novembre 2006. En conséquence, les allocations sociales et les salaires dans la fonction publique devraient être adaptés à l'augmentation du coût de la vie à hauteur de 2 %, respectivement en décembre 2006 et en janvier 2007 (12).

Évolution salariale dans le secteur marchand

Évolution du coût salarial

Avec des taux de croissance respectifs de 1,7 % et de 2,2 % en 2003 et 2004, la hausse cumulée des coûts salariaux horaires au cours de ces deux années (3,9 %) s'est située largement en deçà de la norme de croissance indicative de 5,4 % applicable au coût salarial par heure prestée, sur laquelle les partenaires sociaux étaient tombés d'accord dans le cadre de l'accord interprofessionnel pour la période 2003-2004. Cette croissance modérée était principalement due à une hausse des salaires bruts hors indexation plus limitée que prévu par l'accord interprofessionnel, soit 1,2 % au lieu de 2,4 %. De plus, suite à une baisse du taux implicite de cotisations patronales au sens large (13), la croissance des coûts salariaux nominaux horaires a été de 0,2 point de pour cent inférieure à celle des salaires horaires bruts nominaux.

De gezondheidsindex, die geen rekening houdt met de prijsevolutie van motorbrandstoffen, alcoholhoudende dranken en tabaksproducten, nam vorig jaar toe met 2,2 %. In 2006 zou de stijging van de gezondheidsindex terugvallen tot 1,7 % dankzij de lagere onderliggende inflatie. Dat cijfer sluit ook nauwer aan bij de groei van het NICP omdat de bijdrage van de motorbrandstofprijzen tot de inflatie fors zou afnemen.

Indexering overheidslonen en sociale uitkeringen

De spilindex voor de overheidssector werd laatst overschreden in juli van vorig jaar. Overeenkomstig de maandvooruitzichten voor de gezondheidsindex zou de volgende overschrijding van de spilindex (die momenteel 104,14 bedraagt) plaatsvinden in november 2006. Als gevolg daarvan zouden de sociale uitkeringen in december 2006 en de lonen en wedden van het overheidspersoneel in januari 2007 met 2 % aangepast worden aan de toegenomen levensduurte (12).

Loonontwikkeling in de marktsector

Ontwikkeling van de loonkosten

Met een groei van respectievelijk 1,7 % en 2,2 % in 2003 en 2004, bleef de gecumuleerde uurloonkostenstijging tijdens die twee jaar (3,9 %) ruim binnen de indicatieve groeinorm van 5,4 % voor de loonkosten per gewerkt uur, die door de sociale partners werd overeengekomen in het centraal akkoord voor de periode 2003-2004. Dat was vooral te danken aan een kleinere brutoloonstijging vóór indexering (1,2 %) dan vooropgesteld in het loonakkoord (2,4 %). Bovendien zorgde een daling van de impliciete werkgeversbijdragevoet in ruime zin (13) ervoor dat de groei van de nominale uurloonkosten 0,2 procentpunt lager uitviel dan die van de nominale bruto-uurlonen.

(12) La loi-programme du 2 janvier 2001 (*Moniteur belge* du 13 janvier 2001, articles 24-26) a modifié les lois d'août 1971 et de mars 1977 organisant un régime de liaison à l'indice des prix à la consommation. Depuis début 2001, les allocations sociales sont indexées un mois après que l'indice santé lissé (moyenne mobile sur quatre mois) a atteint l'indice pivot. Les modalités d'indexation des salaires de la fonction publique restent inchangées. Ces derniers sont donc adaptés à l'augmentation du coût de la vie deux mois après le dépassement de l'indice pivot.

(13) À savoir les cotisations patronales payées à la sécurité sociale et aux autorités fédérales, les cotisations fictives et les cotisations extralégales (payées au secteur des assurances), exprimées en pourcentage de la masse salariale brute.

(12) De programmawet van 2 januari 2001 (*Belgisch Staatsblad* 13 januari 2001) (artikelen 24-26) heeft de indexwetten van augustus 1971 en maart 1977 gewijzigd. Sinds begin 2001 worden de sociale uitkeringen geïndexeerd één maand nadat de afgelakte (viermaandelijk voortschrijdend gemiddelde) gezondheidsindex de spilindex bereikt. De indexeringenmodaliteiten voor de wedden van het overheidspersoneel bleven ongewijzigd, dat wil zeggen dat die twee maanden na het overschrijden van de spilindex aangepast worden aan de gestegen levensduurte.

(13) Dat wil zeggen de werkgeversbijdragen betaald aan de sociale zekerheid en de federale overheid, de fictieve bijdragen en de extralegale bijdragen (betaald aan de verzekeringssector), uitgedrukt in procent van de brutoloonmassa.

TABLEAU 1

Formation du coût salarial dans le secteur marchand

TABEL 1

Opbouw van de loonkosten in de marktsector

	2003	2004	2005	2006	
Coût salarial horaire nominal	1,7	2,2	2,5	2,4	Nominale uurloonkosten.
Augmentation imputable aux éléments suivants :					Verhoging als gevolg van :
Indexation automatique	1,3	1,6	2,1	1,8	Automatische loonindexering.
Cotisations patronales totales ⁽¹⁴⁾	0,4	- 0,5	- 0,2	0,0	Totale werkgeversbijdragen ⁽¹⁴⁾ .
Hausse salariale horaire brute avant indexation ⁽¹⁵⁾	0,0	1,1	0,6	0,6	Bruto-uurloonstijging vóór indexering ⁽¹⁵⁾ .

Dans le cadre de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde de la compétitivité, les partenaires sociaux ont conclu, en janvier 2005, un projet d'accord interprofessionnel valable pour la période 2005-2006. Cet accord propose une hausse salariale horaire cumulée de 4,5 % sur deux ans comme norme indicative pour les négociations salariales au niveau sectoriel et de l'entreprise. Cette norme tient compte d'une progression globale de 3,3 % de l'indice santé sur deux ans, si bien que la croissance des salaires horaires bruts avant indexation serait de 1,2 %. L'hypothèse de travail retenue ici est que cette hausse salariale horaire brute réelle se répartit uniformément sur les années 2005 et 2006, ce qui représente une hausse de 0,6 % par an.

Sous l'effet de la flambée inattendue des prix de l'énergie depuis début 2005, la hausse cumulée de l'indice santé en 2005 et 2006 devrait dépasser de 0,6 point de pour cent l'indexation prévue à l'origine dans l'accord interprofessionnel. La hausse cumulée du salaire horaire brut nominal dans le secteur marchand devrait ainsi atteindre 5,2 %.

En 2005 et 2006, l'influence des cotisations patronales sur l'évolution du coût salarial horaire devrait être assez limitée. L'année passée, le taux implicite de cotisations patronales au sens large a diminué de 0,2 point de pour cent grâce à l'évolution modérée des cotisations payées à la sécurité sociale. En 2006, les cotisations patronales extralégales et fictives devraient augmenter plus rapidement que la masse salariale brute, tandis que les cotisations patronales payées à la sécurité sociale augmenteraient un peu plus lentement que la masse salariale brute. Par conséquent, le taux implicite de cotisations patronales au sens large devrait se

In het kader van de wet van 26 juli 1996 ter bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen, werd door de sociale partners in januari 2005 een ontwerp van sociaal akkoord afgesloten voor de periode 2005-2006. Daarin wordt een gecumuleerde uurloonkostenstijging van 4,5 % voor beide jaren vooropgesteld als indicatieve norm voor de loononderhandelingen op sectoraal en ondernemingsvlak. Bij de bepaling van die norm werd een gecumuleerde toename van de gezondheidsindex van 3,3 % over beide jaren voorzien, wat een groei van 1,2 % van de brutolonen per uur vóór indexering impliceert. Als werkhypothese werd aangenomen dat die reële bruto-uurloonstijging gelijk zal verdeeld worden over 2005 en 2006, met andere woorden een toename van 0,6 % per jaar.

De onverwacht sterke stijging van de energieprijsen sinds begin 2005 zou de gecumuleerde toename van de gezondheidsindex in 2005 en 2006 0,6 procentpunt hoger brengen dan de veronderstelde indexering in het loonakkoord. Bijgevolg zou de gecumuleerde nominale bruto-uurloonstijging in de marktsector 5,2 % bedragen.

De invloed van de werkgeversbijdragen op de evolutie van de uurloonkosten zou in de jaren 2005 en 2006 eerder gering uitvallen. Vorig jaar nam de impliciete werkgeversbijdragevoet in ruime zin met 0,2 procentpunt af dankzij de gematigde ontwikkeling van de bijdragen betaald aan de sociale zekerheid. In 2006 zouden de extralegale en fictieve werkgeversbijdragen sneller stijgen dan de brutoloonmassa, terwijl de werkgeversbijdragen betaald aan de sociale zekerheid iets trager zouden groeien dan de brutoloonmassa. Bijgevolg zou de impliciete werkgeversbijdragevoet in ruime zin zich stabiliseren in 2006. Al bij al zou de gecumuleerde toe-

⁽¹⁴⁾ Cotisations patronales légales, extra-légales et fictives.

⁽¹⁵⁾ Hausses salariales conventionnelles réelles plus dérive salariale.

⁽¹⁴⁾ Wettelijke, extralegale en fictieve werkgeversbijdragen.

⁽¹⁵⁾ Reële conventionele loonstijgingen plus loondrift.

stabiliser en 2006. L'un dans l'autre, la hausse cumulée des coûts salariaux horaires nominaux en 2005-2006 (5 %) devrait être légèrement inférieure à celle des salaires horaires bruts nominaux.

Évolution de la part salariale

Durant la période 1995-2000, la part salariale (¹⁶) a oscillé autour de 64 %. Son redressement sensible observé en 2001, année où elle a atteint 65,6 % — avec, pour corollaire, la diminution de la rentabilité — peut être imputé à deux facteurs. Premièrement, les salaires hors index ont augmenté plus rapidement que la productivité (qui a stagné). Et deuxièmement, l'indexation des salaires dans le secteur privé a été nettement supérieure à la croissance du déflateur de la valeur ajoutée.

En 2002, ces différents déterminants se sont compensés les uns les autres, si bien que la part salariale s'est plus ou moins stabilisée. D'une part, les salaires hors index ont augmenté dans une moindre mesure que la productivité, mais d'autre part, l'indexation des salaires a continué à être supérieure à la croissance du déflateur de la valeur ajoutée.

En 2003 et 2004, la part salariale s'est sensiblement repliée sous l'effet conjugué de deux facteurs : une croissance de la productivité plus importante que celle du coût salarial réel et une indexation des salaires inférieure à la croissance du déflateur de la valeur ajoutée suite à l'augmentation des prix de l'énergie. En 2005 et 2006, la part des revenus du travail dans la valeur ajoutée est un peu plus élevée qu'en 2004 du fait du faible gain de productivité en 2005. Sur l'ensemble des deux années, la part salariale — 62,7 % en moyenne — reste largement en deçà de la moyenne de ces vingt dernières années.

name van de nominale uurloonkosten in 2005-2006 (5 %) iets lager liggen dan die van de nominale bruto-uurlonen.

Ontwikkeling van de loonquote

De loonquote (¹⁶) schommelde tijdens de jaren 1995-2000 rond 64 %. De aanzienlijke toename van de loonquote tot 65,6 % in 2001 — en de daling van de rendabiliteit als complement — kan worden toege- schreven aan twee factoren. Ten eerste namen de lonen vóór indexering sterker toe dan de productiviteit (die stagneerde). Ten tweede lag de loonindexering in de privé-sector een stuk hoger dan de groei van de deflator van de toegevoegde waarde.

De loonquote stabiliseerde zich min of meer in 2002 doordat de bovenstaande determinanten elkaar ongeveer compenseerden. Enerzijds groeiden de lonen vóór indexering minder sterk dan de productiviteit, anderzijds bleef de loonindexering de deflator van de toegevoegde waarde overtreffen.

De loonquote daalde aanzienlijk in 2003 en 2004 door de relatief sterke productiviteitswinst ten opzichte van de reële loonkostenevolutie en door het achterblijven van de loonindexering op de groei van de deflator van de toegevoegde waarde als gevolg van de hogere energie- prijzen. Tijdens de jaren 2005-2006 ligt het aandeel van het arbeidsinkomen in de toegevoegde waarde iets hoger dan in 2004 als gevolg van de zwakke productiviteitsontwikkeling in 2005. Met gemiddeld 62,7 % over beide jaren blijft de loonquote wel ruim onder het gemiddelde van de voorbije twintig jaar.

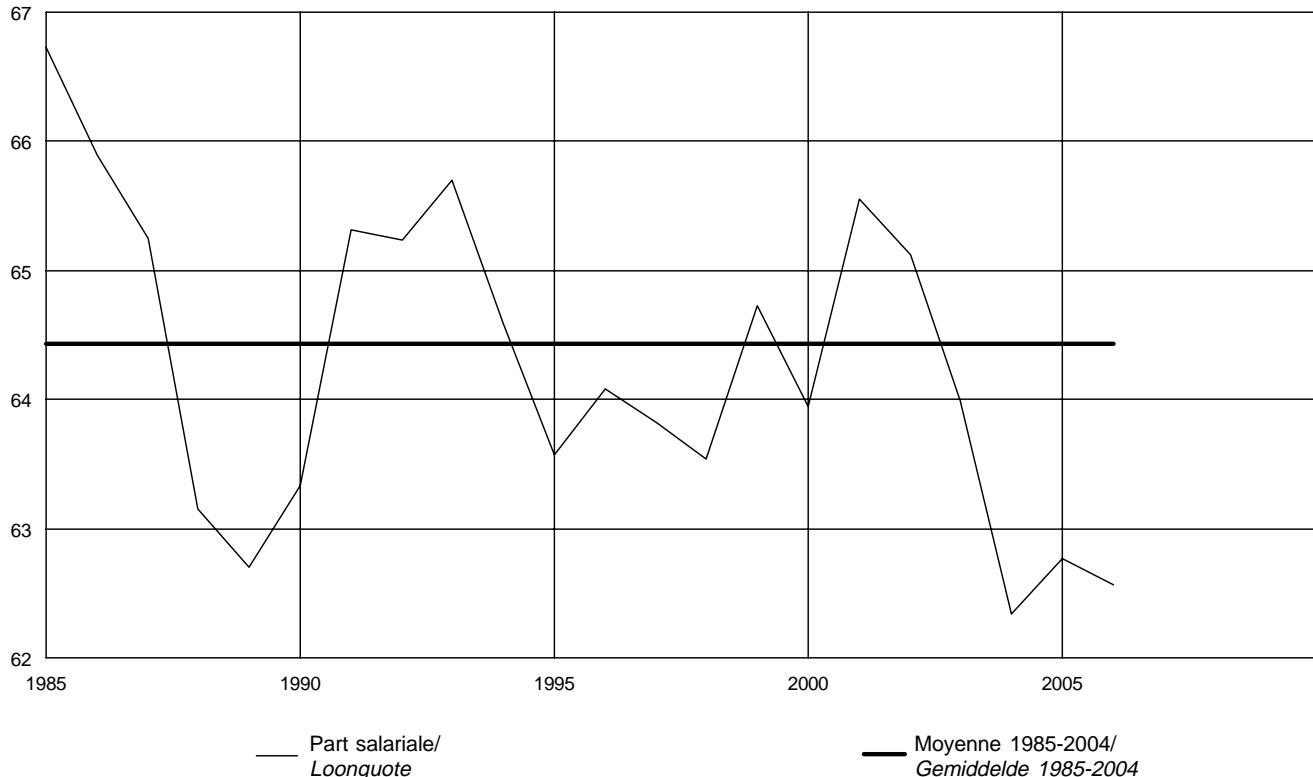
(¹⁶) Calculée ici comme la part des coûts salariaux dans la valeur ajoutée du secteur institutionnel des entreprises.

(¹⁶) Hier berekend als het aandeel van de loonkosten in de toegevoegde waarde van de institutionele sector van de ondernemingen.

FIGURE 12

Évolution de la part salariale

*En pourcentage de la valeur ajoutée,
secteur des entreprises*



Source : ICN, BfP.

4. MARCHÉ DU TRAVAIL

La croissance à un trimestre d'intervalle (calculée sur la base de données désaisonnalisées) de la valeur ajoutée dans le secteur marchand⁽¹⁷⁾ a chuté au début 2005 (de + 0,4 % au quatrième trimestre 2004 à – 0,3 % au premier trimestre 2005). Cet effondrement de l'activité a certes été de très courte durée : la croissance est repartie à la hausse dès le deuxième trimestre (+ 0,6 %), s'est maintenue à ce niveau au cours du deuxième semestre et devrait encore un peu s'intensifier dans le courant de l'année 2006 (+ 0,8 % au deuxième trimestre et + 0,7 % au second semestre). Ce profil trimestriel explique pourquoi la croissance à un an d'intervalle de la valeur ajoutée passe subitement de 2,3 % à la fin 2004 à 1,4 % début 2005, oscille autour de 1,4 % durant toute l'année 2005, et rebondit ensuite à 2,5 % début 2006. Cette année, la croissance de la valeur ajoutée devrait se consolider pour atteindre progressivement 2,9 % à la fin de l'année.

⁽¹⁷⁾ Y compris l'emploi ayant pour cadre le « programme titres-services ».

FIGUUR 12

Ontwikkeling van de loonquote

*In procent van de toegevoegde waarde,
sector van de ondernemingen*

Bron : INR, FPB.

4. VRAAG EN AANBOD VAN ARBEID

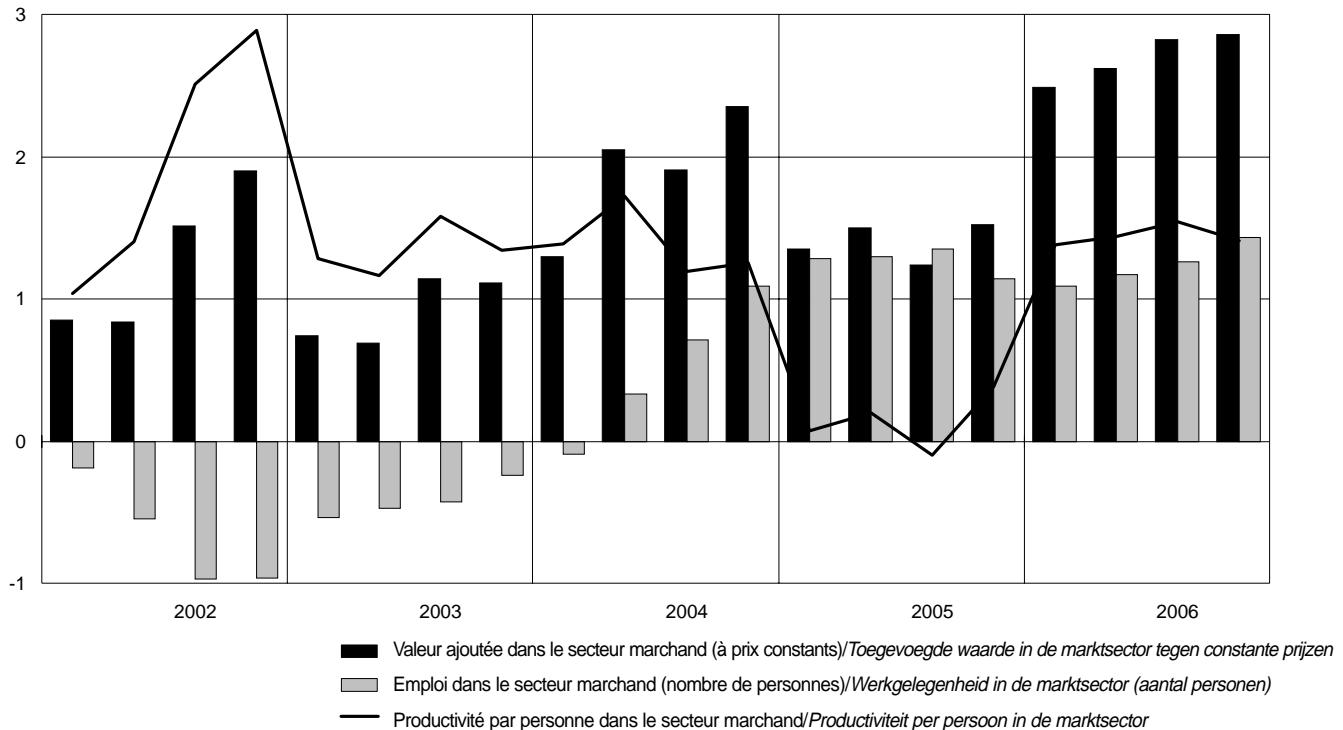
Kwartaal-op-kwartaal (en seizoengezuiverd) viel de groei van de toegevoegde waarde in de marktsector⁽¹⁷⁾ bijzonder sterk terug begin 2005 (van + 0,4 % tijdens het vierde kwartaal van 2004 naar – 0,3 % tijdens het eerste kwartaal van 2005). Die inzinking in de activiteit was weliswaar van zeer kortstondige duur : de groei trok onmiddellijk terug aan vanaf het tweede kwartaal (+ 0,6 %), bleef op dat peil tijdens de tweede jaarhelft en zou nog iets aan kracht winnen in de loop van 2006 (+ 0,8 % in het tweede kwartaal; + 0,7 % tijdens de tweede jaarhelft). Dat kwartaalprofiel verklaart meteen waarom de jaar-op-jaargroei van de toegevoegde waarde abrupt terugvalt van 2,3 % op het einde van 2004 naar 1,4 % begin 2005, vervolgens blijft schommelen rond 1,4 % gedurende het gehele voorbije jaar, en begin dit jaar even abrupt terug stijgt tot 2,5 % en geleidelijk aantrekt tot 2,9 % tegen het einde van het jaar.

⁽¹⁷⁾ Inclusief werkgelegenheid binnen het « dienstenchequeprogramma ».

FIGURE 13

Évolution de la valeur ajoutée, de l'emploi et de la productivité

Taux de croissance à un an d'intervalle



Source : ICN, BfP.

Selon les statistiques actuellement disponibles (chiffres de l'emploi jusqu'au troisième trimestre 2005; chiffres du chômage pour l'ensemble de l'année 2005), le ralentissement conjoncturel observé début 2005 aurait peu affecté l'évolution de l'emploi dans le secteur marchand. À un trimestre d'intervalle, le nombre d'emplois dans le secteur marchand a continué de progresser de 0,3 % au cours des deuxièmes et troisièmes trimestres 2005. Au quatrième trimestre, la croissance de l'emploi à un trimestre d'intervalle devrait se maintenir à 0,2 % pour ensuite atteindre progressivement 0,4 % à la fin 2006.

Par conséquent, la croissance à un an d'intervalle de l'emploi sur la période 2005-2006 présente un profil assez plat (ralentissement limité de 1,3 % début 2005 à 1,1 % fin 2005 et, ensuite, légère accélération à 1,4 % vers la fin 2006), de sorte que le ralentissement à un an d'intervalle de l'activité économique en 2005 est presque totalement absorbé par des gains de productivité temporairement moindres.

En moyennes annuelles, la croissance de la valeur ajoutée passe de 2,1 % en 2004 à 1,4 % en 2005, tandis que la croissance de la productivité horaire tombe de

FIGUUR 13

Toegevoegde waarde, werkgelegenheid en productiviteit in de marktsector

Jaar-op-jaargroei

█ Valeur ajoutée dans le secteur marchand (à prix constants)
█ Emploi dans le secteur marchand (nombre de personnes)
— Productivité par personne dans le secteur marchand

Bron : INR, FPB.

Volgens het tot dusver beschikbaar statistisch materiaal (werkgelegenheidscijfers tot en met het derde kwartaal 2005; werkloosheidscijfers voor het gehele jaar 2005) zou deconjunctuurvertraging van begin 2005 weinig schade berokkend hebben aan de evolutie van de werkgelegenheid in de marktsector; kwartaal-op-kwartaal bleef het aantal jobs in de marktsector toenemen met 0,3 % tijdens het tweede en derde kwartaal van 2005. Ook tijdens het vierde kwartaal zou de werkgelegenheid kwartaal-op-kwartaal nog blijven stijgen (met 0,2 %), en vervolgens geleidelijk terug aantrekken tot 0,4 % groei op het einde van 2006.

Dit betekent dat de jaar-op-jaargroei van de werkgelegenheid gedurende de periode 2005-2006 een vrij vlak profiel heeft (slechts een beperkte terugval van 1,3 % begin 2005 naar 1,1 % eind 2005; vervolgens licht aantrekkelijk tot 1,4 % tegen eind 2006), zodat de jaarop-jaarvertraging van de economische activiteit in 2005 vrijwel volledig wordt opgevangen door tijdelijk lagere productiviteitswinsten.

In jaargemiddelden valt de groei van de toegevoegde waarde terug van 2,1 % in 2004 naar 1,4 % in 2005 en de productiviteitsgroei per uur van 1,6 % naar 0,3 %.

1,6 % à 0,3 %. Vu le caractère cyclique de l'évolution de la durée effective du travail par travailleur à temps plein (en légère hausse lors de la croissance économique soutenue de 2004, en légère baisse suite au ralentissement de la conjoncture en 2005), la diminution de la croissance de la productivité par tête est encore un peu plus prononcée (de 1,6 % en 2004 à 0,2 % en 2005).

L'évolution tendancielle de la durée du travail reste légèrement négative, étant donné l'augmentation structurelle de la part du travail à temps partiel dans l'emploi salarié. Cette tendance est toujours soutenue par l'élargissement sensible du nombre de personnes pouvant bénéficier de programmes de réduction de temps de travail subventionnés par les pouvoirs publics. Le nombre de travailleurs du secteur marchand qui touchent une allocation de l'ONEm dans le cadre d'une interruption de carrière à temps partiel ou pour cause de chômage partiel involontaire a augmenté de 18 400 unités en 2004 et de 19 700 unités en 2005 et devrait encore croître de 13 900 unités en 2006. De ce fait, la part globale de ces deux catégories de travailleurs dans l'emploi salarié marchand passe de 4,6 % en 2003 à 6,4 % en 2006.

Toutefois, comme ce fut le cas en 2004, la relance de l'activité économique (croissance de 2,4 % de la valeur ajoutée) devrait aller de pair, en 2006, avec une légère augmentation de la durée du travail par travailleur à temps plein. Cette hausse annulerait l'impact négatif du pourcentage croissant de travailleurs à temps partiel. De ce fait, la durée moyenne du travail par salarié dans le secteur marchand devrait rester constante : la croissance de la productivité, tant par tête que par heure, atteindrait 1,1 % l'année prochaine. En 2005 et 2006, la croissance de la productivité est tempérée par l'évolution très modérée des salaires bruts hors index (voir chapitre « Évolution des prix et des salaires ») et par l'augmentation supplémentaire du nombre de personnes pouvant, dans le cadre du plan Activa, prétendre à un subside d'activation de l'ONEm (+ 8 500 personnes en 2005 et + 3 600 personnes en 2006).

Le fait qu'en moyenne annuelle, la croissance de l'emploi marchand s'avère nettement plus élevée en 2005 qu'en 2004 (1,3 % contre 0,5 %) peut paraître surprenant, vu que la croissance économique a été sensiblement moins soutenue en 2005. Deux facteurs peuvent expliquer cette situation. D'une part, comme évoqué plus haut, le marché du travail a vraisemblablement été peu affecté par l'effondrement de la conjoncture, vu le caractère très temporaire du ralentissement de la croissance. D'autre part, il convient de tenir compte du profil trimestriel de l'évolution de l'emploi sur la période 2003-2004 : la croissance moyenne de l'emploi en 2005 profite encore du profil trimestriel à la hausse en 2004 (effet d'acquis de croissance positif de 0,5 %), alors qu'en 2004, la croissance moyenne de l'emploi n'est pas soutenue par la création d'emplois enregistrée dans le courant de l'année 2003 (effet d'acquis de croissance de

Door het cyclisch karakter in het verloop van de effectieve arbeidsduur per voltijdse werknemer (licht aantrekkelijk bij de behoorlijke economische groei in 2004; licht dalend ten gevolge van deconjunctuurvertraging in 2005), is de afname in de productiviteitsgroei per hoofd nog iets meer uitgesproken (van 1,6 % in 2004 naar 0,2 % in 2005).

De onderliggende trend in de evolutie van de arbeidsduur blijft licht negatief, omdat het aandeel van de deeltijdse arbeid in de loontrekende werkgelegenheid structureel toeneemt. Die tendens wordt nog steeds in de hand gewerkt door de sterke uitbreiding van het aantal personen dat een beroep kan doen op van overheidswege gesubsidieerde stelsels van deeltijdse werkgelegenheid. Het aantal personen dat in de marktsector een uitkering van de RVA ontvangt voor deeltijdse loopbaanonderbreking of onvrijwillig deeltijdse werkloosheid, nam toe met 18 400 in 2004 en met 19 700 in 2005 en zou verder stijgen met 13 900 in 2006. Daardoor stijgt het totale aandeel van die twee categorieën werknemers in de loontrekende marktwerkgelegenheid van 4,6 % in 2003 naar 6,4 % in 2006.

Net zoals in 2004, zou echter ook in 2006 de hereming van de economische activiteit (groei van de toegevoegde waarde met 2,4 %) gepaard gaan met een licht oplopende arbeidsduur per voltijdse werknemer, voldoende om de negatieve impact van het stijgende percentage deeltijders te compenseren. De gemiddelde arbeidsduur per loontrekende in de marktsector zou daardoor constant blijven; zowel de productiviteitsgroei per hoofd als per uur zou volgend jaar 1,1 % bedragen. De productiviteitsgroei wordt tijdens de periode 2005-2006 gedrukt door de zeer matige evolutie van de brutolonen exclusief indexering (zie hoofdstuk « prijzen en lonen ») en door de verdere uitbreiding van het aantal personen dat binnen de veralgemeende activeringsmaatregel een beroep kan doen op een RVA-subsidie (toename met 8 500 personen in 2005 en met 3 600 personen in 2006).

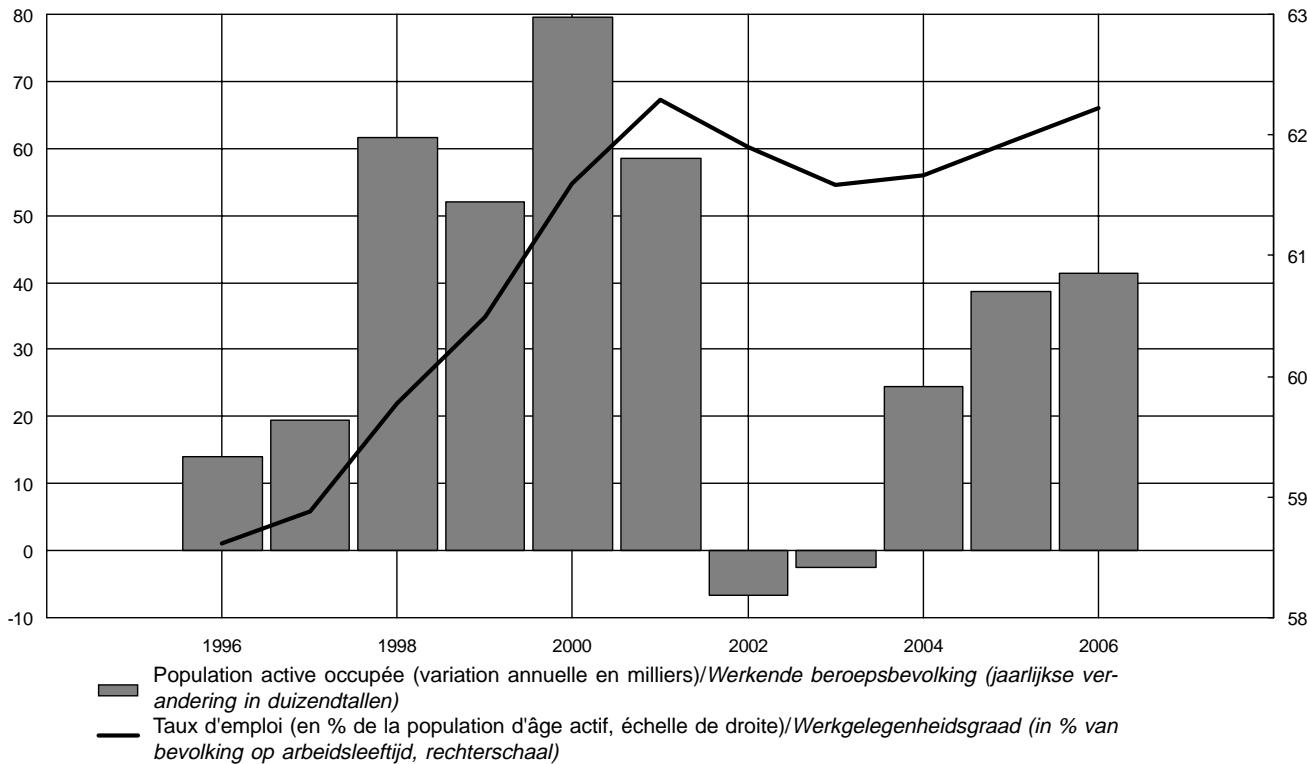
Dat in jaargemiddelen de groei van de hoofdelijke werkgelegenheid in de marktsector vorig jaar beduidend hoger uitviel dan in 2004 (1,3 % tegen 0,5 %), kan verrassend lijken, gegeven de beduidend lagere economische groei tijdens het afgelopen jaar. Twee verklaringen kunnen gegeven worden voor die vaststelling. Enerzijds werd er hierboven reeds op gewezen dat, wegens het uiterst tijdelijk karakter van de groeivertraging, de arbeidsmarkt blijkbaar weinig negatieve gevolgen ondervonden heeft van deconjunctuurinzinking. Anderzijds moet rekening gehouden worden met het kwartaalprofiel van de werkgelegenheidsevolutie tijdens de periode 2003-2004 : de gemiddelde werkgelegenheidsgroei voor 2005 profiteert nog van het sterk oplopende kwartaalprofiel voor 2004 (positief overloopeffect dat op 0,5 % becijferd kan worden), terwijl de gemiddelde werkgelegenheidsgroei voor 2004 niet ondersteund werd door werkgelegenheidscreatie in de loop

– 0,1 %). En 2006, la croissance de l'emploi marchand devrait atteindre 1,3 %, avec un effet d'acquis de croissance positif de l'ordre de 0,4 %.

FIGURE 14

Évolution de l'emploi et du taux d'emploi

Moyennes annuelles



Source : SPF Emploi, BfP.

Le nombre d'emplois (bruts) dans le secteur marchand financés par le « programme des titres-services » passe de 4 300 en 2004 à respectivement 13 100 en 2005 et 19 500 en 2006. Toutefois, une grande partie de cette création d'emplois consiste en la transformation d'emplois d'ALE⁽¹⁸⁾ ou de travail au noir (effectué dans la sphère domestique) en travail régulier (effectué dans le secteur des entreprises), si bien que l'impact net sur l'emploi global (secteur marchand, y compris emplois titres-services et le travail presté dans la sphère domestique) reste assez limité. Dans l'administration, l'emploi a — pour la première fois en dix ans — diminué légèrement en 2005 (de 300 personnes), mais devrait de nouveau augmenter en 2006 (de 1 300 personnes). Au total, l'accroissement de la population active occupée (emploi marchand, emploi public, emploi domestique et solde des travailleurs frontaliers) s'est chiffrée à 38 600 personnes en 2005 (croissance de 0,9 %) et devrait être de

van 2003 (overlopeffect van – 0,1 %). Voor 2006 zou de groei van de marktwerkgelegenheid eveneens 1,3 % bedragen, met een gunstig overlopeffect van 0,4 %.

FIGUUR 14

Ontwikkeling van de werkgelegenheid en de werkgelegenheidsgraad

Jaargemiddelen

Bron : FOD Werkgelegenheid, FPB.

Het aantal (bruto-)arbeidsplaatsen binnen de marktsector dat gefinancierd wordt via het « dienstenchequeprogramma » loopt op van 4 300 in 2004 naar respectievelijk 13 100 in 2005 en 19 500 in 2006. Een belangrijk gedeelte van die activiteiten gaat echter gepaard met het omzetten van PWA⁽¹⁸⁾-jobs of van zwartwerk (bij gezinnen) in reguliere arbeid (bij ondernemingen), zodat de netto-impact op de globale werkgelegenheid (marktsector inclusief dienstenchequewerkgelegenheid plus werkgelegenheid bij gezinnen) eerder beperkt blijft. Bij de overheid daalde — voor het eerst in tien jaar — de werkgelegenheid licht in 2005 (met 300 personen); in 2006 zou de overheidswerkgelegenheid echter terug toenemen (met 1 300 personen). De toename van de totale werkzame bevolking (marktwerkgelegenheid plus werkgelegenheid bij gezinnen en bij de overheid plus saldo grensarbeid) bedroeg uiteindelijk 38 600 personen (of een groei van 0,9 %) in 2005 en zou 41 400 per-

(18) Agences locales pour l'emploi.

(18) PWA : plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen.

41 400 personnes en 2006 (croissance de 1 %), contre 24 400 personnes seulement en 2004 (croissance de 0,6 %).

Vu que les cohortes moins denses nées pendant la guerre atteignent l'âge de 65 ans, la population en âge de travailler augmente encore sensiblement en 2005 (de 31 900 personnes) et en 2006 (de 37 100 personnes), si bien que le taux d'emploi ne progresse que modérément (de 61,7 % à 61,9 % en 2005 et 62,2 % en 2006) et reste légèrement sous le niveau atteint en 2001 (62,3 %).

Dans le même temps, la population des 55-64 ans gagne 28 600 personnes en 2005 et 37 600 personnes en 2006, tandis que le nombre de trentenaires diminue de 30 100 personnes en 2005 et de 28 900 personnes en 2006. La structure de la population d'âge actif évolue donc dans le sens d'un accroissement des classes d'âge associées à des taux d'activité relativement bas, tandis que celles traditionnellement caractérisées par les taux d'activité les plus élevés cèdent du terrain. Dès lors, l'ensemble des changements démographiques contribue à peine à l'augmentation de l'offre de travail.

Le fait que la population active⁽¹⁹⁾ augmente encore sensiblement en 2005 (de 38 900 personnes ou 0,8 % en 2005 et de 35 800 personnes ou 0,7 % en 2006) s'explique plutôt par une tendance structurelle, à savoir la participation croissante des femmes au marché du travail à mesure que d'anciennes cohortes sont remplacées par des générations où le taux de participation des femmes est plus élevé. Ce phénomène est encore renforcé par la réforme des pensions (relèvement progressif de l'âge légal de la pension pour les femmes), qui entraîne notamment une augmentation importante du nombre de femmes de 60 à 64 ans encore présentes sur le marché de l'emploi. Pour cette seule raison, la population active augmente de 7 900 personnes en 2005. En 2006, année où l'âge légal de la pension passe de 63 à 64 ans, ce facteur à lui seul devrait même entraîner un accroissement supplémentaire de la population active de 11 100 unités.

Malgré la forte augmentation absolue de la population active, le taux d'activité global⁽²⁰⁾ ne progresse que faiblement, passant de 72,1 % en 2004 à 72,3 % en 2005 et à 72,4 % en 2006. Le caractère limité de cette hausse s'explique une nouvelle fois par la pression à la baisse exercée, *ceteris paribus*, par l'évolution de la structure des âges au sein de la population d'âge actif.

⁽¹⁹⁾ Au sens large, y compris les chômeurs complets indemnisés non demandeurs d'emploi (« chômeurs âgés »).

⁽²⁰⁾ Défini ici comme le rapport entre, d'une part, la population active au sens large à partir de 15 ans, et, d'autre part, la population d'âge actif (15-64 ans).

sonen (groei van 1 %) bedragen in 2006, tegen slechts 24 400 personen (groei van 0,6 %) in 2004.

Doordat de minder bevolkte cohorten die tijdens de oorlog werden geboren de leeftijd van 65 jaar bereiken, neemt weliswaar ook de bevolking op arbeidsleeftijd nog fors toe in 2005 (met 31 900 personen) en in 2006 (met 37 100 personen), zodat de werkgelegenheidsgraad slechts matig stijgt gedurende die twee jaren (van 61,7 % naar 61,9 % in 2005 en naar 62,2 % in 2006) en nog licht onder het niveau blijft dat reeds bereikt werd in 2001 (62,3 %).

Terzelfdertijd stijgt de bevolking van 55 tot 64 jaar met 28 600 personen in 2005 en met 37 600 personen in 2006, terwijl het aantal dertigers afneemt met 30 100 personen in 2005 en met 28 900 personen in 2006. De structuur van de bevolking op arbeidsleeftijd verandert dus ten gunste van leeftijdsklassen met relatief lage activiteitsgraden, terwijl de leeftijdsklassen met traditioneel de hoogste activiteitsgraden aan belang inboeten. Daardoor draagt het geheel van demografische wijzigingen nog nauwelijks bij tot de ontwikkeling van het arbeidsaanbod.

Dat de beroepsbevolking⁽¹⁹⁾ nog fors toeneemt (met 38 900 personen of 0,8 % in 2005 en met 35 800 personen of 0,7 % in 2006) moet dus veeleer toegeschreven worden aan de structurele tendens naar hogere participatie van vrouwen op de arbeidsmarkt, een fenomeen dat optreedt naarmate bevolkingscohorten die minder participeerden geleidelijk opgevolgd worden door nieuwe generaties die actiever zijn op de arbeidsmarkt. Die tendens wordt nog versterkt door de gevolgen van de pensioenhervorming (geleidelijk optrekken van de wettelijke leeftijd waarop vrouwen met pensioen gaan), die zorgt voor een belangrijke aanwas van het arbeidsaanbod bij vrouwen in de leeftijdsklasse 60-64 jaar. In 2005 neemt om die reden alleen de beroepsbevolking toe met 7 900 personen. In 2006 — wanneer de pensioenleeftijd van 63 jaar op 64 jaar gebracht wordt — zou die factor op zich zelfs zorgen voor een toename van 11 100 personen.

Ondanks de sterke absolute toename van de beroepsbevolking, stijgt de globale activiteitsgraad⁽²⁰⁾ slechts van 72,1 % in 2004 naar 72,3 % in 2005 en naar 72,4 % in 2006; dat die stijging beperkt blijft, heeft opnieuw te maken met het drukkend effect dat *ceteris paribus* uitgaat van de verandering in de leeftijdsstructuur van de bevolking op arbeidsleeftijd.

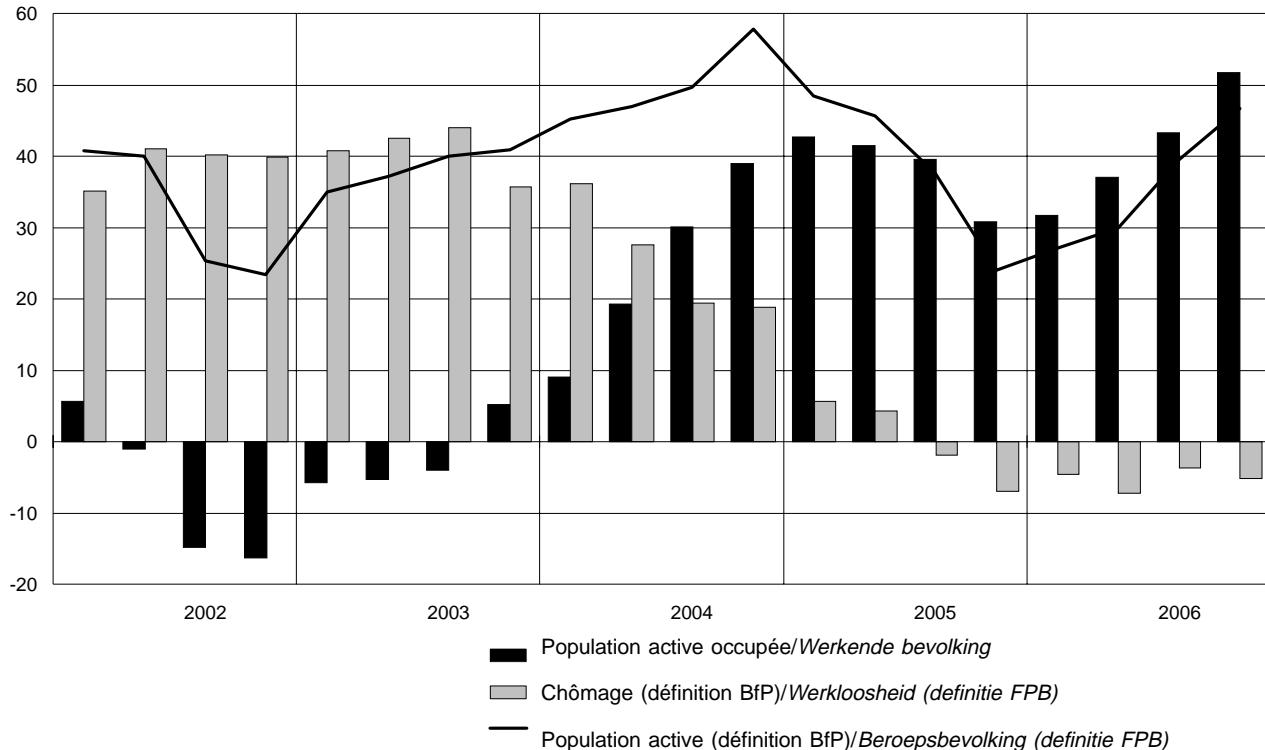
⁽¹⁹⁾ In ruime zin, inclusief « niet-werkzoekende uitkeringsgerechtigde volledig werklozen » (« oudere werklozen »).

⁽²⁰⁾ Hier gedefinieerd als de verhouding tussen de beroepsbevolking in ruime zin van 15 jaar en ouder en de bevolking op arbeidsleeftijd (15-64 jaar).

FIGURE 15

**Évolution de la population active occupée,
du chômage et de la population active**

Variation à un an d'intervalle en milliers



Source : ICN, ONEm, BfP.

En 2005, après trois années successives de forte progression, les chiffres du chômage (⁽²¹⁾) se sont stabilisés en moyenne annuelle (légère augmentation de 300 personnes). À un trimestre d'intervalle (exception faite du deuxième trimestre), le chômage a même baissé durant toute l'année écoulée. Toutefois, la moyenne annuelle pour 2005 est encore influencée par un effet d'acquis de croissance positif lié à l'année 2004. En 2006, la création d'emplois devrait continuer à rester constamment supérieure à l'augmentation de l'offre de travail, si bien que la baisse du chômage devrait se poursuivre, cette fois tant en moyenne annuelle (- 5 600 unités) que par trimestre. En pourcentage, le chômage est passé de 14,4 % à 14,3 % en 2005 et reculerait à 14,1 % en 2006. Le taux de chômage selon la méthode de calcul utilisée par Eurostat pour la Belgique (⁽²²⁾) est resté stable en 2004 et 2005 (8,4 %) et se tasseraient légèrement en 2006 (8,3 %).

(²¹) Au sens large (définition BfP) : les demandeurs d'emploi enregistrés auprès des services régionaux de placement, plus les « chômeurs âgés », abstraction faite de la rupture causée par l'inclusion, depuis octobre 2004, de l'ensemble des travailleurs ALE dans le nombre officiel des chômeurs complets indemnisés.

(²²) Source : enquête INS sur les forces de travail.

FIGUUR 15

**Ontwikkeling van de werkende bevolking,
de werkloosheid en de beroepsbevolking**

Jaar-op-jaarverandering in duizendtallen

Bron : INR, RVA, FPB.

Na drie opeenvolgende jaren van fors oplopende werkloosheidscijfers, stabiliseerde de werkloosheid (⁽²¹⁾) zich in 2005 (in jaargemiddelen een lichte toename met 300 personen). Met uitzondering van het tweede kwartaal, nam de werkloosheid kwartaal-op-kwartaal zelfs af gedurende het gehele afgelopen jaar; het jaargemiddelde van 2005 ondergaat echter nog de invloed van een positief overloopeffect 2004. Ook tijdens 2006 zou de jobcreatie permanent hoger liggen dan de toename van het arbeidsaanbod, zodat de werkloosheid kwartaal-op-kwartaal verder blijft afnemen en nu ook in jaargemiddelen daalt met 5 600 personen. De werkloosheidsgraad daalde van 14,4 % naar 14,3 % in 2005 en zou verder afnemen tot 14,1 % in 2006. De werkloosheidsgraad die door Eurostat gehanteerd wordt voor België (⁽²²⁾) bleef op hetzelfde peil in 2005 als in 2004 (8,4 %) en zou licht afnemen (tot 8,3 %) in 2006.

(²¹) In ruime zin (definitie FPB) : de bij de regionale instanties voor arbeidsbemiddeling geregistreerde werkzoekenden plus « oudere werklozen »; uitgezuiverd voor de breuk in de reeksen die veroorzaakt wordt door de opname van alle PWA'ers in de administratieve cijfers voor uitkeringsgerechtigde volledig werklozen vanaf oktober 2004.

(²²) Bron : NIS-enquête naar de arbeidskrachten.

Au sein du chômage au sens large (définition BfP), le nombre de « chômeurs complets indemnisés non demandeurs d'emploi » (« chômeurs âgés ») continue de baisser : moins 11 200 personnes en 2005 et moins 7 700 personnes en 2006 (23). Cette baisse est toutefois plus que compensée par la forte progression du nombre de chômeurs complets indemnisés demandeurs d'emploi de 50 ans et plus (+ 16 300 personnes en 2005 et + 19 000 personnes en 2006).

Malgré le recul du chômage (définition BfP), le nombre total de personnes pouvant prétendre à une allocation de l'ONEm (24) continue à progresser fortement : + 25 700 personnes en 2005 (croissance de 2,5 %) et + 16 800 personnes en 2006 (croissance de 1,6 %). Le découplage entre, d'une part, l'évolution du chômage (définition BfP), et, d'autre part, le nombre d'ayants droit à une allocation de l'ONEm, s'observe déjà depuis le début de cette décennie. Ce phénomène s'explique essentiellement par la forte augmentation du nombre de personnes occupées qui peuvent prétendre à une allocation de l'ONEm, c'est-à-dire principalement les personnes en interruption de carrière à temps partiel, les chômeurs partiels involontaires bénéficiant d'une allocation et les personnes engagées dans divers programmes d'activation.

Binnen de werkloosheid in ruime zin (definitie FPB) daalt het aantal « niet-werkzoekende uitkeringsgerechtigde volledig werklozen » (« oudere werklozen ») verder (23) met 11 200 personen in 2005 en met 7 700 personen in 2006. Die daling wordt echter meer dan gecompenseerd door de sterke toename van het aantal volledig uitkeringsgerechtigde werkzoekenden van 50 jaar en meer (+ 16 300 personen in 2005 en + 19 000 personen in 2006).

Ondanks de afname van de werkloosheid volgens de definitie van het FPB blijft het totale aantal RVA-uitkeringsgerechtigden (24) sterk stijgen, met 25 700 personen in 2005 (een groei van 2,5 %) en met 16 800 personen in 2006 (groei van 1,6 %). De ontkoppeling tussen de evolutie van de werkloosheid definitie FPB en van het aantal RVA-uitkeringsgerechtigden geldt reeds sinds het begin van dit decennium. Zij wordt voornamelijk verklaard door de sterke toename van het aantal werkende personen met een RVA-uitkering (deeltijdse loopbaanonderbrekers, onvrijwillig deeltijdse werklozen en personen in diverse activeringsprogramma's).

(23) Par la mesure relevant l'âge d'accès au statut de « chômeur âgé » de 50 à 58 ans.

(24) Excepté le chômage temporaire.

(23) Door de maatregel die de bodemleeftijd voor het verwerven van het statuut van « oudere werkloze » optrok van 50 jaar naar 58 jaar.

(24) Exclusief tijdelijke werkloosheid.

CHAPITRE II

Les politiques de l'emploi et des finances publiques

Section 1

Politique de l'emploi

Sous-section 1

Évolution récente de l'emploi et du chômage

La croissance économique s'est légèrement accélérée au quatrième trimestre de l'année 2005, confirmant le renforcement de l'activité entamé au milieu de l'année. Sur l'ensemble de l'année 2005, le PIB a augmenté en volume de 1,5 %, après correction des effets de calendrier.

Avec un certain délai — généralement de deux à trois trimestres —, nécessaire pour l'adaptation des capacités de production, les fluctuations de l'activité se répercutent sur l'évolution de l'emploi. Dans la foulée de l'embellie conjoncturelle entamée au milieu de l'année 2003, le nombre de travailleurs a connu une évolution favorable à partir de la fin de cette même année 2003, qui s'est prolongée et même accentuée jusqu'au début de 2005. Le rythme de croissance de l'emploi s'est ensuite légèrement ralenti, suite au fléchissement conjoncturel qui s'est manifesté à la fin de l'année 2004. Au total, l'emploi a néanmoins progressé de près de 39 000 personnes en 2005.

Cette création d'emploi a permis l'absorption de la croissance de la population active, de sorte que le nombre de chômeurs s'est stabilisé.

Sous-section 2

Estimation de l'évolution de l'emploi et du chômage en 2006

Au cours du premier semestre 2006, la croissance trimestrielle du PIB devrait se stabiliser à 0,6 % et se maintenir dans la seconde moitié de l'année au-dessus de 0,5 %. Sur l'ensemble de l'année 2006, la croissance du PIB à prix constants atteindrait 2,2 %.

Cette année la croissance trimestrielle de l'emploi devrait s'accélérer et se traduire, en moyenne annuelle, par la création de 41 400 emplois supplémentaires. De ce fait, le taux d'emploi progresserait légèrement, passant de 61,9 % en 2005 à 62,2 % en 2006.

Le nombre d'emplois augmentant plus rapidement que la population active, le nombre de chômeurs diminuerait

HOOFDSTUK II

Het werkgelegenheidsbeleid en het beleid inzake openbare financiën

Afdeling 1

Werkgelegenheidsbeleid

Onderafdeling 1

Recente evolutie werkgelegenheid en werkloosheid

De economische groei is tijdens het vierde kwartaal van 2005 lichtjes versneld, een bevestiging van de activiteitstoename die sinds het midden van het jaar werd opgetekend. Over het jaar 2005 als geheel is het BBP naar volume met 1,5 % gestegen, na zuivering van de kalendereffecten.

Met een zekere vertraging — van doorgaans twee tot drie kwartalen — die nodig is om het productievermogen aan te passen, werken de schommelingen van de activiteit door in het werkgelegenheidsverloop. In het keizog van de medio 2003 ingezette conjuncturopervloeg vertoonde het aantal werknemers vanaf het einde van datzelfde jaar 2003 een gunstige ontwikkeling, die zich voortzette en zelfs nog werd versterkt tot het begin van 2005. Het groeitempo van de werkgelegenheid is vervolgens licht vertraagd als gevolg van de eind 2004 vastgestelde conjunctuurverzwakking. Al met al is de werkgelegenheid in 2005 niettemin met bijna 39 000 personen gestegen.

Deze werkgelegenheidscreatie was net voldoende om de toename van de beroepsbevolking op te vangen, waardoor het aantal werklozen zich stabiliseerde.

Onderafdeling 2

Raming evolutie werkgelegenheid en werkloosheid voor 2006

De kwartaalgroei zou zich in de eerste helft van 2006 stabiliseren op 0,6 % en ook in de tweede jaarhelft meer dan 0,5 % bedragen. Op jaarbasis impliceert dat een BBP-groei tegen constante prijzen van 2,2 % in 2006.

Dit jaar zou de kwartaalgroei van de werkgelegenheid versnellen en jaargemiddeld 41 400 bijkomende arbeidsplaatsen opleveren. De werkgelegenheidsgraad zou daardoor licht stijgen van 61,9 % in 2005 tot 62,2 % in 2006.

Het aantal jobs neemt sterker toe dan de beroepsbevolking, wat resulteert in een daling van het aantal werk-

(- 5 600 unités). En pourcentage, le chômage est passé de 14,4 % à 14,3 % en 2005 et reculerait à 14,1 % en 2006. Le taux de chômage selon la méthode de calcul utilisée par Eurostat pour la Belgique est resté stable en 2004 et 2005 (8,4 %) et se tasserait légèrement en 2006 (8,3 %).

Dans le cadre de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde de la compétitivité, les partenaires sociaux ont conclu, en janvier 2005, un projet d'accord interprofessionnel valable pour la période 2005-2006. Cet accord propose une hausse salariale horaire cumulée de 4,5 % sur deux ans comme norme indicative pour les négociations salariales au niveau sectoriel et de l'entreprise. Cette norme tient compte d'une progression globale de 3,3 % de l'indice santé sur deux ans, si bien que la croissance des salaires horaires bruts avant indexation serait de 1,2 %. L'hypothèse de travail retenue ici est que cette hausse salariale horaire brute réelle se répartit uniformément sur les années 2005 et 2006, ce qui représente une hausse de 0,6 % par an. Sous l'effet de la flambée inattendue des prix de l'énergie depuis début 2005, la hausse cumulée de l'indice santé en 2005 et 2006 devrait dépasser de 0,6 point de pourcent l'indexation prévue à l'origine dans l'accord interprofessionnel. La hausse cumulée du salaire horaire brut nominal dans le secteur marchand devrait ainsi atteindre 5,2 %.

En 2006, les réductions des charges salariales des entreprises augmenteront de 747 millions EUR, atteignant ainsi 5 960 millions EUR sur l'année. Cette augmentation est à mettre principalement sur le compte des subventions salariales (+ 556 millions EUR) via l'application de la mesure « travail en équipes et travail de nuit » (hausse du taux de 2,5 % en 2005 à 5,63 % en 2006) et des hausses budgétaires déjà prévues pour le Maribel Social. À cela s'ajoutent les réductions de cotisations patronales (+ 192 millions EUR), principalement réalisées via les nouvelles réductions pour les jeunes travailleurs à faibles revenus (120 millions EUR en 2006).

Depuis 2005, et surtout en 2006, le « bonus crédit d'emploi » est encore renforcé pour les travailleurs à faibles revenus via des relèvements échelonnés de la limite des bas salaires et de la limite supérieure de la réduction des cotisations personnelles.

L'évolution tendancielle de la durée du travail reste légèrement négative, étant donné l'augmentation structurelle de la part du travail à temps partiel dans l'emploi salarié. Cette tendance est toujours soutenue par l'élargissement sensible du nombre de personnes pouvant bénéficier de programmes de réduction du temps de travail subventionnés par les pouvoirs publics. Le nombre de travailleurs du secteur marchand qui touchent une allocation de l'ONEm dans le cadre d'une interruption de carrière à temps partiel ou pour cause de chômage partiel involontaire a augmenté de 18 400 unités en 2004 et de 19 700 unités en 2005 et devrait encore croître de

lozen (- 5 600 eenheden). De werkloosheidsgraad daalde de 14,4 % naar 14,3 % in 2005 en zou verder afnemen tot 14,1 % in 2006. De werkloosheidsgraad die door Eurostat gehanteerd wordt voor België bleef op hetzelfde peil in 2005 als in 2004 (8,4 %) en zou licht afnemen (tot 8,3 %) in 2006.

In het kader van de wet van 26 juli 1996 ter bevordering van werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen, werd door de sociale partners in januari 2005 een ontwerp van sociaal akkoord afgesloten voor de periode 2005-2006. Daarin wordt een gecumuleerde uurloonkostenstijging van 4,5 % voor beide jaren vooropgesteld als indicatieve norm voor de loononderhandelingen op sectoraal en ondernemingsvlak. Bij de bepaling van die norm werd een gecumuleerde toename van de gezondheidsindex van 3,3 % over beide jaren voorzien, wat een groei van 1,2 % van de brutolonen per uur vóór indexering impliceert. Als werkhypothese werd aangenomen dat die reële bruto-uurloonstijging gelijk zal verdeeld worden over 2005 en 2006, met andere woorden een toename van 0,6 % per jaar. De onverwachte sterke stijging van de energieprijzen sinds begin 2005 zou de gecumuleerde toename van de gezondheidsindex in 2005 en 2006 0,6 procentpunt hoger brengen dan de veronderstelde indexering in het loonakkoord. Bijgevolg zou de gecumuleerde nominale bruto-uurloonstijging in de marktsector 5,2 % bedragen.

De loonlastenverlagingen voor de ondernemingen zullen stijgen met 747 miljoen EUR tot 5 960 miljoen EUR in 2006. Die stijging is vooral toe te schrijven aan de loonsubsidies (+ 556 miljoen EUR) via de maatregel « nacht- en ploegearbeid » (stijging van de voet van 2,5 % in 2005 naar 5,63 %) en de reeds voorziene budgetverhogingen voor de Sociale Maribel. Daarnaast zijn er werkgeversbijdrageverminderingen (+ 192 miljoen EUR), vooral via de nieuwe leeftijdsgebonden werkgeversbijdrageverminderingen voor de laagverdiende jongeren (120 miljoen EUR in 2006).

Voor de laagverdiende werknenmers wordt sinds 2005 en vooral in 2006 de werkbonus verder versterkt via gefaseerde verhogingen van de lageloongrens en de bovengrens van de werknenmersbijdragevermindering.

De onderliggende trend in de evolutie van de arbeidsduur blijft licht negatief, omdat het aandeel van de deeltijdse arbeid in de loontrekende werkgelegenheid structureel toeneemt. Die tendens wordt nog steeds in de hand gewerkt door de sterke uitbreiding van het aantal personen dat een beroep kan doen op van overheidswege gesubsidieerde stelsels van deeltijdse werkgelegenheid. Het aantal personen dat in de marktsector een uitkering van de RVA ontvangt voor deeltijdse loopbaanonderbreking of onvrijwillig deeltijdse tewerkstelling, nam toe met 18 400 in 2004 en met 19 700 in 2005 en zou verder stijgen met 13 900 in 2006. Daardoor stijgt het

13 900 unités en 2006. De ce fait, la part globale de ces deux catégories de travailleurs dans l'emploi salarié marchand passe de 4,6 % en 2003 à 6,4 % en 2006. Toutefois, comme ce fut le cas en 2004, la relance de l'activité économique devrait aller de pair, en 2006, avec une légère augmentation de la durée du travail par travailleur à temps plein. Cette hausse annulerait l'impact négatif du pourcentage croissant de travailleurs à temps partiel. De ce fait, la durée moyenne du travail par salarié dans le secteur marchand devrait rester constante : la croissance de la productivité, tant par tête que par heure, atteindrait 1,1 % l'année prochaine.

Le nombre d'emplois (bruts) dans le secteur marchand financés par le « programme des titres-services » passe de 4 300 en 2004 à respectivement 13 100 en 2005 et 19 500 en 2006. Toutefois, une grande partie de cette création d'emplois consiste en la transformation d'emplois d'ALE ou de travail au noir (effectué dans la sphère domestique) en travail régulier (effectué dans le secteur des entreprises), si bien que l'impact net sur l'emploi global (secteur marchand, y compris emplois titres-services et le travail presté dans la sphère domestique) reste assez limité.

Dans l'administration, l'emploi a — pour la première fois en dix ans — diminué légèrement en 2005 (de 300 personnes), mais devrait de nouveau augmenter en 2006 (de 1 300 personnes). Au total, l'accroissement de la population active occupée (emploi marchand, emploi public, emploi domestique et solde des travailleurs frontaliers) s'est chiffré à 38 600 personnes en 2005 (croissance de 0,9 %) et devrait être de 41 400 personnes en 2006 (croissance de 1 %), contre 24 400 personnes seulement en 2004 (croissance de 0,6 %).

Vu que les cohortes moins denses nées pendant la guerre atteignent l'âge de 65 ans, la population en âge de travailler augmente encore sensiblement en 2005 (de 31 900 personnes) et en 2006 (de 37 100 personnes), si bien que le taux d'emploi ne progresse que modérément (de 61,7 % à 61,9 % en 2005 et 62,2 % en 2006) et reste légèrement sous le niveau atteint en 2001 (62,3 %).

Dans le même temps, la population des 55-64 ans gagne 28 600 personnes en 2005 et 37 600 personnes en 2006, tandis que le nombre de trentenaires diminue de 30 100 personnes en 2005 et de 28 900 personnes en 2006. La structure de la population d'âge actif évolue donc dans le sens d'un accroissement des classes d'âge associées à des taux d'activité relativement bas, tandis que celles traditionnellement caractérisées par les taux d'activité les plus élevés cèdent du terrain. Dès lors, l'ensemble des changements démographiques contribue à peine à l'augmentation de l'offre de travail.

Le fait que la population active augmente encore sensiblement en 2005 (de 38 900 personnes ou 0,8 % en

totale aandeel van die twee categorieën werknemers in de loontrekende marktwerkgelegenheid van 4,6 % in 2003 naar 6,4 % in 2006. Net zoals in 2004, zou echter ook in 2006 de herneming van de economische activiteit gepaard gaan met een licht oplopende arbeidsduur per voltijdse werknemer, voldoende om de negatieve impact van het stijgende percentage deeltijders te compenseren. De gemiddelde arbeidsduur per loontrekende in de marktsector zou daardoor constant blijven; zowel de productiviteitsgroei per hoofd als per uur zou in 2006 1,1 % bedragen.

Het aantal (bruto-)arbeidsplaatsen binnen de marktsector dat gefinancierd wordt via het « dienstenchequeprogramma » loopt op van 4 300 in 2004 naar respectievelijk 13 100 in 2005 en 19 500 in 2006. Een belangrijk gedeelte van die activiteiten gaat echter gepaard met het omzetten van PWA-jobs of van zwartwerk (bij gezinnen) in reguliere arbeid (bij ondernemingen), zodat de netto-impact op de globale werkgelegenheid (marktsector inclusief dienstenchequewerkgelegenheid plus werkgelegenheid bij gezinnen) eerder beperkt blijft.

Bij de overheid daalde — voor het eerst in tien jaar — de werkgelegenheid licht in 2005 (met 300 personen); in 2006 zou de overheidswerkgelegenheid echter terug toenemen (met 1 300 personen). De toename van de totale werkzame bevolking (marktwerkgelegenheid plus werkgelegenheid bij gezinnen en bij de overheid plus saldo grensarbeid) bedroeg uiteindelijk 38 600 personen (of een groei van 0,9 %) in 2005 en zou 41 400 personen (groeit van 1 %) bedragen in 2006, tegen slechts 24 400 personen (groeit van 0,6 %) in 2004.

Doordat de minder bevolkte cohorten die tijdens de oorlog werden geboren de leeftijd van 65 jaar bereiken, neemt weliswaar ook de bevolking op arbeidsleeftijd nog fors toe in 2005 (met 31 900 personen) en in 2006 (met 37 100 personen), zodat de werkgelegenheidsgraad slechts matig stijgt gedurende die twee jaren (van 61,7 % naar 61,9 % in 2005 en naar 62,2 % in 2006) en nog licht onder het niveau blijft dat reeds bereikt werd in 2001 (62,3 %).

Tezelfdertijd stijgt de bevolking van 55 tot 64 jaar met 28 600 personen in 2005 en met 37 600 personen in 2006, terwijl het aantal dertigers afneemt met 30 100 personen in 2005 en met 28 900 personen in 2006. De structuur van de bevolking op arbeidsleeftijd verandert dus ten gunste van leeftijdsklassen met relatief lage activiteitsgraden, terwijl de leeftijdsklassen met traditioneel de hoogste activiteitsgraden aan belang inboeten. Daardoor draagt het geheel van demografische wijzigingen nog nauwelijks bij tot de ontwikkeling van het arbeidsaanbod.

Dat de beroepsbevolking nog fors toeneemt (met 38 900 personen of 0,8 % in 2005 en met 35 800 pers-

2005 et de 35 800 personnes ou 0,7 % en 2006) s'explique plutôt par une tendance structurelle, à savoir la participation croissante des femmes au marché du travail à mesure que d'anciennes cohortes sont remplacées par des générations où le taux de participation des femmes est plus élevé. Ce phénomène est encore renforcé par la réforme des pensions (relèvement progressif de l'âge légal de la pension pour les femmes), qui entraîne notamment une augmentation importante du nombre de femmes de 60 à 64 ans encore présentes sur le marché de l'emploi. Pour cette seule raison, la population active augmente de 7 900 personnes en 2005. En 2006, année où l'âge légal de la pension passe de 63 à 64 ans, ce facteur à lui seul devrait même entraîner un accroissement supplémentaire de la population active de 11 100 unités.

En 2006, la création d'emplois devrait continuer à rester constamment supérieure à l'augmentation de l'offre de travail, si bien que la baisse du chômage devrait se poursuivre, cette fois tant en moyenne annuelle (- 5 600 unités) que par trimestre.

nen of 0,7 % in 2006) moet dus veeleer toegeschreven worden aan de structurele tendens naar hogere participatie van vrouwen op de arbeidsmarkt, een fenomeen dat optreedt naarmate bevolkingscohorten die minder participeerden geleidelijk opgevolgd worden door nieuwe generaties die actiever zijn op de arbeidsmarkt. Die tendens wordt nog versterkt door de gevolgen van de pensioenhervorming (geleidelijk optrekken van de wettelijke leeftijd waarop vrouwen met pensioen gaan), die zorgt voor een belangrijke aanwas van het arbeidsaanbod bij vrouwen in de leeftijdsklasse 60-64 jaar. In 2005 neemt om die reden alleen de beroepsbevolking toe met 7 900 personen. In 2006 — jaar waarin de pensioenleeftijd van 63 jaar op 64 jaar gebracht wordt — zou die factor op zich zelfs zorgen voor een toename van 11 100 personen.

Ook tijdens 2006 zou de jobcreatie permanent hoger liggen dan de toename van het arbeidsaanbod, zodat de werkloosheid kwartaal-op-kwartaal verder blijft afnemen en nu ook in jaargemiddelden daalt met 5 600 personen.

En milliers (moyennes annuelles)

In duizendtallen (jaargemiddelden)

	2003 — 2003	2004 — 2004	2005 — 2005	2006 — 2006	
I. Population totale	10 376,1	10 421,1	10 457,1	10 479,2	I. Totale bevolking
I.bis Population d'âge actif	6 804,8	6 835,2	6 867,1	6 904,2	I.bis Bevolking op arbeidsleeftijd
II. Population active (III+IV+V)	4 875,7	4 925,6	4 964,5	5 000,2	II. Beroepsbevolking (III+IV+V)
III. Emploi intérieur	4 140,8	4 164,5	4 203,0	4 244,1	III. Binnenlandse werkgelegenheid
dont : effectifs enregistrés par l'ONEm/ FOREM/ORBEM/VDAB	289	331,3	358,2	371,6	waarvan : ingeschreven bij RVA/BGDA/ FOREM/VDAB
— avec allocation ONEm	217,7	247,5	274,1	290,9	— met RVA-uitkering
— sans allocation ONEm	71,2	83,8	86,8	84,2	— zonder RVA-uitkering
IV. Travailleurs frontaliers (solde)	50,3	51	51,1	51,3	IV. Grensarbeid (saldo)
V. Chômage	684,6	710,1	710,4	704,8	V. Werklooosheid
(a) chômeurs complets indemnisés de- mandeurs d'emploi	412,8	434,8	443,4	445,8	(a) Werkzoekende uitkeringsgerechtigde volledig werklozen
(b) autres inscrits obligatoirement	84,7	92,3	92,8	92,6	(b) Overige verplicht ingeschreven werk- lozen
(c) demandeurs d'emploi libres inoccupés	40,7	46,1	48,4	48,4	(c) Niet-verplicht ingeschreven werk- zoekenden
(d) chômeurs âgés non-demandeurs d'emploi	146,4	136,9	125,7	118,0	(d) Oudere niet-werkzoekende UVW's

Malgré le recul du chômage, le nombre total de personnes pouvant prétendre à une allocation de l'ONEm continue à progresser fortement : + 25 700 personnes en 2005 (croissance de 2,5 %) et + 16 800 personnes en 2006 (croissance de 1,6 %). Le découplage entre, d'une part, l'évolution du chômage (définition BFP), et, d'autre part, le nombre d'ayants droit à une allocation de l'ONEm, s'observe déjà depuis le début de cette décennie. Ce phénomène s'explique essentiellement par la forte augmentation du nombre de personnes occupées qui peuvent prétendre à une allocation de l'ONEm, c'est-à-dire principalement les personnes en interruption de carrière à temps partiel, les chômeurs partiels involontaires bénéficiant d'une allocation et les personnes engagées dans divers programmes d'activation.

Sous-section 3

Priorités pour la politique de l'emploi en 2006

3.1. Davantage d'emplois pour les jeunes

Dans le cadre du Pacte de solidarité entre les générations une série de mesures ont été décidées visant à améliorer l'intégration des jeunes dans le marché du travail, notamment pour les moins qualifiés d'entre eux.

À partir du 1^{er} janvier 2006, l'obligation en matière d'embauche de jeunes dans les administrations relevant des autorités fédérales (SPF, SPP, parastataux, institutions scientifiques et toute autre instance fédérale) est montée à 3 %, calculé sur la base de l'effectif du personnel, exprimé en équivalents temps plein, du deuxième trimestre de l'année précédente (c'est-à-dire le même régime que pour le secteur privé marchand).

À partir du 1^{er} janvier 2006, il est créé au sein du groupe-cible des jeunes « moins qualifiés » (= pas de certificat de l'enseignement secondaire supérieur), une sous-catégorie de jeunes « très peu qualifiés » : il s'agit de jeunes qui sont au maximum détenteurs d'un certificat du deuxième degré de l'enseignement secondaire ou au maximum d'un certificat de l'enseignement secondaire technique ou professionnel à horaire réduit.

À partir du deuxième trimestre de 2006, les jeunes appartenant au nouveau groupe-cible des « très peu qualifiés », ainsi que les jeunes peu qualifiés d'origine étrangère et les jeunes peu qualifiés handicapés, ouvriront le droit au montant de réduction de 1 000 EUR/trimestre pendant une période comprenant le trimestre de l'engagement et les 15 trimestres suivants. C'est deux fois plus longtemps que pour les jeunes peu qualifiés « ordinaires » en CPE. À partir du 1^{er} avril 2006, les jeunes appartenant au nouveau groupe-cible des « très peu qualifiés », ainsi que les jeunes peu qualifiés d'origine étrangère et les jeunes peu qualifiés handicapés auront,

Ondanks de afname van de werkloosheid volgens de definitie van het Federaal Planbureau blijft het totale aantal RVA-uitkeringsgerechtigen sterk stijgen, met 25 700 personen in 2005 (een groei van 2,5 %) en met 16 800 personen in 2006 (groei van 1,6 %). De ontkopeling tussen de evolutie van de werkloosheid definitie FPB en van het aantal RVA-uitkeringsgerechtigden geldt reeds sinds het begin van dit decennium. Zij wordt voornamelijk verklaard door de sterke toename van het aantal werkende personen met een RVA-uitkering (deeltijdse loopbaanonderbrekers, onvrijwillig deeltijdse werklozen en personen in diverse activeringsprogramma's).

Onderafdeling 3

Prioriteiten werkgelegenheidsbeleid 2006

3.1. Meer jongeren aan de slag

In het kader van het Generatiepact werden een aantal maatregelen beslist die, inzonderheid voor de mindergeschoolden onder hen, de integratie in de arbeidsmarkt van de jongeren moet verbeteren. Deze maatregelen zijn momenteel in uitvoeringsfase.

Vanaf 1 januari 2006 wordt de jongerenverplichting voor alle besturen die onder de federale overheid ressorteren (FOD's, POD's, parastataLEN, wetenschappelijke instellingen en andere instanties) opgetrokken naar 3 %, berekend op het in voltijdse equivalenten uitgedrukt personeelsbestand van het tweede kwartaal van het voorgaand jaar (= zelfde regeling als voor de private sector).

Vanaf 1 januari 2006 wordt binnen de doelgroep van « laaggeschoold » jongeren (geen diploma van secundair onderwijs) een subcategorie van « erg laag geschoold » jongeren gecreëerd : het gaat om jongeren die hoogstens een getuigschrift van de tweede graad van het secundair onderwijs bezitten of hoogstens een of ander getuigschrift van het deeltijds technisch of beroepssecundair onderwijs.

Vanaf het tweede kwartaal van 2006 zullen jongeren uit de nieuwe doelgroep van « erg laag geschoold » evenals laaggeschoold jongeren van buitenlandse afkomst en laaggeschoold jongeren met een handicap, recht geven op het verminderingsbedrag van 1 000 EUR/kwartaal gedurende een periode die het kwartaal van aanwerving en de 15 daaropvolgende kwartalen omvat. Dit is dubbel zo lang als voor de « gewone » laaggeschoold startbaners. Vanaf 1 april 2006 hebben « erg laag geschoold » jongeren, laaggeschoold jongeren van buitenlandse afkomst en laaggeschoold jongeren met een handicap gedurende hoogstens 6 maanden

durant une période de maximum 6 mois, droit à une allocation de travail de 350 EUR par mois lorsqu'ils sont engagés, dans la période des 21 mois qui suivent la date de leur inscription comme demandeur d'emploi, avec un CPE à temps plein de type 1 (contrat de travail ordinaire) qui prévoit une durée minimale de 6 mois. L'allocation de travail est octroyée pour le mois d'entrée en service et les 5 mois calendrier suivants. Un jeune ne peut prétendre qu'une seule fois à cette allocation de travail. L'employeur du jeune peut déduire le montant de l'allocation de travail (350 EUR/mois) du salaire net qu'il doit payer au jeune.

À partir du 1^{er} avril 2006, les jeunes qui ont terminé leurs études et qui sont en stage d'attente pourront, sous certaines conditions, suivre une formation professionnelle individuelle en entreprise (FPI ou PFI) raccourcie; pendant cette formation, les jeunes concernés peuvent bénéficier d'allocations d'attente, appelées « allocations de stage », même s'ils n'y ont normalement pas encore droit. Le stage d'insertion doit débuter pendant la période d'attente comme ex-étudiant; il doit être au moins à mi-temps et prévoir une durée de 2 mois au minimum (dans ce sens, on parle d'une FPI light).

À partir du 1^{er} avril 2006 également, les jeunes demandeurs d'emploi qui n'ont pas 30 ans et qui se préparent en vue de s'établir comme indépendant, pourront bénéficier d'allocations d'attente anticipées sous forme d'allocations d'établissement. Celles-ci sont accordées à condition que le jeune soit inscrit comme demandeur d'emploi inoccupé et que pour sa préparation, il bénéficie d'un accompagnement de la part du Fonds de Participation. Les allocations d'établissement sont accordées pendant 6 mois au maximum, à compter du début de la période préparatoire.

À partir du 1^{er} juillet 2006, la limite d'âge standard jusqu'à laquelle les jeunes entrent en ligne de compte pour le respect de l'obligation en matière d'occupation de jeunes, sera abaissée d'un an. Ainsi, un jeune n'entrera plus en ligne de compte que jusqu'au dernier jour du trimestre au cours duquel il atteint l'âge de 25 ans. Chaque gouvernement régional peut demander au gouvernement fédéral, pour l'application du « plan Rosetta » dans sa région, soit d'abaisser cette limite d'âge encore d'un an (24 ans), soit de la relever d'un an (26 ans, c'est-à-dire la situation actuelle). Pour l'application de ces éventuels régimes divers, c'est la région dans laquelle le jeune est occupé qui est prise en considération.

À partir du 1^{er} juillet 2006, des interventions dans le coût salarial pourront être octroyées dans le secteur non-marchand pour l'occupation de jeunes moins qualifiés dans des projets qui visent la création d'emplois supplémentaires. Deux tiers du budget disponible seront destinés aux (sous-)secteurs relevant des autorités fédéra-

recht op een werkuitkering van 350 EUR/maand wanneer ze in de periode van 21 maanden volgend op hun inschrijving als werkzoekende, tewerkgesteld worden met een voltijdse startbaanovereenkomst van type 1 (gewone arbeidsovereenkomst) die een duur voorziet van minstens 6 maanden. De werkuitkering wordt toegekend voor de maand van indiensttreding en de 5 daaropvolgende kalendermaanden. Een jongere heeft slechts éénmaal recht op deze werkuitkering. De werkgever van de jongere mag het bedrag van de werkuitkering (350 EUR/maand) in mindering brengen van het nettoloon dat hij aan de jongere betaalt.

Vanaf 1 april 2006 kunnen jongeren onder bepaalde voorwaarden tijdens hun wachttijd als schoolverlater een verkorte individuele beroepsopleiding in een onderneming (IBO) volgen, waarbij ze wachttuitkeringen (« stageuitkeringen ») genieten, ook al hebben ze daar normaal gezien nog geen recht op. De instapstage moet aanvangen tijdens de wachttijd als schoolverlater, moet minstens halftijds zijn en een voorziene duur van minstens 2 maanden hebben (men spreekt in dit verband dan ook over « IBO-light »).

Eveneens vanaf 1 april 2006 kunnen jonge werkzoekenden van minder dan 30 jaar die zich voorbereiden om zich als zelfstandige te vestigen, genieten van vervroegde wachttuitkeringen in de vorm van vestigingsuitkeringen. Deze worden toegekend op voorwaarde dat de jongere ingeschreven is als niet-werkend werkzoekende en bij zijn voorbereiding begeleid wordt door het Participatiefonds. De vestigingsuitkeringen worden gedurende hoogstens 6 maanden toegekend, vanaf het begin van de voorbereiding.

Vanaf 1 juli 2006 wordt de leeftijdsgrens tot wanneer een jongere meegeteld mag worden voor het naleven van de jongerenverplichting, standaard met 1 jaar verlaagd. Aldus komt een jongere nog slechts in aanmerking tot en met de laatste dag van het kwartaal waarin hij 25 jaar wordt. Elke gewestregering kan aan de federale regering vragen om, voor de toepassing van het startbanenstelsel in haar gewest, deze leeftijdsgrens ofwel met nog een jaar te verlagen (24 jaar), ofwel terug met een jaar te verhogen (26 jaar, de huidige situatie). Voor de toepassing van deze mogelijke verschillende regelingen wordt het gewest waarin de jongere tewerkgesteld wordt, in aanmerking genomen.

Vanaf 1 juli 2006 kunnen in de non-profitsector loonkostsubsidies toegekend worden voor de tewerkstelling van laaggeschoolde jongeren in projecten die bijkomende arbeidsplaatsen creëren. Twee derden van het beschikbaar budget is bestemd voor de (sub)sectoren die onder de federale overheid ressorteren, één derde voor de

les, un tiers sera destiné aux (sous-)secteurs relevant des communautés. Les projets devront être approuvés par le Conseil des ministres.

À partir du deuxième semestre de 2006, le Pacte de solidarité entre les générations prévoit une nouvelle réduction des charges patronales dans le cadre de l'occupation de jeunes, dont le montant évoluera en fonction de l'âge du jeune. Les modalités d'octroi seront fixées plus tard.

À partir du 1^{er} septembre 2006, les jeunes qui pendant l'obligation scolaire entament une formation en alternance et qui concluent dans ce cadre un contrat de formation ou de travail avec un employeur pour apprendre la pratique et acquérir de l'expérience professionnelle, ont droit à une prime pendant 3 ans au maximum, chaque fois qu'ils réussissent une année de formation. Cette prime s'appelle le « bonus de démarrage ». À l'issue de la première et de la deuxième année de formation, le jeune reçoit une prime de 500 EUR; s'il réussit une troisième année, la prime est de 750 EUR. Les employeurs qui concluent un contrat de formation ou de travail avec les jeunes visés ci-dessus, ont droit à la même prime — appelée « bonus de stage » — pendant 3 ans au maximum et chaque fois à la fin de l'année de formation.

3.2. Garder plus de seniors au travail

Le faible taux d'emploi des travailleurs âgés requiert une approche tout aussi prioritaire. La Belgique est à la traîne du peloton européen; en outre, à partir de 2012, le vieillissement de la population belge fera fortement sentir ses effets, surtout en Flandre et dans la Communauté germanophone. Notre pays doit donc renverser la vapeur pour arriver à une large stratégie de « vieillissement actif ».

Ce changement de cap, qui est si important pour l'avenir de notre bien-être, réclame une assise large. C'est pourquoi, on a instauré un certain nombre de mesures étalées dans le temps et on mènera une campagne de sensibilisation mettant l'accent sur la productivité économique et la valeur sur le marché du travail des travailleurs expérimentés afin de couper la tête aux préjugés existants concernant le travail, l'âge et le vieillissement. Les partenaires sociaux dans les secteurs et les entreprises seront eux aussi encouragés à moins faire peser l'âge dans les barèmes salariaux utilisés.

Pour prévenir les sorties anticipées du marché du travail, il faut des travailleurs bien formés qui restent à niveau pendant toute leur carrière. C'est pourquoi, dès 2006, toutes les entreprises consacreront ensemble 1,9 % de la masse salariale à de la formation. En outre, toutes les autorités élaboreront avec les partenaires sociaux un « agenda de formation 2010 » contenant des objectifs qualitatifs et quantitatifs afin qu'à l'horizon 2010,

communautaire (sub)sectoren. De projecten moeten goedgekeurd worden door de Ministerraad.

Het Generatiepact voorziet een vanaf de tweede helft van 2006 bijkomende lastenverlaging voor jongeren in het algemeen, die zal variëren in functie van de leeftijd van de jongere. De nadere toekenningsregels worden later bepaald.

Vanaf 1 september 2006 hebben jongeren die tijdens de leerplicht een alternerende opleiding aanvatten en in dit verband met een opleidings- of arbeidsovereenkomst de praktijk aanleren en werkervaring opdoen bij een werkgever, gedurende maximaal 3 jaar recht op een premie, telkens wanneer ze slagen in een opleidingsjaar. Deze premie heet « startbonus ». Na het eerste en tweede opleidingsjaar krijgt de jongere een premie van 500 EUR; slaagt hij in een derde opleidingsjaar, dan bedraagt de premie 750 EUR. Werkgevers die met de hierboven bedoelde jongeren een opleidings- of arbeidsovereenkomst sluiten, hebben gedurende maximaal 3 jaar, telkens op het einde van het opleidingsjaar, recht op eenzelfde premie — in dit geval « stagebonus » genoemd.

3.2. Meer ouderen aan het werk houden

De lage werkzaamheidsgraad van de oudere werknemers vraagt om een even prioritaire aanpak. België bengelt aan de staart van het Europese peloton, en bovendien zal vanaf 2012 de vergrijzing van de Belgische bevolking zich zeer sterk laten voelen, vooral in Vlaanderen en in de Duitstalige Gemeenschap. Ons land heeft dus nood aan een duidelijke ommezwaai om te komen tot een brede strategie van « actief ouder worden ».

De koerswijziging die voor de toekomst van onze welvaart zo belangrijk is, vereist een breed draagvlak. Daarom worden een aantal maatregelen gespreid in de tijd ingevoerd en zal een sensibiliseringscampagne de economische productiviteit en de arbeidsmarktwaarde van ervaren werknemers benadrukken om zo de bestaande vooroordelen in verband met werk, leeftijd en ouder worden te ontkrachten. De sociale partners in de sectoren en de ondernemingen zullen ook aangemoedigd worden om in de gebruikte loonbarema's de leeftijd minder zwaar te laten doorwegen.

Om vroegtijdig uitstromen uit de arbeidsmarkt te voorkomen zijn goed opgeleide werknemers nodig, die hun ganse loopbaan blijven. Vanaf 2006 zullen alle ondernemingen daarom samen 1,9 % van de loonmassa aan vorming besteden. Verder zullen alle overheden met de sociale partners een « Opleidingsagenda 2010 » uitwerken met kwalitatieve en kwantitatieve doelstellingen, zodat tegen 2010 1 werknemer op 2 jaarlijks een oplei-

1 travailleur sur 2 suive chaque année une formation, quel que soit son âge. De plus, les travailleurs âgés auront droit à un check-up régulier de leur carrière, tant à l'intérieur de l'entreprise qu'en externe, axé sur la planification de leur carrière.

Le nouveau régime concernant l'approche active des restructurations est entré en vigueur le 1^{er} avril. Il y a toujours eu des restructurations. Elles sont nécessaires à la modernisation de l'économie. Ce n'est pas la restructuration elle-même que nous devons remettre en question mais la façon dont nous faisons actuellement face à ce phénomène. C'est pourquoi, dans le cadre du Pacte de solidarité entre les générations, il a été convenu d'opérer un revirement en sensibilisant toutes les parties concernées par une restructuration afin qu'elles investissent principalement dans le maintien au travail des travailleurs concernés, que ce soit dans leur entreprise ou ailleurs :

- l'employeur en restructuration devra examiner, lors des négociations menées à l'occasion de la restructuration, comment il peut limiter le nombre de licenciements grâce à des mesures de redistribution du travail, comme des formules à temps partiel de crédit-temps. Et pour les travailleurs qu'il devra malgré tout licencier, il sera tenu, s'il s'agit de travailleurs de plus de 45 ans, de constituer une cellule d'emploi qui les accompagnera dans leur recherche d'un nouvel emploi;

- les travailleurs qui sont licenciés lors de la restructuration seront encouragés à participer activement à ces initiatives de placement de l'employeur, qui seront organisées par ces cellules d'emploi.

Grâce à ces efforts accrus de recherche d'un nouvel emploi, le nombre de travailleurs qui se retrouveront malgré tout au chômage diminuera. Toutefois, il faut que ces travailleurs sachent clairement que tout comme auparavant, ils pourront se retrouver dans des régimes tels que la prépension : cette formule continuera d'exister à l'avenir pour parer et atténuer les licenciements inévitables. Mais cette formule deviendra l'ultime planche de salut et non la première option en cas de restructuration. Ce nouveau régime s'applique aux employeurs du secteur privé qui annoncent un licenciement collectif après le 30 mars 2006 et qui, dans le cadre de ce licenciement collectif, souhaitent recourir à la prépension à un âge inférieur à l'âge normal de la prépension dans l'entreprise. Ce nouveau régime s'applique uniquement aux travailleurs qui, à la date à laquelle l'employeur a communiqué aux travailleurs (conseil d'entreprise, délégation syndicale, ...) son intention de procéder à un licenciement collectif, ont au moins 45 ans et sont au moins en service depuis 1 an.

L'employeur visé est tenu de mettre sur pied une cellule d'emploi, où le travailleur s'inscrit pour pouvoir bê-

ding volgt, onafhankelijk van de leeftijd. Oudere werknemers zullen bovendien het recht hebben op een regelmatige carrière-check-up, zowel binnen het bedrijf als extern, gericht op hun verdere loopbaanplanning.

Op 1 april is de nieuwe regeling aangaande de actieve aanpak van herstructureringen van kracht geworden. Herstructureringen zijn van alle tijden. Ze zijn noodzakelijk voor de modernisering van de economie. Het is dus niet de herstructurering zelf die we moeten in vraag stellen, maar de manier waarop we momenteel met dit fenomeen omgaan. In het kader van het Generatiepact werd daarom afgesproken om een ommegang te bewerkstelligen, door alle partijen die bij een herstructurering betrokken zijn te sensibiliseren om vooral te investeren in het aan het werk houden van de betrokken werknemers, in de eigen onderneming of elders :

- de werkgever in herstructurering zelf zal bij de onderhandelingen naar aanleiding van de herstructurering moeten onderzoeken hoe het aantal ontslagen kan beperkt worden door maatregelen van arbeidsherverdeling, zoals via deeltijdse formules van tijdskrediet. En voor de werknemers die hij dan toch nog moet ontslaan, zal hij verplicht worden, als het gaat om 45-plussers, om voor hen een tewerkstellingscel op te richten die hen begeleidt in hun zoektocht naar nieuw werk;

- de werknemers die worden ontslagen bij de herstructurering zullen aangemoedigd worden om actief deel te nemen aan die herplaatsingsinitiatieven van de werkgever, die zullen georganiseerd worden door die tewerkstellingscellen.

Door die verhoogde inspanning in het zoeken naar nieuw werk zal het aantal werknemers dat toch in de werkloosheid terechtkomt, dalen. Voor hen moet het echter duidelijk zijn dat ze net als vroeger opgevangen kunnen worden in stelsels als bijvoorbeeld het brugpensioen : ook in de toekomst zal dit een formule blijven om niet te vermijden ontslagen op te vangen en te verzachten. Maar het wordt dus de allerlaatste redplank, en niet de eerste optie bij herstructureringen. Deze nieuwe regeling is van toepassing op de werkgevers van de privé-sector, die een collectief ontslag aankondigen na 30 maart 2006, en die in het kader van dat collectief ontslag wensen gebruik te maken van brugpensioen op een lagere leeftijd dan de gewone brugpensioenleeftijd in de onderneming. Deze nieuwe regeling is enkel van toepassing op de werknemers die op de datum waarop de werkgever zijn intentie mededeelde aan de werknemers (ondernemingsraad, syndicale afvaardiging, ...) om over te gaan tot collectief ontslag minstens 45 jaar oud en minstens 1 jaar in dienst zijn.

De geviseerde werkgever is verplicht een tewerkstellingscel op te richten, waar de werknemer zich inschrijft

néficié d'une aide à la recherche d'un nouvel emploi. L'outplacement doit être proposé à tous les travailleurs licenciés ayant au moins 45 ans. Au cours des 6 mois d'inscription à la cellule pour l'emploi, le travailleur bénéficie d'une « indemnité d'insertion » qui équivaut à son salaire normal. Cette indemnité est déduite par l'employeur de l'indemnité de rupture à payer. Si l'indemnité de rupture due est inférieure, l'employeur peut récupérer la différence pour ses ouvriers auprès de l'ONEm.

Les travailleurs qui ne veulent pas participer aux activités de la cellule d'emploi perdent leur droit à cette indemnité d'insertion et à leur prépension et peuvent, en outre, à certaines conditions, perdre temporairement leur droit aux allocations de chômage.

Le nouveau régime de cotisations patronales et de retenues travailleurs pour la sécurité sociale sur les pseudo-préensions ou les régimes Canada Dry est également entré en vigueur le 1^{er} avril. Auparavant, l'employeur qui versait une indemnité complémentaire en plus de l'allocation de chômage ou de l'allocation pour le crédit-temps ne payait aucune cotisation sociale sur ce complément. Il n'y avait pas non plus d'obligation de cotisation pour le travailleur; de ce fait, ce système était devenu très attrayant pour les deux parties car il permettait d'avoir des avantages comparables à ceux de la prépension sans les contraintes de la prépension conventionnelle (pas de condition d'âge, pas de conditions d'ancienneté, pas d'obligation de remplacement, pas d'obligation de rester dans le système jusqu'à l'âge légal de la pension, ...). Rendre progressivement plus difficile l'accès à la prépension avant 60 ans n'avait donc de sens que si on rendait également moins attrayant ce circuit alternatif.

La hauteur des cotisations patronales et des cotisations-travailleurs dues varie en fonction de différents paramètres, dont les plus importants sont le niveau auquel le paiement du complément a été fixé (cotisations plus réduites pour les régimes basés sur une CCT sectorielle), la date de prise de cours de ce régime (cotisations plus élevées pour les nouveaux cas), la hauteur de l'indemnité complémentaire. Pour les compléments crédit-temps, le remplacement ou non du travailleur en crédit-temps joue également un rôle, tout comme le fait que le travailleur qui part en crédit-temps à temps partiel serait dispensé de prêter son régime de travail à temps partiel (crédit-temps à temps plein déguisé).

L'important dans ce nouveau régime (et aussi en cas de prépension lors de restructurations) est que l'employeur est quasiment tenu de continuer à payer l'indemnité complémentaire pendant les périodes de reprise du travail. De cette façon, il ne s'agit plus d'une prime pour inactivité obligatoire mais cela peut devenir un

om te kunnen genieten van de hulp bij het zoeken van een nieuwe job. Minstens moet daarbij outplacement aangeboden worden voor alle ontslagen werknemers van minstens 45 jaar. Tijdens die zes maand inschrijving bij de tewerkstellingscel geniet de werknemer van een « inschakelingsvergoeding », het equivalent van zijn gewone loon. Deze vergoeding wordt door de werkgever in mindering gebracht van de uit te betalen verbrekingsvergoeding. Is de normaal verschuldigde verbrekingsvergoeding lager, dan kan de werkgever voor zijn arbeiders het verschil recupereren bij de RVA.

Werknemers die niet willen meewerken aan de activiteiten van de tewerkstellingscel verliezen hun recht op die inschakelingsvergoeding en op hun brugpensioen, en kunnen bovendien onder bepaalde voorwaarden hun recht op werkloosheidssuitkeringen tijdelijk verliezen.

Eveneens op 1 april is de nieuwe regeling van werkgeversbijdragen en werknemersinhoudingen voor de sociale zekerheid op de pseudo-brugpensioenen of Canada-dry regelingen van kracht geworden. Voorheen betaalde de werkgever die een aanvullende vergoeding toekende bovenop een werkloosheidssuitkering of bovenop een uitkering voor tijdskrediet op die aanvulling geen sociale bijdragen. Ook voor de werknemer was er geen bijdrageplicht, waardoor het voor beide partijen een al te aantrekkelijk systeem geworden was om voordeLEN toe te kennen die vergelijkbaar waren met deze van brugpensioen, zonder echter de beperkingen van het conventionele brugpensioen (geen leeftijdsvoorraarden, geen anciënniteitsvoorraarden, geen vervangingsplicht, niet verplicht in het stelsel te blijven tot de wettelijke pensioenleeftijd, geen sociale bijdragen, ...). Het geleidelijk bemoeilijken van brugpensioen op een leeftijd onder de 60 jaar had dus maar zin in zoverre ook dit alternatieve circuit minder aantrekkelijk werd gemaakt.

De hoogte van de verschuldigde werkgevers- en werknemersbijdragen varieert in functie van verschillende parameters, waarvan de belangrijkste zijn het niveau waarop de betaling van de aanvulling werd vastgelegd (lagere bijdragen voor regelingen gebaseerd op een sector-CAO), de ontstaansdatum van die regeling (hogere bijdrage voor nieuwe gevallen), de hoogte van de aanvullende vergoeding. Voor aanvullingen bij tijdskrediet speelt ook de al dan niet vervanging van de werknemer in tijdskrediet een rol, net als het feit dat de werknemer die in deeltijds tijdskrediet gaat zou vrijgesteld worden van het presteren van zijn deeltijds arbeidsregime (verdoken voltijds tijdskrediet).

Belangrijk bij deze nieuwe regeling (en ook bij het brugpensioen bij herstructureringen) is dat de werkgever quasi verplicht wordt om de aanvullende vergoeding door te betalen tijdens periodes van werkherverdeling. Op die manier wordt deze aanvullende vergoeding geen premie meer voor verplichte inactiviteit, maar kan het een

moyen de faire le pas vers un nouveau travail, même s'il est moins bien payé que le précédent emploi.

Le maintien en service de travailleurs âgés sera également encouragé par le biais d'une réduction des charges patronales pour la sécurité sociale, réduction qui augmentera avec l'âge du travailleur. Les modalités concrètes seront fixées sous peu. On concrétisera aussi dans les semaines et mois à venir les autres mesures décidées dans le cadre du Pacte de solidarité entre les générations qui n'entreront en vigueur que dans une phase ultérieure (pour la prépension normale, par exemple, en 2008).

hulpmiddel zijn om de stap te wagen naar een nieuw werk, zelfs al wordt het minder goed betaald dan het vroeger werk van de werknemer.

Het in dienst houden van oudere werknemers zal ook aangemoedigd worden door een patronale lastenverlaging voor de sociale zekerheid, die zal stijgen naargelang de leeftijd van de werknemer stijgt. De concrete modaliteiten zullen binnenkort worden vastgelegd. Ook de andere maatregelen beslist in het kader van het Generatiepact en die pas in een latere fase van kracht worden (voor het gewone brugpensioen bijvoorbeeld in 2008) zullen in de komende weken en maanden geconcretiseerd worden.

Section 2

La politique budgétaire

LES LIGNES DE FORCE DU CONTRÔLE BUDGÉTAIRE 2006

Le maintien d'un budget en équilibre et la baisse du taux d'endettement renforcent la confiance

Depuis 2000, la Belgique parvient à maintenir un budget en équilibre. En 2003, le taux d'endettement est descendu sous la barre des 100 % et en 2005, il a été ramené à 93,3 %. En ayant adapté la loi sur le Fonds de vieillissement pour les années à venir, on établit un lien explicite entre les excédents à réaliser et les moyens de ce Fonds. Les réalisations récentes ainsi que le cadre clair pour l'avenir renforcent la confiance dans la politique budgétaire. Cela est notamment illustré par l'appréciation positive accordée à celle-ci par le bureau de notation Moody's.

L'optimisme économique prédomine, mais le gouvernement maintient la discipline budgétaire

Après une croissance du PIB de 1,5 % en 2005, le gouvernement se base, pour 2006, sur une croissance économique de 2,2 %. Ce chiffre est confirmé par d'autres estimations réalisées par des organismes publics et privés. Différentes institutions ont revu récemment leurs estimations et partent d'un chiffre légèrement plus élevé. Cela n'a pas empêché le gouvernement de veiller strictement à l'évolution des dépenses primaires lors du contrôle budgétaire. Les dépenses primaires du pouvoir fédéral ont été favorablement influencées par la diminution de l'inflation. Après corrections pour une dépense non récurrente consécutive à un jugement de la Cour européenne de Justice et du tampon pour contenir l'éventuelle accélération de l'inflation, les dépenses primaires diminuent d'environ 300 millions EUR par rapport au budget initial. C'est beaucoup plus élevé que l'effet de la diminution de l'inflation sur les dépenses liées directement à l'inflation ou à l'indice pivot. Ce résultat n'a pu être atteint que par un effort supplémentaire demandé aux départements.

Un excédent pour la sécurité sociale

Tant pour le régime des travailleurs que pour celui des indépendants, on part d'un excédent pour 2006. Les dernières années, l'évolution des dépenses de soins de santé était un des facteurs déterminants pour le résultat de la sécurité sociale et nombre de réformes ont été réalisées pour mieux maîtriser les dépenses, notamment par la voie d'une responsabilisation accrue. En 2005, les dépenses de soins de santé sont restées en-deçà de l'objectif budgétaire. Pour 2006, la marge créée par le report de l'indexation de certaines dépenses a été uti-

Afdeling 2

Het begrotingsbeleid

DE KRACHTLIJNEN VAN DE BEGROTINGS-CONTROLE 2006

Het aanhouden van een begroting in evenwicht en de dalende schuldgraad versterkt het vertrouwen

Sinds 2000 slaagt België er in om een begroting in evenwicht aan te houden. De schuldgraad daalde in 2003 onder de 100 % en is in 2005 gedaald tot 93,3 %. Door de aanpassing van de wet op het Zilverfonds wordt voor de komende jaren een duidelijke band gelegd tussen te realiseren overschotten en de middelen van het Zilverfonds. De realisaties van het recente verleden, samen met het duidelijk kader voor de toekomst, versterken het vertrouwen in het begrotingsbeleid. Dit wordt onder meer geïllustreerd door de positieve beoordeling van het begrotingsbeleid door het ratingbureau Moody's.

Het economisch optimisme overweegt, maar de regering handhaaft de begrotingsdiscipline

Na een BBP-groei van 1,5 % in 2005 gaat de regering voor 2006 uit van een economische groei van 2,2 %. Dit cijfer wordt bevestigd door andere ramingen van publieke en private instellingen. Verschillende instellingen hebben hun ramingen recent herzien en gaan uit van een iets hoger cijfer. Dit heeft de regering er niet van weerhouden om bij de begrotingscontrole streng te waken over de evolutie van de primaire uitgaven. De primaire uitgaven van de federale overheid werden gunstig beïnvloed door de lagere inflatie. Na correctie voor een eenmalige uitgave als gevolg van een vonnis door het Europees Hof van Justitie en de buffer om een eventuele versnelling van de inflatie op te vangen, dalen de primaire uitgaven met ongeveer 300 miljoen EUR ten opzichte van de initiële begroting. Dit is beduidend meer dan het effect van de lagere inflatie op de rechtstreeks aan de inflatie of spilindex gekoppelde uitgaven. Dit resultaat kon maar bereikt worden door aan de departementen een bijkomende inspanning op te leggen.

Een overschot voor de sociale zekerheid

Zowel in het stelsel van de werknemers als dat van de zelfstandigen wordt voor 2006 uitgegaan van een overschot. De voorbije jaren was de evolutie van de uitgaven voor gezondheidszorgen een van de bepalende factoren voor het resultaat van de sociale zekerheid en werden tal van hervormingen doorgevoerd om de uitgaven beter onder controle te krijgen, onder meer door een grotere responsibilisering. In 2005 bleven de uitgaven voor gezondheidszorgen onder de budgettaire doelstelling. Voor 2006 werd de ruimte die ontstaat door het uit-

lisée pour financer un certain nombre de nouvelles initiatives. Ainsi, le remboursement de l'Herceptine, un médicament utilisé dans la lutte contre le cancer du sein, est étendu.

La lutte contre la fraude fiscale et sociale

En ce qui concerne la lutte contre la fraude fiscale, de nouveaux accords ont été conclus et de nouvelles mesures concrètes ont été élaborées.

Quant à la lutte contre la fraude sociale, le gouvernement resserre ses objectifs. Une meilleure coordination entre les différents services d'inspection aboutira à des résultats meilleurs et plus efficaces.

PARTIE I

LES RÉALISATIONS 2005

Malgré une faible croissance économique, à nouveau un équilibre en 2005

Les estimations du solde de l'ensemble des pouvoirs publics, publiées en début d'année par le gouvernement, ont été confirmées par les estimations de l'Institut des Comptes nationaux, établies dans le cadre de la notification à Eurostat du 31 mars 2006. En 2005, le budget a pu être clôturé une fois de plus par un léger excédent. Le solde primaire a suivi l'évolution des charges d'intérêts globales et est passé de 4,8 % à 4,5 % du PIB. Le tableau 1 en donne un aperçu.

TABLEAU 1

Réalisations 2001-2005 pour l'ensemble des pouvoirs publics

<i>En % du PIB</i>	2001	2002	2003	2004	2005	<i>In % BBP</i>
Solde de financement	0,6	0,0	0,1	0,0	0,1	Vorderingensaldo.
Recettes totales	49,7	49,8	51,2	49,4	50,1	Totale ontvangsten.
Dépenses primaires	42,6	44,0	45,8	44,6	45,6	Primaire uitgaven.
Solde primaire	7,1	5,7	5,4	4,8	4,5	Primair saldo.
Charges d'intérêt (EDP)	6,5	5,8	5,3	4,8	4,4	Interestlasten (EDP).
Taux d'endettement	106,3	103,2	98,5	94,7	93,3	Schuldgraad.
Croissance réelle du PIB	1,0	1,5	0,9	2,4	1,5	Reële BBP-groei

Source : ICN.

Le solde de l'ensemble des pouvoirs publics est déterminé par les soldes des différentes entités. Grâce au

stel van de indexering van bepaalde uitgaven, gebruikt om een aantal nieuwe initiatieven te financieren. Zo wordt de terugbetaling van Herceptine, een geneesmiddel in de strijd tegen borstkanker, uitgebreid.

De aanpak van fiscale en sociale fraude

In de aanpak van de fiscale fraude werden nieuwe afspraken gemaakt en nieuwe concrete maatregelen uitgewerkt.

In de strijd tegen de sociale fraude verscherpt de regering de doelstellingen. Een betere coördinatie tussen de verschillende inspectiediensten zal voor meer efficiëntie en betere resultaten zorgen.

DEEL I

DE REALISATIES 2005

Ondanks een lage economische groei opnieuw een evenwicht in 2005

De begin januari door de regering gepubliceerde ramingen van het saldo van de gezamenlijke overheid werden recent bevestigd door de ramingen van het Instituut voor de Nationale Rekeningen, die werden opgemaakt in het kader van de notificatie aan Eurostat van 31 maart 2006. De begroting kon in 2005 opnieuw worden afgesloten met een beperkt overschat. Het primair saldo hield gelijke tred met de evolutie van de gezamenlijke interestlasten en daalde van 4,8 % naar 4,5 % BBP. Tabel 1 geeft een overzicht.

TABEL 1

Realisaties 2001-2005 voor de gezamenlijke overheid

Bron : INR.

Het saldo van de gezamenlijke overheid wordt bepaald door de saldi van de verschillende entiteiten. Dank-

solde positif de la Sécurité sociale, l'entité I a réalisé un surplus de 354 millions EUR. Le surplus réalisé par les communautés et les régions n'a pas suffit pour compenser le déficit enregistré au niveau des pouvoirs locaux. Le déficit estimé au niveau de l'entité II atteint ainsi 131 millions EUR. Le solde de financement de l'ensemble des pouvoirs publics, selon la définition EDP, présente ainsi un excédent de 222 millions EUR, soit, arrondi, 0,1 % du PIB.

TABLEAU 2

Solde de financement des différents niveaux de pouvoir

zij het door de sociale zekerheid gerealiseerde positieve saldo realiseerde entiteit I een overschat van 354 miljoen EUR. Het door de gemeenschappen en gewesten gerealiseerde overschat volstond niet om het tekort op het niveau van de lokale overheden te compenseren. Het geraamde tekort op het niveau van entiteit II bedraagt dan 131 miljoen EUR. Het vorderingensaldo van de gezamenlijke overheid, volgens EDP-definitie, vertoont zo een overschat van 222 miljoen EUR of afgerond 0,1% van het BBP.

TABEL 2

Vorderingensaldo van de verschillende overheidsniveaus

<i>En % du PIB</i>	2001	2002	2003	2004	2005	<i>In % BBP</i>
Solde primaire	7,1	5,7	5,4	4,8	4,5	Primair saldo.
Pouvoir fédéral	5,2	5,2	5,2	4,3	4,0	Federale overheid.
Sécurité sociale	0,7	0,5	- 0,2	0,0	0,2	Sociale zekerheid.
Communautés et régions	1,1	0,1	0,3	0,4	0,4	Gemeenschappen en gewesten.
Pouvoirs locaux	0,2	0,1	0,2	0,1	0,0	Lokale overheden.
Solde de financement (EDP)	0,6	0,0	0,1	0,0	0,1	Vorderingensaldo (EDP).
Pouvoir fédéral	- 0,8	- 0,2	0,3	- 0,1	0,0	Federale overheid.
Sécurité sociale	0,7	0,5	- 0,2	0,0	0,2	Sociale zekerheid.
Communautés et régions	0,8	- 0,1	0,0	0,2	0,2	Gemeenschappen en gewesten.
Pouvoirs locaux	0,0	- 0,1	0,0	- 0,1	- 0,3	Lokale overheden.

Source : ICN.

L'équilibre budgétaire préconisé pour 2005 a donc été réalisé. Néanmoins, la croissance économique se situait en définitive largement en-deçà des prévisions. Lors de la confection du budget 2005 initial, on était encore parti d'une croissance réelle du PIB de 2,5 %. Lors du contrôle budgétaire 2005, cette estimation a dû être ramenée à 2,2 % et, ultérieurement, lors de la préparation du budget 2006, à 1,4 %. Finalement, la croissance économique s'est située légèrement au-dessus, à 1,5 %.

Un impact négatif du cycle économique sur le solde de financement

Étant donné qu'en 2005, la croissance réelle s'est à nouveau située largement en-deçà du niveau de croissance potentiel de l'économie belge, l'*output gap* s'est de nouveau creusé, de sorte que le solde corrigé des effets conjoncturels affiche un surplus de 0,4 % du PIB. Au niveau du budget, cet impact conjoncturel négatif a été compensé par une série de mesures à caractère unique, notamment l'opération de titrisation, la vente de bâtiments et la reprise des fonds de pension de la SNCB

Bron : INR.

Het voor 2005 vooropgestelde budgettaire evenwicht werd dus gerealiseerd. Nochtans lag de economische groei uiteindelijk een flink stuk lager dan verwacht. Bij de opmaak van de initiële begroting 2005 werd nog uitgegaan van een reële BBP-groei van 2,5 %. Deze raming moest bij de begrotingscontrole 2005 worden teruggebracht tot 2,2 % en later, in de periode van de opmaak van de begroting 2006, tot 1,4 %. Uiteindelijk klokte de economische groei net iets hoger af, op 1,5 %.

Een negatieve invloed van de economische cyclus op het vorderingensaldo

Doordat de werkelijke groei van het BBP in 2005 opnieuw aanzienlijk onder het potentiële groeiniveau lag, nam de *output gap* opnieuw toe, zodat het saldo gezuierveld van conjuncturele invloeden een surplus van 0,4 % BBP vertoont. Deze negatieve conjuncturele invloed werd in de begroting gecompenseerd door middel van enkele eenmalige maatregelen, onder andere de effectisieringsoperatie, de verkoop van gebouwen en de overname van de pensioenfondsen van de NMBS en het

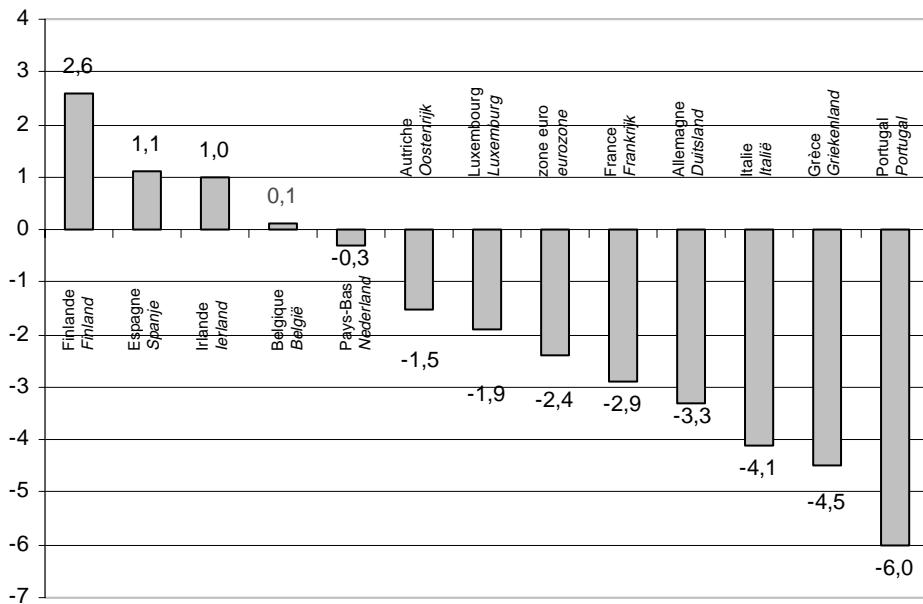
et de la « Antwerpse havenbedrijf ». L'impact de ces mesures uniques peut être estimé à 0,5 % du PIB. Selon les estimations de la Banque nationale de Belgique, le solde de l'ensemble des pouvoirs publics présente ainsi un déficit structurel limité de 0,1 % du PIB.

La Belgique dans la zone euro

En réalisant un équilibre limité, la Belgique continue à faire partie du club restreint des pays de la zone euro qui satisfont aux exigences du Pacte de Stabilité et de croissance. En effet, la faiblesse de la conjoncture fait que beaucoup de budgets européens basculent dans le rouge. Le graphique 1 donne un aperçu des soldes de financement dans la zone euro pour 2005 récemment publiés par Eurostat

GRAPHIQUE 1

Solde de financement 2005 dans la zone euro



Source : Eurostat, News Release 24 avril 2006.

Seulement quatre pays de la zone euro, dont la Belgique, parviennent à réaliser un budget en équilibre ou excédentaire. Quatre autres pays n'atteignent pas la norme de 3 %. Dans l'ensemble, la situation budgétaire moyenne s'améliore dans la zone euro mais le déficit moyen atteint encore – 2,4 %. Le budget belge soutient dès lors sans problème la comparaison avec les budgets des autres pays de la zone euro.

Antwerpse havenbedrijf. De impact van deze eenmalige maatregelen kan worden geraamd op 0,5 % BBP. Volgens de raming van de Nationale Bank van België vertoont het saldo van de gezamenlijke overheid zo een beperkt structureel tekort van 0,1 % van het BBP.

België in de eurozone

Met de realisatie van een beperkt overschat is België één van de weinige landen binnen de eurozone die de verplichtingen van het Stabiliteits- en groepact effectief realiseren. De zwakke conjunctuur duwt immers vele Europese begrotingen in het rood. Grafiek 1 geeft een overzicht van de vorderingensaldi in de eurozone voor 2005, zoals ze recent werden vrijgegeven door Eurostat.

GRAFIEK 1

Vorderingensaldo 2005 in de eurozone

Bron : Eurostat, News Release 24 april 2006.

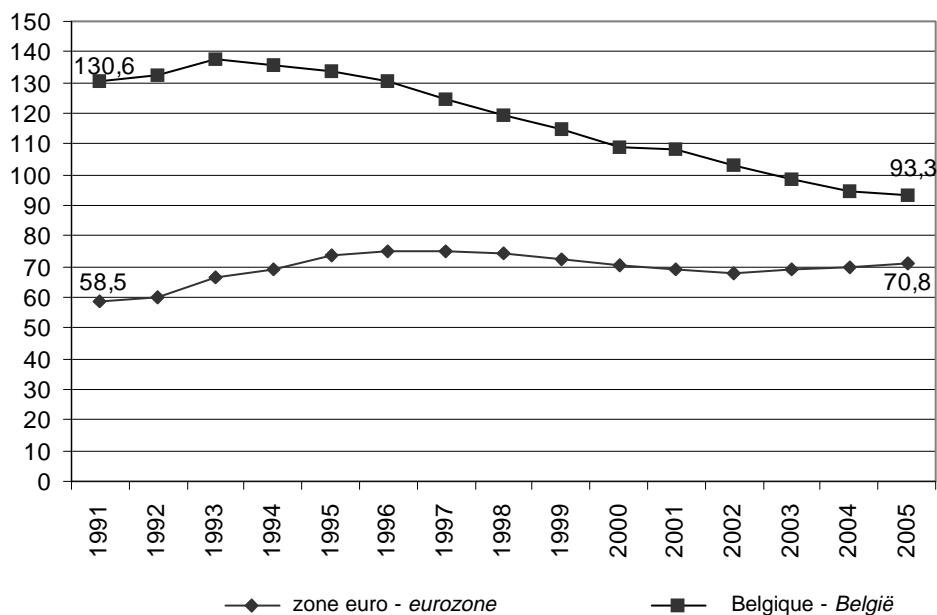
Slechts vier landen uit de eurozone, waaronder België, slagen erin de begroting in evenwicht of surplus te houden. Vier andere halen de 3 %-norm niet. Over het algemeen verbetert de gemiddelde budgettaire situatie in de eurozone, maar het gemiddelde tekort bedraagt toch nog – 2,4 %. De Belgische begroting kan de vergelijking met de begrotingen van de andere eurolanden dus goed doorstaan.

La baisse du taux d'endettement temporairement interrompue

La restructuration de la SNCB a fait progresser le taux d'endettement de quelque 7,4 milliards EUR, soit 2,5 % du PIB, ce qui a freiné fortement la réduction du taux d'endettement en 2005. En revanche, la reclassification d'Aquafin a eu un effet à la baisse de 0,5 point de pour cent sur le taux d'endettement. Y compris l'impact des deux éléments précédents, le taux d'endettement a été néanmoins ramené de 94,7 % en 2004 à 93,3 % en 2005, soit 1 point de pour cent en moins que les 94,3 % retenus comme hypothèse dans le Programme de stabilité 2006-2009. Entre-temps, le taux d'endettement moyen dans la zone euro est passé de 69,8 % en 2004 à 70,8 % en 2005, de sorte que le taux d'endettement belge se rapproche de plus en plus de la moyenne européenne.

GRAPHIQUE 2

Taux d'endettement en Belgique et dans la zone euro



Source : Eurostat, News Release 24 avril 2006.

PARTIE II

LE CONTRÔLE BUDGÉTAIRE 2006

1. Environnement macro-économique

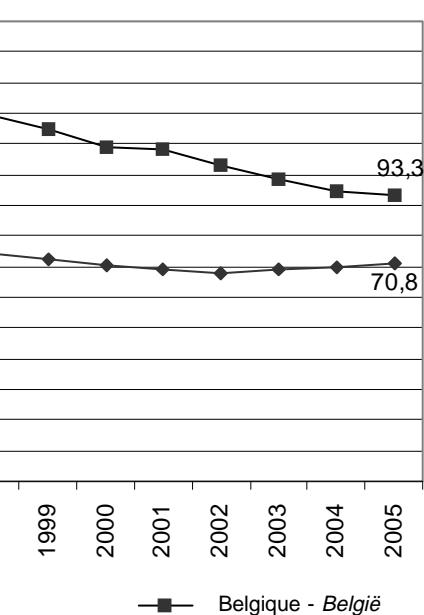
Un budget se base sur des hypothèses en matière d'évolution d'une série de variables macro-économiques. Des changements au niveau de ce cadre macro-économique peuvent avoir un impact considérable sur le résultat budgétaire final. C'est pourquoi nous donnons un

De daling van de schuldgraad even onderbroken

De herstructurering van de NMBS deed de schuldgraad met ongeveer 7,4 miljard EUR of 2,5 % BBP stijgen. Hierdoor werd de daling van de schuldgraad in 2005 sterk afgeremd. De herklassering van Aquafin had daarentegen een neerwaarts effect op de schuldgraad van 0,5 procentpunt. Inclusief de impact van deze twee operaties werd de schuldgraad toch aangebouwd van 94,7 % in 2004 tot 93,3 % BBP in 2005, wat 1 procentpunt lager is dan de 94,3 % waarvan in het Stabiliteitsprogramma 2006-2009 nog werd uitgegaan. In de eurozone steeg de gemiddelde schuldgraad intussen van 69,8 % BBP in 2004 naar 70,8 % in 2005, zodat de Belgische schuldratio het Europese gemiddelde steeds dichter benadert.

GRAFIEK 2

Evolutie van de schuldgraad in België en in de eurozone



Bron : Eurostat, News Release 24 april 2006.

DEEL II

DE BEGROTINGSCONTROLE 2006

1. Macro-economische omgeving

Een begroting is gebaseerd op hypotheses omtrent de evolutie van een aantal macro-economische variabelen. Veranderingen binnen dit macro-economisch kader kunnen een aanzienlijke impact hebben op het uiteindelijke begrotingsresultaat. We geven daarom een

aperçu des principaux paramètres qui ont servi de point de départ pour ce contrôle budgétaire.

TABLEAU 1
Hypothèses macro-économiques

Évolution en % sauf mention contraire

	2005	2006 initial — 2006 initieel	2006 Contr. budg. — 2006 Begr. controle	
Croissance réelle PIB Belgique	1,5	2,2	2,2	Reëele groei BBP België.
Déflateur PIB	2,1	2,3	1,9	Deflator BBP.
PIB nominal (en milliards EUR)	298,5	312,8	310,7	Nominaal BBP (miljard EUR).
Indice des prix à la consommation	2,8	2,9	1,8	Index consumptieprijsen.
Indice santé	2,2	2,2	1,7	Gezondheidsindex.
Evolution emploi (en milliers)	38,6	30,3	41,1	Evolutie werkgelegenheid (in duizendtallen).
Taux d'emploi	61,9	62,1	62,2	Werkgelegenheidsgraad.
Évolution chômage (nombre CCI en milliers)	8,6	14,1	2,4	Evolutie werkloosheid (aantal UVW's in duizendtallen).
Taux de chômage (Eurostat)	8,4	8,1	8,3	Werkloosheidsgraad (Eurostat).
Taux d'intérêt 3 mois	2,17	2,26	2,99	Interestvoet 3 maanden.
Taux d'intérêt 10 ans	3,23	3,36	3,86	Interestvoet 10 jaar.

Source : ICN Budget économique février 2006, Agence de la dette.

overzicht van de belangrijkste parameters die als uitgangspunt dienden voor deze begrotingscontrole.

TABEL 1
Macro-economische hypotheses

Evolutie in % tenzij anders vermeld

Bron : INR, Economische Begroting februari 2006, Agentschap van de schuld.

L'économie dans le monde

En 2005, les prix pétroliers ont continué leur ascension. Tant du côté de la demande, que de l'offre, la pression sur les prix est restée élevée, sous l'effet, d'une part, des besoins énergétiques sans cesse croissants des économies asiatiques émergentes et des États-Unis, et, d'autre part, des conséquences des ouragans violents qui ont touché la côte sud des États-Unis et qui ont temporairement paralysé l'exploitation du pétrole dans cette région. En septembre, le prix du Brent a atteint un prix record de 67 dollars par baril, ce qui a eu un impact de ralentissement général sur l'économie mondiale. Toutefois, une baisse ultérieure du prix du pétrole a donné lieu à une certaine reprise, de sorte que la croissance économique mondiale se maintient néanmoins à un niveau élevé de 4,3 %. En 2006, les prévisions sont de nouveau bonnes. Dans sa récente publication du *World Economic Outlook*, le FMI a revu son estimation de la croissance économique mondiale de 4,3 % à 4,9 %.

L'économie en Europe

Dans la première moitié de 2005, l'Europe devait non seulement faire face aux prix pétroliers élevés, mais également à un cours élevé de l'euro. De ce fait, la zone

De economie in de wereld

In 2005 bleven de olieprijzen hun stijgende trend voortzetten. Zowel langs de vraagzijde als langs de aanbodzijde bleef de druk op de prijzen hoog, met enerzijds de continu stijgende energiebehoefte van de opkomende Aziatische economieën en de Verenigde Staten, en anderzijds de gevolgen van de zware orkanen aan de Zuidkust van de VS, die de oliewinning in dat gebied tijdelijk lam legden. De Brentprijs bereikte in september een piek op 67 dollar per vat. Dit had een algemeen remmende invloed op de mondiale economie, maar een latere daling van de olieprijs zorgde nog voor een zekere herleving, zodat de reële mondiale economische groei desalniettemin robuust bleef op 4,3 %. Voor 2006 zijn de vooruitzichten opnieuw gunstig. Het IMF herziet in zijn recente publicatie van de *World Economic Outlook* de mondiale economische groei opwaarts van 4,3 % naar 4,9 %.

De economie in Europa

Europa had in de eerste helft van 2005 niet enkel af te rekenen met de hoge olieprijzen, maar ook met de sterke koers van de euro. De eurozone kon hierdoor de

euro n'a pas pu reproduire la performance relativement favorable de 2004. Toutefois, lorsqu'au premier trimestre, le cours de l'euro a de nouveau amorcé une tendance à la baisse et qu'au troisième trimestre, le prix du pétrole a lui aussi commencé à régresser, des signes de reprise se sont manifestés. Pourtant, cette reprise est venue trop tard pour ramener la croissance économique réelle à son niveau potentiel. Dans la zone euro, la croissance est retombée de 1,8 % en 2004 à 1,4 % en 2005. Les préoccupations quant aux prévisions en matière d'emploi, aux réformes de la sécurité sociale et du marché du travail, ainsi que les craintes relatives à l'impact de développements internationaux défavorables, tels que la concurrence globale et la hausse des prix de l'énergie, ont dissuadé le consommateur européen d'apporter une contribution notable à la croissance. De même, les entreprises européennes, qui pourtant commençaient à récolter, sous forme de bénéfices à la hausse, les fruits des assainissements et restructurations des années précédentes, sont restées réservées, sans doute en raison du faible taux d'utilisation de la capacité de production. En 2006, cette incertitude semble prendre fin. En février 2006, le *Business Climate Indicator* pour la zone euro a atteint son niveau le plus élevé en 5 ans, et le *Economic Sentiment Indicator* montre lui aussi de bonnes perspectives. Les réformes aux Pays-Bas et en Allemagne commencent à porter leurs fruits et, en France, l'indice de confiance des consommateurs a atteint son plus haut niveau en cinq ans. Pour 2006, on s'attend dans la zone euro à une croissance plus forte d'environ 2 %.

L'économie belge

En 2005, l'économie belge, qui est une économie ouverte, a de nouveau suivi la tendance européenne, en affichant une faible croissance de 0,1 % au premier trimestre suivie d'une reprise progressive. Au dernier trimestre de 2005, une croissance de 0,6 % a de nouveau été enregistrée. Le graphique 3 montre la croissance trimestrielle pour 2005 et les perspectives trimestrielles du Bureau fédéral du Plan pour 2006.

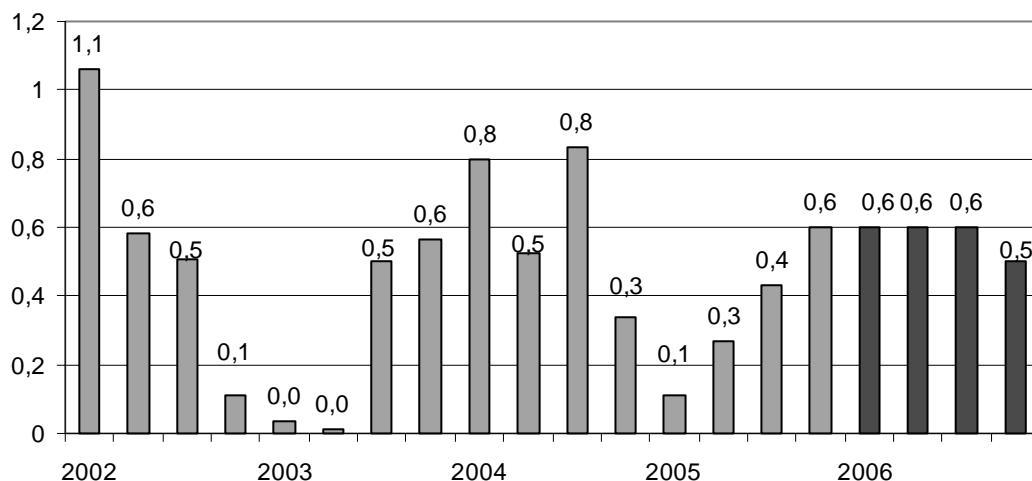
relatief gunstige prestatie van 2004 niet herhalen. Wan-ner in het eerste kwartaal de koers van de euro opnieuw een dalende trend aanvatte, en in het derde kwartaal ook de olieprijs opnieuw begon te dalen, werden evenwel tekenen van herstel zichtbaar. Toch kwam dit herstel te laat om de reële economische groei op poten-tieel niveau te tillen. De groei viel in de eurozone terug van 1,8 % in 2004 naar 1,4 % in 2005. De bezorgdheid over de werkgelegenheidsvooruitzichten, de hervormingen van de sociale zekerheid en de arbeidsmarkt, en de angst voor de impact van ongunstige internationale ont-wikkelingen zoals de globale concurrentie en de stijging van de energieprijzen, weerhielden de Europese con-sument ervan een noemenswaardige bijdrage aan de groei te leveren. Ook de Europese ondernemingen, die in de vorm van stijgende winsten nochtans de vruchten begonnen te plukken van de voorbije jaren van sanering en herstructurering, bleven gereserveerd, vermoedelijk omwille van de lage benuttingsgraad van de productie-capaciteit. Aan deze onzekerheid lijkt in 2006 een einde te komen. De *Business Climate Indicator* voor de euro-zone bereikte in februari 2006 zijn hoogste niveau in 5 jaar, en ook de *Economic Sentiment Indicator* toont mooie vooruitzichten. De hervormingen in Nederland en Duits-land beginnen hun vruchten af te werpen, en in Frank-rijk haalde het ondernemersvertrouwen in april het hoog-ste peil in vijf jaar. Voor 2006 verwacht men in de eurozone dus een sterkere groei van ongeveer 2 %.

De Belgische economie

De Belgische economie dreef in 2005 als open eco-nomie opnieuw volledig mee op de Europese trend, met een zwakke groei van 0,1 % in het eerste kwartaal en een geleidelijke herneming nadien. In het laatste kwar-taal van 2005 werd een groei van 0,6 % opgetekend. Grafiek 3 toont de kwartaalgroei voor 2005 en de kwar-taalvooruitzichten van het Federaal Planbureau voor 2006.

GRAPHIQUE 3

**Évolution trimestrielle
du PIB belge à prix constants
(croissance trimestre sur trimestre,
corrigée des effets saisonniers et calendaires)**



Source : Bureau fédéral du Plan.

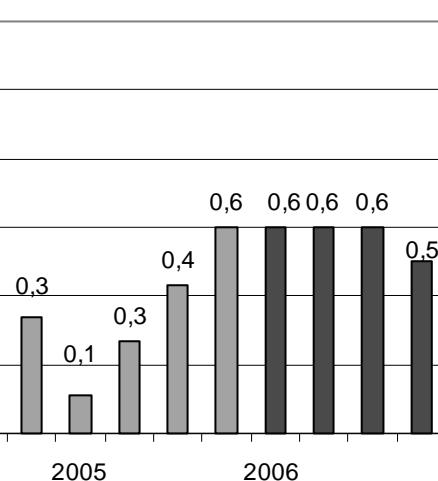
Contrairement au reste de l'Europe, les investissements bruts des entreprises belges en actifs immobiliés ont constitué un moteur important de la croissance. Ils ont augmenté de 10 % sur base annuelle, ce qui doit être considéré comme un mouvement de rattrapage par rapport aux dernières années. Or, la croissance des investissements se situait principalement auprès des entreprises de services, tandis que la croissance des investissements dans l'industrie restait stable. Les dépenses des ménages ont surtout augmenté dans le domaine de la construction et de la rénovation de maisons, en réaction au faible niveau des taux d'intérêt. En revanche, les dépenses de consommation des particuliers n'ont connu qu'une croissance modérée, et la contribution de l'exportation nette à la croissance du PIB fut négative (- 0,6 %), pour la deuxième année consécutive.

Pour l'année 2006, on s'attend à une plus forte croissance qu'en 2005. Les pronostics de croissance les plus récents pour l'économie belge en 2006 varient entre 2,0 % et 2,5 %. Dans le cadre du contrôle budgétaire, le gouvernement se base comme de coutume sur les estimations du budget économique, établi par le Bureau fédéral du Plan pour le compte de l'Institut des comptes nationaux. Le budget économique du 24 février estime la croissance économique réelle pour 2006 à 2,2 %, tout comme ce fut le cas dans le budget initial.

L'amélioration de la conjoncture est la conséquence de diverses évolutions. Les dépenses des ménages gagneront probablement en importance sous l'effet de

GRAFIEK 3

**Kwartaalverloop van het Belgische BBP
tegen constante prijzen
(kwartaal-op-kwartaalgroei, gecorrigeerd
voor seizoensinvloeden en kalendereffecten)**



Bron : Federaal Planbureau.

In tegenstelling tot in de rest van Europa, waren de bruto-investeringen in vaste activa van de ondernemingen in België in 2005 wél een belangrijke motor van de groei. Ze stegen met maar liefst 10 procent op jaarbasis, wat moet beschouwd worden als een inhaalbeweging voor de laatste jaren. De investeringsgroei situeerde zich evenwel hoofdzakelijk bij de dienstverlenende bedrijven, terwijl de investeringstoename in de industrie stabiel bleef. De gezinsuitgaven stegen vooral voor nieuwbouw en renovatie van woningen, in reactie op het lage rentepeil. De consumptieve bestedingen van de particulieren groeiden evenwel maar matig, en de bijdrage van de netto-uitvoer aan de groei van het BBP was voor het tweede opeenvolgende jaar negatief (- 0,6 %).

Voor 2006 wordt een sterkere groei verwacht dan voor 2005. De meest recente groeivoorspellingen voor de Belgische economie in 2006 variëren van 2,0 % tot 2,5 %. Voor de begrotingscontrole baseert de regering zich naar gewoonte op de ramingen uit de Economische begroting, die in opdracht van het Instituut voor de Nationale Rekeningen worden opgemaakt door het Federaal Planbureau. De Economische begroting van 24 februari raamt de reële economische groei voor 2006, net als bij de initiële begroting, op 2,2 %.

De conjunctuurverbetering zou het gevolg zijn van verschillende evoluties. De bestedingen van de gezinnen worden allicht belangrijker onder invloed van een

l'augmentation de l'emploi et grâce au plein effet de la baisse de l'impôt des personnes physiques à taux d'épargne inchangé. Contrairement à l'année précédente, l'exportation nette fournirait de nouveau une contribution positive à la croissance. Depuis le mois de septembre de l'année dernière, tant la confiance des producteurs que celle des consommateurs s'est d'ailleurs considérablement améliorée. L'indicateur de confiance des producteurs de la Banque Nationale était en avril à son niveau le plus élevé depuis 2000. Principalement le secteur des services, celui de la construction et l'industrie manufacturière ont engrangé de bons résultats. Le taux d'utilisation de la capacité de production de l'industrie manufacturière a même atteint son plus haut niveau en cinq ans, même si ce secteur est sensible à l'évolution des prix pétroliers. L'indice de confiance des consommateurs a également de nouveau légèrement augmenté en avril, suite à une prévision plus optimiste en matière d'emploi.

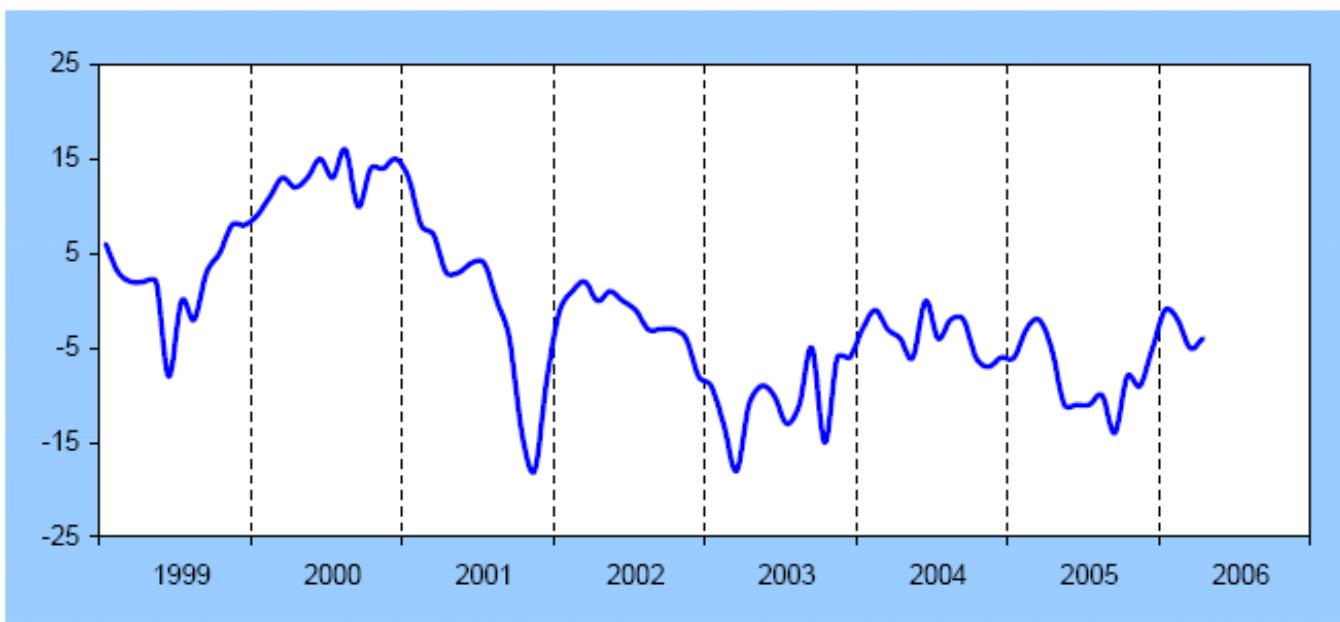
toename van de werkgelegenheid en het volle effect van de verlaging van de personenbelasting bij een onveranderde spaarquote. In tegenstelling tot vorig jaar zou de netto-uitvoer opnieuw een positieve groeibijdrage leveren. Sinds september vorig jaar zijn zowel het producentenvertrouwen als het consumentenvertrouwen overigens aanzienlijk toegenomen. De indicator van het producentenvertrouwen van de Nationale Bank stond in april zelfs op zijn hoogste peil sinds het jaar 2000. Vooral de dienstensector, de bouwnijverheid en de verwerkende nijverheid scoorden hoog. De bezettingsgraad van het productievermogen in de verwerkende nijverheid is zelfs gestegen tot het hoogste niveau in vijf jaar, al blijft deze sector wel gevoelig voor de wisselsturende olieprijs. Ook het consumentenvertrouwen nam in april opnieuw licht toe, als gevolg van een optimistischere inschatting van de werkgelegenheid.

GRAPHIQUE 4

Indice de confiance des consommateurs

GRAFIEK 4

Indicator van het consumentenvertrouwen



Source : BNB, enquête sur les consommateurs Avril 2006.

Étant donné la forte hausse de la confiance des producteurs au cours des derniers mois, la courbe synthétique lissée de la Banque nationale, qui indique, avec quelques mois de retard, les tendances fondamentales de l'économie belge, continue d'afficher une tendance à la hausse.

Bron : NBB, consumentenonderzoek April 2006.

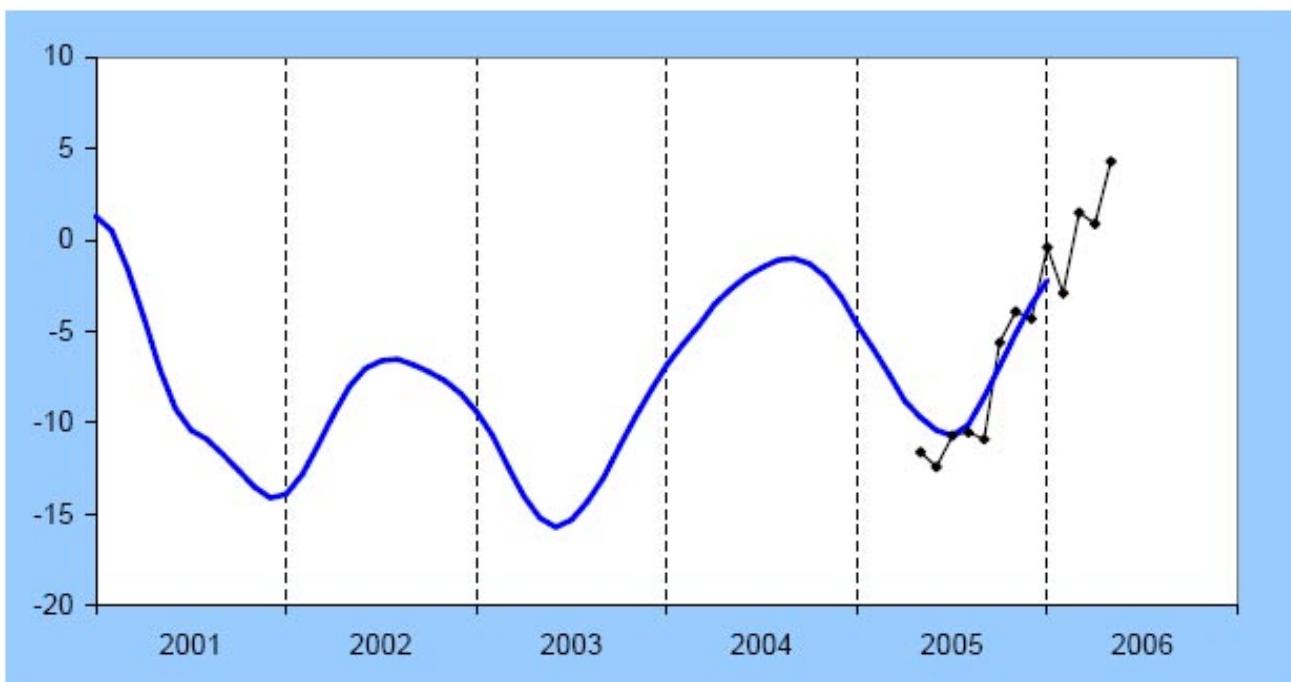
Gezien de sterke stijging van het producentenvertrouwen gedurende de afgelopen maanden, blijft de synthetische afgevlakte curve van de Nationale Bank, die met enkele maanden vertraging de fundamentele tendens van de Belgische economie aangeeft, een stijgende trend vertonen.

GRAPHIQUE 5

Courbe synthétique générale

GRAFIK 5

Algemene synthetische curve



Source : BNB, enquête sur les consommateurs Avril 2006.

Inflation

L'inflation mesurée au moyen de l'indice national des prix à la consommation (INPC) s'établirait cette année à 1,8 %, contre 2,8 % en 2005. Le budget initial tenait encore compte d'une inflation de 2,9 %. Cette baisse considérable résulte en grande partie de l'évolution modérée attendue des coûts salariaux par produit et de l'évolution plus maîtrisée des prix pétroliers. Il convient en outre de prendre en compte l'effet modérateur considérable de la nouvelle composition du panier de produits utilisés pour calculer l'indice. Ce panier a été adapté sur la base de l'enquête de 2004 relative au budget des ménages. En effet, une série de produits nouvellement incorporés présentent un prix qui évolue de manière beaucoup plus modérée, voir à la baisse. En 2006, l'augmentation de l'indice santé collerait mieux à la hausse de l'INPC en raison de l'évolution plus stable du prix des produits pétroliers. L'indice-pivot serait dépassé en novembre 2006 (contrairement à mai, comme prévu dans le budget initial), de sorte que les allocations sociales seraient augmentées de 2 % en décembre 2006 et les salaires des fonctionnaires en janvier 2007.

Emploi

En 2005, malgré la croissance économique modérée, l'emploi a augmenté de près de 39 000 unités. Cela

Bron : NBB, conjunctuurenquête April 2006.

Inflatie

De inflatie, gemeten aan de hand van het nationaal indexcijfer der consumptieprijsen (NICP), zou dit jaar 1,8 % bedragen, na 2,8 % in 2005. In de initiële begroting werd nog rekening gehouden met een inflatie van 2,9 %. Deze aanzienlijke daling is in belangrijke mate het gevolg van de verwachte gemaatigde ontwikkeling van de loonkosten per product en de meer beheerde evolutie van de olieprijzen. Daarnaast gaat er ook een belangrijk temperend effect uit van de nieuwe samenstelling van de korf van producten die gebruikt worden om het indexcijfer te berekenen. Die korf werd aangepast op basis van de resultaten van de gezinsbudgetenquête van 2004. Een aantal nieuw opgenomen producten heeft immers een veel gemaatigder of zelfs dalend prijsverloop. De toename van de gezondheidsindex zou in 2006 nauwer aansluiten bij de stijging van de NICP, wegens de stabielere prijsevolutie van de olieproducten. De spilindex zou in november 2006 worden overschreden (tegenover mei in de initiële begroting), zodat de sociale uitkeringen in december 2006 en de wedden van het overheidspersoneel in januari 2007 met 2 % zouden worden verhoogd.

Tewerkstelling

Ondanks de matige economische groei nam de werkgelegenheid in 2005 toch toe met bijna 39 000 eenhei-

ne s'est toutefois pas avéré suffisant pour compenser la hausse de la population active. Le taux de chômage est donc resté stable. Cette année, la hausse de l'emploi s'accélèrera et engendrerait 41 000 emplois supplémentaires. Cela représente 11 000 de plus qu'escompté lors du budget initial. Dès lors, le taux d'emploi augmenterait légèrement de 61,9 % à 62,2 %. Étant donné que le nombre d'emplois augmentera plus fortement que la population active, le taux de chômage harmonisé⁽¹⁾ diminuera de 8,4 % en 2005 à 8,3 % en 2006.

Hypothèses d'intérêts

En ce qui concerne l'estimation des charges d'intérêts, l'administration de la Trésorerie se base, comme toujours, sur les *forward rates* tels que fixés par les marchés financiers. Pour 2006, un taux d'intérêt de 2,99 %, est escompté, pour le court terme (certificats de trésorerie d'une durée de 3 mois). Le taux d'intérêt à long terme (OLO d'une durée de dix ans) s'élèverait en 2006 à 3,86 %. Par rapport aux hypothèses d'intérêts retenues lors de la confection du budget d'octobre 2005, cela représente une augmentation de respectivement 73 et 50 points de base.

2. Les chiffres clés principaux des finances publiques

Les indicateurs les plus importants des finances publiques sont repris dans le tableau 3. Comme prévu dans l'accord de gouvernement et confirmé dans le programme de stabilité 2006-2009, l'année 2006 se clôturera en équilibre. Les lignes directrices de la politique budgétaire sont maintenues :

- le maintien de l'équilibre comme base pour la constitution progressive de surplus à partir de 2007;
- la poursuite de la réduction du taux d'endettement, de sorte que l'on crée de la marge pour compenser les coûts du vieillissement, à l'avenir.

den. Dit bleek echter net voldoende om de toename van de beroepsbevolking op te vangen. De werkloosheidsgraad bleef dus stabiel. Dit jaar zou de toename van de werkgelegenheid versnellen en 41 000 bijkomende arbeidsplaatsen opleveren. Dat is 11 000 meer dan verwacht bij de initiële begroting. De werkgelegenheidsgraad zou daardoor licht stijgen van 61,9 % naar 62,2 %. Doordat het aantal jobs sterker zal toenemen dan de beroepsbevolking, zal de geharmoniseerde werkloosheidsgraad⁽¹⁾ afnemen van 8,4 % in 2005 tot 8,3 % in 2006.

Interesthypotheses

Voor de raming van de interestlasten baseert de administratie van de Thesaurie zich naar gewoonte op de *forward rates* zoals ze zijn bepaald door de financiële markten. Voor 2006 wordt voor de korte termijn (schatkistcertificaten met een looptijd van 3 maanden) een rentevoet van 2,99 % verwacht. De rentevoet op lange termijn (OLO's met een looptijd van 10 jaar) zou in 2006 3,86 % bedragen. Ten opzichte van de rentehypotheses uit de begrotingsopmaak van oktober 2005 is dat een verhoging van respectievelijk 73 en 50 basispunten.

2. De belangrijkste kerncijfers van de overheidsfinanciën

In tabel 3 worden de belangrijkste indicatoren voor de overheidsfinanciën opgenomen. Zoals voorzien in het regeerakkoord en bevestigd in het Stabiliteitsprogramma 2006-2009 zal het jaar 2006 afgesloten worden met een evenwicht. De krachtlijnen van het begrotingsbeleid blijven :

- het behoud van het evenwicht als basis voor de geleidelijke opbouw van overschotten vanaf 2007;
- het voortzetten van de vermindering van de schuldraad, zodat er ruimte gecreëerd wordt voor het opvangen in de toekomst van de kosten van de vergrijzing.

(¹) Selon la définition d'Eurostat.

(¹) Volgens de definitie van Eurostat.

TABLEAU 3

Les indicateurs budgétaires les plus importants

TABEL 3

De belangrijkste budgettaire indicatoren

En % du PIB	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2006	In % van het BBP
						ini (')	cb (')	
						—	—	
						ini (')	bc (')	
Solde primaire	7,1	5,7	5,4	4,8	4,5	4,2	4,3	Primair saldo.
Pouvoir fédéral	5,2	5,2	5,2	4,3	4,0	3,9	4,0	Federale overheid.
Administrations de Sécurité sociale	0,7	0,5	- 0,2	0,0	0,2	0,0	0,1	Sociale zekerheid.
Communautés et régions	1,1	0,1	0,3	0,4	0,4	0,3	0,3	Gemeenschappen en gewesten.
Pouvoirs locaux	0,2	0,1	0,2	0,1	0,0	0,0	0,0	Lokale overheden.
Solde de financement	0,6	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	Vorderingensaldo.
Pouvoir fédéral	- 0,8	- 0,2	0,3	- 0,1	0,0	0,1	0,1	Federale overheid.
Administrations de sécurité sociale .	0,7	0,5	- 0,2	0,0	0,2	0,0	0,1	Sociale zekerheid.
Communautés et régions	0,8	- 0,1	0,0	0,2	0,2	0,1	0,1	Gemeenschappen en gewesten.
Pouvoirs locaux	0,0	- 0,1	0,0	- 0,1	- 0,3	- 0,2	- 0,2	Lokale overheden.
Taux d'endettement	106,3	103,2	98,5	94,7	93,3	90,7	90,1	Schuldgraad.
Croissance réelle du PIB	1,0	1,5	0,9	2,4	1,5	2,2	2,2	Reële BBP-groei.

(¹) Dans les chiffres du budget initial, toutes les dépenses d'intérêt pour le Fonds de l'infrastructure ferroviaire n'étaient pas imputées en tant que charges d'intérêt. Cela a été corrigé, tant dans la colonne initial que dans la colonne contrôle budgétaire.

Le résultat budgétaire de l'ensemble des pouvoirs publics est le résultat des réalisations des différents sous-secteurs de l'État. Comme le montre le tableau 3, en ce qui concerne le solde, les objectifs en matière de solde de financement n'ont pas été modifiés notablement entre le budget initial et le budget ajusté.

En ce qui concerne les communautés et les régions, on part de la norme fixée au comité de concertation du 26 octobre 2005. Les communautés et les régions étaient alors d'accord pour fournir un effort supplémentaire, lequel sera déduit de la norme initialement fixée pour 2008-2009.

Le solde des pouvoirs locaux est soumis à un cycle d'investissement explicite. Cela explique le déficit relativement important (0,2 % du PIB) dont on est parti en 2006.

Compte tenu du déficit attendu de l'entité II (pouvoirs locaux, communautés et régions), l'entité I (pouvoir fédéral et sécurité sociale) doit réaliser en 2006, un excédent de 0,1 % du PIB. Suite à l'augmentation des charges d'intérêts, le pouvoir fédéral est obligé de réaliser un solde primaire un peu supérieur à celui initialement prévu pour satisfaire à l'objectif initial en matière de solde de financement.

(¹) In de cijfers initiële begroting waren niet alle interestuitgaven van het Fonds voor Spoorweginfrastructuur als interestlasten aangerekend. Dit werd nu rechtgezet, zowel in de kolom initieel als in de kolom begrotingscontrole.

Het begrotingsresultaat van de gezamenlijke overheid is het resultaat van de verwezenlijkingen van de verschillende deelsectoren van de overheid. Zoals blijkt uit tabel 3 zijn de doelstellingen inzake vorderingensaldo niet noemenswaardig gewijzigd tussen de initiële begroting en de aangepaste begroting.

Voor de gemeenschappen en gewesten wordt uitgaan van de norm die werd vastgelegd op het Overlegcomité van 26 oktober 2005. De gemeenschappen en gewesten stemden er toen mee in een bijkomende inspanning te leveren, die in mindering zal worden gebracht van de oorspronkelijk vastgestelde norm voor 2008-2009.

Het saldo van de lokale overheden is onderhevig aan een uitgesproken investeringscyclus. Dit verklaart het relatief belangrijke deficit (0,2 % van het BBP) waarvan voor 2006 wordt uitgegaan.

Rekening houdend met het verwachte tekort van entiteit II (lokale overheden en gemeenschappen en gewesten) moet entiteit I (federale overheid en de sociale zekerheid) in 2006 een overschat van 0,1 % van het BBP realiseren. Door de hogere interestlasten is de federale overheid verplicht een iets hoger primair saldo dan initieel voorzien te realiseren om te voldoen aan de initiële doelstelling inzake het vorderingensaldo.

Après la baisse moins marquée en 2005, la baisse du taux d'endettement s'accélérerait à nouveau en 2006 pour atteindre un niveau du 90,1 %.

3. Les éléments principaux du solde de financement des pouvoirs publics ⁽²⁾

3.1. Évolution des recettes du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

TABLEAU 4

Compte agrégé du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

Na de minder uitgesproken daling in 2005, zou de daling van de schuldgraad in 2006 opnieuw versnellen. De schuldgraad zou een niveau van 90,1 % bereiken.

3. Belangrijkste componenten van het vorderingsaldo van de overheid ⁽²⁾

3.1. Ontwikkeling van de ontvangsten van de federale overheid en de sociale zekerheid

TABEL 4

Samengevoegde rekening van de federale overheid en van de sociale zekerheid

	En milliards EUR — <i>In miljard EUR</i>			En % du PIB — <i>In % BBP</i>			
	2005 Estimation — <i>Raming</i>	2006 Initial — <i>Initieel</i>	2006 Ajusté — <i>Aangepast</i>	2005 Estimation — <i>Raming</i>	2006 Initial — <i>Initieel</i>	2006 Ajusté — <i>Aangepast</i>	
1. Recettes fiscales et cotisations sociales	121,18	125,74	125,82	40,6	40,2	40,5	1. Fiscale ontvangsten en sociale bijdragen.
– Pouvoir fédéral	40,27	41,18	41,37	13,5	13,2	13,3	– Federale overheid.
– Sécurité sociale	36,81	37,99	37,73	12,3	12,1	12,2	– Sociale zekerheid.
– SS : financement alternatif	9,21	10,19	10,24	3,1	3,3	3,3	– SZ : alternatieve financiering.
– Autres entités	34,88	36,38	36,48	11,7	11,6	11,8	– Andere entiteiten.
2. Autres recettes	8,30	5,34	5,38	2,8	1,7	1,7	2. Andere ontvangsten.
– Pouvoir fédéral	5,45	2,64	2,73	1,8	0,8	0,9	– Federale overheid.
– Sécurité sociale	9,27	9,26	9,18	3,1	3,0	3,0	– Sociale zekerheid.
– Transferts du pouvoir fédéral	– 6,41	– 6,56	– 6,52	– 2,1	– 2,1	– 2,1	– Transferten van de federale overheid naar de SZ.
3. Recettes consolidées	129,48	131,08	131,20	43,4	41,9	42,3	3. Geconsolideerde ontvangsten.
– Pouvoir fédéral	45,72	43,82	44,10	15,3	14,0	14,2	– Federale overheid.
– Sécurité sociale	48,87	50,88	50,63	16,4	16,3	16,3	– Sociale zekerheid.
– Autres entités	34,88	36,38	36,48	11,7	11,6	11,8	– Andere entiteiten.

⁽¹⁾ Outre l'adaptation des chiffres de l'« initial » concernant les recettes et les dépenses du pouvoir fédéral suite à la création du Service des Pensions du Secteur Public, un deuxième ajustement méthodologique a été apporté. Dans le budget initial, pour ce qui concerne le Fonds de l'Infrastructure Ferroviaire, seule une partie des charges d'intérêt avaient été comptabilisées comme telles. De ce fait, les charges d'intérêt consolidées du pouvoir fédéral ont été sous-estimées. Dans le budget ajusté, cela a été corrigé et le total des charges d'intérêt des organismes d'intérêt public a été enregistré comme charges d'intérêt. Cela a été fait aussi bien pour les chiffres concernant le budget initial 2006 que pour les chiffres concernant le budget ajusté. Cette adaptation n'a pas d'impact sur le solde de financement mais bien sur les charges d'intérêt et sur le solde primaire.

⁽²⁾ Naast de aanpassingen van de « initiële » cijfers inzake ontvangsten en uitgaven van de federale overheid aan de oprichting van de Pensioendienst voor de Overheidssector, werd nog een tweede methodologische aanpassing doorgevoerd. In de initiële begroting werd slechts een deel van de interestlasten van het Fonds voor Spoorweginfrastructuur effectief als dusdanig geboekt. Hierdoor werden de geconsolideerde interestlasten van de federale overheid onderschat. In de aangepaste begroting werd dit rechtgezet en werd het totaal van de interestlasten van de instellingen van openbaar nut wel degelijk als interestlasten geregistreerd. Dit gebeurde zowel voor de cijfers met betrekking tot de initiële begroting 2006 als — uiteraard — voor de cijfers met betrekking tot de aangepaste begroting. Deze aanpassing heeft geen impact op het vorderingsaldo, maar wel op de interestlasten en het primair saldo.

Les recettes totales du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale progressent légèrement entre le budget initial (131,08 milliards EUR) et le budget ajusté (131,20 milliards EUR). Tant les recettes du pouvoir fédéral que celles mises à la disposition des autres entités augmentent par rapport au budget initial. À cause de l'estimation plus faible du PIB nominal, l'augmentation limitée des recettes se traduit en une augmentation plus prononcée du ratio des recettes : de 41,9 % à 42,3 % du PIB. La comparaison avec l'estimation 2005 est brouillée par l'impact de la création du Service des Pensions du Secteur Public.

3.1.1. Les recettes fiscales et non fiscales du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

Le tableau 5 donne un aperçu des estimations utilisées dans le cadre du contrôle budgétaire en ce qui concerne les recettes fiscales et non fiscales

Les recettes fiscales et non fiscales totales estimées passent de 90,39 milliards EUR dans le budget initial à 90,81 milliards EUR dans le budget ajusté.

Les recettes fiscales estimées passent de 87,73 milliards EUR à 88,07 milliards EUR.

Si l'on fait abstraction de la recette unique suite à l'apurement du précompte mobilier dû sur les comptes X/N du passé, les recettes fiscales réalisées en 2005 se situaient quelque peu en-dessous des recettes estimées. Selon la méthode désagrégée d'estimation des recettes fiscales, actualisée lors du budget initial, les recettes les plus importantes (impôt des personnes physiques, TVA, accises, impôt des sociétés) sont estimées sur la base des paramètres macro-économiques prévus dans le budget économique. Notamment en raison de l'impact négatif de l'inflation plus faible sur l'évolution de la base imposable, les nouveaux paramètres économiques accusaient un effet négatif d'environ 0,6 milliard EUR. Cet effet a été en grande partie neutralisé par l'évolution positive des impôts qui ne sont pas estimés selon la méthode désagrégée (précompte mobilier, impôts régionaux). Ces derniers affichent une augmentation de 0,2 milliard EUR.

La nouvelle estimation tient également compte des mesures prises lors du contrôle budgétaire. Celles-ci se concentraient surtout sur la lutte contre la fraude fiscale. Une série de mesures concrètes, notamment des enquêtes sectorielles, la responsabilisation des actionnaires de sociétés de liquidités et des chefs d'entreprises, un meilleur contrôle des prix de transfert devraient, en 2006, produire un rendement de 380 millions EUR.

De totale ontvangsten van de federale overheid en de sociale zekerheid stijgen lichtjes tussen de initiële begroting (131,08 miljard EUR) en de aangepaste begroting (131,20 miljard EUR). Zowel de ontvangsten van de federale overheid als deze die ter beschikking gesteld worden van andere entiteiten nemen toe ten opzichte van de initiële begroting. Door de lagere inschatting van het nominale BBP vertaalt de beperkte stijging van de ontvangsten zich in een meer uitgesproken toename van de ontvangstenratio : van 41,9 % naar 42,3 % van het BBP. De vergelijking met de raming 2005 wordt verstoord door de impact van de oprichting van de Pensioendienst voor de Overheidssector.

3.1.1. Fiscale en niet-fiscale ontvangsten van de federale overheid en de sociale zekerheid

Tabel 5 geeft een overzicht van de in het kader van de begrotingscontrole gehanteerde ramingen van de fiscale en niet-fiscale ontvangsten.

De totale geraamde fiscale en niet-fiscale ontvangsten nemen toe van 90,39 miljard EUR in de initiële begroting tot 90,81 miljard EUR in de aangepaste begroting.

De geraamde fiscale ontvangsten stijgen van 87,73 miljard EUR tot 88,07 miljard EUR.

Indien men abstractie maakt van een ingevolge de aanzuivering van de voor het verleden op de X/N rekeningen verschuldigde roerende voorheffing eenmalige ontvangst, lagen de in 2005 gerealiseerde fiscale ontvangsten een fractie lager dan de vermoedelijke ontvangsten. Volgens de bij de initiële begroting geactualiseerde gedesaggregeerde methode voor raming van de fiscale ontvangsten, worden de belangrijkste ontvangsten-groepen (personenbelasting, BTW, accijnzen, vennootschapsbelasting) geraamd op basis van de in de economische begroting vervatte macro-economische parameters. Onder meer door de negatieve impact van de lage inflatie op de evolutie van de belastbare basis hadden de nieuwe economische parameters een negatief effect van ongeveer 0,6 miljard EUR. Dit effect werd voor een belangrijk deel geneutraliseerd door de gunstige evolutie van de belastingen die niet volgens de gedesaggregeerde methode worden geraamd (roerende voorheffing, gewestelijke belastingen). Deze laatste laten een stijging noteren met 0,2 miljard EUR.

De nieuwe raming houdt ook rekening met de bij de begrotingscontrole genomen maatregelen. Deze waren vooral geconcentreerd op de strijd tegen de fiscale fraude. Een reeks van concrete maatregelen, gaande van sectorale onderzoeken, de responsibilisering van aandeelhouders van kasgeldvennootschappen en van bedrijfsleiders, een beter uitgewerkte controle op transferpricing zouden in 2006 een rendement van 380 miljoen EUR moeten opleveren.

Les moyens attribués aux communautés et régions diminuent de 0,17 milliard EUR par rapport au budget initial. L'impôt sur les personnes physiques et la TVA — qui, en application de la loi spéciale de Financement, sont transférés aux communautés et régions — se situent 0,379 milliard EUR plus bas que par rapport au budget initial. Cela s'explique par un solde de décompte négatif limité pour l'année 2005. En outre, l'estimation de l'inflation pour 2006 a été revue de 2,9 % à 1,8 %. Notons encore que, comme ce fut le cas lors du budget initial, les moyens sont adaptés à la croissance réelle du PIB et non plus à la croissance réelle du RNB. En 2005, les impôts régionaux à transférer aux communautés et régions ont connu une forte croissance. Cette tendance à la hausse s'est poursuivie en 2006, fût-ce dans une moindre mesure. Cela explique l'augmentation de ces recettes de 0,208 milliard EUR par rapport au budget initial. Le total des recettes rétrocédées aux communautés et régions augmente de 4,6 % par rapport à 2005, leur part du PIB, exprimée en %, augmentant à 10,8 %.

La rétrocession de recettes fiscales à l'UE n'a quasiment pas changé. Le financement alternatif des différents régimes de sécurité sociale augmente de 0,057 milliard EUR par rapport au budget initial. Le financement alternatif du régime des travailleurs augmente de 0,133 milliard EUR. Le financement alternatif a été adapté à la hausse afin de tenir compte des recettes plus élevées en matière de TVA pure et de précompte mobilier. En outre, la compensation du coût net des titres-services augmente en fonction de la révision à la hausse des dépenses. Enfin, suite au conclave budgétaire, des moyens supplémentaires ont été prévus pour compenser le coût de l'outplacement et la révision du bonus travail prévu pour les contractuels du secteur public.

Le financement alternatif du régime des indépendants a été, tout comme celui des travailleurs, adapté à l'estimation révisée des recettes de TVA pure et du précompte mobilier. La baisse de 0,84 milliard EUR constatée par rapport au budget initial est surtout le résultat de la diminution du financement alternatif en tant que compensation de la reprise de la dette. Ce montant avait déjà été augmenté une première fois pour passer de 0,061 milliard EUR à 0,124 milliard EUR en application de l'article 88 de la loi relative au Pacte entre générations. Lors du contrôle budgétaire, le gouvernement a décidé de relever ce montant à un niveau compatible à un excédent de 0,019 milliard EUR pour le régime.

Les « autres » prélèvements passent de 0,112 milliard EUR à l'initial à 0,373 milliard EUR après le contrôle budgétaire. Ceci entre autres suite à l'inscription d'un prélèvement de 0,117 milliard EUR au profit du Fonds destiné à financer les allocations aux ménages

De aan de gemeenschappen en gewesten over te dragen middelen dalen ten opzichte van de initiële begroting met 0,17 miljard EUR. De in toepassing van de financieringswet aan de gemeenschappen en gewesten over te dragen personenbelasting en BTW liggen bij de begrotingscontrole 0,379 miljard EUR lager dan bij de initiële begroting. Dit heeft te maken met een beperkt negatief afrekeningssaldo voor 2005. Daarbovenop werd de inflatieverwachting voor 2006 herzien van 2,9 % naar 1,8 %. Vermelden we nog dat net als bij de initiële begroting de middelen afgestemd worden op de reële BBP-groei en niet langer op de reële BNI-groei. De aan de gemeenschappen en gewesten door te storten gewestelijke belastingen kenden in 2005 een erg sterke groei. Deze stijgende tendens werd, zij het in mindere mate, doorgetrokken in 2006. Dit verklaart de stijging van deze ontvangsten ten opzichte van de initiële begroting met 0,208 miljard EUR. De totale aan de gemeenschappen en gewesten afgestane ontvangsten stijgen met 4,6 % ten opzichte van 2005, hun aandeel in % van het BBP stijgt tot 10,8 %.

De afdracht van fiscale ontvangsten aan de EU bleef zo goed als ongewijzigd. De alternatieve financiering van de diverse stelsels van de sociale zekerheid neemt ten opzichte van de initiële begroting toe met 0,057 miljard EUR. De alternatieve financiering aan het stelsel van de werknemers neemt toe met 0,133 miljard EUR. De alternatieve financiering werd naar boven toe aangepast om rekening te houden met de hogere ontvangsten aan zuivere BTW en roerende voorheffing. Daarnaast stijgt de compensatie van de netto kost van de dienstencentrales in functie van de opwaartse herziening van de uitgaven. Tenslotte werden naar aanleiding van het begrotingsconclaaf bijkomende middelen voorzien voor de compensatie van de kostprijs voor outplacement en de herziening van de werkbonus voor de contractuelen van de publieke sector.

De alternatieve financiering aan het stelsel van de zelfstandigen werd, net als dit van de werknemers, aangepast aan de herziene raming inzake de ontvangsten aan zuivere BTW en roerende voorheffing. De opgetekende daling ten opzichte van de initiële begroting met 0,84 miljard EUR vloeit vooral voort uit de vermindering van de alternatieve financiering als compensatie voor de schulddovername. Dit bedrag werd eerder al verhoogd van 0,061 miljard EUR tot 0,124 miljard EUR in toepassing van artikel 88 van de wet betreffende het generatiepact. Tijdens de begrotingscontrole besliste de regering om dit bedrag verder op te trekken tot het niveau dat verenigbaar is met een overschot van 0,019 miljard EUR voor het stelsel.

De « andere » afdrachten nemen toe van 0,112 miljard EUR initieel tot 0,373 miljard EUR na begrotingscontrole; dit onder meer als gevolg van het voorzien van een afdracht van 0,117 miljard EUR naar het Fonds ter financiering van de toelagen aan de gezinnen voor leve-

pour la livraison de mazout et de gaz. Ce montant sert à verser une allocation aux familles qui se chauffent au gaz ainsi qu'aux institutions collectives. Le budget initial ne prévoyait qu'un montant de 0,02 milliard EUR.

TABLEAU 5

Les recettes fiscales et non fiscales du pouvoir fédéral

ring van huisbrandolie en gas. Dit bedrag is bestemd voor een toelage aan de gezinnen die met gas verwarmen en aan collectieve instellingen. In de initiële begroting was maar een bedrag voorzien van 0,02 miljard EUR.

TABEL 5

De fiscale en niet-fiscale ontvangsten van de federale overheid

	En milliards EUR In miljard EUR			En % du PIB In % BBP			
	2005 Estimation — Raming	2006 Initial — Initieel	2006 Ajusté — Aangepast	2005 Estimation — Raming	2006 Initial — Initieel	2006 Ajusté — Aangepast	
1. Recettes courantes	87,30	88,78	89,09	29,2	28,4	28,7	1. Lopende ontvangsten.
– Recettes fiscales	82,82	86,24	86,52	27,7	27,6	27,9	– Fiscale ontvangsten.
Contributions directes ..	47,72	49,26	49,16	16,0	15,7	15,8	Directe belastingen.
Douanes et Accises	8,71	9,31	9,10	2,9	3,0	2,9	Douane en Accijnzen.
TVA	22,52	23,55	23,94	7,5	7,5	7,7	BTW.
Enregistrement et divers	3,87	4,13	4,33	1,3	1,3	1,4	Registratie en diversen.
– Recettes non fiscales ...	4,48	2,53	2,56	1,5	0,8	0,8	– Niet-fiscale ontvangsten.
2. Recettes de capital	2,51	1,61	1,73	0,8	0,5	0,6	2. Kapitaalontvangsten.
– Recettes fiscales	1,45	1,48	1,54	0,5	0,5	0,5	– Fiscale ontvangsten.
– Recettes non fiscales ...	1,06	0,13	0,19	0,4	0,0	0,1	– Niet-fiscale ontvangsten.
Sous-total recettes fiscales	84,27	87,73	88,07	28,2	28,0	28,4	Subtotaal fiscale ontvangsten.
Sous-total recettes non fiscales	5,54	2,66	2,75	1,9	0,8	0,9	Subtotaal niet-fiscale ontvangsten.
3. Recettes totales	89,81	90,39	90,81	30,1	28,9	29,3	3. Totale ontvangsten.
4. Prélèvements	43,92	46,45	46,35	14,7	14,9	14,9	4. Voorafnemingen.
– Union européenne	2,42	2,39	2,39	0,8	0,8	0,8	– Europese Unie.
– Régions et Communautés	32,05	33,62	33,45	10,7	10,7	10,8	– Gewesten en gemeenschappen.
– SS-salariés	8,84	9,65	9,79	3,0	3,1	3,2	– SZ-werknemers.
SS-indépendants	0,37	0,54	0,45	0,1	0,2	0,1	– SZ-zelfstandigen.
– SS-APL et autres secteurs de la sécurité sociale	0,24	0,26	0,27	0,1	0,1	0,1	– SZ-PPO en andere sectoren van de sociale zekerheid.
– Autres	0,17	0,11	0,37	0,1	0,0	0,1	– Andere.
5. Voies et Moyens	45,72	43,82	44,10	15,3	14,0	14,2	5. Rijksmiddelen.
– Fiscales	40,27	41,18	41,37	13,5	13,2	13,3	– Fiscaal.
– Non fiscales	5,45	2,64	2,73	1,8	0,8	0,9	– Niet-fiscaal.

Les recettes non fiscales augmentent de 0,090 milliard EUR par rapport au budget initial. Au niveau des recettes fiscales courantes, il y a eu une adaptation à la hausse des recettes de la BNB (celles-ci sont toutefois largement neutralisées dans les corrections SEC); en revanche, l'estimation du dividende de Belgacom a été revue à la baisse afin de tenir compte de la politique de dividendes adaptée de l'entreprise.

En diminuant les recettes totales des prélèvements, on obtient les voies et moyens du pouvoir fédéral. Ceux-ci sont estimés, après le contrôle budgétaire, à

De niet-fiscale ontvangsten stijgen ten opzichte van de initiële begroting met 0,090 miljard EUR. Op het niveau van de lopende fiscale ontvangsten was er de opwaartse bijstelling van de ontvangsten van de NBB (deze wordt echter grotendeels geneutraliseerd in de ESR-correcties), de raming van het dividend van Belgacom werd dan weer naar beneden toe herzien om rekening te houden met de aangepaste dividendpolitiek van het bedrijf.

Door de totale ontvangsten te verminderen met de voorafnames komt men de rijksmiddelen. Deze worden na de begrotingscontrole geraamd op 44,096 mil-

44,096 milliards EUR, soit 0,277 milliard EUR de plus que lors de la confection du budget initial

3.1.2. Recettes parafiscales et non fiscales de la sécurité sociale

Le tableau 6 donne un aperçu des recettes de la sécurité sociale, et ce tant pour le régime des travailleurs salariés que pour celui des travailleurs indépendants.

TABLEAU 6

**Recettes de la sécurité sociale :
régime des travailleurs salariés et des indépendants**

jard EUR, of 0,277 miljard EUR meer dan bij de opmaak van de initiële begroting.

3.1.2. Parafiscale en niet-fiscale ontvangsten van de sociale zekerheid

Tabel 6 geeft een overzicht van de ontvangsten van de sociale zekerheid en dit zowel voor het stelsel van de werknemers als van de zelfstandigen.

TABEL 6

**Ontvangsten van de sociale zekerheid :
regime werknemers en zelfstandigen**

	En milliards EUR — <i>In miljard EUR</i>			En % du PIB — <i>In % BBP</i>			
	2005 Estimation — <i>Raming</i>	2006 Initial — <i>Initieel</i>	2006 Ajusté — <i>Aangepast</i>	2005 Estimation — <i>Raming</i>	2006 Initial — <i>Initieel</i>	2006 Ajusté — <i>Aangepast</i>	
1. Cotisations sociales	36,81	37,99	37,73	12,3	12,1	12,2	1. Sociale bijdragen.
Régime travailleurs salariés ...	34,20	35,35	35,07	11,5	11,3	11,3	Stelsel werknemers.
Régime travailleurs indépendants	2,61	2,65	2,66	0,9	0,8	0,9	Stelsel zelfstandigen.
2. Financement alternatif	9,21	10,19	10,24	3,1	3,3	3,3	2. Alternatieve financiering.
Régime travailleurs salariés ...	8,84	9,65	9,79	3,0	3,1	3,2	Stelsel werknemers.
Régime travailleurs indépendants	0,37	0,54	0,45	0,1	0,2	0,1	Stelsel zelfstandigen.
3. Transferts pouvoir fédéral	6,41	6,56	6,52	2,1	2,1	2,1	3. Transferen federale overheid.
Régime travailleurs salariés ...	5,33	5,45	5,42	1,8	1,7	1,7	Stelsel werknemers.
Régime travailleurs indépendants	1,08	1,11	1,10	0,4	0,4	0,4	Stelsel zelfstandigen.
4. Autres recettes	2,85	2,70	2,66	1,0	0,9	0,9	4. Andere ontvangsten.
Régime travailleurs salariés ...	2,72	2,56	2,52	0,9	0,8	0,8	Stelsel werknemers.
Dont recettes brutes	3,34	3,27	3,25	1,1	1,0	1,0	W.o. bruto-ontvangsten.
Dont affectations spéciales	- 0,63	- 0,71	- 0,73	- 0,2	- 0,2	- 0,2	W.o. bijzondere toewijzingen.
Régime travailleurs indépendants	0,14	0,14	0,14	0,0	0,0	0,0	Stelsel zelfstandigen.
5. Recettes totales	55,29	57,44	57,15	18,5	18,4	18,4	5. Totale ontvangsten.
Régime travailleurs salariés ...	51,09	53,01	52,79	17,1	16,9	17,0	Stelsel werknemers.
Régime travailleurs indépendants	4,20	4,43	4,36	1,4	1,4	1,4	Stelsel zelfstandigen.

Dans le cadre du contrôle budgétaire, les recettes totales de la sécurité sociale se situent 0,292 milliard EUR plus bas que dans le budget initial. En pourcentage du PIB, elles restent au même niveau que celui du budget initial.

Cette évolution reflète essentiellement la diminution des recettes en cotisations du régime des travailleurs salariés, qui sont estimées 0,279 milliard EUR plus bas. La nouvelle estimation pour 2005 affiche une recette en cotisations plus réduite que lors du budget initial. En outre, le coût des réductions de cotisations a été révisé à la hausse. Ce chiffre tient compte des mesures prises

De totale ontvangsten van de sociale zekerheid liggen bij de begrotingscontrole 0,292 miljard EUR lager dan bij de initiële begroting. In % van het BBP blijven ze op hetzelfde niveau van de initiële begroting.

Deze evolutie weerspiegelt hoofdzakelijk de daling van de ontvangsten aan bijdragen in het werknemersstelsel, deze worden 0,279 miljard EUR lager ingeschat. De herringing voor 2005 geeft een lagere bijdrageontvangst dan bij de initiële begroting. Bovendien werd de kost van de bijdrageverminderingen naar boven toe herzien. Dit cijfer houdt rekening met de bij de begrotingscontrole

lors du contrôle budgétaire. Malgré une application plus rigoureuse de la cotisation de solidarité pour les voitures de société (il a été décidé d'accorder un dernier délai aux employeurs pour déclarer les voitures s'ils veulent échapper à une amende), l'impact de la mesure est révisé à la baisse de 0,03 milliard EUR. L'alignement du système du bonus travail pour les contractuels du secteur public sur celui du privé donne lieu à une réduction de cotisations supplémentaire de 0,04 milliard EUR.

Les évolutions les plus importantes relatives au financement alternatif ont déjà été traitées plus haut. Les subventions de l'État aux deux régimes sont inférieures à celles prévues lors de la confection du budget, puisque les montants de base sont adaptés chaque année à l'indice santé.

3.2. Evolution des dépenses du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

L'évolution des dépenses primaires du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale est illustrée dans le tableau 7.

TABLEAU 7
Compte agrégé du pouvoir fédéral
et de la sécurité sociale

getroffen maatregelen. Niettegenstaande een verstening van de toepassing van de solidariteitsbijdrage voor bedrijfswagens (er werd beslist om aan de werkgevers een laatste uitstel toe te staan om de voertuigen aan te geven indien ze een boete willen ontlopen) wordt de impact van de maatregel met 0,03 miljard EUR naar beneden toe herzien. De gelijkschakeling van het systeem van werkbonus voor de contractuelen van de publieke sector met deze uit de privé-sector geeft aanleiding tot een bijkomende bijdragevermindering van 0,04 miljard EUR.

De belangrijkste evoluties inzake alternatieve financiering werden hoger reeds besproken. De staatstoeleggen aan beide stelsels liggen lager dan bij de begrotingsopmaak, de basisbedragen worden immers jaarlijks aangepast aan de gezondheidsindex.

3.2. Ontwikkeling van de uitgaven van de federale overheid en de sociale zekerheid

De evolutie van de primaire uitgaven van de federale overheid en de sociale zekerheid wordt geïllustreerd in tabel 7.

TABEL 7
Samengevoegde rekening van de uitgaven
van de federale overheid en de sociale zekerheid

	En milliards EUR <i>In miljard EUR</i>			En % du PIB <i>In % BBP</i>			
	2005 — Raming	2006 Initial — Initieel	2006 Ajusté — Aangepast	2005 — Raming	2006 Initial — Initieel	2006 Ajusté — Aangepast	
1. Dépenses primaires	80,18	81,70	81,31	26,9	26,1	26,2	1. Primaire uitgaven.
– Pouvoir fédéral	31,58	30,91	30,78	10,6	9,9	9,9	– Federale overheid.
– Sécurité sociale	55,02	57,34	57,06	18,4	18,3	18,4	– Sociale zekerheid.
– Transferts du pouvoir fédéral vers la SS	– 6,41	– 6,56	– 6,52	– 2,1	– 2,1	– 2,1	– Transferten van de federale overheid naar de SZ.
2. Autres pouvoirs	34,88	36,38	36,48	11,7	11,6	11,8	2. Andere overheden.
3. Dépenses consolidées	115,07	118,07	117,79	38,6	37,7	37,9	3. Geconsolideerde uitgaven.
– Pouvoir fédéral	25,17	24,35	24,25	8,4	7,8	7,8	– Federale overheid.
– Sécurité sociale	55,02	57,34	57,06	18,4	18,3	18,4	– Sociale zekerheid.
– Autres entités	34,88	36,38	36,48	11,7	11,6	11,8	– Andere entiteiten.

La comparaison des dépenses primaires du pouvoir fédéral entre 2005 et 2006 est compliquée par l'impact de la création du Service des Pensions du Secteur Public. Après le contrôle budgétaire, les dépenses primaires se situent environ 0,140 milliard EUR plus bas que

De vergelijking van de primaire uitgaven van de federale overheid tussen 2005 en 2006 wordt bemoeilijkt door de impact van de oprichting van de Pensioendienst voor de Overheidssector. De primaire uitgaven liggen na de begrotingscontrole zowat 0,140 miljard EUR lager dan

dans le budget initial. L'inflation plus faible que prévue a partiellement aidé le gouvernement. La première tâche consistait donc à sauvegarder cette aubaine, mais l'exercice est allé au-delà, d'autant plus qu'il fallait tenir compte d'un contretemps majeur, à savoir le paiement d'un montant de 120 millions EUR aux abattoirs suite à l'arrêt de la Cour de Justice de 2003. Abstraction faite de cette dépense (neutralisée en termes SEC en 2006) ainsi que du fait qu'une provision « index » de 53,4 millions EUR a été prévue, on obtient une baisse sous-jacente des dépenses primaires de quelque 300 millions EUR.

Ce résultat n'a pu être obtenu qu'en imposant un effort supplémentaire aux SPF. Des économies réelles ont été réalisées dans les différents services publics fédéraux.

L'évolution des dépenses primaires de la sécurité sociale reflète surtout celle des dépenses en prestations qui constituent la majeure partie des dépenses. Les dépenses de soins de santé constituent une part importante des dépenses de prestations. Dans le passé, on constatait souvent que les dépenses de soins de santé dépassaient largement les objectifs budgétaires fixés. Cette tendance s'est arrêtée en 2005. Les dépenses de soins de santé se sont élevées à 17,250 milliards EUR. De ce fait, elles sont restées 0,148 milliard EUR en dessous de l'objectif. L'augmentation par rapport à 2004 était de 3,2 % ou de 0,4 % en termes réels. Les réformes exécutées dans un passé récent pour garder sous contrôle les dépenses semblent donc avoir produit leur effet.

Après le contrôle budgétaire, les dépenses se situent 0,284 milliard EUR plus bas que lors du budget initial. Les dépenses sont atténuées par le report de six mois de l'indexation. Suite au succès des titres-services, le crédit prévu à cet effet a dû être revu à la hausse, même après les mesures prises lors du contrôle budgétaire. L'objectif de l'assurance maladie étant resté inchangé, le bénéfice lié à l'inflation plus basse que prévu a, entre autres, été utilisé pour financer des initiatives nouvelles, entre autres l'extension du remboursement de l'Herceptine. Dans le chapitre consacré aux régimes de protection sociale, on analyse plus en détails les dépenses en matière de prestations sociales.

3.3. Du solde budgétaire primaire au solde de financement primaire

Sur la base de l'évolution des recettes et des dépenses primaires du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale décrite ci-dessus, il est possible de déduire le solde primaire.

in de initiale begroting. De regering werd voor een deel geholpen door de lagere inflatie. De eerste opdracht was dan ook om deze inflatiemeevaller te vrijwaren, maar de oefening ging een stuk verder dan dat, temeer omdat rekening diende gehouden te worden met een belangrijke tegenvaller, namelijk de uitbetaling van een bedrag van 120 miljoen EUR aan de slachthuizen ingevolge een arrest van het Hof van Justitie van 2003. Indien men abstractie maakt van deze (in ESR-termen in 2006 gneutraliseerde uitgave) en van het feit dat er een indexprovisie van 53,4 miljoen EUR werd voorzien, bekomt men een onderliggende daling van de primaire uitgaven met ongeveer 300 miljoen EUR.

Dit resultaat kon enkel bereikt worden door aan de FOD's een bijkomende inspanning op te leggen. Er werden reële besparingen gerealiseerd in de verschillende federale overheidsdiensten.

De evolutie van de primaire uitgaven van de sociale zekerheid weerspiegelt vooral deze van de uitgaven voor de prestaties die het leeuwendeel van de uitgaven vormen. De uitgaven voor gezondheidszorgen maken een belangrijk deel uit van de uitgaven voor prestaties. In het verleden moest vaak vastgesteld worden dat de uitgaven voor gezondheidszorgen sterk uitstegen boven de vastgestelde budgettaire doelstelling. Deze trend is in 2005 gestopt. De uitgaven voor gezondheidszorgen bedroegen 17,250 miljard EUR. Hiermee bleven ze 0,148 miljard EUR onder de doelstelling. De toename ten opzichte van 2004 bedroeg 3,2 % of 0,4 % in reële termen. De in het recent verleden doorgevoerde hervormingen om de uitgaven onder controle te houden lijken dus hun effect te hebben.

Na de begrotingscontrole liggen de uitgaven 0,284 miljard EUR lager dan bij de initiale begroting. De uitgaven worden gedrukt door het uitstel van de aanpassing aan de index met zes maanden. Door het succes van de dienstencheques diende het krediet hiervoor fors naar boven toe worden aangepast, ook na de tijdens de begrotingscontrole genomen maatregelen. De doelstelling voor de ziekteverzekering bleef ongewijzigd, de winst tengevolge van de lagere inflatie werd onder meer aangewend voor een aantal nieuwe initiatieven, onder meer de uitbreiding van de terugbetaling van Herceptine. In het hoofdstuk over de stelsels van de sociale bescherming wordt meer in detail ingegaan op de uitgaven inzake sociale prestaties.

3.3. Van primair begrotingssaldo naar primair financieringssaldo

Op basis van de hoger beschreven evolutie van de ontvangsten en primaire uitgaven van de federale overheid en de sociale zekerheid kan men het primair saldo afleiden.

TABLEAU 8

**Compte agrégé du pouvoir fédéral
et de la sécurité sociale**

TABEL 8

**Samengevoegde rekening van de uitgaven
van de federale overheid en van de sociale zekerheid**

	En milliards EUR <i>In miljard EUR</i>			En % du PIB <i>In % BBP</i>			
	2005 — <i>Raming</i>	2006 Initial — <i>Initieel</i>	2006 Ajusté — <i>Aangepast</i>	2005 — <i>Raming</i>	2006 Initial — <i>Initieel</i>	2006 Ajusté — <i>Aangepast</i>	
	14,21 — Raming	12,91 — Initieel	13,28 — Aangepast	4,8 — Raming	4,1 — Initieel	4,3 — Aangepast	
1. Solde budgétaire primaire	14,21 — Pouvoir fédéral ('')	12,91 — Sécurité sociale	13,28 — 0,04	4,8 — 0,7	4,1 — 0,3	4,3 — 0,3	1. Primair begrotingssaldo. — Federale overheid (''). — Sociale zekerheid
	14,14 — 0,08	12,90 0,00	13,32 — 0,04	4,7 0,0	4,1 0,0	4,3 0,0	
2. Corrections de passage ..	— 2,04 — Pouvoir fédéral	— 0,97 — 0,90	— 0,95 — 0,94	— 0,7 — 0,7	— 0,3 — 0,3	— 0,3 — 0,3	2. Overgangscorrecties. — Federale overheid. waarvan BNI-bron. — Sociale zekerheid.
	— 2,13 — 0,09	— 2,25 — 0,07	— 2,35 — 0,01	— 0,7 0,0	— 0,7 0,0	— 0,8 0,0	
3. Solde de financement primaire	12,17 — Pouvoir fédéral	11,94 12,01	12,33 12,38	4,1 4,0	3,8 3,8	4,0 4,0	3. Primair financieringssaldo. — Federale overheid. — Sociale zekerheid.
	12,01 0,17	— 0,06	— 0,05	0,1	0,0	0,0	

(1) Pour la comparaison des données, il a été tenu compte d'une sous-utilisation traditionnelle des crédits des dépenses.

(1) Omwille van de vergelijkbaarheid van de cijfers werd rekening gehouden met een traditionele onderbenutting van de uitgavenkredieten.

Le solde primaire budgétaire du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale de l'année 2006 est inférieur à celui de 2005. Ceci se reflète au niveau des corrections de passage. Ces corrections sont moins négatives en 2006 qu'en 2005. Cela peut notamment être attribué au fait qu'en termes SEC, les recettes 2005 doivent être épurées de la partie des recettes DLU encore perçues durant cette année-là. D'autre part, en 2006, le produit des opérations bâtiments (vente de l'ambassade de Tokyo et création de la sicaf immobilière) est enregistré sous les corrections de passage.

Un aperçu des corrections de passage est donné dans les annexes reprises au présent chapitre.

Le solde budgétaire primaire du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale est plus élevé après le contrôle budgétaire que lors du budget initial. Par solde, les ajustements au niveau des corrections de passage sont restés limités. Le solde budgétaire primaire plus élevé se traduit dès lors par un solde de financement primaire plus élevé.

3.4. *Le solde de financement*

Au tableau 9, on passe du solde de financement primaire du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale au solde

Het primair begrotingssaldo van de federale overheid en de sociale zekerheid ligt in 2006 lager dan in 2005. Dit beeld wordt bijgesteld op het niveau van de overgangscorrecties. Deze correcties zijn minder negatief in 2006 dan in 2005. Dit is onder meer toe te schrijven aan het feit dat in ESR-termen de ontvangsten 2005 moeten uitgezuiverd worden voor het in dat jaar nog geïnde deel van EBA-ontvangsten. Anderzijds wordt in 2006 de opbrengst van de geplande gebouwenoperaties (verkoop ambassade Tokyo en oprichting vastgoedbevak) onder de overgangscorrecties geboekt.

Een overzicht van de overgangscorrecties wordt gegeven in de bij dit hoofdstuk opgenomen bijlagen.

Het primair begrotingssaldo van de federale overheid en de sociale zekerheid ligt na begrotingscontrole hoger dan bij de initiële begroting. De aanpassingen op het niveau van de overgangscorrecties zijn per saldo beperkt gebleven. Het hoger primair begrotingssaldo vertaalt zich dan ook in een hoger primair financieringssaldo.

3.4. *Het vorderingensaldo*

In tabel 9 wordt, door het invoegen van de interestlasten, overgegaan van het primair financieringssaldo

de financement par la prise en compte des charges d'intérêt.

Par rapport au budget initial, les charges d'intérêt augmentent de 354,9 millions EUR. Cette évolution négative reflète l'augmentation des taux d'intérêt. En outre, le Trésor envisage un certain nombre d'opérations swap censées protéger le budget de la dette contre de futures hausses des taux d'intérêt. À court terme, ces opérations ont un effet négatif sur les charges d'intérêt (50 millions EUR). Mais par cet effort, le gouvernement protège le budget contre de futures hausses des niveaux d'intérêt.

TABLEAU 9

Compte agrégé du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

van de federale overheid en de sociale zekerheid tot het vorderingensaldo.

Ten opzichte van de initiële begroting nemen de interestlasten toe met 354,9 miljoen EUR. Deze negatieve evolutie weerspiegelt de stijging van de interestvoeten. Bovendien plant de Schatkist een aantal swapverrichtingen die de schuldbegroting moeten beschermen tegen toekomstige intereststijgingen. Op korte termijn hebben deze verrichtingen een negatief effect op de interestlasten (50 miljoen EUR). Maar door deze inspanning beveilt de regering de begroting tegen toekomstige stijgingen van de interestniveaus.

TABEL 9

Samengevoegde rekening van de uitgaven van de federale overheid en de sociale zekerheid

	En milliards EUR In miljard EUR			En % du PIB In % BBP			
	2005 Estimation — Raming	2006 Initial — Initieel	2006 Ajusté — Aangepast	2005 Estimation — Raming	2006 Initial — Initieel	2006 Ajusté — Aangepast	
	—	—	—	—	—	—	
1. Solde de financement primaire	12,17	11,94	12,33	4,1	3,8	4,0	1. Primair financieringssaldo.
– Pouvoir fédéral	12,01	12,01	12,38	4,0	3,8	4,0	– Federale overheid.
– Sécurité sociale	0,17	– 0,06	– 0,05	0,1	0,0	0,0	– Sociale zekerheid.
2. Intérêts à charge de la dette publique	13,03	12,02	12,18	4,4	3,8	3,9	2. Interesten ten laste van de rijksschuld.
– Pouvoir fédéral	13,03	12,02	12,18	4,4	3,8	3,9	– Federale overheid.
– Sécurité sociale	0,00	0,00	0,00	0,0	0,0	0,0	– Sociale zekerheid.
3. Corrections de passage intérêts	– 1,21	– 0,40	– 0,22	– 0,4	– 0,1	– 0,1	3. Overgangscorrecties intresten.
– Pouvoir fédéral	– 0,92	– 0,21	– 0,02	– 0,3	– 0,1	0,0	– Federale overheid.
– Sécurité sociale	– 0,29	– 0,19	– 0,21	– 0,1	– 0,1	– 0,1	– Sociale zekerheid.
4. Charge d'intérêts SEC95 ...	11,82	11,62	11,96	4,0	3,7	3,9	4. Rentelasten ESR95.
– Pouvoir fédéral	12,11	11,81	12,17	4,1	3,8	3,9	– Federale overheid.
– Sécurité sociale	– 0,29	– 0,20	– 0,21	– 0,1	– 0,1	– 0,1	– Sociale zekerheid.
5. Solde de financement	0,22	0,02	0,04	0,1	0,0	0,0	5. Vorderingensaldo.
– Pouvoir fédéral	– 0,11	0,20	0,21	0,0	0,1	0,1	– Federale overheid.
– Sécurité sociale	0,46	0,13	0,16	0,2	0,0	0,1	– Sociale zekerheid.
– Entité II	– 0,13	– 0,31	– 0,33	0,0	– 0,1	– 0,1	– Entiteit II.
P.M. Entité I	0,35	0,33	0,37	0,1	0,1	0,1	P.M. Entiteit I.

Le pouvoir fédéral comme la sécurité sociale réalisent un excédent de financement limité. Consolidé au niveau de l'entité I, cela donne un excédent de 0,1 % du PIB.

En ce qui concerne l'entité II (communautés, régions et pouvoirs locaux), on part d'un solde traditionnellement

Zowel de federale overheid als de sociale zekerheid realiseren een beperkt vorderingenoverschot. Geconsolideerd op het niveau van entiteit I geeft dit een overschat van 0,1% van het BBP.

Wat entiteit II (gemeenschappen, gewesten en lokale overheden) betreft wordt uitgegaan van een traditioneel

négatif pour les pouvoirs locaux durant une année électorale.

En ce qui concerne les communautés et les régions, le gouvernement part de la norme fixée lors du comité de concertation du 26 octobre 2005. Les communautés et les régions ont alors consenti à fournir un effort supplémentaire, qui sera porté en déduction de la norme initialement fixée pour la période 2008-2009.

negatief saldo voor de lokale overheden in een verkiezingsjaar.

Wat de gemeenschappen en gewesten betreft, gaat de regering uit van de norm die werd vastgelegd op het overlegcomité van 26 oktober 2005. De gemeenschappen en gewesten stemden er toen mee in een bijkomende inspanning te leveren, die in mindering zal worden gebracht van de oorspronkelijk vastgestelde norm voor 2008-2009.

ANNEXE

PASSAGE DES CHIFFRES BUDGÉTAIRES AU SOLDE DE FINANCEMENT (SEC95)

Les corrections dites de SEC95 effectuent la transition entre, d'une part, les chiffres budgétaires et, d'autre part, le solde de financement des pouvoirs publics comme établi par les comptes nationaux selon le SEC95. Ce solde de financement constitue en effet la référence internationale pour les chiffres budgétaires.

1. Corrections de passage du solde budgétaire primaire au solde de financement primaire du pouvoir fédéral

Le tableau ci-après donne un aperçu des corrections de passage du solde budgétaire primaire au solde de financement primaire du pouvoir fédéral.

TABLEAU B.1

Corrections de passage du solde budgétaire primaire au solde de financement primaire du pouvoir fédéral

(En milliards EUR)

BIJLAGE

OVERGANG VAN DE BEGROTINGSCIJFERS NAAR HET VORDERINGENSALDO (ESR95)

Met de zogenaamde ESR95-correcties wordt de overgang gemaakt tussen de begrotingscijfers enerzijds en het vorderingensaldo van de overheid zoals het in de nationale rekeningen volgens het ESR95 wordt opgesteld, anderzijds. Dit vorderingensaldo geldt immers als internationale referentie voor de begrotingscijfers.

1. Overgangscorrecties van primair begrotingssaldo naar primair financieringssaldo van de federale overheid

De volgende tabel geeft een overzicht van de overgangscorrecties om over te gaan van het primair begrotingssaldo tot het primair financieringssaldo van de federale overheid.

TABEL B.1

Overgangscorrecties van primair begrotingssaldo naar primair vorderingensaldo van de federale overheid

(In miljard EUR)

		2005 Estimation <i>Raming</i>	2006 Initial <i>Initieel</i>	2006 Ajusté <i>Aangepast</i>		
A.	Périmètre du secteur public	– 2,37	– 2,18	– 2,49	A.	Perimeter van de overheidssector.
(a.)	Contribution RNB à l'Union européenne	– 2,04	– 2,25	– 2,35	(a.)	BNI-bijdrage aan de Europese Unie.
(b.)	Dépenses primaires budget de la dette	– 0,79	– 0,11	– 0,21	(b.)	Primaire uitgaven schuldbegroting.
(c.)	Consolidation des organismes et fonds hors budget	0,46	0,19	0,07	(c.)	Consolidatie fondsen en instellingen buiten begroting.
B.	Transactions financières et non-financières	0,49	0,18	0,23	B.	Financiële en niet-financiële transacties.
(d.)	Octrois de crédits et prises de participations nettes	0,49	0,18	0,23	(d.)	Netto deelnemingen en kredietverleningen.
	- Recettes	– 0,48	– 0,05	– 0,09		- Ontvangsten.
	- Dépenses	0,97	0,23	0,32		- Uitgaven.
C.	Déférence de moment d'enregistrement	0,21	0,44	0,63	C.	Verschillen in moment van registratie.
(e.)	Impôts sur une base transactionnelle	0,01	0,32	0,49	(e.)	Belastingen op transactiebasis.
(f.)	Versements de la Banque Nationale de Belgique	0,16	0,01	– 0,10	(f.)	Stortingen vanwege de Nationale Bank van België.
(g.)	Versements de la Loterie Nationale	– 0,03	– 0,02	– 0,01	(g.)	Stortingen vanwege de Nationale Loterij.
(h.)	Arrêt 15/7/2004 (TOB), abattoirs ..	0,07	0,13	0,25	(h.)	Arrest 15/7/2004 (TB), slachthuizen.
D.	Autres corrections	– 0,46	1,31	1,34	D.	Andere correcties.
(i.)	Sous-utilisation des crédits	0,00	0,64	0,66	(i.)	Onderbenutting kredieten.
(j.)	Autres	– 0,46	0,66	0,69	(j.)	Andere.
	dont recettes DLU	– 0,38	0,00	0,00		w.o. EBA-opbrengst.
	Total	– 2,13	– 0,25	– 0,28		Totaal.

Commentaire

a. La correction (négative) la plus importante concerne la contribution RNB de la Belgique à l'Union européenne. Celle-ci n'est traditionnellement pas inscrite comme dépense primaire dans l'exposé général du budget. Cette contribution UE est dès lors comprise dans les corrections de passage.

b. Le budget de la dette publique comprend également des dépenses autres que des charges d'intérêts qui ont un impact sur le solde de financement primaire. Par ailleurs, ces dépenses primaires comprennent aussi des montants de remboursement relatifs à des emprunts déjà imputés dans les comptes nationaux à titre de transferts de capital. Les montants de ces remboursements peuvent par conséquent être éliminés. Il en va de même pour l'amortissement de prêts contractés par la Société fédérale d'Investissement en vue d'acquérir une participation dans la Sabena ainsi que pour d'autres remboursements relatifs à la dette indirecte. En 2005 (estimation), les dépenses primaires du budget de la dette publique sont fortement influencées par la régularisation budgétaire du dossier Berlaymont (667,8 millions EUR). Ce montant est enregistré sous un code « 8 » et est dès lors neutralisé sous le code « 8 » des dépenses (voir point d). Dans le budget ajusté 2006, une régularisation comparable a été introduite pour la ligne de crédit octroyée à l'Office national du Ducroire pour un montant de 101,6 millions EUR.

c. Le périmètre de consolidation publique comprend aussi, entre autres, les fonds et organismes hors budget entre autres, la Société Fédérale de Participation (SFP), le Fonds de l'infrastructure ferroviaire, et la Régie des Bâtiments sont comptés dans le secteur des administrations publiques (S.13).

d. Les octrois de crédits et prises de participation nets n'ont pas d'incidence sur le solde de financement.

e. Cette correction concerne l'incidence sur les recettes fiscales, notamment pour tenir compte des glissements des recettes ayant trait à la période s'étendant entre la date de la transaction économique qui a donné lieu à la dette fiscale (contributions indirectes) ou la date d'enrôlement (contributions directes), d'une part, et la date d'exigibilité du montant dû, d'autre part.

f. En ce qui concerne les versements de la Banque Nationale de Belgique à l'État, il ne faut, selon les définitions du SEC95, pas tenir compte des recettes provenant des différences de change (plus ou moins value). De même, les impôts sur les plus values de la Banque ne peuvent pas être comptabilisés comme recettes courantes. De plus, ce qui importe, ce sont les recettes relatives à l'année comptable et non celles qui sont versées durant l'année budgétaire.

Toelichting

a. De belangrijkste (negatieve) correctie betreft de BNI-bijdrage van België aan de Europese Unie. Traditioneel wordt deze niet meegerekend als primaire uitgave in de Algemene Toelichting bij de begroting, vandaar dat deze EU-bijdrage wordt verwerkt in de overgangscorrecties.

b. De begroting van de rijksschuld omvat ook niet-rente-uitgaven die het primair financieringssaldo beïnvloeden. Anderzijds omvatten deze primaire uitgaven ook aflossingsbedragen van leningen die destijds als kapitaal-overdrachten in de nationale rekeningen waren aangerekend. Daarom kunnen de aflossingsbedragen geëlimineerd worden. Hetzelfde geldt voor de aflossing van leningen die door de Federale Investeringsmaatschappij werden aangegaan ter verwerving van een participatie in Sabena en andere aflossingen met betrekking tot de indirekte schuld. De primaire uitgaven van de rijksschuld worden in 2005 (raming) sterk negatief beïnvloed door de budgettaire regularisatie van het Berlaymont-dossier (667,8 miljoen EUR). Dit bedrag is geboekt onder een code 8 en wordt bijgevolg geneutraliseerd onder de code 8-uitgaven (zie punt d). In de aangepaste begroting 2006 werd een vergelijkbare regularisatie doorgevoerd voor de kredietlijn toegekend aan de Nationale Delcrederedienst voor een bedrag van 101,6 miljoen EUR.

c. De consolidatiekring van de overheid omvat onder meer ook de fondsen en organismen buiten begroting; onder meer de Federale Participatiemaatschappij (FPM), het Fonds voor Spoorweginfrastructuur (FSI) en de Regie der Gebouwen worden tot de sector overheid (S.13) gerekend.

d. De netto deelnemingen en kredietverleningen beïnvloeden het financieringssaldo niet.

e. Deze correctie betreft de weerslag op de fiscale ontvangsten, onder meer om rekening te houden met de verschuivingen van de ontvangsten die betrekking hebben op de periode tussen de datum van de economische transactie die aanleiding geeft tot de belasting-schuld (indirecte belastingen) of de datum van inkohiering (directe belastingen) enerzijds en de datum van opeisbaarheid van het verschuldigde bedrag anderzijds.

f. Wat de stortingen aan de overheid vanwege de Nationale Bank van België betreft mag volgens de bepalingen van het ESR95 geen rekening gehouden worden met ontvangsten uit waarderingsverschillen (meer- en minderwaarden); ook de belastingen op de meerwaarden van de Bank kunnen niet als lopende ontvangsten worden beschouwd. Bovendien zijn de ontvangsten met betrekking tot het boekjaar bepalend in plaats van het geen tijdens het begrotingsjaar wordt gestort.

g. Les versements de la Loterie Nationale à l'État sont imputés sur l'exercice auquel ils se rapportent.

h. Le remboursement en 2005 et en 2006 de la taxe sur les opérations boursières et de la taxe sur la livraison des titres au porteur conformément à l'arrêt de la Cour de Justice du 15 juillet 2004 est imputé sur l'année budgétaire 2004. Les remboursements du diesel professionnel intervenus en 2005 sont également imputés sur l'année budgétaire 2004. Le paiement d'un montant de 120 millions EUR aux abattoirs en conséquence d'un arrêt de 2003 de la Cour de justice repris dans les dépenses primaires est neutralisé ici.

i. Chaque année, on constate une sous-utilisation des crédits. Il en sera tenu compte en 2006 comme cela a été le cas les années précédentes.

j. Pour la correction « autres », l'on peut signaler que le produit de la déclaration libératoire unique perçu en 2005 est imputé sur l'année budgétaire 2004. Le produit pour 2005 et 2006 des opérations sur biens immobiliers a également été enregistré sous la rubrique « autres ».

2. Corrections de passage du solde budgétaire primaire au solde de financement primaire de la sécurité sociale

Le tableau ci-dessous donne un aperçu des corrections de passage appliquées dans les régimes de la sécurité sociale afin de passer du solde budgétaire primaire au solde de financement primaire de la sécurité sociale.

g. De door de Nationale Loterij aan de Staat verrichte stortingen worden toegerekend aan het jaar waarop deze betrekking hebben.

h. De terugbetaling in 2005 en 2006 van de taks op de beursverrichtingen en de taks op de aflevering van effecten aan toonder ingevolge het arrest van het Hof van Justitie van 15 juli 2004 wordt aangerekend op het begrotingsjaar 2004. De terugbetalingen met betrekking tot de professionele diesel die in 2005 gebeurden werden eveneens toegerekend aan het begrotingsjaar 2004. De in de primaire uitgaven opgenomen uitbetaling van een bedrag van 120 miljoen EUR aan de slachthuizen ingevolge een arrest van het Hof van Justitie van 2003 wordt hier geneutraliseerd.

i. Jaarlijks wordt een onderbenutting van de kredieten vastgesteld. Zoals in het verleden wordt hier ook voor het begrotingsjaar 2006 mee rekening gehouden.

j. Wat de correctie « andere » betreft, kan erop gewezen worden dat de in 2005 geïnde opbrengst van de eenmalige bevrijdende aangifte wordt toegerekend op het begrotingsjaar 2004. Tevens werd onder de rubriek « andere » de opbrengst van de geplande vastgoed-operaties voor 2005 en 2006 geboekt.

2. Overgangscorrecties van primair begrotings saldo naar primair financieringssaldo van de sociale zekerheid

De onderstaande tabel geeft een overzicht van de overgangscorrecties die in de stelsels van de sociale zekerheid worden gebruikt om van het primair begrotingssaldo tot het primair financieringssaldo van de sociale zekerheid te komen.

TABLEAU B.2

Corrections de passage du solde budgétaire primaire au solde de financement primaire de la sécurité sociale

(En milliards EUR)

TABEL B.2

Overgangscorrecties van primair begrotingssaldo naar primair vorderingensaldo van de sociale zekerheid

(In miljard EUR)

		2005 Estimation <i>Raming</i>	2006 Initial <i>Initieel</i>	2006 Ajusté <i>Aangepast</i>		
(a.)	Régime travailleurs salariés	88	– 69	– 10	(a.)	Stelsel werknemers.
	Mouvements des réserves non affectées	– 237	25	25		Bewegingen van de niet-toegewezen reserves.
(b.)	Écarts dans le champ d'application	– 168	– 94	– 35	(b.)	Verschillen in toepassingsgebied.
	- Chômage : ACS., CMT, ALE ..	– 1	– 33	– 6		- Werkloosheid : gesubs. contractuelen, TWW, PWA.
	- Fonds de réserve des mutuelles	0	0	0		- Reservefonds mutualiteiten.
	- Pensions : capitalisation individuelle	– 224	– 84	– 84		- Pensioenen : individuele kapitalisatie.
	- ONSS-APL	– 48	– 26	– 19		- RSZ-PPO.
	- Accidents de travail : capitalisation individuelle	– 22	– 22	– 22		- Arbeidsongevallen : individuele kapitalisatie.
	- Maladies professionnelles : secteur APL	– 13	– 17	– 17		- Beroepsziekten : PPO-sector.
	- FESC	12	0	15		- FCUD.
	- Pensions APL	29	– 13	– 3		- Pensioenen PPO.
	- Fonds de sécurité d'existence et FFE	100	100	100		- Fondsen voor bestaanszekerheid en FSO.
	- Autres	– 1	0	0		- Andere.
(c.)	Intérêts gestion globale	– 100	0	0	(c.)	Interessen globaal beheer.
(d.)	Autres	593	0	0	(d.)	Andere.
	Régime travailleurs indépendants	0	0	0		Stelsel zelfstandigen.
	Total général	88	– 69	– 10		Algemeen Totaal.

Commentaire

a. Les recettes de l'ONSS sont attribuées à l'année au cours de laquelle les prestations des travailleurs auxquelles ces recettes se rapportent sont effectuées. La correction négative pour 2005 (estimation) concerne la décision d'augmenter les provisions pour le 4ème trimestre de 2005 (contrôle budgétaire de juillet dernier).

b. Les administrations de sécurité sociale regroupent les organismes centraux et primaires des diverses branches de la sécurité sociale, y compris les fonds de sécurité d'existence, mais à l'exclusion de la branche « vacances annuelles » et des régimes d'assurance libre. Les administrations de sécurité sociale dans le SEC95 incluent aussi les régimes des pensions communales gérés par l'ONSS-APL. En ce qui concerne l'ONP, la grande correction négative pour 2005 (estimation) s'explique par les mesures prises lors du contrôle budgétaire de juillet dernier.

c. Les intérêts reçus des placements de la gestion globale sont dorénavant repris comme recettes ordinai-

Toelichting

a. De RSZ-ontvangsten worden toegewezen aan het jaar waarin de prestaties van de werknemers waarop deze ontvangsten betrekking hebben worden verricht. De negatieve correctie voor 2005 (raming) heeft te maken met de verhoging van de provisies voor het vierde kwartaal 2005 (begrotingscontrole van juli jongstleden).

b. De socialezekerheidsinstellingen omvatten de centrale en primaire organismen van de verschillende branches van de sociale zekerheid, met inbegrip van het fonds voor bestaanszekerheid, maar met uitsluiting van de branche « jaarlijkse vakantie » en de vrije verzekeringen. De sociale zekerheidsinstellingen omvatten volgens het ESR95 eveneens de stelsels van gemeentelijke pensioenen die worden beheerd door de RSZ-PPO. Wat de RVP betreft, wordt de sterk negatieve correctie voor 2005 (raming) verklaard door de maatregelelen die tijdens de extra begrotingscontrole van juli jongstleden zijn genomen.

c. De uit de beleggingen van het Globaal beheer ontvangen interessen worden voortaan opgenomen in de

res de la sécurité sociale. La correction négative pour 2005 (estimation) neutralise la plus-value estimée sur les portefeuilles de placements.

d. Les montants de rattrapage versés aux hôpitaux en 2005, sont imputés sur l'année budgétaire à laquelle ils se rapportent.

gewone ontvangsten van de sociale zekerheid. De negatieve correctie voor 2005 (raming) neutraliseert de geraamde meerwaarde op de beleggingsportefeuille.

d. De in 2005 gestorte inhaalbedragen aan de ziekenhuizen worden toegerekend aan het begrotingsjaar waarop zij betrekking hebben.

TROISIÈME PARTIE		DERDE DEEL	
RAPPORT BUDGÉTAIRE		BEGROTINGSVERSLAG	
CHAPITRE I ^{er}		HOOFDSTUK I	
Les recettes		De ontvangsten	
Section 1		Afdeling 1	
<i>Les recettes fiscales réalisées en 2004 et 2005</i>		<i>De fiscales ontvangsten verwezenlijkt in 2004 en 2005</i>	
Recettes 2004 et 2005		Ontvangsten 2004 en 2005	
(En millions EUR)		(In miljoen EUR)	

	2004 Réalisations — Verwezen- lijkingen	2005 Réalisations — Verwezen- lijkingen	Écarts — Verschil		
			En millions EUR — In mil-joen EUR	En % — In %	
RECETTES COURANTES	82 124,2	87 298,6	5 174,4	6,3	LOPENDE ONTVANGSTEN.
1. Fiscales	78 317,5	82 816,1	4 498,7	5,7	1. Fiscale.
Contributions directes	45 140,8	47 716,6	2 575,7	5,7	Directe belastingen.
– précompte mobilier	2 219,1	2 796,5	577,4	26,0	– roerende voorheffing.
– précompte professionnel	31 533,6	33 006,5	1 472,9	4,7	– bedrijfsvoorheffing.
– versements anticipés	9 724,0	10 276,9	552,9	5,7	– voorafbetalingen.
– rôles	– 262,6	– 438,9	– 176,3	67,1	– kohieren.
– autres	1 919,7	2 075,6	147,8	7,6	– andere.
Douane	1 693,6	1 795,3	101,6	6,0	Douane.
Accises et divers	6 778,0	6 910,0	131,9	1,9	Accijnen en diversen.
TVA	21 486,1	22 524,4	1 038,3	4,8	BTW.
Enregistrement et divers	3 218,8	3 869,9	651,1	20,2	Registratierechten en diversen.
2. Non fiscales	3 806,7	4 482,5	675,8	17,8	2. Niet-fiscale.
RECETTES DE CAPITAL	6 352,1	2 513,1	– 3 839,0	– 60,4	KAPITAALONTVANGSTEN.
1. Fiscales	1 385,4	1 454,6	69,2	5,0	1. Fiscale.
2. Non fiscales	4 966,8	1 058,5	– 3 908,3	– 78,7	2. Niet-fiscale.
RECETTES TOTALES	88 476,3	89 811,7	1 335,4	1,5	TOTALE ONTVANGSTEN.
<i>dont :</i>					<i>waarvan :</i>
<i>Recettes fiscales</i>	<i>79 702,8</i>	<i>84 270,7</i>	<i>4 567,9</i>	<i>5,7</i>	<i>Fiscale ontvangsten.</i>
<i>Recettes non fiscales</i>	<i>8 773,5</i>	<i>5 541,0</i>	<i>– 3 232,5</i>	<i>– 78,7</i>	<i>Niet-fiscale ontvangsten.</i>
PRELEVEMENTS	40 407,2	44 096,2	3 689,1	9,1	VOORAFNEMINGEN.
VOIES ET MOYENS	48 062,1	45 715,5	– 2 346,6	– 4,9	RIJKSMIDDELLEN.

Les recettes fiscales courantes totales ont atteint 82 816,1 millions EUR en 2005 contre 78 317,5 millions EUR un an auparavant, soit une progression de 4 498,7 millions EUR (+ 5,7 %).

En Contributions directes, on constate une augmentation de 2 575,7 millions EUR (+ 5,7 %).

La taxe de circulation, la taxe de mise en circulation, la taxe compensatoire d'accises et l'eurovignette ont globalement progressé de 125,0 millions EUR (+ 7,2 %). L'influence de divers facteurs techniques, et notamment de retards dans les enrôlements à fin 2004 ainsi que le fait qu'en 2005, l'eurovignette a bénéficié de versements de l'Allemagne mais aussi des Pays-Bas qui ont repris la gestion de ce système, ont contribué à cette évolution.

Le précompte mobilier a progressé de 577,4 millions EUR (+ 26,0 %); ceci résulte de la hausse du précompte mobilier sur intérêts (+ 324,0 millions EUR ou + 27,8 %) et du précompte mobilier sur dividendes (+ 310,1 millions EUR ou + 28,4 %), tandis que les remboursements par rôles au titre du précompte mobilier progressaient de 56,7 millions EUR, passant de 40,9 millions EUR en 2004 à 97,6 millions EUR en 2005. En matière de précompte mobilier sur intérêts, la progression est flattée de 175,9 millions EUR par la comptabilisation à fin 2005 d'arriérés de précompte mobilier sur les comptes x/n relatifs aux années 1994-2004 ainsi que de 10 millions EUR relatifs à l'année 2005; antérieurement, ces montants étaient comptabilisés en fonds de tiers. Pour le reste, le retour en Belgique de capitaux explique probablement pour partie la hausse constatée. En ce qui concerne le précompte mobilier sur dividendes, outre la forte hausse des dividendes des sociétés, consécutive à l'amélioration de leurs bénéfices après le creux conjoncturel de 2002-2003, il faut rappeler que pour plus d'un tiers, l'évolution constatée est due à des facteurs techniques exceptionnels, à savoir une importante introduction en bourse de titres préalablement aux mains de sociétés et le changement de politique de dividendes de certaines sociétés, à savoir le paiement outre le dividende annuel d'un acompte sur l'exercice suivant.

Le précompte professionnel perçu à la source a progressé de 1 539,2 millions EUR (+ 4,9 %). Compte tenu des corrections qui doivent être apportées à cette recette la hausse est de 1 399,5 millions EUR (+ 4,5 %). L'évolution de cette recette suit normalement l'augmentation de la masse salariale et celle-ci, selon les dernières données disponibles, aurait augmenté de 4,1 % en 2005, sous l'influence notamment du redressement de l'emploi (+ 1,4 %).

Le précompte professionnel perçu par rôles atteint 366,2 millions EUR, en recul de 66,3 millions EUR par

In 2005 bedroegen de totale lopende fiscale ontvangsten 82 816,1 miljoen EUR, tegenover 78 317,5 miljoen EUR in het voorgaand jaar, wat een stijging van 4 498,7 miljoen EUR (+ 5,7 %) betekent.

Bij de *Directe belastingen* wordt een toename waargenomen van 2 575,7 miljoen EUR (+ 5,7 %).

De verkeersbelasting, de belasting op de inverkeerstelling, de accijnscompenserende belasting en het Eurovignet zijn samen goed voor een stijging van 125,0 miljoen EUR (+ 7,2 %). De weerslag van diverse technische factoren, onder andere de eind 2004 opgelopen achterstand bij de inkohieringen, maar ook het feit dat het Eurovignet in 2005 stortingen van Duitsland en van Nederland heeft genoten, hebben deze evolutie begunstigd.

De roerende voorheffing vermeerdert globaal met 577,4 miljoen EUR (+ 26,0 %), en dit door de stijging van + 324,0 miljoen EUR (+ 27,8 %) bij de roerende voorheffing op intresten, maar meer nog door de stijging van + 310,1 miljoen EUR (+ 28,4 %) bij de roerende voorheffing op dividenden, terwijl de via kohieren terugbetaalde roerende voorheffing met 56,7 miljoen EUR is toegenomen, van 40,9 miljoen EUR in 2004 tot 97,6 miljoen EUR in 2005. Wat de roerende voorheffing op intresten betreft, is de toename geflatteerd : voor 175,9 miljoen EUR door de eind 2005 verrichte boeking van achterstallige roerende voorheffing op x/n rekeningen met betrekking tot de jaren 1994-2004 en voor 10 miljoen EUR met betrekking tot het jaar 2005. Voorheen werden die bedragen geboekt als derdengelden. De rest van de waargenomen stijging is waarschijnlijk gedeeltelijk toe te schrijven aan kapitaalrepatriëringen naar België. Er dient aan herinnerd te worden dat de gunstige ontwikkeling van de roerende voorheffing op dividenden te danken is aan de forse stijging van de dividenden van de vennootschappen, toe te schrijven aan de verbetering van de winsten na het conjunctuurdal van 2002-2003, maar ook voor meer dan een derde aan uitzonderlijke technische factoren, met name een omvangrijke beurs-introductie van aandelen die voorheen in handen waren van vennootschappen en het gewijzigd dividendbeleid van sommige vennootschappen, die bovenop het jaarlijks dividend een voorschot uitkeert op het volgende jaar.

De aan de bron geïnde bedrijfsvoorheffing nam toe met 1 539,2 miljoen EUR (+ 4,9 %). Rekening houdend met de aan te brengen correcties, zijn deze ontvangsten gestegen met 1 399,5 miljoen EUR (+ 4,5 %). Normaliter ontwikkelt deze ontvangst zich gelijklopend met de aangroei van de loonsom en deze zou volgens de laatste beschikbare gegevens met 4,1 % zijn gestegen in 2005, onder meer onder invloed van het herstel van de werkgelegenheid (+ 1,4 %).

De via kohieren geïnde bedrijfsvoorheffing bedroeg 366,2 miljoen EUR, een daling van 66,3 miljoen EUR in

rapport à 2004. Les perceptions par rôles de précompte professionnel sont relatives à des exercices antérieurs à l'année 2005.

Les versements anticipés progressent de 552,9 millions EUR (+ 5,7 %). Cette progression est imputable aux sociétés (+ 552,5 millions EUR ou + 7,0 %) tandis que les versements des personnes physiques se maintiennent (+ 0,4 million EUR).

Les rôles perçus à charge des sociétés (841,9 millions EUR) progressent de 115,7 millions EUR par rapport à 2004 (726,2 millions EUR).

Les remboursements par rôles de l'impôt des personnes physiques ont été par solde plus négatifs de 281,7 millions EUR; ils sont passés de – 1 189,2 millions EUR en 2004 à – 1 470,9 millions EUR en 2005.

Les rôles perçus à charge des non-résidents reculent de 10,2 millions EUR et reviennent à 190,2 millions EUR.

Les droits de douane progressent de 101,6 millions EUR (+ 6,0 %) pour atteindre 1 795,3 millions EUR, intégralement cédés à l'Union européenne. Une rétribution de 25 % est cependant attribuée pour les frais de perception, qui est comptabilisée en recettes non fiscales.

En droits d'accises et divers, la recette progresse de 131,9 millions EUR (+ 1,9 %). Cette augmentation est localisée pour 67,8 millions EUR (+ 1,1 %) en droits d'accises et pour 75,3 millions EUR (+ 9,7 %) en taxes diverses, parmi celles-ci la cotisation sur l'énergie recule de 22,1 millions EUR (– 6,0 %) tandis que la cotisation d'emballage progresse de 140,1 millions EUR suite aux décisions en la matière.

En TVA et taxes assimilées aux timbres, la recette progresse de 1 038,3 millions EUR ou + 4,8 %.

En ce qui concerne la TVA au sens strict, le rythme de progression des perceptions brutes a atteint 6,5 % en 2005 contre 7,1 % en 2004. Les restitutions ont progressé de 8,1 % en 2005 contre 3,9 % en 2004. La croissance des recettes brutes reflète la reprise de la consommation privée et plus généralement de l'activité économique, mais aussi certains facteurs techniques, notamment un versement de 189,0 millions EUR d'arriérés d'Aquafin.

En ce qui concerne les taxes assimilées au timbre, il faut mentionner la taxe sur les opérations de bourse et la taxe sur la livraison de titres au porteur qui, suite à un arrêt de la Cour européenne de Justice interdisant leur perception sur les émissions primaires, ont vu leur produit reculer sensiblement jusqu'en septembre 2005,

vergelijking met 2004. De via kohieren uitgevoerde inningen van de bedrijfsvoorheffing hebben betrekking op boekjaren voorafgaand aan 2005.

De voorafbetalingen verbeteren met 552,9 miljoen EUR (+ 5,7 %). Die stijging is toe te schrijven aan de vennootschappen (+ 552,5 miljoen EUR of + 7,0 %) terwijl de stortingen van de natuurlijke personen zo goed als gelijk blijven (+ 0,4 miljoen EUR).

De via kohieren geïnde vennootschapsbelasting (841,9 miljoen EUR) gaat er met 115,7 miljoen EUR op vooruit ten opzichte van 2004 (726,2 miljoen EUR).

De via kohieren verrichte terugbetalingen bij de personenbelasting zijn gekenmerkt door een iets hoger negatief saldo (281,7 miljoen EUR), van – 1 189,2 miljoen EUR in 2004 naar – 1 470,9 miljoen EUR in 2005.

De via kohieren geïnde belastingen ten laste van niet-inwoners gaan er met 10,2 miljoen EUR op achteruit en bedragen 190,2 miljoen EUR.

De *invoerrechten*, die integraal aan de Europese Unie worden doorgestort, stijgen met 101,6 miljoen EUR (+ 6,0 %) en belopen 1 795,3 miljoen EUR. Er wordt echter een retributie van 25 % toegekend als inningskosten, die geboekt wordt als een niet-fiscale ontvangst.

Inzake *accijnzen en diversen* stijgen de ontvangsten met 131,9 miljoen EUR (+ 1,9 %). Deze groei is voor 67,8 miljoen EUR (+ 1,1 %) gelokaliseerd bij de accijnzen en voor 75,3 miljoen EUR (+ 9,7 %) bij diverse takken waaronder de bijdrage op de energie er met 22,1 miljoen EUR op achteruit gaat (– 6,0 %) terwijl de verpakningsheffing met 140,1 miljoen EUR stijgt ingevolge de terzake genomen maatregelen.

De ontvangsten inzake *BTW en met het zegel gelijkgestelde rechten* stijgen met 1 038,3 miljoen EUR of + 4,8 %.

Bij de zuivere BTW bedraagt het stijgingsritme van de bruto-inningen 6,5 % in 2005, tegen 7,1 % in 2004. De terugbetalingen zijn met 8,1 % gestegen in 2005, tegen 3,9 % in 2004. De groei van de bruto-ontvangsten weerspiegelt het herstel van de gezinsconsumptie en meer in het algemeen dat van de economische activiteit, maar is ook het gevolg van bepaalde technische factoren, onder andere een storting van achterstallen van 189,0 miljoen EUR door Aquafin.

Wat de met het zegel gelijkgestelde belastingen betreft, dient er gewezen te worden op de taks op de beursverrichtingen en de taks op de levering van effecten aan toonder; ingevolge een arrest van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschap, dat de inning verbiedt van met het zegel gelijkgestelde taksen op primaire

après quoi les périodes de comparaison sont redevenues semblables.

En Enregistrement et droits divers, les recettes augmentent de 651,1 millions EUR (+ 20,2 %). Les droits de mutation sur les transactions immobilières à titre onéreux, progressent (+ 551,1 millions EUR ou + 22,8 %) suite à l'évolution très dynamique du marché immobilier. Les régions flamande et de Bruxelles-Capitale ont aussi bénéficié d'une très forte progression des droits de donation (+ 98,0 millions EUR ou + 58,8 %) suite aux modifications réglementaires intervenues et en particulier à la baisse des taux applicables.

Les recettes fiscales de capital, constituées exclusivement de droits de succession dont le produit revient aux régions, ont progressé de 69,2 millions EUR (+ 5,0 %) pour atteindre 1 454,6 millions EUR en 2005.

Section 2

Les recettes fiscales de 2006

L'estimation des recettes fiscales courantes totales est effectuée à l'aide de la méthode macro-économique actualisée lors du budget initial. Les principaux impôts à savoir l'impôt des personnes physiques, l'impôt des sociétés, la TVA et les droits d'accises sont réestimés par cette méthode. Par contre les impôts destinés en totalité à l'Union européenne ainsi qu'aux régions c'est-à-dire les droits de douane, les impôts directs régionaux (¹), les droits de succession et les droits d'enregistrement relevant des régions (²) ainsi que le précompte mobilier, l'impôt sur les participations des salariés, divers impôts prélevés par les Contributions directes ainsi que les droits d'enregistrement et divers qui reviennent à l'autorité fédérale, sont estimés séparément par l'administration.

La méthode macro-économique permet d'estimer l'évolution spontanée des recettes sur la base de projections macro-économiques résumées au tableau III. Cette évolution spontanée doit être corrigée par l'incidence complémentaire, en 2006, des mesures discré-

emissies, is de opbrengst ervan gevoelig gedaald tot in september 2005, waarna de vergelijksperiodes weer gelijkaardig zijn geworden.

De ontvangsten aan *registratierechten en diverse rechten* stegen met 651,1 miljoen EUR (+ 20,2 %). De rechten op overdrachten ten bezwarende titel van onroerende goederen stijgen ingevolge de zeer dynamische evolutie van de vastgoedmarkt (+ 551,1 miljoen EUR of + 22,8 %). In het Vlaams Gewest en in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is de opbrengst van de schenkingsrechten fors gestegen (+ 98,0 miljoen EUR, dit is + 58,8 %) ingevolge wijzigingen in de regelgeving en, in het bijzonder, de daling van het toepasselijke percentage.

De fiscale kapitaalontvangsten, die uitsluitend uit successierechten bestaan waarvan de opbrengst aan de gewesten toekomt, zijn met 69,2 miljoen EUR (+ 5,0 %) gestegen en bedragen 1 454,6 miljoen EUR in 2005.

Afdeling 2

De fiscale ontvangsten van 2006

De raming van de totale lopende fiscale ontvangsten geschieft volgens de geactualiseerde macro-economische methode gebruikt in de initiële begroting. De belangrijkste belastingen, namelijk de personenbelasting, de vennootschapsbelasting, de BTW en de accijnzen, worden herraamd door die methode. De belastingen die integraal overgeheveld worden naar de Europese Unie en naar de gewesten, namelijk de douanerechten, de gewestelijke directe belastingen (¹), de successierechten en registratierechten die onder de bevoegdheid vallen van de gewesten (²) alsmede de roerende voorheffing, de belasting op werknehmersparticipaties, de diverse belastingen geïnd door de Directe belastingen, de registratierechten en diversen die de federale overheid toekomen, worden daarentegen afzonderlijk geraamd door de administratie.

De macro-economische methode maakt het mogelijk de spontane evolutie van de ontvangsten te ramen op basis van de in tabel III samengevatte macro-economische vooruitzichten. Deze spontane evolutie moet gecorrigeerd worden voor de bijkomende weerslag van de

(¹) Taxe de circulation, taxe de mise en circulation et eurovignette, précompte immobilier, taxe sur les jeux et paris, taxe sur les appareils automatiques de divertissement et les amendes relevant des régions.

(²) Droits d'enregistrement, droits d'enregistrement sur la constitution d'hypothèque, droits de donation, droits de partage ainsi que les amendes relevant des régions.

(¹) Verkeersbelasting, belasting op de inverkeerstelling en Eurovignet, onroerende voorheffing, belasting op de spelen en weddenschappen, belasting op de ontspanningstoestellen, gewestelijke fiscale boetes daarop.

(²) Registratierechten, registratierechten op hypotheekvestiging, schenkingsrechten, rechten op verdeling alsook de gewestelijke boetes daarop.

tionnaires (tableau II) et par d'éventuels glissements de recettes entre les deux années budgétaires (tableau I).

Comme il ressort du tableau VIa, les recettes fiscales ont été rééstimées à 88 066,3 millions EUR lors du contrôle budgétaire. Par rapport à l'estimation initiale (87 727,7 millions EUR), les recettes fiscales totales ont donc été rééstimées en hausse de 338,6 millions EUR.

De légères modifications sont aussi intervenues au niveau de l'incidence complémentaire en 2006 des mesures fiscales qui ont permis de ramener leur coût de 1 559,9 millions EUR à 1 190,8 millions EUR suite principalement à l'adoption de mesures visant à renforcer la lutte contre la fraude fiscale.

En comparaison avec les réalisations de 2005 (84 270,7 millions EUR), les recettes fiscales courantes augmentent de 3 795,6 millions EUR (ou + 4,5 %).

Section 3

Les recettes non fiscales en 2005 et 2006

L'évolution des recettes non fiscales s'explique en grande partie par la présence ou non de recettes exceptionnelles. Celles-ci expliquent la grande variabilité des recettes non fiscales par rapport aux recettes fiscales qui sont de nature plus régulière.

discretionnaire maatregelen in 2006 (tabel II) en voor eventuele verschuivingen van ontvangsten tussen twee begrotingsjaren (tabel I).

Zoals blijkt uit tabel VIa, werden de fiscale ontvangsten tijdens de begrotingscontrole heraamd op 88 066,3 miljoen EUR. In vergelijking met de initiële raming (87 727,7 miljoen EUR) werden de totale fiscale ontvangsten dus met 338,6 miljoen EUR naar boven toe heraamd.

Daarnaast zijn ook lichte wijzigingen opgetreden op het vlak van de aanvullende weerslag in 2006 van de fiscale maatregelen, waardoor hun kosten van 1 559,9 miljoen EUR tot 1 190,8 miljoen EUR waren verminderd, voornamelijk ingevolge maatregelen tot verstrekking van de strijd tegen de fiscale fraude.

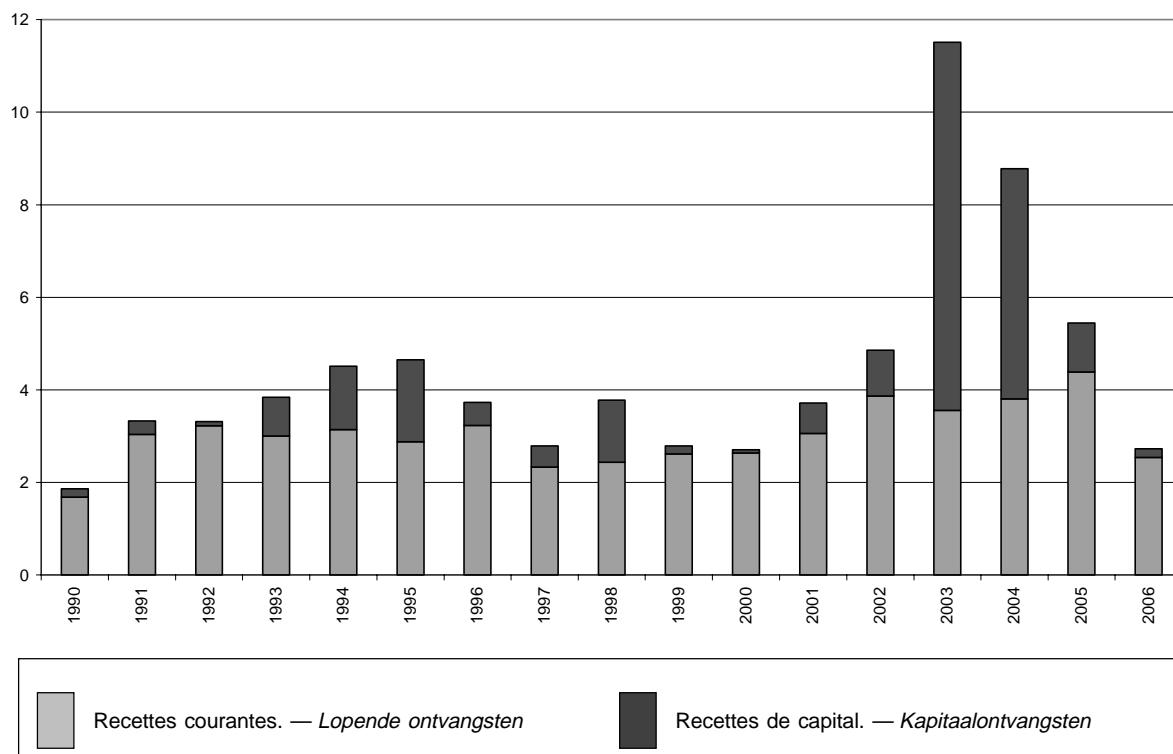
In vergelijking met de realisaties van 2005 (84 270,7 miljoen EUR), stijgen de lopende fiscale ontvangsten met 3 795,6 miljoen EUR (of + 4,5 %).

Afdeling 3

De niet-fiscale ontvangsten van 2005 en 2006

De evolutie van de niet-fiscale ontvangsten wordt in belangrijke mate verklaard door het al dan niet aanwezig zijn van uitzonderlijke ontvangsten. Dit verklaart de grote volatiliteit van de niet-fiscale ontvangsten in vergelijking met de fiscale ontvangsten, die van nature regelmatiger zijn.

Recettes non fiscales 1990-2006



Sans atteindre les sommets de 2003 ou de 2004 où des opérations de grande ampleur avaient eu lieu (Belgacom, Credibe et Fadels), les recettes non fiscales perçues en 2005 sont encore élevées et atteignent 5 541,0 millions EUR. Deux opérations importantes qui n'étaient pas encore prévues lors de l'estimation des recettes probables 2005 ont été comptabilisées en fin d'année. En contrepartie de la reprise des obligations de pensions, les actifs de l'« Autonom Hovenbedrijf Antwerpen » et de la SNCB ont été transférés à l'État pour respectivement 213,5 millions EUR et 295,2 millions EUR.

Le tableau suivant montre la répartition des recettes non fiscales par SPF/département.

Répartition des recettes non fiscales par SPF/Département

SPF/Département	2005 Réalisé — Verwezen- lijkingen	2006 Initial — Initieel	2006 Ajusté — Aangepast	Évolution 2006 aj/ 2006 ini — Evolutie 2006 aang/ 2006 ini		FOD/Departement	
				En millions EUR — In mil- joen EUR	en % — in %		
Chancellerie	18,8	5,3	5,3	0,0	0,0	Kanselarij.	
Budget et Contrôle de la Gestion ...	0,4	0,6	0,7	0,1	22,3	Budget en Beheerscontrole.	
Personnel et Organisation	0,1	0,0	0,0	0,0	—	Personnel en Organisatie.	
Justice	48,6	49,9	50,4	0,5	0,9	Justitie.	
Intérieur	23,5	24,3	24,9	0,6	2,4	Binnenlandse Zaken.	
Affaires étrangères	151,1	119,5	138,3	18,8	15,7	Buitenlandse Zaken.	
Défense nationale	52,3	76,7	76,7	0,0	0,0	Landsverdediging.	
Police fédérale et fonctionnement intégré	36,4	46,9	36,9	- 10,0	- 21,3	Federale politie en geïntegreerde werking.	
Finances	2 120,8	1 781,7	1 947,6	165,9	9,3	Financiën.	
Régie des Bâtiments	0,0	32,0	35,8	3,8	11,9	Regie der Gebouwen.	
Pensions (a)	1 794,9	0,0	0,0	0,0	—	Pensioenen (a).	
Emploi, Travail et Concertation sociale	16,7	16,4	11,7	- 4,7	- 28,7	Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg.	
Sécurité sociale	10,7	9,2	12,2	3,0	32,8	Sociale Zekerheid.	
Santé publique	30,9	33,0	34,5	1,5	4,5	Volksgezondheid.	
Économie, Classes moyennes et Énergie	43,7	38,3	39,5	1,2	3,1	Economie, Middenstand en Energie.	
Mobilité et Transports	1 179,7	412,0	329,1	- 82,9	- 20,1	Mobiliteit en Vervoer.	
Intégration sociale	8,6	5,5	0,3	- 5,2	- 94,1	Maatschappelijke integratie.	
Politique scientifique	3,7	6,9	4,1	- 2,8	- 40,6	Wetenschapsbeleid.	
Recettes non fiscales	5 541,0	2 658,3	2 748,1	89,8	3,4	Niet-fiscale ontvangsten.	
Total codes 8	480,1	50,4	61,0	10,6	21,1	Totaal codes 8.	
Recettes non fiscales (excl. codes 8)	5 060,9	2 607,9	2 687,0	79,2	3,0	Niet-fiscale ontvangsten (excl. codes 8).	
Recettes non fiscales transférées	95,1	20,8	20,8	0,0	0,1	Toegewezen niet-fiscale ontvangsten.	
Recettes non fiscales Voies et Moyens	5 445,9	2 637,5	2 727,3	89,8	3,4	Niet-fiscale Rijksmiddelen.	

(a) En 2006, le parastatal SdPSP a été créé et reprend les recettes non fiscales du budget des Pensions.

Zonder dat zij het hoge niveau bereiken van 2003 of 2004, toen belangrijke operaties plaatsvonden (Belgacom, Credibe, Alesh), blijven de niet-fiscale ontvangsten geïnd in 2005 hoog : zij belopen 5 541,0 miljoen EUR. Op het einde van het jaar werden twee belangrijke operaties geboekt die nog niet gepland waren bij de raming van de vermoedelijke ontvangsten 2005. Als compensatie voor de overname van de pensioenverplichtingen werden de activa van het Autonom Hovenbedrijf Antwerpen en van de NMBS overgedragen aan de Staat, ten bedrage van respectievelijk 213,5 miljoen EUR en 295,2 miljoen EUR.

De hiernavolgende tabel toont de verdeling van de niet-fiscale ontvangsten per FOD/departement.

Verdeling van de niet-fiscale ontvangsten per FOD/Departement

(a) In 2006 werd de parastatale PDOS opgericht. Deze neemt de niet-fiscale ontvangsten van de begroting van Pensioenen over.

Les recettes non fiscales de 2006 devraient atteindre 2 748,1 millions EUR, ce qui est un niveau relativement faible par rapport aux cinq années précédentes. La création du Service des Pensions du Secteur Public (SdPSP) en 2006 rend les comparaisons difficiles. Le SdPSP est un parastatal et est classé parmi les OIP. Cette modification a entraîné une diminution des recettes non fiscales de 1 777,9 millions EUR en 2006.

Les principales différences entre les recettes non fiscales initiales et les recettes non fiscales ajustées 2006 sont :

- au niveau des Finances, une augmentation de l'estimation de la part attribuée à l'Etat en provenance de la BNB qui passe de 59,0 millions EUR à 211,9 millions EUR
- au SPF Mobilité et Transport, une diminution de l'estimation du dividende versé par Belgacom qui passe de 346,4 millions EUR à 264,0 millions EUR.

Section 4

Évolution générale des recettes en 2006

Compte tenu de l'évolution des principales catégories de recettes, les recettes totales ont été réestimées à 90 814,5 millions EUR. Par rapport aux recettes estimées initialement ceci représente une hausse de 428,4 millions EUR. En comparaison avec les réalisations de 2005, les recettes totales réestimées progressent de 1 002,8 millions EUR, soit + 1,1 %. Les recettes fiscales sont en progrès de 3 795,6 millions EUR (+ 4,5 %).

Des recettes totales sont prélevées celles qui sont destinées à financer d'autres pouvoirs que l'Etat fédéral. Ces prélèvements s'élèvent à 46 718,1 millions EUR, en augmentation de 157,1 millions EUR par rapport au montant voté. Par rapport aux réalisations de 2005 la progression est de 2 621,8 millions EUR (+ 6,0 %). Ces prélèvements sont détaillés aux tableaux Va et Vb.

Dans le budget initial les recettes totales des Voies et Moyens étaient estimées à 43 819,7 millions EUR. Après contrôle budgétaire, elles ont été réestimées à 44 096,4 millions EUR, montrant donc une hausse de 276,7 millions EUR (+ 0,6 %). Par rapport aux recettes réalisées en 2005, le recul est de 1 619,1 millions EUR ou – 3,5 % pour les recettes totales des Voies et Moyens dont +1 099,6 millions EUR (+ 2,7 %) pour les recettes fiscales.

De niet-fiscale ontvangsten 2006 zouden 2 748,1 miljoen EUR bedragen, hetgeen een relatief laag niveau is in vergelijking met de voorgaande vijf jaren. De oprichting van de Pensioendienst van de Overheidssector (PDOS) in 2006 bemoeilijkt de vergelijking evenwel. De PDOS is een parastatale die bij de instellingen van openbaar nut wordt ingedeeld. Deze wijziging veroorzaakte een daling van de niet-fiscale ontvangsten met 1 777,9 miljoen EUR in 2006.

De belangrijkste verschillen tussen de initiële en de aangepaste niet-fiscale ontvangsten 2006 :

- voor de FOD Financiën: een verhoging van de raming van de aan de Staat toegewezen middelen afkomstig van de NBB, van 59,0 miljoen EUR naar 211,9 miljoen EUR,
- voor de FOD Mobiliteit en Vervoer : een verlaging van het geschatte Belgacom-dividend, van 346,4 miljoen EUR tot 264,0 miljoen EUR.

Afdeling 4

Algemene evolutie van de ontvangsten in 2006

Rekening houdend met de evolutie van de voornaamste ontvangstcategorieën, werden de totale ontvangsten herraamd op 90 814,5 miljoen EUR. In vergelijking met de initiële ramingen staat dit voor een stijging van 428,4 miljoen EUR. vergeleken met de in 2005 gerealiseerde ontvangsten, nemen de herraamde totale ontvangsten toe met 1 002,8 miljoen EUR, wat neerkomt op een stijging van 1,1 %. De fiscale ontvangsten nemen toe met 3 795,6 miljoen EUR (+ 4,5 %).

Van de totale ontvangsten worden de ontvangsten tot financiering van andere overheden dan de federale overheid afgehouden. Die voorafnemingen bedragen 46 718,1 miljoen EUR, wat 157,1 miljoen EUR meer is dan het goedgekeurde bedrag. In vergelijking met de verwezenlijkingen van 2005 is dat een toename van 2 621,8 miljoen EUR (+ 6,0 %). Die voorafnemingen worden in tabel Va en Vb gedetailleerd weergegeven.

In de initiële begroting werden de totale ontvangsten van de Rijksmiddelen geraamd op 43 819,7 miljoen EUR. Na de begrotingscontrole werden ze herraamd op 44 096,4 miljoen EUR, een stijging dus van 276,7 miljoen EUR (+ 0,6 %). In vergelijking met de in 2005 verwezenlijkte ontvangsten bedraagt de afname 1 619,1 miljoen EUR of – 3,5 % wat de totale ontvangsten van de Rijksmiddelen betreft, waarvan +1 099,6 miljoen EUR (+ 2,7 %) voor de fiscale ontvangsten.

Tableaux

Figurent ci-après les tableaux suivants :

- Tableau I : Glissements et facteurs techniques devant corriger les recettes de 2005 et de 2006.
- Tableau II : Incidence complémentaire en 2006 des mesures fiscales.
- Tableau III : Estimation macro-économique des recettes fiscales.
- Tableau IV : Recettes cédées, attribuées et affectées : Réalisations 2005 et prévisions 2006. Répartition selon l'impôt.
- Tableaux V : Recettes cédées, attribuées et affectées : Réalisations 2005 et prévisions 2006. Répartition selon le bénéficiaire.
- Tableaux VIa, b et c : Recettes détaillées pour 2004, 2005 et 2006.

Tabellen

Hierna vindt u de volgende tabellen :

- Tabel I : Verschuivingen en technische factoren tot correctie van de ontvangsten van 2005 en 2006.
- Tabel II : Aanvullende weerslag in 2006 van de fiscale maatregelen.
- Tabel III : Macro-economische raming van de lopende fiscale ontvangsten.
- Tabel IV : Afgestane, toegekende en toegewezen ontvangsten : Verwezenlijkingen 2005 en vooruitzichten 2006.
Verdeling volgens belasting.
- Tabel V : Afgestane, toegekende en toegewezen ontvangsten : Verwezenlijkingen 2005 en vooruitzichten 2006.
Verdeling volgens begunstigde.
- Tabel VIa, b en c : Gedetailleerde ontvangsten voor 2004, 2005 en 2006.

TABLEAU I

Glissemens et facteurs techniques devant corriger les recettes de 2005 et 2006

En millions
EUR

Année 2005.

Précompte professionnel.	
Glissement de 2004 à 2005	– 60,0
Précompte mobilier.	
Modifications techniques de la base imposable	– 110,0
Comptabilisation au titre de précompte mobilier du solde X-N pour les années 1994-2004	– 175,9
TVA.	
Perception en 2005 d'arriérés dus par Aquafin	– 189,0
Total 2005	– 534,9

Année 2006.

Précompte mobilier.	
Versement dans le cadre de l'accord européen	50,0
Droits d'accises.	
Remboursement de bandelettes fiscales suite à des décisions de justice	– 17,9
Rôles.	
Effets techniques de mesures prises dans le secteur du recouvrement	163,0
Total 2006	195,1

TABEL I

Verschuivingen en technische factoren tot correctie van de ontvangsten 2005 en 2006

In miljoen
EUR

Jaar 2005.

Bedrijfsvoorheffing.	
Verschuiving van 2004 naar 2005	– 60,0
Roerende voorheffing.	
Technische correcties van de belastbare grondslag	– 110,0
Saldo X-N voor de jaren 1994-2004 geboekt als roerende voorheffing	– 175,9
BTW.	
Inning in 2005 van door Aquafin verschuldigde achterstallen	– 189,0
Totaal 2005	– 534,9

Jaar 2006.

Roerende voorheffing	
Storting in het kader van Europees akkoord	50,0
Accijnsrechten.	
Terugbetaling fiscale bandjes ingevolge gerechtelijke beslissingen	– 17,9
Kohieren.	
Technische gevolgen van invorderingsmaatregelen	163,0
Totaal 2006	195,1

TABLEAU II

Incidence complémentaire en 2006 des mesures fiscales

(En millions EUR)

		Personnes physiques - <i>Natuurlijke personen</i>		Sociétés - <i>Vennootschappen</i>		Autres - <i>Andere</i>			
Versements anticipés	Précompte professionnel	Rôles	Versements anticipés	TVA	-	Accises	Divers (')	TOTAL	-
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Voorabbelastingen	Bedrijfsvoorheffing	Kohieren	Voorabbelastingen	BTW	-	Accijnen	Diversen (')	TOTAAL	-
I. IMPOTS A CHARGE DES PERSONNES PHYSIQUES.									
Indexation des barèmes IPP :									
- effets des modifications antérieures									
- indexation 2006 au 1 ^{er} janvier 2006									
Réforme de l'impôt des personnes physiques ...									
Démantèlement de la Cotisation complémentaire de crise									
Mesures visant à favoriser la recherche scientifique									
Précompte professionnel sur les allocations pour incapacité de travail et d'absence pour raison de maternité ou paternité									
Précompte professionnel sur les allocations d'interruption de carrière									
Majoration de 6,7 % à 7 % des centimes additionnels à l'impôt des personnes physiques pris en compte en 2004 au niveau du précompte professionnel et des versements anticipés									
Deductibilité des frais de garde pour les enfants de 3 à 12 ans									
Accuel des personnes âgées à domicile									
Deductibilité des dons dans certaines initiatives de développement durable									
- 48,4	- 688,5	-	- 14,1	-	-	-	-	- 14,1	Indexering van de PB-barema's :
- 1 245,0	-	-	- 1 245,0	-	-	-	-	- 736,9	- vreeslag vroegere wijzigingen.
- 5,4	-	-	- 5,4	-	-	-	-	- 1 245,0	- indexering 2006 per 1 januari 2006.
- 25,0	-	-	- 25,0	-	-	-	-	- 25,0	Hervorming van de personenbelasting.
Maatregelen tot bevordering van het wetenschappelijk onderzoek.									
Bedrijfsvoorheffing op de uitkeringen van arbeidsongeschiktheid en op die van afwezigheid wegens moederschaps- of vaderschapsverlof.									
Bedrijfsvoorheffing op toelagen voor loopbaanonderbreking.									
Verhoging van 6,7 % tot 7 % van de in 2004 op het niveau van de bedrijfsvoorheffing en voorafbetalingen in rekening te brengen opcentiemen op de PB.									
Aftrekbaarheid kosten van kinderoppass van 3 tot 12 jaar.									
- 1,2									
- 0,4									
- 0,1									
Thuisopvang voor senioren.									
Aftrekbaarheid giften voor sommige projecten inzake duurzame ontwikkeling.									
- 0,1									

TABEL II

Aanvullende weerstlag in 2006 van de fiscale maatregelen

(In miljoen EUR)

	Personnes physiques - Natuurlijke personen	Sociétés - Vennootschappen	Autres - Andere			
	Versements anticipés - Précompte professionnel - Bedrijfsvoorbetalingen	Rôles - Kohieren	TVA - BTW	Accises - Accijnen	Divers (') - Diversen (')	TOTAL - TCOTAAL
Incitatif fiscal à l'achat de véhicules à moteurs propres		- 1,7				- 1,7
Mesures prises dans le cadre de l'accord interprofessionnel	- 100,0					- 100,0
Mesures favorisant l'habitat dans certaines zones urbaines		- 0,3				- 0,3
Mesures destinées à favoriser les stages en entreprises			- 9,0			- 9,0
II. IMPOTS INDIRECTS.						
Majoration à 69 % de la déductibilité des frais de restaurants		- 5,5				- 5,5
Cotisation sur le charbon			26,5			26,5
Augmentation des droits d'accises sur les alcools			9,5			9,5
Majoration de la TVA sur la TV digitale		3,3				3,3
Triplement de la taxe sur les titres au porteur				- 10,0		- 10,0
Suppression progressive du prélevement compensatoire d'accises					- 44,4	- 44,4
Exonération de la cotisation sur l'énergie pour les entreprises ayant conclu un accord avec les régions					- 8,0	- 8,0
Introduction de réductions fiscales pour favoriser l'usage des biocarburants					p m	0,0
Exonération de la cotisation précitée sur le charbon domestique					p m	0,0
Système de cliquet pour l'essence					19,4	19,4
II. INDIRECTE BELASTINGEN.						
Belastingvermindering bij de aankoop van milieuvriendelijke voertuigen						
Maatregelen genomen in het kader van het interprofessioneel akkoord						
Maatregelen ten gunste van de woning in bepaalde stedelijke zones						
Maatregelen voor de bevordering van bedrijfsstages						

	Personnes physiques - Natuurlijke personen	Sociétés - Vennootschappen	Autres - Andere			
	Versements anticipés - Précompte professionnel - Bedrijfs voorheffing	Rôles - Kohieren	TVA - BTW	Accises - Accijnen	Divers (') - Diversen (')	TOTAL - TCOTAAL
Majoration de la déductibilité des investissements pour une utilisation rationnelle de l'énergie ...			- 12,4			- 12,4
Remboursement de la taxe sur les opérations de bourse et de la taxe sur la livraison de titres au porteur perçues antérieurement sur les émissions primaires (décision de la Cour européenne de Justice)				- 126,0	- 126,0	
Suppression de la taxe d'immatriculation				- 38,4	- 38,4	Afschaffing inschrijvingstaks.
III. RECENTE MAATREGELEN.						
Accentuation de la lutte contre les carrouseis TVA			100,0		100,0	Opdriven bestrijding BTW-carrouseis.
Majoration de la déduction pour épargne pension	- 8,1				- 8,1	Verhoogde aftrekbaarheid voor pensioensparen.
Redéfinition de la notion de véhicule utilitaire léger	12,3		12,4	2,2	26,9	Nieuwe definiering van lichte vrachtwagens.
Majoration de la déduction pour frais professionnels forfaitaires		p m			0,0	Verhoogde aftrekbaarheid forfaitaire beroepskosten.
Diminution de la cotisation sur le mazout « vert »			p m		0,0	Verlaging bijdrage op « groene » stookolie.
Assujettissement au précompte mobilier des SICAV's de capitalisation contenant au moins 40 % d'obligations				235,0	235,0	Onderwerping aan de roerende voorheffing van kapitalisatiebeveks met minstens 40 % obligaties.
Incitation à la recherche et au développement pour les Young Innovative Companies				- 10,0	- 10,0	Aanmoediging onderzoek en ontwikkeling voor Young Innovative Companies.
Taxation des sites de centrales électriques non utilisés				150,0	150,0	Belasting niet-gebruikte elektriciteitscentrales.
Adaptation de l'exonération d'impôt des préensions				- 2,7	- 2,7	Aanpassing belastingverijstelling vervroegd pensioen.

(1) Mesures qui ne sont pas reprises dans l'estimation macro-économique.

(1) Maatregelen niet opgenomen in de macro-economische raming.

TABLEAU III

Estimation macro-économique des recettes fiscales courantes

TABEL III

Macro-economische raming van de lopende fiscale ontvangsten

	2005	2006	
1. Impôt des personnes physiques.			1. Belasting van natuurlijke personen.
<i>Variables explicatives.</i>			<i>Verklarende variabelen.</i>
Revenu global	165 154,0	171 254,0	Totaal inkomen.
<i>Croissance du revenu global.</i>			<i>Groei van het totaal inkomen.</i>
Revenu global		3,69 %	Totaal inkomen.
<i>Croissance des recettes, hors mesures et glissements</i>		6,55 %	<i>Groei van de ontvangsten, excl. maatregelen en verschuivingen.</i>
<i>Mesures et glissements.</i>		– 2 306,9	<i>Maatregelen en verschuivingen.</i>
Incidences complémentaires des mesures	– 60,0		Bijkomende weerslag maatregelen.
Glissements et facteurs divers		33 410,2	Verschuivingen en diverse factoren.
<i>Recettes d'IPP</i>	33 581,3		<i>Ontvangsten PB.</i>
2. Impôt des sociétés.			2. Vennootschapsbelasting.
<i>Variables explicatives.</i>			<i>Verklarende variabelen.</i>
Excédent net d'exploitation	34 218,0	36 219,0	Netto-exploitatie-overschot.
Taux de croissance ENE	4,4 %	5,8 %	Groeivoet NEO.
Moyenne des taux d'intérêt long terme, t à t-4 ..		4,0 %	Gemiddelde van langetermijninterest t tot t-4.
<i>Recettes, hors mesures et glissements</i>	5 381,7	5 679,8	<i>Ontvangsten, excl. maatregelen en verschuivingen.</i>
<i>Croissance des recettes, hors mesures et glissements</i>		5,5 %	<i>Groei van de ontvangsten, excl. maatregelen en verschuivingen.</i>
<i>Mesures et glissements</i>	0,5	0,5	<i>Maatregelen en verschuivingen.</i>
Incidences complémentaires des mesures	162,3	228,5	Bijkomende weerslag maatregelen.
Glissements et facteurs divers	11 576,8	12 217,6	Verschuivingen en diverse factoren.
<i>Recettes d'l.Soc estimées</i>	10 283,6	11 083,8	<i>Geraamde ontvangsten VenB.</i>
3. TVA .			3. BTW.
<i>Variables explicatives.</i>			<i>Verklarende variabelen.</i>
Base macro-économique	190 456,0	199 145,0	Macro-economische grondslag.
Exportations année t et 1 ^{er} trimestre t+1	328 328,0	350 952,7	Uitvoer jaar t en 1 ^e kwartaal t+1.
Exportations du 4 ^{ème} trim. t-1 au 3 ^{ème} trimestre t	255 506,0	274 785,5	Uitvoer 4 ^e kwartaal t-1 tot 3 ^e kwartaal t.
<i>Idem, taux de croissance.</i>			<i>Idem, groeivoet.</i>
Base macro-économique		4,6 %	Macro-economische grondslag.
Exportations année t et 1 ^{er} trimestre t+1		6,9 %	Uitvoer jaar t en 1 ^e kwartaal t+1.
Exportations du 4 ^{ème} trim. t-1 au 3 ^{ème} trimestre t		7,5 %	Uitvoer 4 ^e kwartaal t-1 tot 3 ^e kwartaal t.
<i>Croissance des recettes, hors mesures et glissements</i>		5,0 %	<i>Groei van de ontvangsten, excl. maatregelen en verschuivingen.</i>
<i>Mesures et glissements.</i>		215,3	<i>Maatregelen en verschuivingen.</i>
Incidences complémentaires des mesures	– 189,0		Bijkomende weerslag maatregelen.
Glissements et facteurs divers		22 417,9	Verschuivingen en diverse factoren.
<i>Recettes de TVA.....</i>	21 335,0		<i>Ontvangsten BTW.</i>
4. Accises.			4. Accijnen.
<i>Variables explicatives.</i>			<i>Verklarende variabelen.</i>
Consommation privée à prix constants			Gezinsconsumptie tegen constante prijzen.
Prix du diesel	1,041	1,130	Dieselprijs.
<i>Idem, taux de croissance.</i>			<i>Idem, groeivoet.</i>
Consommation privée à prix constants	1,3 %	1,6 %	Gezinsconsumptie tegen constante prijzen.
Prix du diesel		13,3 %	Dieselprijs.
<i>Croissance des recettes, hors mesures et glissements</i>		– 0,3 %	<i>Groei van de ontvangsten, excl. maatregelen en verschuivingen.</i>
<i>Mesures et glissements.</i>		197,7	<i>Maatregelen en verschuivingen.</i>
Incidences complémentaires des mesures		– 17,9	Bijkomende weerslag maatregelen.
Glissements et facteurs divers		7 116,8	Verschuivingen en diverse factoren.
<i>Recettes d'accises</i>	6 910,0		<i>Ontvangsten accijnen.</i>

TABLEAU IV

Recettes cédées, attribuées et affectées
Réalisations 2005 et prévisions 2006

Répartition selon l'impôt

(En millions EUR)

TABEL IV

Afgestane, toegekende en toegewezen ontvangsten
Verwezenlijkingen 2005 en vooruitzichten 2006

Verdeling volgens belasting

(In miljoen EUR)

	2005 Réalisations — Verwezen- lijkingen	2006 Recettes Initiales — Initiële ontvangsten	2006 Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten	
CONTRIBUTIONS DIRECTES	16 343,9	17 342,2	17 379,5	DIRECTE BELASTINGEN.
précompte immobilier	41,2	43,3	42,0	onroerende voorheffing.
jeux et paris	48,3	50,2	57,9	spelen en weddenschappen.
appareils de divertissement	49,5	46,1	53,1	ontspanningstoestellen.
taxe de circulation	1 221,4	1 272,2	1 269,0	verkeersbelasting.
taxe de mise en circulation	279,3	304,7	296,8	belasting op de inverkeerstelling.
eurovignette	128,2	134,3	125,4	Eurovignet.
précompte mobilier		430,4	435,3	roerende voorheffing.
rôles IPP (stock options)	33,6	35,8	35,8	kohieren PB (stock options).
impôt sur les participations des travailleurs	15,1	16,3	16,3	belasting op de werknemersbijdrage.
divers (amendes fiscales)	14,7	13,7	14,9	diversen (fiscale boetes).
précompte professionnel	14 366,3	14 975,3	14 752,4	bedrijfsvoorheffing.
précompte professionnel (mazout et gaz)	111,9	20,0	117,0	bedrijfsvoorheffing (mazout en gas).
rôles IPP (titrisation)	14,8		108,8	kohieren PB (effectisering).
rôles I.Soc (titrisation)	18,9		49,7	kohieren Ven.B (effectisering).
rôles INR (titrisation)	0,6		3,6	kohieren BNI (effectisering).
amendes (titrisation)	0,2		1,3	boetes (effectisering).
DOUANES	1 795,3	1 981,7	1 981,7	DOUANE.
ACCISES	745,1	756,5	755,6	ACCIJNZEN.
accises sur les tabacs	611,9	623,3	622,4	accijnen op tabak.
taxe d'ouverture	3,2	3,2	3,2	openingstaks.
cotisation d'emballage	130,0	130,0	130,0	verpakkingsheffing.
TVA	20 637,9	21 615,8	21 516,1	BTW.
TAXES ASSIMILEES AU TIMBRE		26,7	28,2	MET HET ZEGEL GELIJKGESTELDE TAKSEN.
ENREGISTREMENT ET DIVERS	3 024,4	3 338,6	3 493,2	REGISTRATIERECHTEN EN DIVERSEN.
droits d'enregistrement	2 408,9	2 593,3	2 677,2	registratierechten.
droits d'enregistrement sur la constitution				
d'hypothèque	274,7	294,5	305,4	registratierechten op hypotheekvestiging.
droits de donation	264,5	324,2	382,5	schenkingsrechten.
droits de partage	44,1	49,1	51,3	rechten op verdeling.
amendes de condamnation	21,0	65,7	65,7	boetes van veroordelingen.
divers (amendes fiscales)	11,1	11,8	11,1	diversen (fiscale boetes).
RECETTES FISCALES COURANTES	42 546,5	45 061,5	45 154,3	LOPENDE FISCALE ONTVANGSTEN.
RECETTES FISCALES DE CAPITAL	1 454,6	1 484,0	1 542,9	FISCALE KAPITAALONTVANGSTEN.
RECETTES FISCALES	44 001,2	46 545,5	46 697,2	FISCALE ONTVANGSTEN.
Intérêts de retard et moratoires sur les impôts régionaux transférés aux régions	20,1	20,8	20,8	Nalatigheidsinteressen en moratoriuminteressen op naar de gewesten overgedragen gewestelijke belastingen.
Contribution due en cas de déclaration libératoire unique	75,0			Bijdrage verschuldigd in geval van éénmalige bevrijdende aangifte.
RECETTES NON FISCALES	95,1	20,8	20,8	NIET-FISCALE ONTVANGSTEN.
TOTAL	44 096,3	46 566,3	46 718,1	TOTAAL.

TABLEAU V

Recettes cédées, attribuées et affectées
Réalisations 2005 et prévisions 2006

Répartition selon le bénéficiaire

(En millions EUR)

TABEL V

Afgestane, toegewezen en toegekende ontvangsten
Verwezenlijkingen 2005 en vooruitzichten 2006

Verdeling volgens begunstigde

(In miljoen EUR)

	2005 Réalisations — Verwezen- lijkingen	2006 Recettes Initiales — Initiële ontvangsten	2006 Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten	
UNION EUROPÉENNE.				EUROPESE UNIE.
droits de douane	1 795,3	1 981,7	1 981,7	douanerechten.
TVA	626,5	405,5	405,5	BTW.
TOTAL UNION EUROPÉENNE	2 421,8	2 387,3	2 387,3	TONAAL EUROPESE UNIE.
RÉGIONS.				GEWESTEN.
a) impôts régionaux :	6 243,8	6 624,6	6 832,9	a) gewestelijke belastingen : directe :
directs :				– onroerende voorheffing. – spelen en weddenschappen. – ontspanningstoestellen. – verkeersbelasting. – belasting op de inverkeerstelling. – eurovignet.
– précompte immobilier	41,2	43,3	42,0	
– jeux et paris	48,3	50,2	57,9	
– appareils de divertissement	49,5	46,1	53,1	
– taxe de circulation	1 221,4	1 272,2	1 269,0	
– taxe de mise en circulation	279,3	304,7	296,8	
– eurovignette	128,2	134,3	125,4	
– amendes fiscales (contributions directes)	14,7	13,7	14,9	– fiscale boeten (directe belastingen).
indirects :				indirecte :
– taxe d'ouverture	3,2	3,2	3,2	– openingstaks.
– droits d'enregistrement	2 408,9	2 593,3	2 677,2	– registratierechten.
– droits d'enregistrement sur la constitution d'hypothèque	274,7	294,5	305,4	– registratierechten op hypotheekvestiging.
– droits de donation	264,5	324,2	382,5	– schenkingsrecht.
– droits de partage	44,1	49,1	51,3	– rechten op verdeling.
– amendes fiscales (enregistrement, successions)	11,1	11,8	11,1	– fiscale boeten (registratie, successie).
droits de succession	1 454,6	1 484,0	1 542,9	successierechten.
b) part attribuée IPP	8 566,8	8 924,5	8 791,7	b) toegewezen gedeelte PB.
c) recettes non fiscales.				c) niet-fiscale ontvangsten.
– intérêts de retard et moratoires sur les impôts régionaux transférés aux régions	20,1	20,8	20,8	– nalatigheidsinteressen en moratorium-interessen op aan de gewesten overgedragen belastingen.
– contribution due en cas de déclaration libératoire unique (DLU)	75,0	0,0	0,0	– bijdrage in geval van éénmalige bevrijdende aangifte (EBA).
TOTAL REGIONS	14 905,7	15 569,9	15 645,4	TONAAL GEWESTEN.
COMMUNAUTES.				GEMEENSCHAPPEN.
parts attribuées.				toegewezen gedeelten.
– IPP	5 799,6	6 050,8	5 960,8	– PB.
– TVA	11 345,6	11 998,3	11 842,6	– BTW.
TOTAL COMMUNAUTES	17 145,2	18 049,1	17 803,4	TONAAL GEMEENSCHAPPEN.

TABLEAU V

Recettes cédées, attribuées et affectées
Réalisations 2005 et prévisions 2006

Répartition selon le bénéficiaire

(En millions EUR)

TABEL V

Afgestane, toegewezen en toegekende ontvangsten
Verwezenlijkingen 2005 en vooruitzichten 2006

Verdeling volgens begunstigde

(In miljoen EUR)

	2005 Réalisations — Verwezen- lijkingen	2006 Recettes Initiales — Initiële ontvangsten	2006 Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten	
SÉCURITÉ SOCIALE.				SOCIALE ZEKERHEID.
a) TVA	8 657,1	9 212,0	9 268,0	a) BTW. Werknemers.
Salariés.				RSZ Globaal Beheer.
ONSS Gestion globale	6 856,1	7 198,2	7 331,1	RIZIV compensatie ligdagprijs.
INAMI compensation prix de journée	1 228,2	1 241,7	1 237,0	RVA.
ONEM	26,5	89,0	90,7	
Indépendants.				Zelfstandigen.
INASTI Gestion globale	225,2	316,6	228,0	RSVZ Globaal Beheer.
INAMI compensation prix de journée	106,6	107,7	111,2	RIZIV compensatie ligdagprijs.
Autres.				Overige.
ONSS Administrations locales et provinciales (APL)	138,4	134,5	135,2	RSZ plaatselijke en provinciale administratieve overhedsdiensten.
Fonds des pensions de la police intégrée	76,1	81,1	81,1	Pensioensfonds geïntegreerde politie.
ONEM		43,1	53,6	RVA.
b) IPP	48,6	52,1	52,1	b) PB. Werknemers.
Salariés.				Kohieren PB — Stock options — Globaal Beheer.
Rôles IPP — Stock-options — Gestion globale	32,1	34,3	34,3	Belasting op werknemersparticipaties.
Impôt sur les participations des travailleurs	15,1	16,3	16,3	
Indépendants.				Zelfstandigen.
Rôles IPP — Stock-options — Gestion globale	1,4	1,5	1,5	Kohieren PB — Stock options — Globaal Beheer.
c) Précompte mobilier		430,4	435,3	c) Roerende voorheffing.
Salariés		387,3	391,8	Werknemers.
Indépendants		43,0	43,5	Zelfstandigen.
d) Accises sur les tabacs	611,9	623,3	622,4	d) Accijnen op tabak.
Salariés.				Werknemers.
ONSS gestion globale	52,1	54,1	53,4	RSZ Globaal Beheer.
INAMI	280,7	511,0	510,4	RIZIV.
Rattrapage hôpitaux	247,0			Inhaaloperatie ziekenhuizen.
Indépendants.				Zelfstandigen.
INASTI Gestion globale	13,0	13,5	13,3	RSVZ Globaal Beheer.
INAMI	19,1	44,7	45,2	RIZIV.
e) Cotisation d'emballage	130,0	130,0	130,0	e) Verpakningsheffing.
Salariés	121,7	121,7	121,5	Werknemers.
Indépendants	8,3	8,3	8,5	Zelfstandigen.
f) Taxe annuelle sur les opérations d'assurances			1,5	f) Taks op de verzekering verrichtingen.
Salariés	8 859,5	9 653,5	9 786,5	Werknemers.
Indépendants	373,7	535,5	452,9	Zelfstandigen.
Autres	214,4	258,7	269,9	Andere.
TOTAL SECURITE SOCIALE	9 447,6	10 447,7	10 509,3	TOTAAL SOCIALE ZEKERHEID.

TABLEAU V (*SUITE*)

(En millions EUR)

TABEL V (*VERVOLG*)

(In miljoen EUR)

	2005 Réalisations — <i>Verwezen-</i> <i>lijkingen</i>	2006 Recettes Initiales — <i>Initiële</i> <i>ontvangsten</i>	2006 Recettes ajustées — <i>Aangepaste</i> <i>ontvangsten</i>	
DIVERS.				DIVERSEN.
Fonds d'attribution aux zones de police dans le cadre de la sécurité routière .	21,0	65,7	65,7	Toewijzingsfonds politiezones in het kader van de verkeersveiligheid.
Fonds d'attribution destiné au financement des allocations mazout et gaz	111,9	20,0	117,0	Toewijzingsfonds financiering stookolie- en gastoelagen.
Fonds d'attribution destiné à assurer le financement de la CREG	8,7	p m	p m	Toewijzingsfonds financiering CREG.
Fonds d'attribution en vue de payer la dotation à la Caisse des calamités ...		26,7	26,7	Toewijzingsfonds dotatie Rampenfonds.
Titrisation	34,5		163,4	Effectisering.
TOTAL DIVERS	176,1	112,4	372,8	TONAAL DIVERSEN.
TOTAL	44 096,3	46 566,3	46 718,1	TONAAL.

TABLEAUX VIa, VIb et VIc

TABELLEN VIa, VIb en VIc

Recettes totales

(En millions EUR)

Totale ontvangsten

(In miljoen EUR)

	2004	2005	2006	2006	Écarts — Verschil
	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Recettes initiales — Initiële ontvangsten	Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten	2006 ajusté/2005 — 2006 aangepast/2005
				en millions EUR — in miljoen EUR	en % — in %
RECETTES FISCALES COURANTES.					
Contributions directes.					
Taxe de circulation	1 130,1	1 221,4	1 272,2	1 269,0	47,6
Taxe de mise en circulation	266,9	279,3	304,7	296,8	17,5
Eurovignette	96,7	128,2	134,3	125,4	-2,8
Prélèvement compensatoire d'accises	244,3	234,2	220,5	193,3	-41,0
Taxe sur les jeux et paris	45,7	48,3	50,2	57,9	9,6
et les appareils automatiques	46,2	49,5	46,1	53,1	3,6
Précompte immobilier	40,9	41,2	43,3	42,0	0,9
Précompte mobilier	2 219,1	2 796,5	2 869,0	2 902,1	105,6
soit : P.M. dividendes	1 093,7	1 403,9	1 399,6	1 430,0	26,1
: P.M. autres	1 166,2	1 490,2	1 519,5	1 522,1	31,9
: Rôles	- 40,9	- 97,6	- 50,0	- 50,0	47,6
Recettes provenant des mesures de régularisation	—	—	400,0	400,0	400,0
Impôt sur les participations de salariés	16,9	30,1	32,6	32,6	2,5
Versements anticipés	9 724,0	10 276,9	11 205,0	11 380,0	1 103,1
Rôles	- 262,6	- 438,9	- 1 609,6	- 1 672,3	- 1 233,4
soit: Rôles sociétés	726,2	841,9	951,4	1 026,7	184,8
: Rôles personnes physiques	- 1 189,2	- 1 470,9	- 2 742,0	- 2 902,0	- 1 431,1
: Rôles INR	200,4	190,2	181,0	203,0	12,8
Précompte professionnel	31 533,6	33 006,5	34 227,7	34 030,6	1 024,1
soit: Source	31 101,1	32 640,3	33 880,7	33 646,0	1 005,8
: Rôles	432,5	366,2	347,0	384,5	18,3
Autres	38,9	43,3	60,2	44,6	1,2
Total Contributions directes	45 140,8	47 716,6	49 256,3	49 155,0	1 438,5
Douanes	1 693,6	1 795,3	1 981,7	1 981,7	10,4
Accises et divers	6 778,0	6 910,0	7 327,2	7 116,8	3,0
Total Douanes et Accises	8 471,7	8 705,3	9 308,9	9 098,5	393,2
					4,5
					Totaal Directe belastingen.
					Douane.
					Accijnen en diversen.
					Totaal Douane en Accijnen.

TABLEAU VI-a (SUITE)
Recettes totales
(En millions EUR)

TABEL VI-a (VERVOLG)

Totalle ontvangsten

(In miljoen EUR)

	2004	2005	2006	Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten	Écarts — Verschil	
					en millions EUR	en %
Réalisations — Verwezenlijkingen						
TVA	21 486,1	22 524,4	23 547,9	23 941,7	1 417,3	6,3
soit : TVA pure	20 182,7	21 304,4	22 153,9	22 417,9	1 113,5	5,2
: taxes assimilées au timbre	1 303,4	1 220,0	1 394,0	1 523,8	303,8	24,9
Droits d'enregistrement régionaux	2 559,5	3 125,8	3 340,2	3 494,7	368,9	11,8
soit : droits d'enregistrement non régionalisés	2 437,1	2 992,3	3 261,1	3 416,4	424,2	14,2
: droits d'enregistrement non régionalisés	122,3	133,5	79,2	78,2	-55,3	-41,4
Divers et amendes	659,4	744,1	790,4	833,5	89,4	12,0
soit : amendes régionalisées	11,4	11,1	11,8	11,1	0,0	0,0
: amendes non régionalisées et droits divers	648,0	733,0	778,6	822,4	89,4	12,2
Total TVA, Enregistrement et divers	24 705,0	26 394,3	27 678,5	28 269,9	1 875,6	7,1
Droits de succession	1 385,4	1 454,6	1 484,0	1 542,9	88,3	6,1
TOTAL DES RECETTES FISCALES	79 702,8	84 270,7	87 727,7	88 066,3	3 795,6	4,5
Recettes non fiscales courantes	3 806,7	4 482,5	2 532,8	2 563,1	-1 919,5	-42,8
Recettes non fiscales de capital	4 966,8	1 058,5	125,5	185,1	-873,4	-82,5
TOTAL DES RECETTES NON FISCALES	8 773,5	5 541,0	2 658,3	2 748,1	-2 792,9	-50,4
TOTAL	88 476,3	89 811,7	90 386,0	90 814,5	1 022,8	1,1

TABEL VI-b

TABLEAU VI-b

Recettes cédees, attribuées et affectées

(En millions EUR)

Ontvangsten ter financiering van andere overheden

(In miljoen EUR)

	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Réalisations — Verwezen- lijkingen	2004	2005	2006	Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten	Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten	Écarts — Verschil/ 2006 ajusté/2005 — 2006 aangepast/ 2005				
								en millions EUR — in miljoen EUR				
RECETTES FISCALES.												
Contributions directes.												
Taxe de circulation	1 130,1	1 221,4	1 272,2	1 269,0	47,6	3,9						
Taxe de mise en circulation	266,9	279,3	304,7	296,8	17,5	6,3						
Eurovignette	96,7	128,2	134,3	125,4	—	—	—	—				
Prélèvement compensatoire d'accises ...	—	—	—	—	—	—	—	—				
Taxe sur les jeux et paris	45,7	48,3	50,2	57,9	9,6	19,9						
et les appareils automatiques	46,2	49,5	46,1	53,1	3,6	7,3						
Précompte immobilier	40,9	41,2	43,3	42,0	0,9	2,1						
Précompte mobilier	—	—	430,4	435,3	435,3							
Recettes provenant des mesures de régularisation	—	—	—	—	—	—	—	—				
Impôt sur les participations de salariés ...	8,5	15,1	16,3	16,3	—	1,2	8,0					
Versements anticipés	—	—	—	—	—	—	—	—				
Rôles	—	—	—	—	—	—	—	—				
soit : Rôles sociétés	—	18,9	—	49,7	30,8	163,1						
; Rôles pers. phys.	58,2	48,4	35,8	144,6	96,2	198,9						
; Rôles INR	—	0,6	—	3,6	—	—						
Précompte professionnel	13 623,2	14 478,2	14 995,3	14 869,4	391,2	2,7						
soit : source	13 623,2	14 478,2	14 995,3	14 869,4	391,2	2,7						
; rôles	—	—	—	—	—	—						
Autres	7,0	14,9	13,7	16,2	1,3	8,4						
Total Contributions directes	15 323,6	16 343,9	17 342,2	17 379,5	1 035,5	6,3						
Douanes	1 693,6	1 795,3	1 981,7	1 981,7	186,4	10,4						
Accises et divers	211,8	745,1	756,5	755,6	10,5	1,4						
Total Douanes et Accises	1 905,4	2 540,4	2 738,3	2 737,4	197,0	7,8						
							Totaal Directe belastingen.					
							Douane.					
							Accijnen en diversen.					
							Totaal Douane en Accijzen.					

TABLEAU VI-b (SUITE)

Recettes cédées, attribuées et affectées

(En millions EUR)

TABEL VI-b (VERVOLG)
Ontvangsten ter financiering van andere overheden
(In miljoen EUR)

	2004	2005	2006	Recettes initiales — Initiële ontvangsten	Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten	Écarts — Verschil	
						2006 ajusté/2005 — 2006 aangepast/2005	en millions EUR — in miljoen EUR
TVA	19 262,8	20 637,9	21 642,5	21 544,3	906,4	4,4	BTW.
soit: TVA pure	19 262,8	20 637,9	21 615,8	21 516,1	878,2	4,3	w.o. : zuivere BTW.
: taxes assimilées au timbre			26,7	28,2	28,2		: met het zegel gelijkgestelde taksen.
Droits d'enregistrement régionaux	2 437,1	2 992,3	3 261,1	3 416,4	424,2	14,2	Geregionaliseerde registratierechten.
Divers et amendes.....	50,4	32,1	77,5	76,8	44,7	139,3	Diversen en boetes.
soit: amendes régionalisées	11,4	11,1	11,8	11,1	0,0	0,0	w.o. : geregionaliseerde boetes.
: amendes non régionalisées et droits divers	39,0	21,0	65,7	65,7	44,7	212,9	: niet-geregionaliseerde boetes en diverse rechten.
Total TVA, Enregistrement et divers	21 750,3	23 662,2	24 981,0	25 037,5	1 375,3	5,8	Totaal BTW, Registratie en diversen.
Droits de succession	1 385,4	1 454,6	1 484,0	1 542,9	88,3	6,1	Successierechten.
TOTAL DES RECETTES FISCALES	40 364,7	44 001,1	46 545,5	46 697,2	2 696,1	6,1	TOTAAL FISCALE ONTVANGSTEN.
Recettes non fiscales courantes	42,5	95,1	20,8	20,8	-74,3	-78,1	Lopende niet-fiscale ontvangsten.
Recettes non fiscales de capital	—	—	—	—	—	—	Niet-fiscale kapitaalontvangsten.
TOTAL DES RECETTES NON FISCALES	42,5	95,1	20,8	20,8	-74,3	-78,1	TOTAAL NIET-FISCALE ONTVANGSTEN.
TOTAL	40 407,2	44 096,2	46 566,3	46 718,1	2 621,8	5,9	TOTAAL.

TABEL VI-c
Rijksmiddelenontvangsten
(En miljoen EUR)

TABLEAU VI-c
Recettes Voies et Moyens
(En millions EUR)

	2004	2005	2006	2006	Écart — Verschil
	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Recettes initiales — Initiële raming	Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten	2006 ajusté/2005 — 2006 aangepast/2005
					en millions EUR — in miljoen EUR
RECETTES FISCALES.					
Contributions directes.					
Taxe de circulation	—	—	—	—	—
Taxe de mise en circulation	—	—	—	—	—
Eurovignette	244,3	234,2	220,5	193,3	- 41,0
Prélèvement compensatoire d'accises	—	—	—	—	—
Taxe sur les jeux et paris	—	—	—	—	—
et les appareils automatiques	—	—	—	—	—
Précompte immobilier	2 219,1	2 796,5	2 438,7	2 466,7	- 329,7
Précompte mobilier	—	—	—	—	—
Recettes provenant des mesures de régularisation	—	—	400,0	400,0	400,0
Impôt sur les participations de salariés ..	8,4	15,0	16,3	16,3	1,3
Versvements anticipés	9 724,0	10 276,9	11 205,0	11 380,0	1 103,1
Rôles	- 320,8	- 506,7	- 1 645,4	- 1 870,2	- 1 363,5
soit : Rôles sociétés	726,2	823,0	951,4	977,0	154,0
: Rôles pers. phys.	- 1 247,4	- 1 519,3	- 2 777,8	- 3 046,6	- 1 527,3
: Rôles INR	200,4	189,6	181,0	199,4	9,8
Précompte professionnel	17 910,4	18 528,3	19 232,4	19 161,1	632,8
soit : source	17 477,9	18 162,1	18 885,4	18 776,6	614,5
: rôles	432,5	366,2	347,0	384,5	18,3
Autres	24,9	28,4	46,5	28,4	0,0
Total Contributions directes	29 810,2	31 372,6	31 914,0	31 775,6	403,0
Douanes	—	—	—	—	—
Accises et divers	6 566,2	6 164,9	6 570,7	6 361,1	196,3
Total Douanes et Accises	6 566,2	6 164,9	6 570,7	6 361,1	196,3
					1,3
					Totaal Directe Belastingen.
					Douane.
					Accijnen en divers.
					3,2
					Totaal Douane en Accijzen.
					3,2

TABLEAU VI-c (SUITE)
Recettes Voies et Moyens
 (En millions EUR)

	2004	2005	2006	2006	Écarts — Verschil
	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Recettes initiales — Initiële ontvangsten	Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten	2006 ajusté/2005 — 2006 aangepast/2005
				en millions EUR — in miljoen EUR	en % — in %
TVA	2 223,4 soit : TVA pure : taxes assimilées au timbre	1 886,5 919,9 1 303,4	1 905,4 538,1 1 367,3	2 397,4 901,8 1 495,6	510,9 235,3 275,6
Droits d'enregistrement	122,3	133,5	79,2	78,2	- 55,3
Divers et amendes	609,0	712,0	712,9	756,7	44,7
Total TVA, Enregistrement et divers	2 954,7	2 732,1	2 697,5	3 232,4	500,3
Droits de succession	—	—	—	—	—
TOTAL DES RECETTES FISCALES	39 331,1	40 269,6	41 182,2	41 369,1	1 099,6
Recettes non fiscales courantes	3 764,3	4 387,4	2 511,9	2 542,2	- 1 845,2
Recettes non fiscales de capital	4 966,8	1 058,5	125,5	185,1	- 873,4
TOTAL DES RECETTES NON FISCALES	8 731,0	5 445,9	2 637,5	2 727,3	- 2 718,6
TOTAL	48 062,1	45 715,5	43 819,7	44 096,4	- 1 619,1
					- 3,5
					TOTAAL.
					TOTAAL FISCALE ONTVANGSTEN.
					Lopende niet-fiscale ontvangsten.
					- 42,1
					Niet-fiscale kapitaalontvangsten.
					- 82,5
					TOTALE NIET-FISCALE ONTVANGSTEN.

CHAPITRE II

Les dépenses**Section 1***L'exécution des dépenses primaires
dans le budget de 2005***A. Évolution des crédits d'ordonnancement pro-
pres à l'année 2005**

Les crédits d'ordonnancement des dépenses primaires pour 2005 ont évolué de 31 711,5 millions EUR dans le budget initial pour atteindre un montant de crédits totaux de 32 278,4 millions EUR, soit une augmentation de 566,9 millions EUR. Cette évolution est principalement due à l'augmentation de 300 millions EUR des crédits au profit de la SNCB conformément à la délibération n° 3199 adoptée par le Conseil des ministres du 30 septembre 2005 ainsi qu'à l'inflation plus importante que prévu.

HOOFDSTUK II

De uitgaven**Afdeling 1***De uitvoering van de primaire uitgaven
in de begroting 2005***A. Evolutie van de ordonnanceringskredieten ei-
gen aan het jaar 2005**

De ordonnanceringskredieten voor de primaire uitgaven 2005 zijn geëvolueerd van 31 711,5 miljoen EUR in de oorspronkelijke begroting tot een totaal bedrag aan kredieten van 32 278,4 miljoen EUR, zijnde een stijging met 566,9 miljoen EUR. Deze evolutie is voornamelijk te wijten aan de verhoging met 300 miljoen EUR van de kredieten ten bate van de NMBS overeenkomstig de beraadslaging n° 3199 van de Ministerraad van 30 september 2005 en aan de hoger dan verwachte inflatie.

TABLEAU 1

Budget 2005
Crédits propres à l'année
Optique : Crédits d'ordonnancements
(En millions EUR)

TABEL 1

Begroting 2005
Kredieten eigen aan het jaar
Optiek : Ordonnanceringskredieten
(In miljoen EUR)

	Initial — <i>Initieel</i>	Crédits supplémentaires année courante (a) — <i>Lopende bijkredieten</i> (a)	Transferts — <i>Transfers</i>	Crédits années antérieures — <i>Kredieten vorige jaren</i>	Total — <i>Totaal</i>	
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)=(1)+(2)+(3)+(4)	
01. Dotations	418,6	0,4	0,0	0,0	419,0	01. Dotatiën.
02. Chancellerie du Premier Ministre	106,9	10,3	0,0	0,0	117,1	02. Kanselarij van de Eerste Minister.
03. Budget et Contrôle de la Gestion	27,4	– 0,1	0,0	0,0	27,3	03. Budget en Beheerscontrole.
04. Personnel et Organisation	63,1	– 2,1	– 0,7	0,0	60,3	04. Personeel en Organisatie.
05. Technologie de l'Information et de la Communication	27,3	0,0	0,0	0,0	27,3	05. Informatie- en Communicatietechnologie.
12. Justice	1 367,6	10,1	2,8	0,0	1 380,5	12. Justitie.
13. Intérieur	433,2	29,3	0,9		463,4	13. Binnenlandse Zaken.
14. Affaires étrangères et Coopération au développement	1 196,0	71,1	0,8	0,0	1 267,9	14. Buitenlandse Zaken en Ontwikkelingssamenwerking.
16. Défense nationale	2 650,7	9,0	0,0	0,0	2 659,7	16. Landsverdediging.
17. Police fédérale et fonctionnement intégré	1 462,3	10,5	2,2	0,0	1 474,9	17. Federale politie en geïntegreerde werking.
18. Finances	1 561,6	14,1	28,1	0,0	1 603,8	18. Financiën.
19. Régie des Bâtiments	551,0	– 4,5	0,0	0,0	546,5	19. Regie der Gebouwen.
21. Pensions	7 638,1	106,7	0,0	0,0	7 744,9	21. Pensioenen.
23. Emploi, Travail et Concertation sociale	600,2	6,6	2,6	0,0	609,4	23. Tewerkstelling, Arbeid en Sociaal Overleg.
24. Sécurité sociale	1 961,5	2,6	0,5	0,0	1 964,6	24. Sociale Zekerheid.
25. Santé publique, Environnement et Sécurité de la Chaîne Alimentaire	252,7	32,3	0,7		285,8	25. Volksgezondheid, Leefmilieu en Veiligheid van de Voedselketen.
27. Subvention globale sécurité sociale	6 341,8	64,6	0,0	0,0	6 406,4	27. Globale toelage aan de sociale zekerheid.
32. Économie, PME, Classes moyennes et Énergie ..	322,9	7,9	0,0	0,0	330,8	32. Economie, KMO, Middenstand en Energie.
33. Mobilité et Transport ..	3 050,0	243,9	0,7	0,3	3 294,9	33. Mobiliteit en Vervoer.
44. Intégration sociale	1 056,0	17,2	0,3	0,0	1 073,5	44. Sociale Integratie.
46. Politique scientifique ..	467,2	1,9	0,0	0,0	469,2	46. Wetenschapsbeleid.
59. Provision interdépartementale	155,3	– 65,2	– 38,9	0,0	51,2	59. Interdepartementale provisie.
Total des dépenses primaires	31 711,5	566,5	0,0	0,3	32 278,4	Totaal primaire uitgaven.

(a) Il s'agit de tous les crédits supplémentaires octroyés (donc pas seulement ceux résultant du contrôle budgétaire).

(a) Het betreft alle toegekende bijkredieten (dus niet alleen deze die voortvloeien uit de begrotingscontrole).

B. Utilisation des crédits des dépenses primaires en 2005

Les tableaux 2 et 3 donnent plus de détails sur l'exécution du budget 2005. Il est important de rappeler qu'aussi bien sous l'angle des engagements que de celui des ordonnancements, les chiffres de 2004 sont influencés par le fait que certaines dépenses destinées à la SNCB, initialement prévues en 2004, ont été anticipées en 2003 à concurrence de 1 051,0 millions EUR.

Le tableau 2 compare les crédits d'engagement autorisés et les crédits d'ordonnancement pour les années 2004 et 2005 avec les réalisations. Le taux d'utilisation des crédits peut ainsi en être déduit.

TABLEAU 2

Degré d'utilisation des crédits de 2004 et 2005

(En millions EUR)

(Hors dette publique et financement de l'UE)

B. Aanwending van de kredieten voor de primaire uitgaven in 2005

Tabellen 2 en 3 geven meer details over de uitvoering van de begroting 2005. Er moet aan herinnerd worden dat zowel op het vlak van de vastleggingen als de ordonnanceringen de cijfers voor 2004 gedrukt worden doordat sommige uitgaven bestemd voor de NMBS die oorspronkelijk gepland waren in 2004, voor een bedrag van 1 051,0 miljoen EUR vervroegd gebeurd zijn in 2003.

Tabel 2 vergelijkt de toegestane vastleggings- en ordonnanceringskredieten voor de jaren 2004 en 2005 met de verwezenlijkingen. De benuttingsgraad van de kredieten kan eruit worden afgeleid.

TABEL 2

Benuttingsgraad van de kredieten 2004 en 2005

(In miljoen EUR)

(Zonder de rijksschuld en de financiering van de EU)

	Optique engagement — Vastleggingsoptiek			Optique ordonnancement — Ordonnanceringsoptiek			Encours CND — Encours NGK
	Crédits — Kredieten	Engage- ments — Vastleg- gingen	%	Crédits — Kredieten	Ordonnan- cements — Ordonnan- ceringen	%	
	(2)	(3)	(4) = (3)/(2)	(5)	(6)	(7) = (6)/(5)	(8)=(3)–(6)
Année en cours. — <i>Lopend jaar.</i>							
Crédits non dissociés. — <i>Niet-gesplitste kredieten.</i>	2004	26 668,6	26 399,3	99,0	26 668,6	24 701,6	92,6
	2005	29 017,8	28 754,7	99,1	29 017,8	26 910,8	92,7
Crédits dissociés. — <i>Gesplitste kredieten.</i>	2004	2 388,8	1 409,4	59,0	1 008,3	921,9	91,4
	2005	2 076,2	1 256,4	60,5	1 095,2	1 016,5	92,8
Crédits variables. — <i>Variabele kredieten.</i>	2004	1 973,0	2 234,8	113,3	1 928,2	2 214,7	114,9
	2005	2 256,4	2 081,7	92,3	2 165,4	2 001,8	92,4
Totaux. — <i>Totalen.</i>	2004	31 030,4	30 043,5	96,8	29 605,1	27 838,3	94,0
	2005	33 350,5	32 092,8	96,2	32 278,4	29 929,1	92,7
Reports ordinaires. — <i>Gewone transporten.</i>							
	2004				1 534,1	1 455,2	94,9
	2005				1 763,1	1 652,3	93,7
Total général. — <i>Algemeen totaal.</i>	2004	31 030,4	30 043,5	96,8	31 139,2	29 293,5	94,1
	2005	33 350,5	32 092,8	96,2	34 041,5	31 581,4	92,8

Les informations suivantes peuvent être retirées de ce tableau :

— Les engagements réalisés en 2005 se montent à 32 092,8 millions EUR contre 30 043,5 millions EUR en 2004, soit une croissance de 2 049,3 millions EUR. Le taux d'utilisation des crédits d'engagement diminue cependant et passe de 96,8 % en 2004 à 96,2 % en 2005.

— Les ordonnancements effectués en 2005 sur les crédits propres à l'année 2005 s'élèvent à 29 929,1 millions EUR contre 27 838,3 millions EUR en 2004, soit une croissance de 2 090,8 millions EUR. Le taux d'utilisation des crédits propres aux années 2004 et 2005 passe respectivement de 94,0 % à 92,7 %.

— Les ordonnancements effectués en 2005 sur les crédits totaux de l'année 2005 s'élèvent à 31 581,4 millions EUR contre 29 293,5 millions EUR en 2004, soit une augmentation de 2 287,9 millions EUR. Le taux d'utilisation des crédits totaux passe de 94,1 % en 2004 à 92,8 % en 2005.

— Avec un total d'ordonnancements de 31 581,4 millions EUR, les ordonnancements restent 32,4 millions EUR sous l'objectif fixé pour 2005 lors de l'élaboration du budget initial 2006, à savoir 31 613,8 millions EUR. Après correction pour le déplacement de la dotation SNCB, les ordonnancements connaissent une croissance de 4,1 % ou de 1,2 % en termes réels.

— Le tableau 3 compare les ordonnancements 2004 et 2005 par départements.

La relative forte croissance des crédits de la Chancellerie du Premier Ministre est due au paiement des primes syndicales. Les dépenses pour la Coopération au développement connaissent une forte croissance. Cette croissance s'inscrit dans le cadre du programme pluriannuel destiné à faire tendre les dépenses pour la Coopération au développement vers 0,7 % du RNB.

L'évolution des dépenses pour la Justice, les Affaires Intérieures et la Police, montrent l'intérêt du gouvernement pour ces matières.

Les ordonnancements pour la Régie des Bâtiments retrouvent un niveau normal en 2005 après avoir été fortement limités en 2004.

Il est à souligner que la forte augmentation des ordonnancements constatée en 2005 au niveau du SPF Mobilité et Transport est principalement due au fait que certaines dépenses au profit de la SNCB initialement prévues en 2004 à concurrence de 1 051,0 millions EUR avaient été anticipées en 2003, provoquant une diminution des ordonnancements de 2004.

Uit deze tabel kan volgende informatie gehaald worden :

— De vastleggingen verwezenlijkt in 2005 belopen 32 092,8 miljoen EUR tegenover 30 043,5 miljoen EUR in 2004, wat een stijging is met 2 049,3 miljoen EUR. De benuttingsgraad van de vastleggingskredieten daalt niettemin van 96,8 % in 2004 tot 96,2 % in 2005.

— De ordonnanceringen uitgevoerd in 2005 op de kredieten eigen aan het jaar 2005 belopen 29 929,1 miljoen EUR tegenover 27 838,3 miljoen EUR in 2004, zijnde een toename met 2 090,8 miljoen EUR. De benuttingsgraad van de kredieten eigen aan de jaren 2004 en 2005 daalt niettemin van 94,0 % tot 92,7 %.

— De ordonnanceringen uitgevoerd in 2005 op de totale kredieten van het jaar 2005 belopen 31 581,4 miljoen EUR tegenover 29 293,5 miljoen EUR in 2004, zijnde een stijging met 2 287,9 miljoen EUR. De benuttingsgraad van de totale kredieten daalt van 94,1 % in 2004 tot 92,8 % in 2005.

— Met een totaal aan ordonnanceringen van 31 581,4 miljoen EUR bleven de ordonnanceringen 32,4 miljoen EUR onder de bij de opmaak van de initiële begroting 2006 voor 2005 bepaalde doelstelling, namelijk 31 613,8 miljoen EUR. Na correctie voor de verschuiving van de NMBS-dotatie kennen de ordonnanceringen een toename met 4,1 %, of 1,2 % in reële termen.

— Tabel 3 vergelijkt de ordonnanceringen 2004 en 2005 per overheidsdienst.

De relatief sterke stijging van de kredieten op het niveau van de Kanselarij van de Eerste Minister is toe te schrijven aan de uitbetaling van de vakbondspremies. De uitgaven voor Ontwikkelingssamenwerking kennen een sterke stijging, deze moet gezien worden in het kader van het meerjarenprogramma om de uitgaven op te trekken tot 0,7 % van het BNI.

De evolutie van de uitgaven voor Justitie, Binnenlandse Zaken en de Federale politie illustreren het belang dat de regering hecht aan deze materies.

De ordonnanceringen van de Regie der Gebouwen bereiken in 2005 opnieuw een normaal niveau nadat zij in 2004 sterk waren beperkt.

Er dient benadrukt te worden dat de sterke stijging van de ordonnanceringen in 2005 op het vlak van de FOD Mobiliteit en Vervoer voornamelijk te wijten is aan het feit dat sommige uitgaven ten bate van de NMBS, die oorspronkelijk in 2004 gepland waren, voor een bedrag van 1 051,0 miljoen EUR vervroegd gebeurd zijn in 2003, waardoor de ordonnanceringen in 2004 daalden.

TABLEAU 3

Évolution des ordonnancements entre 2004 et 2005

(En millions EUR)

TABEL 3

Evolutie van de ordonnanceringen tussen 2004 en 2005

(In miljoen EUR)

Budgets	Ordonnance- ments 2004	Ordonnance- ments 2005	Évolution des ordonnancements entre 2004 et 2005	Évolution des ordonnancements entre 2004 et 2005	Begrotingen
	— Ordonnance- ringen 2004	— Ordonnance- ringen 2005	— Evolutie van de ordonnan- ceringen tussen 2004 en 2005	— Evolutie van de ordonnan- ceringen tussen 2004 en 2005	
	(1)	(2)	(3) = (2) – (1)	%	
01. Dotations	400,5	419,7	19,2	4,8	01. Dotatiën.
02. Chancellerie du Premier Ministre	75,9	113,4	37,5	49,4	02. Kanselarij van de Eerste Minister.
03. Budget et Contrôle de la Gestion	18,8	19,5	0,7	3,8	03. Budget en Beheerscon- trole.
04. Personnel et Organisa- tion	53,2	50,0	– 3,2	– 6,0	04. Personeel en Organisa- tie.
05. Technologie de l'Infor- mation et de la Communi- cation	26,3	24,9	– 1,4	– 5,2	05. Informatie- en Communi- catietechnologie.
12. Justice	1 253,7	1 352,5	98,8	7,9	12. Justitie.
13. Intérieur	425,3	465,0	39,7	9,3	13. Binnenlandse Zaken.
14. Affaires étrangères et Coopération au dévelo- pement	1 043,1	1 253,9	210,8	20,2	14. Buitenlandse Zaken en Ontwikkelingssamenwer- king.
16. Défense nationale	2 544,7	2 535,2	– 9,5	– 0,4	16. Landsverdediging.
17. Police fédérale et fonc- tionnement intégré	1 395,3	1 444,8	49,5	3,5	17. Federale politie en geïn- tegreerde werking.
18. Finances	1 480,5	1 569,4	88,9	6,0	18. Financiën.
19. Régie des Bâtiments	394,6	526,5	131,9	33,4	19. Regie der Gebouwen.
TOTAL CELLULE AU- TORITÉ	9 112,0	9 774,9	662,9	7,3	TOTAAL AUTORI- TEITSCEL.
21. Pensions	7 335,9	7 685,3	349,4	4,8	21. Pensioenen.
23. Emploi, Travail et Concer- tation sociale	618,2	599,8	– 18,4	– 3,0	23. Tewerkstelling, Arbeid en Sociaal Overleg.
24. Sécurité sociale	8 057,7	8 250,3	192,6	2,4	24. Sociale Zekerheid.
25. Santé publique, Environ- nement et Sécurité de la Chaîne Alimentaire	321,2	263,6	– 57,6	– 17,9	25. Volksgezondheid, Leef- milieu en Veiligheid van de Voedselketen.
44. Intégration sociale	988,0	1 002,9	14,9	1,5	44. Sociale Integratie.
TOTAL CELLULE SO- CIALE	17 321,0	17 801,9	480,9	2,8	TOTAAL SOCIALE CEL.
32. Économie, PME, Classes moyennes et Énergie ..	328,0	318,6	– 9,5	– 2,9	32. Economie, KMO, Mid- denstand en Energie.
33. Mobilité et Transport ..	2 043,5	3 204,3	1 160,9	56,8	33. Mobiliteit en Vervoer.
46. Politique scientifique ..	488,9	481,6	– 7,3	– 1,5	46. Wetenschapsbeleid.
TOTAL CELLULE ÉCO- NOMIQUE	2 860,5	4 004,5	1 144,1	40,0	TOTAAL ECONOMI- SCHE CEL.
Total des dépenses primai- res	29 293,5	31 581,4	2 287,9	7,8	Totaal primaire uitgaven.
Correction SNCB	1 051,0	0,0	– 1 051,0		Correctie NMBS.
Total après correction SNCB	30 344,5	31 581,4	1 236,9	4,1	Totaal na correctie NMBS.

Section 2

L'ajustement des dépenses primaires 2006

Contrairement à ce qui avait été fait lors du budget initial, lors du contrôle budgétaire, les dépenses primaires (et les recettes non fiscales) ont été adaptées au Service des Pensions du Secteur Public créé entre-temps.

Entre le budget initial de 2006 et le contrôle budgétaire de 2006, les crédits de dépenses primaires sont passés de 31 558,7 millions EUR à 31 434,3 millions EUR (y compris 0,9 million EUR de crédits pour années antérieures). Compte tenu de la traditionnelle sous-utilisation des crédits qui est revue de 644 millions EUR à 659 millions EUR, les dépenses primaires connaissent une décroissance de 139,4 millions EUR et passent ainsi de 30 914,7 millions EUR à 30 775,3 millions EUR. Grâce à des efforts supplémentaires, les dépenses primaires restent donc sous contrôle. Même si cette diminution des crédits de dépenses primaires a été favorisée par la baisse de l'inflation, il a néanmoins fallu tenir compte d'un revers important de l'ordre 120 millions EUR dû à un arrêt de la Cour de Justice Européenne de 2003 relatif aux abattoirs. Sans ce revers important, les crédits de dépenses primaires 2006 auraient diminué de plus de 250 millions EUR. Compte tenu du tampon prévu pour l'inflation à concurrence de 53,4 millions EUR, la diminution sous-jacente des dépenses primaires est d'environ 300 millions EUR, soit significativement supérieur à l'effet de la diminution de l'inflation sur les dépenses directement liées à l'inflation ou à l'indice pivot.

Même si le gouvernement s'est fixé pour objectif de départ de conserver les économies dues à une inflation plus faible pour l'année 2006, il devait aussi faire face à des besoins nouveaux :

- afin de prévoir une garantie optimale de la population dans le cas où le virus de la grippe aviaire serait détecté en Belgique;
- afin de réaliser plus rapidement encore les centres d'appels et de communication prévus pour les appels d'urgence 100 (la plate forme de Gand sera totalement opérationnelle fin 2006);
- plus de moyens pour assurer la ligne d'appel des consommateurs;
- augmentation des moyens consacrés au plan pluriannuel de la Régie des Bâtiments en faveur de la Justice;
- le refinancement du Fonds de créances alimentaires.

Afdeling 2

De aanpassing van de primaire uitgaven 2006

In tegenstelling tot bij de initiële begroting werden bij de begrotingscontrole de primaire uitgaven (en de niet-fiscale ontvangsten) aangepast rekening houdend met de ondertussen opgerichte Pensioendienst voor de Overheidssector.

Tussen de oorspronkelijke begroting 2006 en de begrotingscontrole 2006 zijn de kredieten inzake primaire uitgaven geëvolueerd van 31 558,7 miljoen EUR tot 31 434,3 miljoen EUR (inclusief 0,9 miljoen EUR kredieten voor voorgaande jaren). Rekening houdend met de traditionele onderbenutting die herzien werd van 644 miljoen EUR naar 659 miljoen EUR kennen de primaire uitgaven een daling van 30 914,7 miljoen EUR tot 30 775,3 miljoen EUR, zijnde een daling met 139,4 miljoen EUR. Dankzij bijkomende inspanningen blijven de primaire uitgaven dus onder controle. Zelfs indien deze daling van de kredieten voor primaire uitgaven werd bevorderd door de daling van de inflatie, dan nog diende men toch rekening te houden met een belangrijke tegenvaller van 120 miljoen EUR ingevolge een vonnis van het Europees Hof van Justitie uit 2003 inzake de slachthuizen. Zonder deze belangrijke tegenvaller zouden de kredieten voor primaire uitgaven 2006 gedaald zijn met meer dan 250 miljoen EUR. Rekening houdend met de inflatiebuffer van 53,4 miljoen EUR beloopt de onderliggende daling van de primaire uitgaven ongeveer 300 miljoen EUR. Dit is beduidend meer dan het effect van de lagere inflatie op de rechtstreeks aan de inflatie of spilindex gekoppelde uitgaven.

Zelfs indien de regering zich als startdoelstelling heeft gesteld de besparingen te behouden die een gevolg zijn van de lagere inflatie voor 2006, moet ze daarnaast ook het hoofd bieden aan nieuwe behoeftes :

- een optimale bescherming van de bevolking bieden in het geval het vogelgriepvirus in België zou toeslaan;
- een snellere realisatie van de telefoon- en communicatiecentrales die voorzien zijn voor de hulpdienst 100 (tegen het einde van 2006 zal het Gentse platform volledig operationeel zijn);
- meer middelen om de hulplijn voor consumenten te verzekeren;
- een verhoging van middelen besteed aan het meerjarenplan van de Regie der Gebouwen ter gunste van Justitie;
- de herfinanciering van het Fonds voor alimentatievergoedingen.

À l'exception des budgets sensibles à l'évolution de l'inflation, les ajustements du contrôle budgétaire sont relativement limités. Les principales évolutions sont les suivantes :

— Les crédits d'ordonnancement de la Défense Nationale diminuent de 49,3 millions EUR principalement suite à une diminution des crédits pour achat de biens militaires durables.

— Par rapport au montant initialement estimé, les dotations au Service des Pensions du Secteur public ont été revues à la baisse à concurrence de 113,2 millions EUR. Cette révision à la baisse des dépenses de pensions est la conséquence du recul du moment de dépassement de l'indice pivot.

— Les crédits d'ordonnancement du SPF Sécurité sociale diminuent de 111,6 millions EUR suite principalement à une réestimation (suite à la moindre inflation) des postes suivants :

- Allocation aux handicapés : – 50,8 millions EUR.
- Subvention générale en faveur des régimes de sécurité sociale des travailleurs salariés : – 29,7 millions EUR.
- Dotation OSSOM : – 11,3 millions EUR.

— Les crédits du budget de la Santé publique sont en augmentation de 122,6 millions EUR due en grande partie, à l'arrêt de la Cour de Justice Européenne de 2003 relatif aux abattoirs (120 millions EUR).

— La provision globale augmente de 90,0 millions EUR. La provision prévoit des moyens permettant de couvrir les frais résultant de la réforme des carrières du niveau D, de financer les formations certifiées du niveau A et de financer divers éléments relatifs aux carrières du SPF Justice, du Conseil d'État, de la Police fédérale et du personnel des institutions scientifiques. En outre, la provision contient les moyens nécessaires aux premiers emplois, aux lettres recommandées, ainsi qu'une provision pour les fluctuations du cours du dollar.

Enfin, elle reprend une réserve générale pour les dépenses imprévues pour une éventuelle grippe aviaire, des éventuels arrêts de Justice, le déménagement du SPF Affaires étrangères, ...

Behalve voor de inflatiegevoelige begrotingen bleven de aanpassingen bij de begrotingscontrole relatief beperkt. De voornaamste evoluties zijn de volgende :

— De ordonnanceringskredieten van Landsverdediging dalen met 49,3 miljoen EUR voornamelijk als gevolg van een daling van de kredieten voor aankoop van duurzame militaire goederen.

— Tegenover het oorspronkelijk geraamd bedrag, werden de dotaties aan de dienst voor de overheidspensioenen neerwaarts herzien voor een bedrag van 113,2 miljoen EUR, doordat de datum van de overschrijding van de spilindex is opgeschoven.

— De ordonnanceringskredieten van de FOD Sociale Zekerheid dalen met 111,6 miljoen EUR, voornamelijk door een herraming (ingevolge de lagere inflatie) van de volgende posten :

- Toelage aan gehandicapten : – 50,8 miljoen EUR.
- Algemene toelage ten bate van de socialezekerheidsstelsels van de werknemers : – 29,7 miljoen EUR.
- Dotatie DOSZ : – 11,3 miljoen EUR.

— De begrotingskredieten van Volksgezondheid stijgen met 122,6 miljoen EUR, grotendeels als gevolg van een vonnis van het Europees Hof van Justitie uit 2003 inzake de slachthuizen (120 miljoen EUR).

— De globale provisie stijgt met 90,0 miljoen EUR. In deze provisie worden middelen aangewend om de kosten te dekken die voortvloeien uit de loopbaanhervorming van niveau D, om de gecertificeerde opleidingen van niveau A te bekostigen en om verschillende elementen te bekostigen in verband met de loopbanen bij de FOD Justitie, de Raad van State, de Federale politie en het personeel van de wetenschappelijke instellingen. Bovendien bevat de provisie de middelen die nodig zijn om de startbanen te bekostigen, om de kosten te dragen voor aangetekende zendingen en om de dollarkoersschommelingen op te vangen.

Ten slotte bevat ze een algemene reserve voor onvoorziene uitgaven voor een eventuele vogelgriep, mogelijke vonnissen van Justitie, de verhuis van de FOD Buitenlandse Zaken, enz.

TABLEAU 4

Les dépenses primaires 2006 après le contrôle budgétaire
(En millions EUR)

TABEL 4

De primaire uitgaven 2006 na begrotingscontrole
(In miljoen EUR)

Budgets	Budget initial 2006 — <i>Initiële begroting 2006</i>	Budget ajusté 2006 — <i>Aangepaste begroting 2006</i>	Évolution — <i>Evolutie</i>	% — <i>%</i>	Begrotingen
	(1)	(2)	(3) = (2) – (1)		
01. Dotations	435,2	433,5	– 1,7	– 0,4	01. Dotatiën.
02. Chancellerie du Premier Ministre	104,0	107,5	3,5	3,3	02. Kanselarij van de Eerste Minister.
03. Budget et Contrôle de la Gestion	36,9	34,9	– 1,9	– 5,2	03. Budget en Beheerscontrole.
04. Personnel et Organisation	60,5	59,4	– 1,1	– 1,9	04. Personeel en Organisatie.
05. Technologie de l'Information et de la Communication	28,1	28,1	0,0	– 0,2	05. Informatie- en Communicatietechnologie.
12. Justice	1 466,5	1 457,0	– 9,5	– 0,6	12. Justitie.
13. Intérieur	485,4	488,5	3,1	0,6	13. Binnenlandse Zaken.
14. Affaires étrangères et Coopération au développement	1 313,5	1 313,2	– 0,3	0,0	14. Buitenlandse Zaken en Ontwikkelingssamenwerking.
16. Défense nationale	2 737,0	2 687,7	– 49,3	– 1,8	16. Landsverdediging.
17. Police fédérale et fonctionnement intégré	1 531,2	1 527,0	– 4,2	– 0,3	17. Federale politie en geïntegreerde werking.
18. Finances	1 595,0	1 584,6	– 10,4	– 0,7	18. Financiën.
19. Régie des Bâtiments	600,0	588,8	– 11,2	– 1,9	19. Regie der Gebouwen.
TOTAL CELLULE AUTORITÉ	10 393,4	10 310,3	83,1	– 0,8	TOTAAL AUTORITEITSCEL.
21. Pensions ('1)	5 944,8	5 831,7	– 113,2	– 1,9	21. Pensioenen ('1).
23. Emploi, Travail et Concetration sociale	596,5	597,5	1,0	0,2	23. Tewerkstelling, Arbeid en Sociaal Overleg.
24. Sécurité sociale	8 926,1	8 814,6	– 111,6	– 1,2	24. Sociale Zekerheid.
25. Santé publique, Environnement et Sécurité de la Chaîne Alimentaire	268,7	391,3	122,6	45,6	25. Volksgezondheid, Leefmilieu en Veiligheid van de Voedselketen.
44. Intégration sociale	1 121,0	1 105,9	– 15,1	– 1,3	44. Sociale Integratie.
TOTAL CELLULE SOCIALE	16 857,2	16 741,0	– 116,2	– 0,7	TOTAAL SOCIALE CEL.
32. Économie, PME, Classes moyennes et Énergie ..	340,4	339,9	– 0,5	– 0,2	32. Economie, KMO, Middenstand en Energie.
33. Mobilité et Transport ..	3 398,8	3 388,9	– 9,9	– 0,3	33. Mobiliteit en Vervoer.
46. Politique scientifique ..	517,0	512,4	– 4,7	– 0,9	46. Wetenschapsbeleid.
TOTAL CELLULE ÉCONOMIQUE	4 256,3	4 241,2	– 10,4	– 0,4	TOTAAL ECONOMISCHE CEL.
Provision globale	51,8	141,9	90,0	173,7	Globale provisie.
Dépenses primaires	31 558,7	31 434,3	– 124,4	– 0,4	Primaire uitgaven.
Sous-utilisation	– 644,0	– 659,0	– 15,0	2,3	Onderbenutting
Total des dépenses primaires	30 914,7	30 775,3	– 139,4	– 0,5	Totaal primaire uitgaven.

(1) Lors de l'élaboration du budget initial 2006, les dépenses du budget des pensions avaient été estimées à 7 746,2 millions EUR. Les dépenses primaires totales étaient estimées à 32 715,5 millions EUR.

(1') Bij het opstellen van de initiële begroting 2006 werden de uitgaven op de begroting van de pensioenen geraamde op 7 746,2 miljoen EUR. De totale primaire uitgaven werden geraamde op 32 715,5 miljoen EUR.

CHAPITRE III

Les régimes de protection sociale

INTRODUCTION

Les régimes de sécurité sociale retenus dans cet exposé sont : le régime des travailleurs salariés (gestion globale), le régime des travailleurs indépendants (gestion globale) et la sécurité sociale d'Outre-mer. Par conséquent, ne sont pas compris : les régimes de capitalisation (pensions et accidents du travail), les secteurs emploi et travail gérés par l'ONEm, le régime des administrations provinciales et locales (prestations familiales, pensions du personnel statutaire et maladies professionnelles), les fonds de sécurité d'existence, le fonds d'équipement et services collectifs, les vacances annuelles.

En plus des régimes de sécurité sociale, les régimes de protection sociale comprennent les prestations d'assistance sociale (garantie de revenus aux personnes âgées, revenu d'intégration, aide sociale et allocations aux personnes handicapées), les pensions publiques (à charge du Service des Pensions du Secteur Public, y compris les dépenses de pensions de Belgacom, du fonds de pension de la police intégrée et des agents définitifs des administrations provinciales et locales affiliés à l'ONSSAPL) et enfin, les dotations pour les petits risques indépendants et les suppléments de prestations familiales à charge du budget général des dépenses (transferts aux ménages).

Le point I présente une consolidation des différents budgets repris dans cette section et le total des transferts à charge du budget de l'État fédéral.

Les points II et III décrivent de manière détaillée les budgets consolidés des branches de la sécurité sociale relevant de la gestion globale des travailleurs salariés et de la gestion globale des travailleurs indépendants.

Les points IV, V, VI et VII présentent successivement les autres régimes de sécurité sociale (hors gestion globale), l'assistance sociale, les pensions du secteur public et enfin, les programmes créés en faveur de l'emploi via l'activation des allocations.

HOOFDSTUK III

De stelsels van sociale bescherming

INLEIDING

De stelsels van sociale zekerheid die aan bod komen in deze Toelichting zijn : het stelsel van de werknemers (globaal beheer), het stelsel van de zelfstandigen (globaal beheer) en de overzeese sociale zekerheid. Zijn bijgevolg niet inbegrepen : de kapitalisatiestelsels (pensioenen en arbeidsongevallen), de sectoren tewerkstelling en arbeid beheerd door de RVA, het stelsel van de provinciale en plaatselijke overhedsdiensten (gezinsbijslag, pensioenen van het statutair personeel en beroepsziekten), de fondsen voor bestaanszekerheid, het fonds voor collectieve uitrusting en diensten en de jaarlijkse vakantie.

Naast de stelsels van sociale zekerheid, bevatten de stelsels van sociale bescherming de prestaties van sociale bijstand (inkomensgarantie voor ouderen, leefloon, maatschappelijke dienstverlening en tegemoetkomingen aan personen met een handicap), de overheidspensioenen (ten laste van de Pensioendienst voor de Overheidssector, met inbegrip van de uitgaven voor de pensioenen van Belgacom, van het pensioenfonds van de geïntegreerde politie en van de vastbenoemde ambtenaren van de provinciale en lokale overheden aangesloten bij de RSZPPO) en ten slotte de dotaties voor de kleine risico's zelfstandigen en de bijkomende gezinsbijslag ten laste van de Algemene Uitgavenbegroting (overdrachten aan gezinnen).

In punt I worden een consolidering van de verschillende begrotingen die opgenomen zijn in deze afdeling en de totale overdrachten ten laste van de begroting van de federale overheid voorgesteld.

In punt II en III worden de geconsolideerde begrotingen van de takken van de sociale zekerheid die afhangen van het globaal beheer voor werknemers en van het globaal beheer voor zelfstandigen omstandig beschreven.

De punten IV, V, VI en VII stellen opeenvolgend de andere regelingen van sociale zekerheid (buiten globaal beheer) voor, de sociale bijstand, de pensioenen van de overheidssector en tot slot de tewerkstellingsprogramma's door activering van de uitkeringen.

Section 1*Tableaux récapitulatifs***Méthodologie**

Les tableaux I.1 et I.2 sont une consolidation des tableaux détaillés qui figurent aux points II à VI de la présente section.

Le total des recettes courantes et le total des dépenses courantes sont significatifs pour chacun des régimes séparément. Par contre, dans le tableau récapitulatif, les montants significatifs sont ceux du total des recettes propres et du total des dépenses avant transferts. C'est pourquoi on a isolé les transferts entre régimes afin d'éviter de comptabiliser deux fois une recette dans le total consolidé.

Les tableaux I.3.1 et I.3.2. reprennent les montants des transferts à charge du budget général des Dépenses (subventions) et des recettes générales de l'État fédéral (il s'agit principalement du financement alternatif) destinés à la protection sociale.

Afdeling 1*Samenvattende tabellen***Methodologie**

De tabellen I.1 en I.2 zijn een consolidering van de gedetailleerde tabellen in de punten II tot VI van deze afdeling.

De totale lopende ontvangsten en de totale lopende uitgaven zijn kenmerkend voor elk stelsel apart. In de samenvattende tabel daarentegen zijn de kenmerkende bedragen de totale eigen ontvangsten en de totale uitgaven vóór de overdrachten. De overdrachten tussen de stelsels werden aldus afzonderlijk beschouwd om te voorkomen dat een ontvangst tweemaal in het geconsolideerde totaal zou worden geboekt.

De tabellen I.3.1 en I.3.2. bevatten de bedragen van de overdrachten ten laste van de Algemene Uitgavenbegroting (staatstoelagen) en van de algemene ontvangsten van de federale overheid (het gaat hier voornamelijk om de alternatieve financiering) die voor de sociale bescherming bestemd zijn.

TABLEAU I.1

Tableau récapitulatif : 2005
 (En milliers EUR) (Réalisations provisoires)

TABEL I.1

Samenvattende tabel : 2005
 (In duizend EUR) (Voorlopige realisaties)

	Gestion globale Salariés	Gestion globale Indépendants	OSSOM - DOSZ	Sous-total - Subtotaal	Assistance sociale - Sociale bijstand	Pensions publiques (a) - Overheidsopen- schoeden (a)	Transferts aux ménages - Overdrachten naar gezinnen	Total général - Algemeen totaal
RECETTES COURANTES. - LOPENDE ONTVANGSTEN.								
Cotisations. - <i>Bijdragen</i>	34 201 391	2 608 702	49 260	36 859 353	1 776 811	5 606 277	38 636 164	
Subventions de l'Etat. - <i>Staatstroeken</i>	5 356 615	1 085 287	290 348	6 732 250	2 469 278	5 606 277	14 902 407	
- Dans les prestations. - <i>In de prestaties</i>	5 340 402	1 085 287	290 348	6 716 037	2 469 278	5 606 277	14 886 194	
- Autres. - <i>Andere</i>	16 213			16 213			16 213	
Financement alternatif. - <i>Alternatieve financiering</i>	8 844 860			9 218 584			9 218 584	
Recettes affectées. - <i>Toegewezen ontvangsten</i>	1 952 369	540 608	8	2 073 299	544 381		2 073 299	
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	172 689	7 108	912	180 710			180 710	
Revenus de placements. - <i>Oppbrengsten beleggingen</i>	676 453	12 190	3 447	692 090			692 090	
Divers. - <i>Diversen</i>								
Total recettes courantes. - <i>Totaal lopende ontvangsten</i>	51 744 985	4 205 669	350 013	56 300 667	2 469 278	7 383 088	94 602	66 247 635
Transferts entre régimes. - <i>Overdrachten tussen staten</i>	- 101 107			- 101 107			- 101 107	
Recettes propres. - <i>Eigen ontvangsten</i>	51 643 879	4 205 669	350 013	56 199 561	2 469 278	7 383 088	94 602	66 146 529
DÉPENSES COURANTES. - LOPENDE UITGAVEN.								
Prestations. - <i>Prestaties</i>	46 543 138	3 757 457	325 282	50 625 877	2 469 278	7 383 088	94 602	60 572 845
Frais de paiement. - <i>Betalingskosten</i>	10 227	1 515	18	11 759				11 759
Frais d'administration. - <i>Beheerstekosten</i>	1 708 934	123 805	9 442	1 842 181				1 842 181
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	2 222 600	208 687	3 100	2 434 387				2 434 387
Charges d'intérêts. - <i>Interestlasten</i>	13 065	0	47	13 112				13 112
Divers. - <i>Diversen</i>	1 162 472	21 598	2 958	1 187 028				1 187 028
Total dépenses courantes. - <i>Totaal lopende uitgaven</i>	51 660 437	4 113 061	340 847	56 114 344	2 469 278	7 383 088	94 602	66 061 312
Transferts entre régimes. - <i>Overdrachten tussen staten</i>	- 101 107			- 101 107			- 101 107	
Dépenses avant transferts internes. - <i>Uitgaven voor interne overdrachten</i>	51 660 437	4 011 954	340 847	56 013 238	2 469 278	7 383 088	94 602	65 960 206
Solde comptes courants. - <i>Saldo lopende rekeningen</i>	84 549	92 608	9 166	186 323	0	0	0	186 323

	Gestion globale Salariés - Globaal beheer Werknemers	Gestion globale Indépendants - Global beheer Zelfstandigen	OSSOM - DOSZ	Sous-total - Subtotaal	Assistance sociale - Sociale bijstand	Pensions publiques (a) - Overheidspen- sioenen (a)	Transferts aux ménages - Overdrachten naar gezinnen	Total général - Algemeen totaal
COMPTES DE CAPITAL. - KAPITAALREKENINGEN.								
Recettes. - <i>Ontvangsten</i>	464 371	0	0	464 371	0	0	0	464 371
Dépenses. - <i>Uitgaven</i>	480 234	0	0	480 234	0	0	0	480 234
Solde comptes de capital. - Saldo kapitaalrekeningen	-15 864	0	0	-15 864	0	0	0	-15 864
Résultat budgétaire. - Budgettaar resultaat	68 685	92 608	9 166	170 459	0	0	0	170 459

(a) Pour les pensions publiques, le montant repris en cotisations correspond aux dépenses pour prestations à charge du Fonds des pensions de survie, du Pool des parastataux, du Fonds d'équilibre des régimes de pensions et du Fonds des pensions de la police intégrée. En réalité, les cotisations sont légèrement différentes.

(a) Voor de overheidspensioenen zijn de bijdragen gelijk aan de prestaties ten laste van het Fonds voor Overlevingspensioenen, van de Pool van de ParastataLEN, van het Fonds voor evenwicht van de pensioenstelsels en van het Pensioenfonds van de geïntegreerde politie. In feite zijn de bijdragen licht verschillend.

TABEL I.2

Tableau récapitulatif : 2006
 (En milliers EUR)

Samenvattende tabel : 2006
 (In duizend EUR)

	Gestion globale Salariés Global beheer Werknemers	Gestion globale Indépendants Global beheer Zelfstandigen	OSSOM DOSZ	Sous-total Subtotaal	Assistance sociale Sociale bijstand	Pensions publiques (a) Overheidspen- sioenen (a)	Transferts aux ménages Overdrachten naar gezinnen	Total général Algemeen totaal
RECETTES COURANTES. - L'OPENDE ONTVANGSTEN.								
Cotisations. - <i>Bijdragen</i>	35 066 501	2 663 537	48 739	37 777 777		3 022 491		40 801 268
Subventions de l'Etat. - <i>Staatstroegingen</i>	5 436 901	1 102 350	292 907	6 832 158		5 832 471		15 234 735
- Dans les prestations. - <i>In de prestaties</i>	5 421 358	1 102 350	292 907	6 816 615		5 800 536		15 187 257
- Autres. - <i>Andere</i>	15 543			15 543		31 935		47 478
Financement alternatif. - <i>Alternatieve financiering</i>	9 698 206	452 870		10 151 076				10 151 076
Recettes affectées. - <i>Toegewezien ontvangsten</i>	1 952 223	115 724	1 710	2 069 657				2 069 657
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	481 402	8	1 920	483 330				483 330
Revenus de placements. - <i>Opprengsten beleggingen</i>	91 244	10 391	800	102 435				102 435
Divers. - <i>Diversen</i>	725 255	15 199	4 049	744 503		2 196		746 699
Total recettes courantes. - <i>Totaal opende ontvangsten</i>	53 451 731	4 360 079	350 125	58 161 936	2 475 446	8 857 158	94 660	69 589 200
Transferts entre régimes. - <i>Overdrachten tussen seiseis</i>					-104 848			-104 848
Recettes propres. - <i>Eigen ontvangsten</i>	53 346 883	4 360 079	350 125	58 057 088	2 475 446	8 857 158	94 660	69 484 352
DÉPENSES COURANTES. - L'OPENDE UITGAVEN.								
Prestations. - <i>Prestaties</i>	48 319 578	3 976 180	338 407	52 634 165	2 475 446	8 825 097		64 029 368
Frais de paiement. - <i>Betalingskosten</i>	9 864	1 581	30	11 475				11 475
Frais d'administration. - <i>Beheerkosten</i>	1 745 955	131 481	11 500	1 888 935				1 920 996
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	1 880 477	216 554	2 477	2 099 508				2 099 508
Charges d'intérêts. - <i>Interestlasten</i>	26 691	0	96	26 787				26 787
Divers. - <i>Diversen</i>	1 439 831	15 684	3 416	1 458 931				1 458 931
Total dépenses courantes. - <i>Totaal opende uitgaven</i>	53 390 895	4 341 480	355 926	58 088 301	2 475 446	8 857 158	94 660	69 515 565
Transferts entre régimes. - <i>Overdrachten tussen seiseis</i>					-104 848			-104 848
Dépenses avant transferts internes. - <i>Uitgaven voor interne overdrachten</i>	53 390 895	4 236 632	355 926	57 983 453	2 475 446	8 857 158	94 660	69 410 717
Solde comptes courants. - <i>Saldo opende rekeningen</i>	60 836	18 600	- 5 801	73 635	0	0	0	73 635

	Gestion globale - Salariés	Gestion globale - Indépendants	OSSOM - DOSZ	Sous-total - Subtotaal	Assistance sociale - Sociale bijstand	Pensions publiques (a) - Overheidsopen- sioenen (a)	Transferts aux ménages - Overdrachten naar gezinnen	Total général - Algemeen totaal
COMPTES DE CAPITAL. - KAPITAALREKENINGEN.								
Recettes. - Ontvangsten	75 768	3 232	0	79 000	0	0	0	79 000
Dépenses. - Uitgaven	15 910	0	0	15 910	0	0	0	15 910
Solde comptes de capital. - Saldo kapitaal- rekeningen	59 858	3 232	0	63 090	0	0	0	63 090
Résultat budgétaire. - Budgetair resultaat	120 693	21 832	0	142 525	0	0	0	142 525

(a) Budget du Service des Pensions du secteur public.

(a) Begroting van de Pensioendienst voor de Overheidssector.

TABLEAU I.3.1

Évolution des transferts à charge du budget de l'État fédéral destinés à la sécurité sociale 2005-2006

(En milliers EUR)

TABEL I.3.1

Evolutie van de overdrachten ten laste van de begroting van de federale overheid aan de sociale zekerheid 2005-2006

(In duizend EUR)

	2005	2006	
GESTION GLOBALE — SALARIÉS	14 392 553	15 356 730	GLOBAAL BEHEER — WERKNEMERS.
<i>Budget général des Dépenses</i>	5 361 072	5 440 934	<i>Algemene Uitgavenbegroting.</i>
Subventions Gestion globale	5 340 402	5 421 358	Globale beheerstoelagen.
Reprise dette par l'État	16 213	15 543	Overname schuld door de Staat.
Prépension spéciale — ONP	4 457	4 033	Bijzonder brugpensioen — RVP.
<i>À charge des recettes générales de l'État fédéral</i>	9 031 481	9 915 796	<i>Ten laste van de algemene ontvangsten van de federale overheid.</i>
Financement alternatif	8 844 860	9 698 206	Alternatieve financiering.
— TVA	8 095 411	8 570 560	— BTW.
— Précompte mobilier	0	391 784	— Roerende voorheffing.
— Stock options	32 008	34 290	— Stock options.
— Accises tabac	580 473	563 831	— Accijnen tabak.
— Autres	136 968	137 741	— Andere.
Cotisation spéciale de sécurité sociale	186 621	217 590	Bijzondere bijdrage sociale zekerheid.
GESTION GLOBALE — INDÉPENDANTS ...	1 459 011	1 555 220	GLOBAAL BEHEER — ZELFSTANDIGEN.
<i>Budget général des Dépenses</i>	1 085 287	1 102 350	<i>Algemene Uitgavenbegroting.</i>
Subvention globale de l'État	1 085 287	1 102 350	Globale staatstoelage.
<i>À charge des recettes générales de l'État fédéral</i>	373 724	452 870	<i>Ten laste van de algemene ontvangsten van de federale overheid.</i>
Financement alternatif	373 724	452 870	Alternatieve financiering.
— TVA	331 820	339 207	— BTW.
— Précompte mobilier		43 532	— Roerende voorheffing.
— Stock options	1 438	1 515	— Stock options.
— Accises tabac	32 164	58 594	— Accijnen tabak.
— Autres	8 302	10 022	— Andere.
SOUS-TOTAL	15 851 564	16 911 950	SUBTOTAAL.
SÉCURITÉ SOCIALE D'OUTRE-MER	290 348	292 907	OVERZEESE SOCIALE ZEKERHEID.
<i>Budget général des Dépenses</i>	290 348	292 907	<i>Algemene Uitgavenbegroting.</i>
TOTAL DES TRANSFERTS À LA SÉCURITÉ SOCIALE	16 141 912	17 204 857	TOTAAL OVERDRACHTEN AAN DE SOCIALE ZEKERHEID.

TABLEAU I.3.2

Évolution des transferts aux ménages à charge du budget de l'État fédéral 2005-2006

(En milliers EUR)

TABEL I.3.2

Evolutie van de overdrachten aan de gezinnen ten laste van de begroting van de federale overheid 2005-2006

(In duizend EUR)

	2005	2006	
BUDGET GÉNÉRAL DES DÉPENSES.			
Assistance sociale (')	2 469 278	2 475 446	ALGEMENE UITGAVENBEGROTING. Sociale bijstand (').
Garantie de revenus aux personnes âgées	272 625	265 759	Inkomensgarantie voor ouderen.
Allocations aux personnes handicapées	1 464 173	1 455 250	Tegemoetkomingen aan personen met een handicap.
Revenu d'intégration	370 740	386 712	Leefloon.
Subsides CPAS - loi du 2 avril 1965	361 740	367 725	Toelagen OCMW's - wet van 2 april 1965.
Pensions secteur public	5 606 277	5 800 536	Pensioenen overheidssector.
Autres transferts aux ménages	94 602	94 660	Andere overdrachten aan de gezinnen.
Petits risques indépendants	57 288	58 497	Kleine risico's zelfstandigen.
Suppléments allocations familiales	37 314	36 163	Bijkomende kinderbijslag.
TOTAL AUTRES TRANSFERTS	8 170 157	8 370 642	TOTAAL ANDERE OVERDRACHTEN.
TOTAL GÉNÉRAL TRANSFERTS	24 312 069	25 575 499	ALGEMEEN TOTAAL OVERDRACHTEN.

(¹) Les prestations familiales garanties sont financées par la gestion globale des travailleurs salariés.

(¹) De gewaarborgde gezinsbijslag wordt gefinancierd door het globaal beheer voor werknemers.

Section 2*La Gestion globale des travailleurs salariés***1. Tableaux de 2005 et 2006***Méthodologie*

Les tableaux de la sécurité sociale des travailleurs salariés reprennent les branches du régime général des travailleurs salariés, des mineurs et des marins qui sont financées par la gestion globale.

Les tableaux II.1 et II.2 présentent une consolidation des recettes et des dépenses des organismes prestataires et de l'ONSS-Gestion globale.

Dans la colonne ONSS-Gestion globale, on retrouve, en plus des recettes propres de l'ONSS, les recettes qui sont transférées par la CSPM et l'ONSSAPL à la gestion globale.

Le total des recettes courantes et le total des dépenses courantes sont significatifs pour chaque branche prise séparément. Par contre, au niveau consolidé, les montants significatifs sont ceux du total des recettes propres et du total des dépenses avant transferts. C'est pourquoi on a isolé les transferts entre branches au sein de la gestion globale afin d'éviter de comptabiliser deux fois une recette dans le total consolidé.

Le transfert de l'ONSS-Gestion globale vers les organismes prestataires représente les besoins à financer des branches. Les besoins de la branche soins de santé résultent des avances (calculées en fonction de l'objectif budgétaire) versées en cours d'année par l'INAMI aux OA, ainsi que des soldes des années précédentes que l'INAMI doit régulariser vis-à-vis des OA, établis en fonction des dépenses réelles et des règles relatives à la responsabilité financière des OA.

Afdeling 2*Het Globaal beheer voor werknemers***1. Tabellen voor 2005 en 2006***Methodologie*

De tabellen van de sociale zekerheid voor werknemers behelzen de takken van het algemene stelsel voor werknemers, mijnwerkers en zeelieden, die gefinancierd worden door het Globaal beheer.

In tabellen II.1 en II.2 wordt een consolidering van de ontvangsten en uitgaven van de uitkeringsinstellingen en van het RSZ-Globaal beheer voorgesteld.

De kolom RSZ-Globaal beheer vermeldt bovenop de eigen ontvangsten van de RSZ ook de ontvangsten die door de HVKZ en de RSZPPO worden overgedragen aan het globaal beheer.

De totale lopende ontvangsten en de totale lopende uitgaven zijn kenmerkend voor elke tak apart. Op het geconsolideerde niveau daarentegen, zijn de kenmerkende bedragen de totale eigen ontvangsten en de totale uitgaven vóór de overdrachten. De overdrachten tussen de takken binnen het Globaal beheer werden aldus afzonderlijk beschouwd om te voorkomen dat een ontvangst tweemaal in het geconsolideerde totaal zou worden geboekt.

De overdracht van het RSZ-Globaal beheer naar de uitkeringsinstellingen vertegenwoordigt de te financieren behoeften van de takken. De behoeften van de tak geneeskundige verzorging vloeien voort uit de voorschotten (berekend in functie van de begrotingsdoelstelling) die in de loop van het jaar door het RIZIV gestort werden aan de VI's, alsook uit de saldi van de voorgaande jaren die het RIZIV moet regulariseren tegenover de VI's opgemaakt in functie van de reële uitgaven en de regels met betrekking tot de financiële verantwoordelijkheid van de VI's.

TABEL II.1.

Budget de la Gestion globale des travailleurs salariés : 2005

(En milliers EUR) (Réalisations provisoires)

	Begroting van het Globaal beheer voor werkneemers : 2005 (In duizend EUR) (Voorlopige realisaties)											
	INAMI-SS - RIZIV-GZ	INAMI-Ind - RIZIV-Uit	ONP - RVP	ONAFTS - RKW	FAT - FAO	FMP - FBZ	ONEm - RVA	Mineurs Pens. Inv. - Mijnw. Inv. pens.	Marins - Zeelieden	Sous- total - Sub- totaal	ONSS- GFG - RSZ-GFB	TOTAL - TOTAAL
RECETTES COURANTES. - LOPENDE ONTVANGSTEN												
Cotisations. - <i>Bijdragen</i>	659 694	650	75 991	60 735	3 970	0	0	0	487	801 527	33 399 864	
cotisations ordinaires. - gewone bijdragen.....											28 602 815	
modérations salariales. - loonmatiging											3 313 274	
cotisations spécifiques. - specifieke bijdragen	659 694	650	75 991	60 735	3 970				487	801 527	1 483 775	
Subventions de l'Etat. - <i>Staatstoeken</i>											2 285 302	
Dans les prestations. - <i>In de prestaties</i>											5 356 615	
Dans les charges d'emprunts. - <i>In de lasten van leningen</i>											5 340 402	
Financement alternatif. - <i>Alternatieve financiering</i>	1 877 542											
TVA. - BTW.....	1 228 190											
Stock options. - Stock options											32 008	
Accises tabac. - Accijnen tabak	527 654										32 008	
Autres. - Andere	121 698											
Recettes affectées. - <i>Toegewezen ontvangsten</i>	945 607	109 748	75 580	0	0	224 434	0	457	0	1	8 844 860	
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	101 471	0	11 715	0	0	150	767	126 514	0	474	8 095 411	
Revenus de placements. - <i>Opbrengsten beleggingen</i>	2 485	149	500	248	35	286 338	4 149	0	226	0		
<i>Divers. - Diversen</i>	225 302	3 350						85 036	75	170	541	
RECETTES PROPRES. - <i>EIGEN ONTVANGSTEN</i>	3 812 101	113 897	163 821	347 321	232 703	767	267 960	75	1 674	4 940 318	46 804 667	
ONSS-GFG. - RSZ-GFB	15 428 224	3 495 076	14 717 709	3 586 803	24 600	332 145	8 639 285	8 913	12 120	46 244 875	46 244 875	
Autres branches. - <i>Andere takken</i>	0	0	531	0	0	0	0	0	0	531	84 031	
Transferts internes. - <i>Interne overdrachten</i>	15 428 224	3 495 076	14 718 240	3 586 803	24 600	332 145	8 639 285	8 913	12 120	46 245 406	46 328 906	
TOTAL RECETTES COURANTES. - <i>TOTAAL LOPENDE ONTVANGSTEN</i>	19 240 325	3 608 973	14 882 061	3 934 124	257 303	332 912	8 907 245	8 988	13 734	51 185 724	46 888 167	

	INAMI-SS - RIZIV-GZ	INAMI-Ind - RIZIV-Uit	ONP - RVP	ONAFTS - RKW	FAT - FAO	FMP - FBZ	ONEm - RVA	Mineurs Pens. Inv. - Minw. Inv. pens.	Marins - Zeelieden	Sous- total - Sub- totaal	ONSS- GFG - RSZ-GFB	TOTAL - TOTAAL
DÉPENSES COURANTES. - LOPENDE UITGAVEN ..												
Prestations. - <i>Prestaties</i>	16 288 951	3 430 737	14 635 609	3 514 905	154 827	315 689	8 183 979	6 682	11 759	46 543 138	46 543 138	
Frais de paiement. - <i>Betalingskosten</i>		0	7 008	2 205	606	387	0	20	0	10 227	10 227	
Frais d'administration. - <i>Beheerskosten</i>	748 883	164 275	123 956	138 156	15 890	25 594	354 294	1 695	1 986	1 574 639	1 708 934	
- Organismes centraux. - <i>Centrale instellingen</i>	79 623	18 017	109 079	59 734	15 890	25 594	191 994	1 695	1 986	503 582	637 817	
- Services tiers. - <i>Diensten derden</i>	669 260	146 258	14 877	78 422	0	0	162 300	0	0	1 071 117	1 071 117	
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	1 589 730	0	134 817	830	11 040	0	23 259	0	30	1 759 706	2 222 600	
Charges d'intérêts sur emprunts. - <i>Interestlasten</i>	0	0	0	0	0	0	279	0	59	338	12 727	
Divers. - <i>Diverseen</i>	564 484	13 961	6 000	286 338	2 987	832	286 945	60	865	1 162 472	1 162 472	
DÉPENSES AVANT TRANSFERTS INTERNES. - <i>UITGAVEN VOOR INTERNE OVERDRACHTEN</i>	19 192 048	3 608 973	14 907 390	3 942 434	185 350	342 502	8 848 756	8 457	14 670	51 050 581	609 856	51 660 437
ONSS-GFG. - RSZ-GFB	0	0	0	0	83 500	0	0	0	0	83 500	83 500	
Autres branches. - <i>Andere takken</i>	0	0	0	0	0	0	0	531	0	531	46 244 875	
TRANSFERTS INTERNES. - <i>INTERNE OVERDRACHTEN</i>	0	0	0	0	83 500	0	0	531	0	84 031	46 244 875	
TOTAL DÉPENSES COURANTES. - TOTAAL LOPENDE UITGAVEN	19 192 048	3 608 973	14 907 390	3 942 434	268 850	342 502	8 848 756	8 988	14 670	51 134 612	46 854 731	
SOLDE COMPTES COURANTS - SALDO LOPENDE REKENINGEN	48 277	0	- 25 329	- 8 310	- 11 548	- 9 590	58 489	0	- 876	51 113	33 436	84 549
COMPTES DE CAPITAL. - KAPITAALREKENINGEN.												
Recettes. - <i>Ontvangsten</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	464 371	
Dépenses. - <i>Uitgaven</i>	0	0	0	0	0	0	465 160	0	201	465 360	480 234	
SOLDE COMPTES DE CAPITAL. - SALDO KAPITAALREKENINGEN	0	0	0	0	0	0	- 465 160	0	- 201	- 465 360	449 497	- 15 864
RÉSULTAT BUDGÉTAIRE. - BUDGETTAIR RESULTAAT	48 277	0	- 25 329	- 8 310	- 11 548	- 9 590	- 406 671	0	- 1 077	- 414 248	482 933	68 685

TABEL II.2

Budget de la Gestion globale des travailleurs salariés : 2006

(En milliers EUR)

	INAMI-SS - RIZIV-GZ	INAMI-Ind - RIZIV-Uit	ONP - RVP	ONAFTS - RKW	FAT - FAO	FMP - FBZ	ONEm - RVA	Mineurs Pens. Inv. - Mijnw. Inv. pens.	Marins - Zeelieden	Sous- total - Sub- totaal	ONSS- GFG - RSZ-GFB	TOTAL - TOTAAL
RECETTES COURANTES. - LOPENDE ONTVANGSTEN												
Cotisations. - <i>Bijdragen</i>	681 843	650	76 856	56 074	4 250	0	0	0	210	819 883	34 246 618	35 066 501
cotisations ordinaires. - gewone bijdragen.....										29 290 617	29 290 617	
modérations salariales. - loonmatiging										3 367 570	3 367 570	
cotisations spécifiques. - specifieke bijdragen	681 843	650	76 856	56 074	4 250				210	819 883	1 588 431	2 408 314
Subventions de l'Etat. - <i>Staatstoekeningen</i>										5 436 901	5 436 901	
dans les prestations. - in de prestaties										5 421 358	5 421 358	
dans les charges d'emprunts. - in de lasten van leningen...										15 543	15 543	
Financement alternatif. - <i>Alternatieve financiering</i>	1 868 960									1 871 360	7 826 846	9 698 206
TVA. - BTW	1 237 038									1 239 438	7 331 122	8 570 560
Précompte mobilier. - Roerende voorheffing											391 784	391 784
Stock options. - Stock options											34 290	34 290
Accises tabac. - Accijnen tabak	510 444									510 444	53 387	563 831
Autres. - Andere	121 478									121 478	16 263	137 741
Recettes affectées. - <i>Toegewezen ontvangsten</i>	921 197	112 728	75 860	0	0					43	1 110 128	1 952 223
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	103 662	0	11 912	0	226 000	0	0	0		917	481 402	0
Revenus de placements. - <i>Oppbrengsten beleggingen</i>	2 485	400	646	364	150	725	300	0		131	5 201	86 043
Divers. - <i>Diversen</i>	251 623	3 750	35	314 391	3 882	0	78 312	56		528	652 578	72 677
RECETTES PROPRES. - <i>EIGEN ONTVANGSTEN</i>	3 829 770	117 528	165 309	370 829	234 282	725	220 223	56		1 829	4 940 551	48 511 180
ONSS-GFG. - RSZ-GFB	16 167 220	3 533 849	15 180 293	3 646 588	40 707	347 311	9 038 311	6 545		15 332	47 944 657	47 944 657
Autres branches. - Andere takken		0	17 893	0	0	0	0	0		0	17 893	99 693
Transferts internes. - <i>Interne overdrachten</i>	16 167 220	3 533 849	15 198 186	3 646 588	40 707	347 311	9 038 311	6 545		15 332	47 962 550	81 800
TOTAL RECETTES COURANTES. - <i>TOTAAL LOPENDE ONTVANGSTEN</i>	19 996 990	3 651 377	15 363 495	4 017 417	274 990	348 036	9 258 534	6 601		17 161	52 903 101	48 592 980

	INAMI-SS - RIZIV-GZ	INAMI-Ind - RIZIV-Uit	ONP - RVP	ONAFTS - RKW	FAT - FAO	FMP - FBZ	ONEm - RVA	Mineurs Pens. Inv. - Mijnw. Inv. pens	Marins - Zeelieden	Sous- total - Sub- totaal	ONSS- GFG - RSZ-GFB	TOTAL - TOTAAL
DÉPENSES COURANTES. - LOPENDE UITGAVEN.												
Prestations. - <i>Prestaties</i>	17 262 132	3 562 887	15 127 492	3 570 989	160 420	318 768	8 297 713	5 295	13 882	48 319 578	-31 500	48 319 578
Économies. - <i>Besparingen</i>		0	6 562	2 181	631	465	0	20	5	9 864	9 864	-31 500
Frais de paiement. - <i>Betalingskosten</i>	784 158	161 559	124 681	129 326	16 473	25 964	380 201	1 121	2 323	1 625 806	120 149	1 745 955
- Organismes centraux. - <i>Centrale instellingen</i>	81 158	18 267	109 462	48 157	16 473	25 964	212 447	1 121	2 323	515 372	120 149	635 521
- Services tiers. - <i>Diensten derden</i>	703 000	143 292	15 219	81 169	0	0	167 754	0	0	0	1 110 434	1 110 434
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	1 243 249	0	74 987	890	10 756	0	25 022	0	29	1 354 933	525 544	1 880 477
Charges d'intérêts. - <i>Interestlasten</i>	0	0	0	0	0	0	249	0	43	292	26 399	26 691
Divers. - <i>Diversen</i>	536 111	14 703	12 000	314 031	4 909	2 839	554 530	45	663	1 439 831	1 439 831	
DÉPENSES AVANT TRANSFERTS INTERNES. - UTGA- VEN VÓOR INTERNE OVERDRACHTEN												
ONSS-GFG - RSZ-GFB	19 825 650	3 739 149	15 345 722	4 017 417	193 190	348 036	9 257 715	6 481	16 944	52 718 803	672 092	53 390 895
Autres branches. - <i>Andere takken</i>	0	0	0	0	81 800	0	0	0	0	0	81 800	81 800
TRANSFERTS INTERNES. - INTERNE OVERDRACH- TEN												
TOTAL DÉPENSES COURANTES. - TOTAAL LOPENDE UITGAVEN	17 773	0	0	0	81 800	0	0	120	0	0	99 693	47 944 657
SOLDE COMPTES COURANTS. - SALDO LOPENDE REKENINGEN												
COMPTES DE CAPITAL. - <i>Kapitaalrekeningen</i> .	153 567	-87 772	17 773	0	0	0	819	0	217	84 605	-23 769	60 836
Recettes. - <i>Ontvangsten</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	75 768	75 768
Dépenses. - <i>Uitgaven</i>	0	0	0	0	0	0	819	0	217	1 036	14 874	15 910
SOLDE COMPTES DE CAPITAL. - SALDO KAPITAAL- REKENINGEN												
RÉSULTAT BUDGÉTAIRE. - BUDGETTAIR RESULTAAT	153 567	-87 772	17 773	0	0	0	0	0	0	83 568	37 125	120 693

2. Commentaire sur la situation financière de 2006

La croissance du PIB en termes réels est estimée à 2,2 % en 2006. L'indice santé devrait augmenter de 1,7 % en 2006. L'indice pivot 104,14 serait dépassé en novembre 2006, entraînant l'indexation des prestations sociales en décembre 2006. Par rapport aux prévisions du budget initial, l'indexation est donc retardée de six mois.

Les hypothèses retenues pour la masse salariale du secteur privé sont les suivantes :

(En %)

(In %)

	2005	2006		
	Provisoire — <i>Voorlopig</i>	Initial — <i>Initieel</i>	Contrôle budgétaire — <i>Begrotings- controle</i>	
PIB en volume	1,50	2,20	2,20	BBP in volume.
Masse salariale	3,95	4,24	4,25	Loonmassa.
— Indexation	2,10	2,30	1,90	— Indexering.
— Hausse réelle des salaires	0,30	0,37	0,50	— Reële loonstijging.
— Emploi (ETP)	1,55	1,21	1,30	— Tewerkstelling (VTE).
— Extension champ d'application		0,36	0,55	— Uitbreiding toepassingsgebied.

Source : ONSS.

Recettes

Compte tenu des réalisations provisoires de 2005, inférieures aux estimations d'octobre 2005, de la révision des hypothèses macro-économiques et de l'actualisation de l'impact des réductions de cotisations, l'estimation des cotisations de l'ONSS-gestion globale est à présent inférieure de 263 845 milliers EUR au montant du budget initial.

Les décisions suivantes influencent les cotisations sociales de façon importante :

— Les mesures prises en 2005 concernant la cotisation de solidarité sur les voitures de société ne produisent pas l'effet escompté. Il est décidé d'accorder un dernier délai aux employeurs pour déclarer les véhicules et d'imposer une amende à ceux qui auront manqué

2. Commentaar bij de financiële toestand 2006

De groei van het BBP in reële termen wordt voor 2006 geraamd op 2,2 %. De gezondheidsindex zou in 2006 moeten stijgen met 1,7 %. De spilindex 104,14 zou in november 2006 worden overschreden, met als gevolg de indexering van de sociale prestaties in december 2006. Dit is een vertraging van de indexering met zes maanden ten opzichte van de vooruitzichten bij de initiële begroting.

Er werd uitgegaan van de volgende hypothesen voor de loonmassa van de privé-sector :

(In %)

Bron : RSZ.

Ontvangsten

Rekening houdend met de voorlopige realisaties 2005, die lager liggen dan de ramingen van oktober 2005, met de herziening van de macro-economische hypothesën en met de actualisering van de impact van de bijdragenverminderingen worden de bijdragen van het RSZ-Globaal beheer nu 263 845 duizend EUR lager ingeschat dan bij de initiële begroting.

De volgende beslissingen beïnvloeden de sociale bijdragen in belangrijke mate :

— De maatregelen genomen in 2005 betreffende de solidariteitsbijdrage voor bedrijfswagens genereren niet het verwachte effect. Er is beslist om aan de werkgevers een laatste uitstel toe te staan om de voertuigen aan te geven en om een boete op te leggen aan hen die

à leurs obligations. L'estimation du budget initial est diminuée de 36 millions EUR.

— L'effet-retour en cotisations de la mesure titres-service est réévalué de 17 millions EUR.

— La « partie bonus » de la réduction de cotisations « jeunes » (4,663 millions EUR) est postposée et remplacée en 2006 par l'activation des allocations de chômage.

— L'effet-retour des mesures d'outplacement est estimé à 3,8 millions EUR.

— La réduction de cotisations pour les restructurations sera étendue à partir du 1^{er} juillet 2006, soit un impact de 1,25 million EUR.

— Afin d'éviter des abus de personnalité juridique, les administrateurs seront obligés de signaler quand leur société se crée des dettes de sécurité sociale, volontaires ou involontaires; l'effet escompté est de 20 millions EUR.

— Le bonus-emploi pour les contractuels du secteur public est porté au niveau de celui du secteur privé avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2006. Cette mesure a pour conséquence que les cotisations diminuent de 40,7 millions EUR.

— Le solde des cotisations de 2005 que l'ONSSAPL a transféré fin mars est enregistré en 2006 : 26,5 millions EUR.

La subvention de l'État destinée à la Gestion globale s'élève à 5 436 901 milliers EUR, soit une diminution de 32 222 milliers EUR par rapport au budget initial, en raison de la nouvelle hypothèse d'inflation.

Le financement alternatif versé à l'ONSS-gestion globale augmente de 136 649 milliers EUR par rapport au budget initial, principalement pour les raisons suivantes :

— La révision des recettes de TVA entraîne une augmentation de 36 931 milliers EUR du montant alloué à la Gestion globale des salariés.

— La révision des recettes de précompte mobilier entraîne une augmentation de 4 469 milliers EUR du montant alloué à la Gestion globale des salariés.

— L'enveloppe pour les titres-service augmente de 75 930 milliers EUR.

niet aan hun verplichtingen voldoen. De raming van de initiële begroting wordt met 36 miljoen EUR verminderd.

— Het terugverdieneffect in bijdragen van de maatregel inzake dienstencheques wordt heraamd met 17 miljoen EUR.

— Het gedeelte « bonus » van de bijdragevermindering « jongeren » (4,663 miljoen EUR) wordt uitgesteld en in 2006 vervangen door een activering van de werkloosheidssuitkeringen.

— Het terugverdieneffect van de maatregelen inzake outplacement wordt geraamd op 3,8 miljoen EUR.

— De bijdragevermindering bij herstructureringen zal uitgebreid worden vanaf 1 juli 2006, wat een impact heeft van 1,25 miljoen EUR.

— Om misbruik van rechtspersoonlijkheid te vermijden, zullen de bestuurders verplicht worden te melden wanneer hun vennootschap socialezekerheidsschulden opbouwt, gewild of ongewild. Het verwachte effect bedraagt 20 miljoen EUR.

— De werkbonus voor de contractuelen uit de publieke sector wordt op het niveau van deze van de privé-sector gebracht en dit retroactief op 1 januari 2006. Deze maatregel heeft als gevolg dat de bijdragen met 40,7 miljoen EUR verminderen.

— Het saldo van de bijdragen voor 2005 dat de RSZPPO einde maart heeft overgedragen wordt in 2006 ingeschreven : 26,5 miljoen EUR.

De staatstoelage bestemd voor het Globaal beheer bedraagt 5 436 901 duizend EUR, hetzij een vermindering met 32 222 duizend EUR ten opzichte van de initiële begroting ten gevolge van de nieuwe inflatiehypthesen.

De aan het RSZ-Globaal beheer gestorte alternatieve financiering stijgt met 136 649 duizend EUR ten opzichte van de initiële begroting, hoofdzakelijk als gevolg van volgende redenen :

— De herziening van de BTW-ontvangsten heeft een verhoging met 36 931 duizend EUR van het bedrag toegewezen aan het Globaal beheer voor werknemers tot gevolg.

— De herziening van de ontvangsten van de roerende voorheffing heeft een verhoging met 4 469 duizend EUR van het bedrag toegewezen aan het Globaal beheer voor werknemers tot gevolg.

— De enveloppe voor de dienstencheques stijgt met 75 930 duizend EUR.

— L'augmentation de 700 milliers EUR du montant affecté aux contrats de sécurité entraîne une diminution de 670 milliers EUR du montant alloué à la Gestion globale des salariés.

— Un montant de 13 875 milliers EUR est alloué pour financer les mesures d'outplacement via la Gestion globale.

— Un montant de 10 200 milliers EUR est alloué pour l'extension du bonus emploi des contractuels du secteur public.

Le produit de la cotisation sur le chiffre d'affaire de l'industrie pharmaceutique et la cotisation spéciale pour la sécurité sociale ont été revues à la hausse, de même que les revenus sur le portefeuille de l'ONSS.

Le produit du fonds provisionnel « médicaments », destiné à compenser un éventuel dépassement du budget des médicaments, sera géré par les deux gestions globales et non pas par l'INAMI. Pour 2006, il s'agit d'un montant de 79 000 milliers EUR et dont la part de 75 768 milliers EUR pour le régime des salariés est à présent inscrite dans les recettes de capital de l'ONSS (initialement dans les recettes diverses de l'INAMI).

Dépenses

Les dépenses pour prestations sociales baissent de 385 170 milliers EUR en comparaison avec le budget initial. Une part importante de cette baisse s'explique par l'indexation qui est retardée de six mois. Le nombre de chômeurs complets devrait baisser de 13 000 unités par rapport aux prévisions initiales, par contre le nombre de bénéficiaires des programmes d'activation et du crédit-temps a été revu à la hausse. Une moindre dépense de 31 500 milliers EUR suite aux mesures concernant le respect de la solidarité sociale doit en outre encore être répartie entre les institutions.

L'évolution des prestations est commentée de manière plus détaillée dans la partie « Prestations » ci-dessous.

Certains montants du budget de l'INAMI qui ne devraient pas être dépensés en 2006, à savoir la provision incluse dans l'objectif, une partie du coût de l'intégration du maximum à facturer, une partie du coût de l'accord social et une partie des initiatives nouvelles à compenser, ont été déduits des dépenses diverses pour un total de 133 795 milliers EUR dans le régime des salariés.

— De verhoging met 700 duizend EUR van het bedrag toegekend voor de veiligheidscontracten resulteert in een vermindering met 670 duizend EUR van het bedrag toegewezen aan het Globaal beheer voor werknemers.

— Een bedrag van 13 875 duizend EUR wordt toegekend ter financiering van de maatregelen inzake outplacement via het Globaal beheer.

— Voor de uitbreiding van de werkbonus voor contractuelen uit de publieke sector wordt een bedrag van 10 200 duizend EUR toegekend.

De opbrengst van de bijdrage op de omzet van de farmaceutische industrie en de bijzondere bijdrage sociale zekerheid werden opwaarts herzien, evenals de opbrengsten van de portfolio van de RSZ.

De opbrengst van het provisiefonds « geneesmiddelen », bestemd voor het opvangen van een eventuele overschrijding van de geneesmiddelenbegroting, zal beheerd worden door de twee globale beheren en niet door het RIZIV. Voor 2006 betreft het een bedrag van 79 000 duizend EUR waarvan het gedeelte van 75 768 duizend EUR voor het stelsel van de werknemers, momenteel ingeschreven wordt onder kapitaalontvangsten van de RSZ (initieel onder diverse ontvangsten van het RIZIV).

Uitgaven

De uitgaven voor sociale prestaties dalen met 385 170 duizend EUR in vergelijking met de initiële begroting. Een aanzienlijk deel van deze daling is te verklaren door de vertraging van de indexering met zes maanden. Het aantal volledig werklozen zou met 13 000 eenheden moeten dalen ten opzichte van de initiële vooruitzichten, terwijl het aantal begunstigden van de activeringsprogramma's en van het tijdskrediet naar boven toe werd bijgesteld. Een minderuitgave van 31 500 duizend EUR als gevolg van de maatregelen inzake het respect voor de sociale solidariteit dient bovendien nog verdeeld te worden tussen de instellingen.

De evolutie van de prestaties wordt in detail becommentarieerd in het gedeelte « Prestaties » hieronder.

Enkele bedragen uit het budget van het RIZIV die in 2006 niet zouden moeten uitgegeven worden, zijnde de provisie inbegrepen in de doelstelling, een deel van de kost van de integratie van de maximumfactuur, een deel van de kost van het sociaal akkoord en een deel ter compensatie van nieuwe initiatieven, werden afgetrokken van de diverse uitgaven voor een totaal van 133 795 duizend EUR in het stelsel van de werknemers.

Les dépenses pour l'accord social 2005 et l'accord social pour les soins à domicile, la Croix Rouge et les maisons médicales, sont actuellement estimées à 46 479 milliers EUR.

L'accord social prévoit en outre la constitution d'une réserve destinée à terme à la création d'un fonds de pension pour les travailleurs du secteur privé et du secteur public et pour les infirmiers et infirmières indépendant(e)s. Cette réserve sera constituée via un versement de 19 000 milliers EUR de l'INAMI à l'ONP. Ce montant sera mis en réserve et géré par l'ONP.

Les besoins de l'INAMI à financer par la Gestion globale sont influencés positivement par la récupération auprès des organismes assureurs d'une partie du boni réalisé en 2005 dans l'assurance soins de santé.

En ce qui concerne les autres dépenses, les transferts externes de l'ONSS vers le secteur emploi de l'ONEm augmentent de 12 247 milliers EUR et les intérêts sur le court terme ont été revus à la hausse.

Résultat

Au total, les besoins (montant des organismes prestataires à financer par un transfert de l'ONSS- Gestion globale) de 2006 sont estimés à 47 944 657 milliers EUR contre 48 062 231 milliers EUR au budget initial, soit une diminution de 117 574 milliers EUR. Comme les recettes de la gestion globale (déduction faite des dépenses propres de l'ONSS) diminuent de 11 239 milliers EUR, le solde de l'ONSS-gestion globale passe de 14 358 milliers EUR à 120 693 milliers EUR.

De uitgaven voor het sociaal akkoord 2005 en het sociaal akkoord voor de thuisverzorging, het Rode Kruis en de medische huizen worden op dit ogenblik geraamd op 46 479 duizend EUR.

Het sociaal akkoord voorziet bovendien in de oprichting van een reserve bestemd voor de oprichting op termijn van een pensioenfonds voor de werknemers uit de privé-sector en uit de publieke sector en voor de zelfstandige verplegers en verpleegsters. Deze reserve zal gevormd worden door een storting van 19 000 duizend EUR van het RIZIV aan de RVP. Dit bedrag zal in de reserves opgenomen worden en beheerd worden door de RVP.

De door het Globaal beheer te financieren behoeften van het RIZIV worden positief beïnvloed door de recuperatie bij de verzekeringsinstellingen van een gedeelte van het positief resultaat 2005 gerealiseerd bij de verzekering geneeskundige verzorging.

Wat de andere uitgaven betreft, stijgen de externe overdrachten van de RSZ naar de werkgelegenheidssector van de RVA met 12 247 duizend EUR en werden de intresten op korte termijn opwaarts herzien.

Resultaat

In hun geheel worden de behoeften (bedrag van de uitkeringsinstellingen te financieren door een overdracht van het RSZ-Globaal beheer) voor 2006 geraamd op 47 944 657 duizend EUR tegenover 48 062 231 duizend EUR bij de initiële begroting, hetzij een afname met 117 574 duizend EUR. Vermits de ontvangsten van het globaal beheer (de eigen uitgaven van de RSZ in mindering gebracht) verminderen met 11 239 duizend EUR, evolueert het saldo van het RSZ-Globaal beheer van 14 358 duizend EUR naar 120 693 duizend EUR.

TABLEAU II.3

Réductions de cotisations sociales-ONSS
(En milliers EUR)

TABEL II.3

Sociale bijdrageverminderingen-RSZ
(In duizend EUR)

	2005	2006		
	Provisoire — <i>Voorlopig</i>	Initial — <i>Initieel</i>	Contrôle budgétaire — <i>Begrotings- controle</i>	
Réductions cotisations patronales.....	4 352 109	4 505 322	4 575 031	Vermindering patronale bijdragen.
Réduction collective temps de travail (')	18 337	38 900	18 000	Collectieve arbeidsduurvermindering (').
Plans +1, +2, +3 (')	15 308	2 450	5 000	Plannen +1, +2, +3 (').
Plan Activa (')	36 937	4 000	10 000	Activa plan (').
Premier emploi (')	7 334	0	2 000	Startbanen (').
Recherche scientifique	2 734	3 000	2 800	Wetenschappelijk onderzoek.
Contractuels subventionnés	208 625	202 000	210 000	Gesubsidieerde contractuelen.
Dragueurs, remorquage	7 903	8 800	8 000	Baggeraars, sleepvaart.
Modération salariale universités	57 045	64 920	64 920	Loonmatiging universiteiten.
Statut artistes	10 752	10 350	11 500	Statut kunstenaars.
Gardiennes d'enfants	12 107	12 550	13 000	Onthaalmoeders.
Hauts salaires		318 914	321 721	Hoge lonen.
Groupes-cibles	232 910	283 657	351 566	Doelgroepen.
— Jeunes travailleurs.....	42 177	25 842	50 025	— Jonge werknemers.
— Chômeurs de longue durée (²)	98 353	112 803	136 439	— Langdurig werkzoekenden (²).
— Premiers engagements	61 532	44 917	78 907	— Eerste aanwervingen.
— Réduction du temps de travail	30 848	40 095	45 771	— Arbeidsduurvermindering.
— Bonus jeunes		60 000	36 674	— Jongerenbonus.
— Bonus jeunes (non-marchand)			3 750	— Jongerenbonus (non-profit).
Travailleurs âgés	101 673	105 049	102 323	Oudere werknemers.
Réductions structurelles cotisations	3 640 194	3 448 442	3 453 951	Structurele bijdrageverminderingen.
— Bas salaires		342 659	346 050	— Lage lonen.
— Forfait		3 105 783	3 107 901	— Forfait.
Divers	250	2 290	250	Diversen.
Maribel social	414 600	472 447	438 212	Sociale Maribel.
Réductions cotisations personnelles	238 004	536 627	548 299	Vermindering persoonlijke bijdragen.
— Ordinaire (y compris bonus-emploi)	237 061	536 177	547 016	— Algemeen (werkbonus inbegrepen).
— Dragueurs, remorquage	440	450	450	— Baggeraars, sleepvaart.
— Restructuration	503		833	— Herstructureren.
TOTAL	5 004 713	5 514 396	5 561 542	TOTAAL.

(¹) En voie d'extinction, remplacé par groupes-cibles à partir du 1^{er} janvier 2004.

(²) Y compris, entreprises en restructuration.

(¹) In uitdoving, wordt vanaf 1 januari 2004 vervangen door doelgroepen.

(²) Ondernemingen in herstructureren inbegrepen.

3. Commentaire sur les prestations

En 2006, le total des prestations sociales atteindra 48 319 578 milliers EUR, soit 3,82 % de plus qu'en 2005, compte tenu d'un montant négatif non réparti de – 31 500 milliers EUR résultant des mesures concernant le respect de la solidarité sociale.

Par rapport au budget initial, l'indexation des prestations sociales est prévue au mois de décembre au lieu du mois de juin, ce qui représente une économie de l'ordre de 300 millions EUR.

Un aperçu de l'évolution annuelle des dépenses par branche et des facteurs de volume figure dans les tableaux II.4 et II.5. L'évolution de l'indexation des prestations apparaît au tableau II.6. Le détail et le coût des corrections sociales figurent dans le tableau II.7. Enfin, les décisions prises par le gouvernement au contrôle budgétaire pour différentes branches ont été résumées.

3. Commentaar bij de prestaties

In 2006 zal het totaal van de sociale prestaties 48 319 578 duizend EUR bedragen, hetzij 3,82 % meer dan in 2005, rekening houdende met een negatief niet-verdeeld bedrag van – 31 500 duizend EUR voortvloeiend uit de maatregelen inzake respect voor de sociale solidariteit.

Ten opzichte van de initiële begroting wordt de indexering van de sociale prestaties voorzien voor de maand december in plaats van de maand juni, wat een besparing van 300 miljoen EUR vertegenwoordigt.

Een overzicht van de jaarlijkse evolutie van de uitgaven per tak en van de volumefactoren is opgenomen in tabellen II.4 en II.5. De evolutie van de indexering van de prestaties wordt in tabel II.6 voorgesteld. De details en de kosten van de sociale correcties zijn opgenomen in tabel II.7. Tot slot werden de maatregelen die bij de begrotingscontrole door de regering werden genomen voor de verschillende takken samengevat.

TABLEAU II.4

**Prestations du régime de la Gestion globale des travailleurs salariés
2005-2006**

(En milliers EUR)

TABEL II.4

**Prestaties van het stelsel Global beheer voor werknemers
2005-2006**

(In duizend EUR)

	2005	2006	2006 (II) - (I)		2006 (II)/2005	
			Initial <i>Initieel</i> (I)	Adaptation <i>Aanpassing</i> (II)	En chiffres absolus <i>In absolute cijfers</i>	En % <i>In %</i>
INAMI-Soins de santé - RIZIV-Geneeskundige verzorging	16 288 951	17 267 403	17 262 132	- 5 271	- 0,03	973 181 5,97
INAMI-Indemnités. - RIZIV-Uitkeringen	3 430 737	3 597 279	3 562 887	- 34 392	- 0,96	132 150 3,85
ONP. - RV/P	14 635 609	15 273 788	15 127 492	- 146 296	- 0,96	491 883 3,36
ONAFTS. - RKW	3 514 905	3 600 841	3 570 989	- 29 852	- 0,83	56 084 1,60
FAT. - FAO	154 827	161 660	160 420	- 1 240	- 0,77	5 593 3,61
FMP. - FBZ	315 689	320 969	318 768	- 2 201	- 0,69	3 079 0,98
ONEm-Chômage. - RVA-Werkloosheid	6 376 730	6 560 232	6 408 918	- 151 314	- 2,31	32 188 0,50
ONEm-Prépensions. - RVA-Brugpensioenen	1 254 900	1 301 433	1 279 379	- 22 054	- 1,69	24 479 1,95
ONEm-Interruption de carrière. - RVA-Loopbaanonderbreking	552 349	601 508	609 416	7 908	1,31	57 067 10,33
Sous-total. - Subtotal	46 524 697	48 685 113	48 300 401	- 384 712	- 0,79	1 775 704 3,82
Mineurs-Invalidité. - Mijnwerkers-Invaliditeit	6 682	5 692	5 295	- 397	- 6,97	- 1 387 - 20,76
CSPM-AMI. - HVKZ-ZIV	7 785	9 678	9 678	0	0,00	1 892 24,31
Pool des Matins-Chômage. - Pool der Zeelieden-Werkloosheid	3 974	4 267	4 205	- 62	- 1,45	231 5,80
Total. - Total	46 543 138	48 704 749	48 319 578	- 385 170	- 0,79	1 776 440 3,82
Economies à répartir. - Te verdelen bezuinigingen		- 26 000	- 31 500			
TOTAL AJUSTÉ. - AANGEPAST TOTAAL	46 543 138	48 678 749	48 288 078	- 390 670	- 0,80	1 744 940 3,75

TABLEAU II.5
Facteurs de volume du régime de la Gestion globale des travailleurs salariés
2005-2006

TABEL II.5

Volumefactoren van het stelsel Globaal beheer voor werkneemers
2005-2006

Branche	Réalisations provisoires — Voorlopige réalisaties	2005		2006		2006 (II) – (I)		2006 (II)/2005		Tak
		Initial — Initieel (I)	Adaptation — Aanpassing (II)	En chiffres absolus — In absolute cijfers	En % — In %	En chiffres absolus — In absolute cijfers	En % — In %	En % — In %		
INAMI-Indemnités (jours indemnités).										
Incapacité primaire	96 195 029	98 289 454	98 289 454	0	0,00	2 094 425	0,06	2,18	RIZIV-Uitkeringen (vergoede dagen).	
Invalideit	22 871 020	23 130 448	23 130 448	0	0,00	259 428	0,27	1,13	Primaire arbeidsongeschiktheid.	
Maternité	64 277 340	65 929 689	65 929 689	0	0,00	1 652 349	2,57	2,57	Invaliditeit.	
Paternité	8 663 585	8 827 731	8 827 731	0	0,00	164 146	1,89	1,89	Moederschap.	
	383 084	401 586	401 586	0	0,00	18 502	4,83	4,83	Vaderschap.	
ONP (moyenne annuelle)										
Pensions de retraite	3 521 433	3 536 625	3 538 625	2 000	0,06	17 192	0,49	0,49	RVP (jaargemiddelde).	
Pensions de survie	1 358 442	1 362 040	1 365 685	3 645	0,27	7 243	0,53	0,53	Rustpensioenen.	
Pécule de vacances	498 840	494 615	495 435	820	0,17	– 3 405	– 0,68	– 0,68	Overlevingspensioenen.	
Allocation de chauffage	1 593 545	1 611 155	1 609 015	– 2 140	– 0,13	15 470	0,97	0,97	Vakantiegeld.	
	70 606	68 815	68 490	– 325	– 0,47	– 2 116	– 3,00	– 3,00	Verwarmingstoelage.	
ONAFTS (enfants bénéficiaires)										
Répartition nationale	2 004 121	2 009 125	2 009 125	0	0,00	5 004	0,25	0,25	RKW (rechtgevende kinderen).	
Prestations familiales garanties	1 876 865	1 880 723	1 880 723	0	0,00	3 858	0,21	0,21	Nationale verdeling.	
Enseignants temporaires	15 142	16 105	16 105	0	0,00	963	6,36	6,36	Gewaarborgde gezinsbijstand.	
Allocations de naissance	15 523	15 950	15 950	0	0,00	427	2,75	2,75	Tijdelijke leerkrachten.	
Primes d'adoption	96 106	95 862	95 862	0	0,00	– 244	– 0,25	– 0,25	Kraamgeld.	
	485	485	485	0	0,00	0	0,00	0,00	Adoptiepremie.	
FAT (bénéficiaires)										
	122 636	125 266	125 266	0	0,00	2 630	2,14	2,14	FAO (gerechtigden).	
FMP (nombre d'indemnités)										
	86 445	84 449	85 715	1 266	1,50	– 730	– 0,84	– 0,84	FBZ (aantal uitkeringen).	
ONEm (moyenne annuelle des unités physiques)										
Chômage	1 207 934	1 232 870	1 231 788	– 1 082	– 0,09	23 854	1,97	1,97	RVA (jaargemiddelde fysieke eenheden).	
Chômage complet	903 195	914 470	911 086	– 3 384	– 0,37	7 891	0,87	0,87	Werkloosheid.	
Chômage temporaire	717 571	726 600	713 576	– 13 024	– 1,79	– 3 995	– 0,56	– 0,56	Volledige werkloosheid.	
Programmes d'activation	131 215	126 170	129 892	3 722	2,95	– 1 323	– 1,01	– 1,01	Tijdelijke werkloosheid.	
Vacances des jeunes	47 137	54 500	60 346	5 846	10,73	13 209	28,02	28,02	Activeringsprogramma's.	
Gardiennes d'enfants	2 882	2 800	2 882	82	2,93	0	0,00	0,00	Jeugdvakantie.	
	4 390	4 400	4 390	– 10	– 0,23	0	0,00	0,00	Onthaalouders.	

Branche	2005		2006		2006 (II) – (I)		2006 (II)/2005	
	Réalisations provisoires — Voorlopige réalisations	Initial — Initieel (I)	Adaptation — Aanpassing (II)	En chiffres absolus — In absolute cijfers	En % — In %	En chiffres absolus — In absolute cijfers	En % — In %	Tak
Prépensions	109 891	111 000	110 291	- 709	- 0,64	400	0,36	Brugpensioenen.
Interruption de carrière	105 833	106 400	107 133	733	0,69	1 300	1,23	Loopbaanonderbreking.
Credit-temps	89 015	101 000	103 278	2 278	2,26	14 263	16,02	Tijdscredieten.
Mineurs-Invalidité. Pension d'invalidité	540 540	437 437	425 425	- 12 - 12	- 2,75 - 2,75	- 115 - 115	- 21,30 - 21,30	Mijnwerkers-Invaliditeit. Invalideitspensioen. Pensoencomplement.
CSPM-AMI (jours indemnisés en incapacité primaire et invalidité)	46 655	45 563	45 563	0	0,00	- 1 092	- 2,34	HVKZ-ZIV (vergoede dagen in primaire ongeschiktheid en invaliditeit).
Pool des Marins-Chômage (jours indemnisés en chômage, prépensions, plan d'accompagnement et formation professionnelle) (1)	81 859	96 570	96 570	0	0,00	14 711	17,97	Pool der Zeelieden-Werkloosheid (vergoede dagen voor werkloosheid, brugpensioenen, begeleidingsplan en beroepsopleiding) (1).

(1) Non compris le chômage temporaire.

(1') Tijdelijke werkloosheid niet inbegrepen.

TABLEAU II.6

Indexation des prestations :
2005-2006

TABEL II.6

Indexering van de prestaties :
2005-2006

Indexation <i>—</i> <i>Indexering</i>	Indice-pivot <i>—</i> <i>Spilindex</i> (1996 = 100)	Indice-pivot <i>—</i> <i>Spilindex</i> (2004 = 100)	Indice-pivot moyen <i>—</i> <i>Gemiddelde spilindex</i> (1996 = 100)	Indice-pivot moyen <i>—</i> <i>Gemiddelde spilindex</i> (2004 = 100)	Accroissement annuel <i>—</i> <i>Jaarlijkse toename</i> (*)
2005 : août — <i>augustus</i>	116,15	102,10	114,82	100,93	2,34
2006 : décembre — <i>december</i>	118,47	104,14	116,34	102,27	1,33

(*) De l'indice-pivot moyen.

(*) Van de gemiddelde spilindex.

TABLEAU II.7

Estimations budgétaires des corrections sociales 2005-2006 (*)
(En millions EUR)

TABEL II.7

Budgettaire ramingen van de sociale correcties 2005-2006 (*)
(In miljoen EUR)

Corrections sociales — Régime des travailleurs salariés	Prise de cours — Van kracht	Estimation des dépenses — Raming van de uitgaven	Coût annuel — Jaarlijkse kost	Sociale correcties — Stelsel van de werknemers
		2005	2006	
1. Soins de santé		37,11	140,16	1. Geneeskundige verzorging.
— soutien psychologique aux grands brûlés	2005	0,29		— psychologische ondersteuning aan zwaarverbranden.
— déleucocytation des produits sanguins	2005	6,47		— verwijdering van leukocyten uit bloedproducten.
— meilleur alignement de l'offre des centres d'accueil pour toxicomanes	2005	0,24		— beter afstellen van het aanbod van opvangcentra voor drugsverslaafden.
— gratuité du transport pour l'autopsie des nourrissons décédés de mort subite	1.1.2005	0,10	0,10	— kosteloosheid van het vervoer bij de autopsie van zuigelingen die aan wiegendood zijn overleden.
— remboursement à 100 % des prestations de kinésithérapie pour les patients palliatifs hors hopital .	1.1.2005	0,16	0,16	— volledige terugbetaling van de kinesitherapieverstrekkingen buiten het ziekenhuis voor palliatieve verzorging.
— trajet de soins : modulation des tickets modérateurs services d'urgence et médecins de garde	1.7.2005	2,00	4,00	— zorgtrajecten : modulering van de remgelden spoedgevallendienst en huisartszwachtdiensten.
— trajet de soins : modulation des tickets modérateurs quand la consultation du spécialiste est préconisée par le médecin généraliste	1.7.2005	4,00	8,00	— zorgtrajecten : modulering van de remgelden wanneer de raadpleging van een geneesheer-specialist gebeurt na doorverwijzing van de huisarts.
— élargissement du remboursement préférentiel des appareils auditifs aux enfants jusqu'à 18 ans (au lieu de 12)	1.7.2005	0,25	0,50	— uitbreiding van de preferentiële terugbetaling voor hoorapparaten aan de kinderen tot 18 jaar (in plaats van 12).
— remboursement des pansements actifs	1.7.2005	0,84	1,69	— terugbetaling actieve verbanden.
— meilleur remboursement des implants	1.7.2005	2,67	5,73	— betere terugbetaling van implantaten.
— aide au sevrage tabagique des femmes enceintes et conjoints	1.9.2005	1,45	3,01	— hulp bij het stoppen met roken voor zwangere vrouwen en hun partners.
— extension des soins dentaires gratuits pour les enfants de 0 à 12 ans	1.9.2005	2,79	8,37	— uitbreiding van de gratis tandverzorging voor de kinderen van 0 tot 12 jaar.
— subvention pour une assurance responsabilité civile pour certains groupes de médecins	1.10.2005	3,01	12,00	— toelage voor een burgerlijke aansprakelijkheidsverzekering voor bepaalde groepen geneesheren.

(*) Montants budgétaires de l'année d'introduction de la mesure; la dernière colonne donne le coût pour une année complète.

(*) Budgettaire bedragen van het jaar waarin de maatregel ingevoerd is, de laatste kolom geeft de kost voor een volledig jaar.

(En millions EUR)

(In miljoen EUR)

Corrections sociales — Régime des travailleurs salariés	Prise de cours — Van kracht	Estimation des dépenses — Raming van de uitgaven		Coût annuel — Jaarlijkse kost	Sociale correcties — Stelsel van de werknemers
		2005	2006		
— rationalisation de la pédiatrie hospitalière	1.10.2005	0,33		1,30	— rationalisering van de ziekenhuis-pediatrie.
— intervention dans la charge salariale du personnel engagé via le Fonds Budgétaire Interdépartemental	1.10.2005	3,24		12,94	— tussenkomst in de loonlast van personeel aangeworven via het Interdepartementeel Budgettair Fonds.
— amortissement des investissements pour l'équipement	1.10.2005	4,08		12,26	— afschrijvingen van de investeringen voor uitrusting.
— augmentation du financement des services Sp	1.10.2005	1,03		4,13	— toename van de financiering van de Sp-diensten.
— prise en charge partielle de l'ancienneté barémique du personnel pour éviter une progression du sous-financement	1.10.2005	4,17		16,17	— gedeeltelijke tenlasteneming van de baremkeie ancienniteit van het personeel om verdere onderfinanciering te voorkomen.
— intégration MAF fiscal et MAF revenus	1.1.2005		25,50		— samenvoeging van de fiscale MAF en de inkomensMAF.
— programme d'action pour rétablir l'équilibre dans la nomenclature des prestations spécialisées	1.2.2006		2,44		— actieprogramma om het evenwicht te herstellen in de nomenclatuur van de gespecialiseerde verstrekkingen.
— pédiatrie hospitalière				2,44	— pediatrie in ziekenhuizen.
— permanence technique dans les hôpitaux	1.4.2006			9,00	— technische permanentie in de ziekenhuizen.
— RMN	1.7.2006			7,40	— NMR.
— gériatrie	1.2.2006			0,84	— geriatrie.
— médecine d'urgence	1.2.2006			11,00	— spoedartsen.
— douleur chronique	1.2.2006			0,60	— chronische pijn.
— pédopsychiatrie	1.2.2006			2,75	— kinderpsychiaters.
— surveillance lits Sp				0,97	— toezicht Sp-bedden.
— gynéco-obstétrique				0,97	— gynaecologie-verloskunde.
— programme d'action pour le développement de la médecine générale dont trajet de soins (8 millions EUR) et le fonds d'impulsion pour la médecine générale (5 millions EUR)				57,70	— actieprogramma voor de ontwikkeling van de huisartsgeneeskunde waarvan zorgtraject (8 miljoen EUR) en impulsfonds voor de huisarts-geneeskunde (5 miljoen EUR).
— remboursement herceptine				21,00	— terugbetaling herceptine.
2. Invalidité		9,20	2,43		2. Invaliditeit.
— liaison des plafonds au bien-être de 2 %	1.1.2005	0,30		0,30	— welvaartsaanpassing van de plafonds met 2 %.
— adaptation au bien-être de 2 % pour les indemnités versées pour la première fois en 1997 ou auparavant	1.9.2005	7,40		22,20	— welvaartsaanpassing met 2 % van de uitkeringen die voor de eerste keer gestort zijn in 1997 of voordien.

(En millions EUR)

(In miljoen EUR)

Corrections sociales	Prise de cours — Van kracht	Estimation des dépenses Raming van de uitgaven		Coût annuel — Jaarlijkse kost	Sociale correcties — Stelsel van de werknemers
Régime des travailleurs salariés					
— réinsertion professionnelle après invalidité	2005	2005	2006	1,50	— beroepsherinschakeling na invaliditeit.
— adaptation au bien-être de 2 % pour les indemnités versées pour la première fois en 1998	1.9.2006	1,50	1,83	5,49	— welvaartsaanpassing met 2 % van de uitkeringen die voor de eerste keer gestort zijn in 1998.
— augmentation des minima de 1 %	1.10.2006		0,20	1,20	— verhoging van de minima met 1 %.
— aide d'une tierce personne pour invalides isolés	1.01.2006		0,40	0,40	— hulp van een derde voor alleenstaande invaliden.
3. Incapacité de travail		1,00	0,00		3. Arbeidsongeschiktheid.
— augmentation du plafond AMI	1.1.2005	1,00		1,00	— stijging van het ZIV-plafond.
4. Maternité		0,00	0,00		4. Moederschap.
5. Chômage		0,00	11,78		5. Werkloosheid.
— augmentation des allocations d'attente pour les jeunes de 21-25 ans de 1 %	1.1.2006		0,45		— verhoging met 1 % van de wachttuitkeringen voor de jongeren tussen 21 en 25 jaar.
— restructuration des allocations ONEm — coût des travailleurs...			9,00		— herstructureren van de RVA-uitkeringen — kostprijs van de werknemers.
— octroi immédiat du supplément de reprise pour les chômeurs âgés ...			2,00		— onmiddellijke toekenning van de werkherverringstoeslag voor de oudere werklozen.
— pendant 9 ans, assimilation d'une nouvelle période de chômage à de l'activité professionnelle pour les chômeurs plus âgés qui ont lancé une activité professionnelle d'indépendant			0,33		— gedurende 9 jaar, gelijkstelling van een nieuwe werkloosheidsperiode aan een beroepsactiviteit voor de nog oudere werklozen die een beroepsactiviteit als zelfstandige opgestart hebben.
6. Pensions		4,59	10,94		6. Pensioenen.
— adaptation au bien-être de 2 % pour les pensions prises en 1997	1.9.2005	3,97		11,91	— welvaartsaanpassing met 2 % voor de pensioenen die ingegaan zijn in 1997.
— complément pour carrière mixte ..	1.12.2005	0,62		7,44	— toeslag voor gemengde loopbaan.
— augmentation du plafond autorisant le cumul d'une activité professionnelle et d'une pension prise à l'âge légal			3,04		— verhoging van het plafond dat de cumulatie van een beroepsactiviteit met een op de wettelijke leeftijd genomen pensioen toelaat.
— adaptation au bien-être de 2 % pour les pensions prises en 1998	1.9.2006		7,90	23,70	— welvaartsaanpassing met 2 % voor de pensioenen die ingegaan zijn in 1998.
7. Crédit-temps		8,20	4,00		7. Tijdskrediet.
— révision du congé parental (revalorisation des montants)	1.7.2005	8,20		18,40	— herziening van het vaderschapsverlof (herwaardering van de bedragen).

(En millions EUR)

(In miljoen EUR)

Corrections sociales — Régime des travailleurs salariés	Prise de cours — Van kracht	Estimation des dépenses — Raming van de uitgaven		Coût annuel — Jaarlijkse kost	Sociale correcties — Stelsel van de werknemers
		2005	2006		
— droit absolu pour le travailleurs de plus de 55 ans au crédit-temps de 1/5			2,00		— volstrekt recht voor de werknemers ouder dan 55 jaar op 1/5 tijskrediet.
— les travailleurs embauchés après 55 ans ouvriront après un an un droit au crédit-temps					— de werknemers die in dienst worden genomen na de leeftijd van 55 jaar openen na een jaar een recht op tijskrediet.
8. Prestations familiales		2,65	6,97		8. Gezinsbijslag.
— égalité de traitement pour les revenus du travail et les allocations sociales du partenaire pour l'octroi des suppléments sociaux	1.1.2005	2,65		2,65	— gelijke behandeling voor de inkomsten uit arbeid en de sociale uitkeringen van de partner voor de toegeping van sociale supplementen.
— revalorisation des suppléments pour enfants handicapés (et enveloppe Ostende)	1.1.2006		6,97		— herwaardering van de supplementen voor kinderen met een handicap (en enveloppe Oostende).
9. Accidents du travail		2,48	0,03		9. Arbeidsongevallen.
— liaison des plafonds au bien-être de 2 %	1.1.2005	0,60		0,60	— welvaartsaanpassing van de plafonds met 2 %.
— adaptation au bien-être de 2 % pour les indemnités versées pour la première fois en 1997 ou auparavant	1.9.2005	1,38		4,14	— welvaartsaanpassing met 2 % voor de uitkeringen die voor de eerste keer gestort zijn in 1997 of voordien.
— réinsertion professionnelle	2005	0,50		0,50	— beroepsherinschakeling.
— adaptation au bien-être de 2 % pour les allocations versées pour la première fois en 1998	1.9.2006		0,03	0,09	— welvaartsaanpassing met 2 % van de uitkeringen die voor de eerste keer gestort zijn in 1998.
10. Maladies professionnelles		4,01	0,09		10. Beroepsziekten.
— liaison des plafonds au bien-être de 2 %	1.1.2005	0,60		0,60	— welvaartsaanpassing van de plafonds met 2 %.
— adaptation au bien-être de 2 % pour les indemnités versées pour la première fois en 1997 ou auparavant	1.9.2005	1,41		4,23	— welvaartsaanpassing met 2 % voor de uitkeringen die voor de eerste keer gestort zijn in 1997 of voordien.
— projet-pilote prévention maux de dos	1.7.2005	2,00		4,00	— pilootproject preventie rugaandoeningen.
— adaptation au bien-être de 2 % pour les allocations versées pour la première fois en 1998	1.9.2006		0,09	0,27	— welvaartsaanpassing met 2 % van de uitkeringen die voor de eerste keer gestort zijn in 1998.
TOTAL		69,24	176,40		TOTAAL.

Soins de santé

La répartition de l'objectif budgétaire global entre le régime des travailleurs salariés et celui des travailleurs indépendants est la suivante :

(En milliers EUR)

Geneeskundige verzorging

De verdeling van de globale begrotingsdoelstelling tussen de regeling voor werknemers en die voor zelfstandigen is de volgende :

(In duizend EUR)

	2005	2006	2006/2005	
Salariés	16 288 951	17 262 132	5,97 %	Werknemers.
Indépendants	1 109 422	1 191 930	7,44 %	Zelfstandigen.
Total	17 398 373	18 454 062	6,07 %	Totaal.

Dans le régime des indépendants, l'objectif budgétaire 2006 a par ailleurs été augmenté lors de la confection du budget initial d'un montant de 19 068 milliers EUR afin de réaliser de nouvelles initiatives (voir commentaire sous le titre III.3).

D'après les comptes provisoires de l'INAMI, les dépenses réelles de 2005 s'élèveraient à 17 250 196 milliers EUR, soit 148 177 milliers EUR de moins que l'objectif fixé. Une partie de ce boni sera déduite des besoins de l'INAMI à financer par les deux gestions globales en 2006.

Suite au retard de l'indexation en 2006, un montant de 42 800 milliers EUR, afférent aux objectifs budgétaires des hôpitaux, des maisons de repos et de soins, des maisons de repos pour personnes âgées, des centres de jour et des institutions de santé mentale, ne sera pas utilisé. Le gouvernement a décidé d'utiliser cette marge pour corriger certaines estimations inscrites dans le budget initial et pour prendre un certain nombre d'initiatives nouvelles :

	(En EUR)
— Besoin de financement de l'accord social à charge du budget INAMI	9 634 387
— Remboursement de la spécialité pharmaceutique herceptine	21 000 000
— Elargissement du fonds tabac à l'ensemble des assuétudes	3 000 000
— Constitution d'un fonds de réserve destiné à terme à la création d'un fonds de pension pour le secteur des soins à domicile	19 000 000
— Paiement de rattrapages aux hôpitaux	860 000

In de regeling voor zelfstandigen werd de begrotingsdoelstelling 2006 bij de opmaak van de initiële begroting bovendien verhoogd met een bedrag van 19 068 duizend EUR teneinde nieuwe initiatieven te realiseren (zie commentaar onder punt III.3).

Volgens de voorlopige rekeningen van het RIZIV, zouden de reële uitgaven voor 2005 17 250 196 duizend EUR bedragen, hetzij 148 177 duizend EUR minder dan de vastgestelde doelstelling. Een gedeelte van dit overschot zal afgetrokken worden van de behoeften van het RIZIV die te financieren zijn door de twee globale beheeren in 2006.

Ten gevolge van de verschuiving van de indexering in 2006, zal een bedrag van 42 800 duizend EUR, dat toekomt aan de begrotingsdoelstellingen van de ziekenhuizen, de rust- en verzorgingstehuizen, de rusthuizen voor bejaarden, de dagcentra en de instellingen voor geestelijke gezondheid, niet gebruikt worden. De regering heeft beslist om deze marge te gebruiken om bepaalde ramingen die ingeschreven zijn in de initiële begroting te corrigeren en een aantal nieuwe initiatieven te nemen :

	(In EUR)
— Financieringsbehoefte van het sociaal akkoord ten laste van RIZIV-begroting	9 634 387
— Terugbetaling van de farmaceutische specialiteit herceptine	21 000 000
— Uitbreiding van het Tabaksfonds tot alle verslavingen	3 000 000
— Samenstelling van een reservefonds bestemd voor de oprichting op termijn van een pensioenfonds voor de sector van de thuiszorg	19 000 000
— Betaling van de inhaalbedragen aan ziekenhuizen	860 000

Le total de ces mesures excède le montant de la marge disponible. La différence sera compensée par la diminution d'autres dépenses au sein du budget de l'INAMI. En attendant, une correction comptable a été apportée dans les dépenses diverses.

En outre, comme dans le budget initial, une autre correction comptable est apportée dans les dépenses diverses pour trois montants inscrits dans l'objectif budgétaire qui ne seront pas dépensés en 2006 : la provision globale de 80,4 millions EUR, une partie de l'opération de l'intégration du MAF fiscal pour 25,5 millions EUR et une partie de l'accord social pour 7,9 millions EUR.

Indemnités

Une allocation d'aide de tierce personne de minimum 12 EUR par jour aux invalides isolés sera accordée dès le 1^{er} janvier 2006 (coût pour le régime des salariés : 400 milliers EUR).

Chômage, prépensions et crédit-temps

Les travailleurs ALE qui s'occupent principalement de tâches ménagères passeront dans le système des chèques-services pour le 1^{er} juillet 2007 (moindre dépense de 6 300 milliers EUR en 2006).

La fréquence de paiement des avances à ACCOR en vue de financer l'échange des chèques-services utilisés sera modifiée (moindre dépense de 16 300 milliers EUR).

En attendant l'introduction de la cotisation négative, la partie « bonus » de la réduction « jeunes » sera attribuée, aux troisième et quatrième trimestres 2006, via l'activation des allocations de chômage.

L'effet-retour des mesures de réinsertion sur les dépenses de chômage est réestimé à 1 340 milliers EUR.

Respect de la solidarité sociale

Les mesures concernant le respect de la solidarité sociale produiront une moindre dépense estimée à 31 500 milliers EUR.

Het totaal van deze maatregelen overtreft het bedrag van de beschikbare marge. Het verschil zal gecompenseerd worden door de vermindering van andere uitgaven binnen de begroting van het RIZIV. In afwachting werd er een boekhoudkundige correctie aangebracht in de diverse uitgaven.

Bovendien wordt, zoals bij de initiële begroting, een andere boekhoudkundige correctie aangebracht in de diverse uitgaven voor drie bedragen die ingeschreven staan in de begrotingsdoelstelling en die niet zullen uitgegeven worden in 2006 : de globale provisie van 80,4 miljoen EUR, een gedeelte van de integratie van de fiscale MAF voor 25,5 miljoen EUR en een gedeelte van het sociaal akkoord voor 7,9 miljoen EUR.

Uitkeringen

Een uitkering voor hulp van derden van minstens 12 EUR per dag zal vanaf 1 januari 2006 toegekend worden aan alleenstaande invaliden (kostprijs voor de regeling voor werknemers : 400 duizend EUR).

Werkloosheid, brugpensioenen en tijdskrediet

De PWA-werknemers die zich voornamelijk bezighouden met huishoudelijke taken zullen tegen 1 juli 2007 overgaan naar het systeem van de dienstencheques (minderuitgave van 6 300 duizend EUR in 2006).

De betalingsfrequentie van de voorschotten aan ACCOR voor de financiering van de inruiling van de gebruikte dienstencheques zal gewijzigd worden (minderuitgave van 16 300 duizend EUR).

In afwachting van de invoering van de negatieve bijdrage, zal in het derde en het vierde kwartaal van 2006 het gedeelte « bonus » van de vermindering « jongeren » toegekend worden, via de activering van de werkloosheidsuitkeringen.

Het terugverdieneffect van de herinschakelingsmaatregelen op de uitgaven voor werkloosheid wordt heraamd op 1 340 duizend EUR.

Respect voor de sociale solidariteit

De maatregelen inzake respect voor de sociale solidariteit worden geacht 31 500 duizend EUR minderuitgaven teeweg te brengen.

Section 3*La Gestion globale des travailleurs indépendants***1. Tableaux de 2005 et 2006**

La sécurité sociale des travailleurs indépendants comprend les branches suivantes : soins de santé, indemnités, pensions, prestations familiales, assurance-faillite et, à partir de 2006, titres-services pour l'aide à la maternité.

Méthodologie

La forme des tableaux est similaire à celle des travailleurs salariés.

Le total des recettes courantes et le total des dépenses courantes sont significatifs pour chaque branche prise séparément. Par contre, au niveau consolidé, les montants significatifs sont ceux du total des recettes propres et du total des dépenses avant transferts. C'est pourquoi on a isolé les transferts entre branches au sein de la Gestion globale afin d'éviter de comptabiliser deux fois une recette ou une dépense dans le total consolidé.

Le transfert de l'INASTI-Gestion globale vers les organismes prestataires représente les besoins à financer des branches. Les besoins de la branche soins de santé résultent des avances (calculées en fonction de l'objectif budgétaire) versées en cours d'année par l'INAMI aux OA, ainsi que des soldes des années précédentes que l'INAMI doit régulariser vis-à-vis des OA, établis en fonction des dépenses réelles et des règles relatives à la responsabilité financière des OA.

Les frais d'administration de l'INASTI ne peuvent être ventilés par branche. Par conséquent, ce montant inclut non seulement les frais d'administration relatifs à la perception et à la gestion des recettes, mais aussi ceux relatifs aux pensions, aux prestations familiales et à l'assurance-faillite.

Afdeling 3*Het Globaal beheer voor zelfstandigen***1. Tabellen voor 2005 en 2006**

De sociale zekerheid voor zelfstandigen omvat de volgende takken : geneeskundige verzorging, uitkeringen, pensioenen, gezinsbijslag, faillissementsverzekering en vanaf 2006 dienstencheques moederschap.

Methodologie

De tabellen hebben dezelfde opmaak als deze voor de werknemers.

De totale lopende ontvangsten en de totale lopende uitgaven zijn kenmerkend voor elke tak apart. Op het geconsolideerde niveau daarentegen zijn de kenmerkende bedragen de totale eigen ontvangsten en de totale uitgaven vóór overdrachten. De overdrachten tussen de takken binnen het Globaal beheer werden aldus afzonderlijk beschouwd om te voorkomen dat een ontvangst of een uitgave tweemaal in het geconsolideerde totaal zou worden geboekt.

De overdracht van het RSVZ-Globaal beheer naar de uitkeringsinstellingen vertegenwoordigt de te financieren behoeften van de takken. De behoeften van de tak geneeskundige verzorging vloeien voort uit de voorschotten (berekend in functie van de begrotingsdoelstelling) die in de loop van het jaar door het RIZIV gestort werden aan de VI's, alsook uit de saldi van de voorgaande jaren die het RIZIV moet regulariseren tegenover de VI's opgemaakt in functie van de reële uitgaven en de regels met betrekking tot de financiële verantwoordelijkheid van de VI's.

De beheerskosten van het RSVZ kunnen niet opgesplitst worden per tak. Bijgevolg omvat dit bedrag niet alleen de beheerskosten met betrekking tot de inning en tot het beheer van de ontvangsten, maar ook deze met betrekking tot de pensioenen, tot de gezinsbijslag en tot de faillissementsverzekering.

TABLEAU III.1

Budget de la Gestion globale des travailleurs indépendants : 2005
(réalisations provisoires)

(En milliers EUR)

TABEL III.1

Begroting van het Globaal beheer voor zelfstandigen : 2005
(voorlopige realisaties)

(In duizend EUR)

	INAMI-SS - RIZV-GZ	INAMI-Ind - RIZV-uit	INASTI-pen - RSVZ-pen	INASTI-prest. fam. - RSVZ-gez. bij.s.	INASTI-Assur. - RSVZ-Faill/s. verzekering	Sous-total - Subtotaal	INASTI-GFG - RSVZ-GFB	Total - Totaal
RECETTES COURANTES. - LOPENDE ONTVANGSTEN								
Cotisations. - Bijdragen	7 986	0				7 986	2 600 716	2 608 702
cotisations ordinaires. - gewone bijdragen							2 427 238	2 427 238
cotisations mandataires publics. - publieke mandatarissen-bijdrage							4 704	4 704
cotisations de consolidation. - consolidatiebijdragen							149	149
cotisations de sociétés. - vennootschapsbijdragen							168 624	168 624
cotisations spécifiques. - specifieke bijdragen							7 986	7 986
Subventions de l'Etat. - Staatssteilagen						1 085 287	1 085 287	
Financement alternatif. - Alternatieve financiering	134 024					134 024	239 700	373 724
TVA. - BTW	106 576					106 576	225 244	331 820
Stock options. - Stock options							1 438	1 438
Accises tabac. - Accijnen tabak	19 146					19 146	13 018	32 164
Autres. - Andere	8 302					8 302		8 302
Recettes affectées. - Toegewezen ontvangsten						118 649	118 649	
Transferts externes. - Externe overdrachten	8	0				8	8	
Revenus de placements. - Opbrengsten beleggingen	239	5				244	6 864	7 108
Divers. - Diversen	3 887	100	3 539			7 526	4 664	12 190
RECETTES PROPRE. - EIGEN ONTVANGSTEN	247 367	17 531	3 539			268 437	3 937 232	4 205 669
INASTI-GFG. - RSVZ-GFB	1 019 499	201 095	2 117 548	328 366	1 853	3 668 360		3 668 360
Autres branches. - Andere takken	0	0				0	0	0
Transferts internes. - Interne overdrachten	1 019 499	201 095	2 117 548	328 366	1 853	3 668 360	0	3 668 360
TOTAL RECETTES COURANTES. - TOTAAL LOPENDE ONTVANGSTEN	1 266 866	218 626	2 121 087	328 366	1 853	3 936 797	3 937 232	

	INAMI-SS RIZIV-GZ	INAMI-Ind RIZIV-uit	INASTI-pen RSVZ-pen	INASTI-prest. fam. RSVZ-gez. bij.	INASTI-Assur. faillite RSVZ-Faillis. verzekering	Sous-total Subtaal	INASTI-GFG RSVZ-GFB	Total Total
DÉPENSES COURANTES. - LOPENDE UITGAVEN.								
Prestations. - <i>Prestaties</i>	1 109 422	208 564	2 109 252	328 366	1 853	3 757 457	1 515	3 757 457
Frais de paiement. - <i>Betalingskosten</i>		0	1 515			70 408	53 397	1 515
Frais d'administration. - <i>Beheerskosten</i>	50 270	9 818	10 320			6 895	51 930	123 805
Organismes centraux. - <i>Centrale instellingen</i>	5 836	1 059				63 513	1 467	58 825
Services tiers. - <i>Diensten derden</i>	44 434	8 759	10 320					64 980
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	107 579	0			107 579	101 108	0	208 687
Charges d'intérêts. - <i>Interestlasten</i>	0	0	244		0	0	0	0
Divers. - <i>Diversen</i>	20 212					20 456	1 142	21 598
DÉPENSES AVANT TRANSFERTS INTERNES. - <i>UITGAVEN VÓOR IN-TERNE OVERDRACHTEN</i>								
	1 287 483	218 626	2 121 087	328 366	1 853	3 957 414	155 646	4 113 061
INASTI-GFG. - <i>RSVZ-GFB</i>	0	0				0	0	0
Autres branches. - <i>Andere takken</i>	0	0				3 668 360	3 668 360	3 668 360
TRANSFERTS INTERNES. - <i>INTERNE OVERDRACHTEN</i>								
	0	0				0	3 668 360	3 668 360
TOTAL DÉPENSES COURANTES. - TOTAAL LOPENDE UITGAVEN	1 287 483	218 626	2 121 087	328 366	1 853	3 957 414	3 824 007	
SOLDE DES COMPTES COURANTS. - SALDO LOPENDE REKENIN-GEN	- 20 617	0	0	0	0	- 20 617	113 225	92 608
COMPTES DE CAPITAL. - KAPITAALREKENINGEN.								
Recettes. - <i>Ontvangsten</i>	0	0				0	0	0
Dépenses. - <i>Uitgaven</i>	0	0				0	0	0
SOLDE COMPTES DE CAPITAL. - SALDO KAPITAALREKENINGEN	0	0				0	0	0
RÉSULTAT BUDGÉTAIRE. - <i>BUDGETTAIR RESULTAAT</i>	- 20 617	0	0	0	- 20 617	113 225	92 608	

TABLEAU III.2

Budget de la Gestion globale des travailleurs indépendants : 2006
(En milliers EUR)

Begroting van het Globaal beheer voor zelfstandigen : 2006

(In duizend EUR)

	INAMI-SS RIZIV-GZ	INAMI-Ind RIZIV-uit	INASTI-pen RSVZ-pen	INASTI-prest. fam. RSVZ-gez. bijs.	INASTI-Assur. RSVZ-Faill/s. verzekering	Sous-total Subtotaal	INASTI-GFG RSVZ-GFB	Total Totaal
RECETTES COURANTES. - LOPENDE ONTVANGSTEN.								
Cotisations. - Bijdragen	8 304	0	0	0	0	8 304	2 655 233 2 487 593 8 000 0 159 640 8 304	2 663 537 2 487 593 8 000 0 159 640 8 304
cotisations ordinaires. - gewone bijdragen....								
cotisations mandataires publics. - publieke mandatarissen-bijdrage								
cotisations de consolidation. - consolidatiebijdragen								
cotisations de sociétés. - vennootschapsbijdragen								
cotisations spécifiques. - specifieke bijdragen								
Subventions de l'Etat. - Staatsstoelagen	8 304	0	0	0	0	8 304	1 102 350	1 102 350
Financement alternatif. - Alternatieve financiering								
TVA. - BTW	164 988 111 225						164 988 111 225	287 882 227 982 339 207
Précompte mobilier. - Roerende voorheffing								43 532
Stock options. - Stock options								1 515
Accises tabac. - Accijnen tabak								58 594
Autres. - Andere								10 022
Recettes affectées. - Toegewezen ontvangsten	97 991	17 733	0	0	0	0	115 724	115 724
Transferts externes. - Externe overdrachten	8	0	0	0	0	0	8	8
Revenus de placements. - Opbrengsten beleggingen	239	20	0	0	0	0	259	10 391
Divers. - Diversen	4 162	100	3 498	0	0	0	7 760	7 440
RECETTES PROPRES. - EIGEN ONTVANGSTEN	275 692	17 853	3 498	0	0	0	297 043	4 063 037
INASTI-GFG. - RSVZ-GFB	1 107 884	214 037 0	2 207 202 1 227	333 627 0	4 338 0	3 867 089 1 227		3 867 089 1 227
Autres branches. - Andere takken								
Transferts internes. - Interne overdrachten	1 107 884	214 037	2 208 429	333 627	4 338	3 868 316		3 868 316
TOTAL RECETTES COURANTES. - TOTAAL LOPENDE ONTVANGSTEN	1 383 576	231 890	2 211 926	333 627	4 338	4 165 358	4 063 037	

	INAMI-SS RIZIV/GZ	INAMI-Ind RIZIV-uit	INASTI-pen RSVZ-pen	INASTI-prest. fam. RSVZ-gez. bijs.	INASTI-Assur. faillite RSVZ-Faillis. verzekering	Sous-total Subtaal	INASTI-GFG RSVZ-GFB	Total Total/
DÉPENSES COURANTES. - LOPENDE UITGAVEN.								
Prestations. - <i>Prestaties</i>	1 210 998	228 631	2 198 585	333 627	4 338	3 976 180	3 976 180	
Frais de paiement. - <i>Betalingskosten</i>		0	1 581	0	0	1 581	1 581	
Frais d'administration. - <i>Beheerskosten</i>	53 280	9 892	10 533	0	0	73 705	73 705	131 481
Organismes centraux. - <i>Centrale instellingen</i>	6 407	1 074	0			7 481	57 776	63 679
Services tiers. - <i>Diensten derden</i>	46 873	8 818	10 533			66 224	56 198	67 802
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	111 706	0	0	0	0	111 706	104 848	216 554
Charges d'intérêts. - <i>Interestlasten</i>	0	0	0	0	0	0	0	0
Divers. - <i>Diversen</i>	11 726	284	0	0	0	12 010	3 674	15 684
DÉPENSES AVANT TRANSFERTS INTERNES. - <i>UITGAVEN VÓOR IN-TERNE OVERDRACHTEN</i>								
INASTI-GFG. - <i>RSVZ-GFB</i>	1 387 710	238 807	2 210 699	333 627	4 338	4 175 182	166 298	4 341 480
Autres branches. - <i>Andere takken</i>		0	0	0	0	0	1 227	3 867 089
TRANSFERTS INTERNES. - <i>INTERNE OVERDRACHTEN</i>	1 227	0	0	0	0	0	1 227	3 867 089
TOTAL DÉPENSES COURANTES. - <i>TOTAAL LOPENDE UITGAVEN</i>	1 388 937	238 807	2 210 699	333 627	4 338	4 176 409	4 033 387	3 868 316
SOLDE DES COMPTES COURANTS. - <i>SALDO LOPENDE REKENIN-GEN</i>	- 5 361	- 6 917	1 227	0	0	- 11 051	29 650	18 600
COMPTES DE CAPITAL. - <i>KAPITAALREKENINGEN</i>.								
Recettes. - <i>Ontvangsten</i>		0	0	0	0	0	3 232	3 232
Dépenses. - <i>Uitgaven</i>		0	0	0	0	0	0	0
SOLDE COMPTES DE CAPITAL. - <i>SALDO KAPITAALREKENINGEN</i>	0	0	0	0	0	0	3 232	3 232
RÉSULTAT BUDGÉTAIRE. - <i>BUDGETTAIR RESULTAAT</i>	- 5 361	- 6 917	1 227	0	0	- 11 051	32 882	21 832

2. Commentaire sur la situation financière de 2006

Le résultat de 2006 après contrôle budgétaire s'élève à 21 832 milliers EUR alors qu'il atteignait 71 141 milliers EUR au budget initial. Cette baisse est principalement la conséquence d'une diminution du financement alternatif de 86 787 milliers EUR et de la subvention de l'État de 6 277 milliers EUR. Ces deux diminutions ne sont que partiellement compensées par une augmentation des cotisations sociales de 17 193 milliers EUR et par une diminution des prestations de 21 590 milliers EUR.

La diminution du financement alternatif est due à la modification du montant destiné à compenser la reprise de la dette par l'État en 2001 : 149 700,8 milliers EUR contre 60 988,8 milliers EUR dans le budget initial. Par ailleurs le financement alternatif augmente suite à la révision des recettes de TVA et du précompte mobilier : + 2 128 milliers EUR.

La subvention de l'État diminue en raison de la nouvelle hypothèse d'inflation.

L'augmentation des cotisations sociales ordinaires et à charge des sociétés résulte d'une nouvelle estimation. Par ailleurs, le régime de paiement des cotisations sociales en cas d'incapacité primaire entraînant une cessation d'entreprise est modifié : si l'incapacité débute au cours du premier mois d'un trimestre, l'indépendant est dispensé de la cotisation de ce trimestre et si la reprise de l'activité a lieu au cours du dernier mois d'un trimestre, il est dispensé de la cotisation de ce trimestre. Cette dispense devrait entraîner en 2006 une perte en cotisations sociales de 3 500 milliers EUR.

Le produit du fonds provisionnel « médicaments », destiné à compenser un éventuel dépassement du budget des médicaments, sera géré par les deux gestions globales et non pas par l'INAMI. Pour 2006, il s'agit d'un montant de 79 000 milliers EUR et dont la part de 3 232 milliers EUR pour le régime des indépendants est à présent inscrite dans les recettes de capital de l'INASTI (initialement dans les recettes diverses de l'INAMI).

Les prestations sociales diminuent en raison du report de l'indexation de six mois. Par ailleurs, un congé d'adoption est créé.

L'évolution des prestations est commentée de manière plus détaillée dans la partie « Prestations » ci-dessous.

2. Commentaar bij de financiële toestand van 2006

Het begrotingsresultaat van 2006 na begrotingscontrole bedraagt 21 832 duizend EUR, terwijl dit bij de initiële begroting 71 141 duizend EUR bedroeg. Deze daling is voornamelijk het gevolg van een daling van de alternatieve financiering met 86 787 duizend EUR en van een daling van de staatstoelage met 6 277 duizend EUR. Deze twee dalingen worden slechts gedeeltelijk gecompenseerd door een stijging van de sociale bijdragen met 17 193 duizend EUR en door een daling van de premies met 21 590 duizend EUR.

De daling van de alternatieve financiering is te wijten aan de wijziging van het bedrag ter compensatie van de overname van de schuld door de Staat in 2001: 149 700,8 duizend EUR tegenover 60 988,8 duizend EUR bij de initiële begroting. Anderzijds stijgt de alternatieve financiering ten gevolge van de herziening van de BTW-ontvangsten en van de roerende voorheffing : + 2 128 duizend EUR.

De staatstoelage daalt ten gevolge van de nieuwe inflatiehypothese.

De verhoging van de gewone sociale bijdragen en van de bijdragen ten laste van de vennootschappen zijn het resultaat van een nieuwe raming. Daartegenover wordt de betalingswijze van de sociale bijdragen in geval van primaire arbeidsongeschiktheid met stopzetting van bedrijfsactiviteit gewijzigd. Indien de ongeschiktheid aanvangt in de loop van de eerste maand van een kwartaal wordt de zelfstandige vrijgesteld van de bijdrage voor dat kwartaal. Als de bedrijfsactiviteit hervat wordt tijdens de laatste maand van een kwartaal, wordt hij vrijgesteld van de bijdrage voor dat kwartaal. Deze vrijstelling zou voor 2006 een verlies van 3 500 duizend EUR aan sociale bijdragen met zich meebrengen.

De opbrengst van het provisiefonds « geneesmiddelen », bestemd voor het opvangen van een eventuele overschrijding van de geneesmiddelenbegroting, zal beheerd worden door de twee globale beheren en niet door het RIZIV. Voor 2006 betreft het een bedrag van 79 000 duizend EUR en waarvan het gedeelte van 3 232 duizend EUR voor het stelsel van de zelfstandigen, momenteel ingeschreven wordt onder de kapitaalontvangsten van de RSVZ (initieel onder diverse ontvangsten van het RIZIV).

De sociale prestaties verminderen als gevolg van het uitstel van de indexering met zes maanden. Anderzijds wordt er een adoptieverlof gecreëerd.

De evolutie van de prestaties wordt in detail besproken in het gedeelte « Prestaties » hieronder.

Certains montants du budget de l'INAMI qui ne devraient pas être dépensés en 2006, à savoir la provision incluse dans l'objectif, une partie du coût de l'intégration du maximum à facturer, une partie du coût de l'accord social et une partie des initiatives nouvelles à compenser, ont été déduits des dépenses diverses pour un total de 8 669 milliers EUR dans le régime des indépendants.

L'accord social prévoit en outre la constitution d'une réserve destinée à terme à la création d'un fonds de pension pour les travailleurs du secteur privé et du secteur public et pour les infirmiers et infirmières indépendant(e)s. Cette réserve sera constituée via un versement de 19 000 milliers EUR de l'INAMI à l'ONP. Ce montant sera mis en réserve et géré par l'ONP.

Les besoins de l'INAMI à financer par la Gestion globale sont influencés positivement par la récupération auprès des organismes assureurs d'une partie du boni réalisé en 2005 dans l'assurance soins de santé.

3. Commentaire sur les prestations

Les dépenses pour prestations sont évaluées à 3 976 180 milliers EUR. En comparaison avec le budget initial, cela représente une baisse de 21 590 milliers EUR.

Un aperçu de l'évolution annuelle des dépenses par branche et des facteurs de volume figure dans les tableaux III.3 et III.4. Le détail et le coût des corrections sociales figurent dans le tableau III.5.

D'une part, le retard de l'indexation des prestations sociales a pour conséquence que les dépenses pour celles-ci sont inférieures aux prévisions du budget initial. D'autre part, de nouvelles mesures, décrites ci-dessous après les tableaux, provoquent des dépenses supplémentaires.

Enkele bedragen uit het budget van het RIZIV die in 2006 niet zouden moeten uitgegeven worden, zijnde de provisie inbegrepen in de doelstelling, een deel van de kost van de integratie van de maximumfactuur, een deel van de kost van het sociaal akkoord en een deel ter compensatie van nieuwe initiatieven, werden afgetrokken van de diverse uitgaven voor een totaal van 8 669 duizend EUR in het stelsel van de zelfstandigen.

Het sociaal akkoord voorziet bovendien in de oprichting van een reserve bestemd voor de oprichting op termijn van een pensioenfonds voor de werknemers uit de privé-sector en uit de publieke sector en voor de zelfstandige verplegers en verpleegsters. Deze reserve zal gevormd worden door een storting van 19 000 duizend EUR van het RIZIV aan de RVP. Dit bedrag zal in de reserves opgenomen worden en beheerd worden door de RVP.

De door het Globaal beheer te financieren behoeften van het RIZIV worden positief beïnvloed door de recuperatie bij de verzekeringsinstellingen van een gedeelte van het positief resultaat 2005 gerealiseerd bij de verzekering geneeskundige verzorging.

3. Commentaar bij de prestaties

De uitgaven voor prestaties worden begroot op 3 976 180 duizend EUR. In vergelijking met de initiële begroting vertegenwoordigt dit een daling met 21 590 duizend EUR.

Een overzicht van de jaarlijkse evolutie van de uitgaven per tak en van de volumefactoren is opgenomen in de tabellen III.3 en III.4. De details en de kosten van de sociale correcties zijn opgenomen in tabel III.5.

Enerzijds heeft de vertraging van de indexering van de sociale prestaties tot gevolg dat de uitgaven voor prestaties lager uitvallen dan de vooruitzichten van de initiële begroting. Anderzijds zijn er bijkomende uitgaven door nieuwe maatregelen die hieronder, na de tabellen, beschreven worden.

TABEL III.3

Prestations du régime de la Gestion globale des travailleurs indépendants 2005-2006

(En milliers EUR)

Prestaties van het stelsel Globaal beheer voor zelfstandigen 2005-2006

(In duizend EUR)

	2005	2006	2006 (II) – (I)	En chiffres absolus In absolute cijfers	En % In %	2006 (II)/2005	
	Réalisations provisoires — Voorlopige réalisaties	Initial — Initiel (I)	Adaptation — Aanpassing (II)	En chiffres absolus In absolute cijfers	En % In %	En chiffres absolus In absolute cijfers	En % In %
INAMI-Soins de santé	1 109 422	1 205 728	1 210 998	5 270	0,44	101 576	9,16
INAMI-Indemnités	208 564	230 279	228 631	- 1 648	- 0,72	20 067	9,62
Pensions	2 109 252	2 214 876	2 198 585	- 16 290	- 0,74	89 333	4,24
INASTI-Prestations familiales	328 366	342 549	333 627	- 8 922	- 2,60	5 262	1,60
INASTI-Assurance faillite	1 853	4 338	4 338	0	0,00	2 486	134,17
Total	3 757 457	3 997 770	3 976 180	- 21 590	- 0,54	218 723	5,82
							Totaal.

RIZIV-Geneeskundige verzorging.
RIZIV-Uitkeringen.
Pensioenen
RSVZ-Gezinsbijslag.
RSVZ-Faillissementverzekering.

TABLEAU III.4

**Facteurs de volume du régime de la Gestion globale des travailleurs indépendants
2005-2006**

**Volumefactoren van het stelsel Globaal beheer voor zelfstandigen
2005-2006**

Branche	2005		2006		2006 (II) – (I)		2006 (II)/2005		Tak
	Réalisations provisoires — Voorlopige réalisations	Initial — Initiéel (I)	Adaptation — Aanpassing (II)	En chiffres absolus — In absolute cijfers	En % — In %	En chiffres absolus — In absolute cijfers	En % — In %		
INAMI-Indemnités (IJours indemnisés ou nombre de (cas))									
Incapacité primaire (I)	1 736 793	1 804 334	1 804 334	0	0,00	67 541	3,89		
Invalideur (J)	5 527 312	5 658 352	5 658 352	0	0,00	131 040	2,37		
Maternité (C)	5 194	5 291	5 291	0	0,00	97	1,87		
Pensions (moyenne annuelle)	519 146	516 495	516 310	– 185	– 0,04	– 2 836	– 0,55		
Pensions de retraite	389 785	388 780	388 800	20	0,01	– 985	– 0,25		
Pensions de survie	129 361	127 715	127 510	– 205	– 0,16	– 1 851	– 1,43		
INASTI-Prestations familiales (enfants bénéficiaires)	209 214	—	—	—	—	—	—		
INASTI-Assurance faillite (bénéficiaires)	492	—	—	—	—	—	—		
RSVZ-Gezinsbijdrag (rechtgevende kinderen).									

RIZIV-Uitkeringen (vergoede (d)agen of aantal (g)evenallen).	
Primaire arbeidsongeschiktheid (d).	
Invaliditeit (d).	
Moederschap (g).	

TABLEAU III.5

Estimations budgétaires des corrections sociales 2005-2006 (*)

(En millions EUR)

TABEL III.5

Budgettaire ramingen van de sociale correcties 2005-2006 (*)

(In miljoen EUR)

Corrections sociales — Régime des travailleurs indépendants	Prise de cours — Van kracht	Estimation des dépenses — Raming van de uitgaven		Coût annuel — Jaarlijkse kost	Sociale correcties — Stelsel van de zelfstandigen
		2005	2006		
1. Soins de santé (**) (voir aussi tableau II.7)		0,00	19,01		1. Geneeskundige verzorging (**) (zie ook tabel II.7).
— intégration des petits risques dans l'assurance obligatoire pour les nouveaux indépendants et les pensionnés en état de besoin	1.7.2006		15,34		— integratie van de kleine risico's in de verplichte verzekering voor de nieuwe zelfstandigen en de behoeftige gepensioneerden.
— ajout de 4 médicaments orphelin à la liste « gros risques »			2,29		— toevoeging van 4 weesgeneesmiddelen aan de lijst « grote risico's ».
— réassurance des tickets modérateurs pour les soins dentaires des enfants de – de 12 ans			1,15		— herverzekering van de remgelden voor de tandheelkundige zorgen voor de kinderen jonger dan 12 jaar.
— extension du régime général aux indépendants bénéficiant d'un règlement collectif de dettes			0,23		— uitbreiding van de algemene regeling met de zelfstandigen die genieten van een collectieve schuldenregeling.
2. Indemnités		0,00	11,83		2. Uitkeringen.
— relèvement des indemnités d'invalidité des indépendants ayant mis fin à leur entreprise	1.01.2006		11,33		— het optrekken van de invaliditeitsuitkeringen van de zelfstandigen die hun zaak stopgezet hebben.
— aide d'une tierce personne pour invalides isolés			0,45	0,45	— hulp van derde voor alleenstaande invaliden.
— congé d'adoption			0,05	0,10	— adoptieverlof.
3. Pensions		5,29	5,19		3. Pensioenen.
— augmentation de 30 EUR par année de la pension minimale garantie pour les indépendants à partir de septembre 2004 jusqu'en 2007	1.12.2005 1.12.2006	5,29	4,99	63,49 59,90	— stijging met 30 EUR per jaar van het gewaarborgd minimumpensioen voor de zelfstandigen vanaf september 2004 en dit tot 2007.
— augmentation du plafond permettant le cumul d'une pension et d'un travail après l'âge légal de la pension			0,20		— verhoging van het plafond dat een cumulatie toelaat van een pensioen en arbeid na de wettelijke pensioenleeftijd.

(*) Montants budgétaires de l'année d'introduction de la mesure; la dernière colonne donne le coût pour une année complète.

(**) Les mesures en matière de soins de santé sont décrites dans la partie relative au régime des travailleurs salariés; la répartition des montants entre le régime des travailleurs salariés et le régime des travailleurs indépendants n'est pas encore effectuée.

(*) Budgettaire bedragen van het jaar waarin de maatregel ingevoerd is; de laatste kolom geeft de kost voor een volledig jaar.

(**) De maatregelen inzake geneeskundige verzorging worden beschreven in het gedeelte met betrekking tot het stelsel van de werknemers; de verdeling van de bedragen tussen het stelsel van de werknemers en het stelsel van de zelfstandigen is nog niet doorgevoerd.

(En millions EUR)

(In miljoen EUR)

Corrections sociales — Régime des travailleurs indépendants	Prise de cours — Van kracht	Estimation des dépenses — Raming van de uitgaven		Coût annuel — Jaarlijkse kost	Sociale correcties — Stelsel van de zelfstandigen
		2005	2006		
4. Prestations familiales		0,00	2,00		4. Gezinsbijslag.
— maintien du droit aux allocations familiales pour des enfants dont les parents indépendants sont soit en faillite soit séparés					— behoud van het recht op kinderbijslag voor kinderen waarvan de zelfstandige ouders ofwel failliet of gescheiden zijn.
— revalorisation des suppléments pour enfants handicapés (et enveloppe Ostende)			2,00		— herwaardering van de supplementen voor kinderen met een handicap (en enveloppe Oostende).
5. Divers		0,00	3,57		5. Diversen.
— titres-services maternité	1.01.2006		3,50	3,50	— dienstencheques moederschap.
— titres-services adoption	1.07.2006		0,07	0,15	— dienstencheques adoptie.
TOTAL (**)		5,29	41,60		TOTAAL (**).

(**) Les mesures en matière de soins de santé sont décrites dans la partie relative au régime des travailleurs salariés; la répartition des montants entre le régime des travailleurs salariés et le régime des travailleurs indépendants n'est pas encore effectuée.

(**) De maatregelen inzake geneeskundige verzorging worden beschreven in het gedeelte met betrekking tot het stelsel van de werknemers; de verdeling van de bedragen tussen het stelsel van de werknemers en het stelsel van de zelfstandigen is nog niet doorgevoerd.

Soins de santé

L'objectif budgétaire en soins de santé attribué au régime des indépendants s'élève à 1 191 930 milliers EUR (voir commentaire sous le titre II.3) auquel il faut ajouter un montant exogène de 19 068 milliers EUR, décidé lors du budget initial, qui est utilisé notamment pour la première phase de l'intégration des petits risques dans l'assurance obligatoire au 1^{er} juillet 2006.

Suite au retard de l'indexation en 2006, un montant de 42 800 000 EUR, afférent aux objectifs budgétaires des hôpitaux, des maisons de repos et de soins, des maisons de repos pour personnes âgées, des centres de jour et des institutions de santé mentale, ne sera pas utilisé. Le gouvernement a décidé d'utiliser cette marge pour corriger certaines estimations inscrites dans le budget initial et pour prendre un certain nombre d'initiatives nouvelles (cf. commentaire au point II.2).

Indemnités

Les indépendants qui adoptent auront droit à un congé d'adoption, ainsi qu'à une allocation : sur une base annuelle, le coût de cette mesure est estimé à 102 milliers EUR.

Une allocation d'aide de tierce personne de minimum 12 EUR par jour aux invalides isolés sera accordée dès le 1^{er} janvier 2006. Pour le régime des indépendants, le coût de cette mesure est de 450 milliers EUR.

Divers

Depuis le 1^{er} janvier 2006, les indépendantes qui deviennent mères et qui satisfont aux conditions posées, peuvent obtenir 70 titres-service. Cette mesure sera étendue aux indépendantes qui adoptent un enfant : sur base annuelle, le coût de cette mesure est estimé à 46,9 milliers EUR pour l'INASTI et 100,1 milliers EUR pour l'ONEm.

Geneeskundige verzorging

De begrotingsdoelstelling voor geneeskundige verzorging die wordt toegekend aan het stelsel van de zelfstandigen bedraagt 1 191 930 duizend EUR (zie commentaar onder punt II.3) waaraan men, zoals beslist bij de initiële begroting, een exogene bedrag van 19 068 duizend EUR moet toevoegen dat voornamelijk gebruikt wordt voor de eerste fase van de integratie van de kleine risico's in de verplichte verzekering op 1 juli 2006.

Door de vertraging van de indexering in 2006 zal een bedrag van 42 800 000 EUR, dat toekomt aan de begrotingsdoelstellingen van de ziekenhuizen, van de rust- en verzorgingstehuizen, van de rusthuizen voor bejaarden, van de dagcentra en de instellingen voor geestelijke gezondheid, niet gebruikt worden. De regering heeft beslist om deze marge te gebruiken om bepaalde ramingen die ingeschreven zijn in de initiële begroting te corrigeren en een aantal nieuwe initiatieven te nemen (zie commentaar onder punt II.2).

Uitkeringen

De zelfstandigen kunnen bij adoptie aanspraak maken op adoptieverlof en een toelage : op jaARBasis wordt de kost van deze maatregel geschat op 102 duizend EUR.

Een uitkering voor hulp van derden van minstens 12 EUR per dag zal vanaf 1 januari 2006 toegekend worden aan alleenstaande invaliden. Voor het stelsel van de zelfstandigen bedraagt de kost van deze maatregel 450 duizend EUR.

Diversen

Sinds 1 januari 2006 kunnen zelfstandigen die moeder worden en die aan de gestelde voorwaarden voldoen 70 dienstencheques bekomen. Deze maatregel wordt uitgebreid naar de zelfstandigen die een kind adopteren : op jaARBasis wordt de kost van deze maatregel geraamd op 46,9 duizend EUR voor de RSVZ en 100,1 duizend EUR voor de RVA.

Section 4*Les autres régimes de sécurité sociale*

À côté des deux grands régimes de sécurité sociale, salariés et indépendants, il en existe encore d'autres :

La sécurité sociale d'Outre-mer

L'OSSOM gère deux régimes de sécurité sociale : le régime de la loi du 16 juin 1960 et le régime de la loi du 17 juillet 1963. Le budget de l'OSSOM est présenté dans le tableau IV.1.

En 2006, l'OSSOM percevra 48 739 milliers EUR de cotisations, soit une augmentation de 2 000 milliers EUR par rapport au budget initial.

Les prestations devraient s'élever à 338 407 milliers EUR. La baisse de 3 368 milliers EUR par rapport au budget initial est due à la nouvelle hypothèse d'indexation, indexation en décembre 2006 au lieu de juin 2006, et au retard dans la réalisation des nouvelles propositions de loi (égalité hommes-femmes et valorisation de la période du service militaire).

La subvention de l'État, qui couvre la différence entre les recettes propres de l'OSSOM et les dépenses, s'élève à 292 907 milliers EUR.

TABLEAU IV.1

Budget de l'OSSOM : 2005-2006

(En milliers EUR)

Afdeling 4*De andere regelingen van de sociale zekerheid*

Naast de twee grote regelingen van sociale zekerheid, die voor werknemers en zelfstandigen, bestaan er nog andere :

De overzeese sociale zekerheid

De DOSZ beheert twee regelingen van sociale zekerheid : de regeling van de wet van 16 juni 1960 en de regeling van de wet van 17 juli 1963. De begroting van de DOSZ wordt voorgesteld in tabel IV.1.

In 2006 zal de DOSZ 48 739 duizend EUR aan bijdragen ontvangen, een stijging met 2 000 duizend EUR in vergelijking met de initiële begroting.

De prestaties zouden 338 407 duizend EUR bedragen. De daling met 3 368 duizend EUR ten opzichte van de initiële begroting is te wijten aan de nieuwe indexhypothese, indexering in december 2006 in plaats van juni 2006 en aan de vertraging in de realisatie van de nieuwe wetsvoorstellingen (gelijkheid tussen mannen en vrouwen en de waardering van de periode van legerdienst).

De staatstoelage die het verschil tussen de eigen ontvangsten van de DOSZ en de uitgaven dekt, bedraagt 292 907 duizend EUR.

TABEL IV.1

Begroting van de DOSZ : 2005-2006

(In duizend EUR)

RECETTES COURANTES	2005	2006		2006 (II) – (I)	2006 (II) – 2005	LOPENDE ONTVANGSTEN
	Réalisations provisoires — Voorlopige réalisaties	Initial — Initieel (I)	Adaptation — Aanpassing (II)	En chiffres absolus — In absolute cijfers	En chiffres absolus — In absolute cijfers	
Cotisations	49 260	46 739	48 739	2 000	– 521	Bijdragen.
Subventions de l'État	290 348	304 251	292 907	– 11 344	2 559	Staatstoelagen.
Financement alternatif						Alternatieve financiering.
Recettes affectées	2 281	1 710	1 710	0	– 571	Toegewezen ontvangsten.
Transferts externes	3 765	1 920	1 920	0	– 1 845	Externe overdrachten.
Revenus de placements	912	800	800	0	– 112	Opbrengsten beleggingen.
Divers	3 447	4 049	4 049	0	602	Diversen.
TOTAL RECETTES COURANTES	350 013	359 469	350 125	– 9 344	112	TOTAAL LOPENDE ONTVANGSTEN.

TABLEAU IV.1 (SUITE)

(En milliers EUR)

TABEL IV.1 (VERVOLG)

(In duizend EUR)

DÉPENSES COURANTES	2005	2006		2006 (II) – (I)	2006 (II) – 2005	LOPENDE UITGAVEN
	Réalisations provisoires — Voorlopige realisaties	Initial — Initieel (I)	Adaptation — Aanpassing (II)	En chiffres absolus — In absolute cijfers	En chiffres absolus — In absolute cijfers	
Prestations	325 282	341 775	338 407	– 3 368	13 125	Prestaties.
Frais de paiement	18	30	30	0	12	Betalingskosten.
Frais d'administration	9 442	11 501	11 500	– 1	2 058	Beheerskosten.
Transferts externes	3 100	2 477	2 477	0	– 623	Externe overdrachten.
Intérêts sur emprunts	47	96	96	0	49	Intresten op leningen.
Divers	2 958	3 590	3 416	– 174	458	Diversen.
TOTAL DÉPENSES COURANTES	340 847	359 469	355 926	– 3 543	15 079	TOTAAL LOPENDE UITGAVEN.
SOLDE COMPTES COURANTS	9 166	0	– 5 801	– 5 801	– 14 967	SALDO LOPENDE REKENINGEN.

Autres régimes de sécurité sociale

Il existe encore d'autres régimes de sécurité sociale qui ne sont pas repris dans cette section et qui font partie du sous-secteur sécurité sociale dans les comptes nationaux SEC 95. Les résultats sont les suivants :

(En millions EUR)

Andere regelingen van sociale zekerheid

Er bestaan nog andere regelingen van sociale zekerheid die in deze afdeling niet voorkomen en die deel uitmaken van de onderafdeling sociale zekerheid in de nationale rekeningen volgens ESR95. De resultaten zien er als volgt uit :

(In miljoen EUR)

	2005		2006		
	Résultat primaire — Primair resultaat	Résultat budgétaire — Begrotingsresultaat	Résultat primaire — Primair resultaat	Résultat budgétaire — Begrotingsresultaat	
(*)			(*)		
ONP - rentes légales	– 223,8	– 215,7	– 83,9	– 82,3	RVP - wettelijke renten.
FAT - capitalisation	– 21,8	14,9	– 21,9	16,6	FAO - kapitalisatie.
FMP - secteur APL	– 12,6	– 11,6	– 16,9	– 16,2	FBZ - sector PPO.
ONSSAPL (1)	– 9,6	56,2	– 23,3	38,9	RSZPPO (1).
ONEm - hors Gestion globale	– 10,3	– 10,1	– 6,1	– 5,6	RVA - buiten Globaal beheer.
FFE (2)	100,0	100,0	100,0	100,0	FSO (2).
FESC (3)	11,9	11,9	14,9	14,9	FCUD (3).
FSE (solde ONSS)	0,0	0,0	0,0	0,0	FBZ (saldo RSZ).

(*) Hors intérêts.

(1) Pour résorber partiellement les retards dans les versements relatifs aux contrats de sécurité, l'ONSSAPL utilisera des réserves existantes à concurrence de 10 millions EUR en 2005, et de 20 millions EUR en 2006.

(2) Sauf indemnités contractuelles, indemnités complémentaires et récupérations.

(3) La Gestion globale verse au fonds un montant de 15 millions EUR en 2005 et 16,5 millions EUR en 2006.

(*) Buiten intresten.

(1) Teneinde de vertragingen bij de stortingen, met betrekking tot de veiligheidscontracten, gedeeltelijk terug te dringen, zal de RSZPPO zijn bestaande reserves ten bedrage van 10 miljoen EUR gebruiken in 2005, en van 20 miljoen EUR in 2006.

(2) Behalve contractuele vergoedingen, overbruggingsvergoedingen en terugvorderingen.

(3) Het Globaal beheer stort aan het fonds een bedrag van 15 miljoen EUR in 2005 en van 16,5 miljoen EUR in 2006.

Section 5*L'assistance sociale*

Cette partie traite des régimes d'assistance financés par des moyens généraux à savoir la garantie de revenus aux personnes âgées, le revenu minimum d'intégration et les allocations aux personnes handicapées. L'aide sociale accordée aux demandeurs d'asile par les CPAS a également été intégrée dans ce chapitre, sauf pour ce qui regarde les initiatives d'accueil. Le régime résiduaire des prestations familiales garanties, entièrement à charge du régime d'allocations familiales des travailleurs salariés, n'est donc pas repris ici mais bien dans la partie relative à la sécurité sociale des travailleurs salariés.

La garantie de revenus aux personnes âgées (GRAPA)

Cette rubrique couvre la garantie de revenu, le revenu garanti et l'allocation de chauffage.

Aucune nouvelle mesure n'a été prise dans le cadre du contrôle budgétaire.

Le droit à l'intégration sociale et l'aide sociale

Il s'agit, pour l'année budgétaire en cours, du montant de la subvention accordée par l'État fédéral qui rembourse une partie du revenu d'intégration (ancien minimex) et de l'aide sociale octroyés par les centres publics d'aide sociale.

Allocations aux personnes handicapées

L'allocation de base a été augmentée de 250 milliers EUR pour couvrir le coût de la réforme adoptée par le Conseil des ministres du 9 décembre 2005.

Afdeling 5*De sociale bijstand*

Dit gedeelte behandelt de bijstandsregelingen die met algemene middelen worden gefinancierd, namelijk de inkomensgarantie voor ouderen, het leefloon en de tegemoetkomingen aan personen met een handicap. De maatschappelijke dienstverlening die door de OCMW's aan asielzoekers wordt toegekend, is eveneens opgenomen in dit hoofdstuk, uitgezonderd wat de opvanginitiatieven aangaat. Het residueel stelsel van de gewaarborgde gezinsbijslag, dat volledig ten laste is van de kinderbijslagregeling voor werknemers, komt hier dus niet aan bod, maar wel in het gedeelte betreffende de sociale zekerheid voor werknemers.

De inkomensgarantie voor ouderen (IGO)

Deze rubriek dekt de inkomensgarantie, het gewaarborgd inkomen en de verwarmingstoelage.

Er werd geen enkele nieuwe maatregel genomen tijdens de begrotingscontrole.

Het recht op maatschappelijke integratie en de maatschappelijke dienstverlening

Het betreft, voor het lopende begrotingsjaar, het bedrag van de toelage toegewezen door de federale overheid, waarbij een deel van het leefloon (het vroegere bestaansminimum) en de maatschappelijke dienstverlening toegekend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn wordt terugbetaald.

Tegemoetkomingen aan personen met een handicap

De basisallocatie werd verhoogd met 250 duizend EUR om de kosten van de hervorming, goedgekeurd door de Ministerraad van 9 december 2005, te dekken.

TABEL V.1

TABLEAU V.1
Prestations des régimes d'assistance sociale 2005-2006
(En milliers EUR)

Prestaties van de stelsels sociale bijstand 2005-2006

(In duizend EUR)

	2005	2006	2006 (II) - (I)		2006 (II)/2005			
			Montants provisoires — Voorlopige bedragen	Initial — Initieel (I)	Adaptation — Aanpassing (II)	En chiffres absolus — In absolute cijfers	En % — In %	En chiffres absolus — In absolute cijfers
Garantie de revenus aux personnes âgées	272 625	271 472	265 759	- 5 713	- 2,10	- 6 866	- 2,52	Inkomengarantie voor ouderen.
Revenu d'intégration	370 740	393 825	386 712	- 7 113	- 1,81	15 972	4,31	Leeftloon.
Aide sociale / Subsides CPAS - loi du 2 avril 1965	361 740	371 535	367 725	- 3 810	- 1,03	5 985	1,65	Maatschappelijke dienstverlening / Toelagen OCMW's - wet van 2 april 1965.
Allocations aux personnes handicapées ..	1 464 173	1 506 000	1 455 250	- 50 750	- 3,37	- 8 923	- 0,61	Tegemoetkomingen aan personen met een handicap.
TOTAL	2 469 278	2 542 832	2 475 446	- 67 386	- 2,65	6 168	0,25	TOTAAL.

TABLEAU V.2
Facteurs de volume des régimes d'assistance sociale 2005-2006
(En milliers EUR)

Volumefactoren van de stelsels sociale bijstand 2005-2006

(In duizend EUR)

	2005 Chiffres provisoires — Voorlopige cijfers	2006 Initial — Initieel (I)	2006 Adaptation — Aanpassing (II)	2006 (II) – (I) En chiffres absolus — In absolute cijfers	En % — In %	2006 (II)/2005 En chiffres absolus — In absolute cijfers	En % — In %
Garantie de revenus aux personnes âgées	91 114	88 470	86 970	- 1 500	- 1,70	- 4 144	- 4,55
Revenu d'intégration	83 841	85 747	85 718	- 29	- 0,03	1 877	2,24
Aide sociale / Subsides CPAS - loi du 2 avril 1965	45 255	45 328	43 495	- 1 833	- 4,04	- 1 760	- 3,89
Allocations aux personnes handicapées ..	254 587	274 223	260 990	- 13 233	- 4,83	6 403	2,52
TOTAL	474 797	493 768	477 173	- 16 595	- 3,36	2 376	0,50
							TOTAAL.

Garantie de revenus aux personnes âgées

Revenu d'intégration

Aide sociale /

Subsides CPAS - loi du 2 avril 1965

Allocations aux personnes handicapées ..

Inkomensgarantie voor ouderen.

Leeftloon.

Maatschappelijke dienstverlening /
Toelagen OCMW's - wet van 2 april 1965.

Tegemoetkomingen aan personen met een handicap.

TABLEAU V.3

Estimations budgétaires des corrections sociales 2005-2006 (*)
(En millions EUR)

TABEL V.3

Budgettaire ramingen van de sociale correcties 2005-2006 (*)
(In miljoen EUR)

Corrections sociales — Assistance sociale	Prise de cours — Van kracht	Estimation des dépenses Raming van de uitgaven		Coût annuel — Jaarlijkse kost	Sociale correcties — Sociale bijstand
		2005	2006		
1. GRAPA		0,97	0,97	11,70 11,70	1. IGO.
— augmentation par mois de 10 EUR du montant de base et de 15 EUR du montant de base majoré		0,97	0,97		— verhoging van het basisbedrag met 10 EUR per maand en van het verhoogde basisbedrag met 15 EUR per maand.
2. Allocations aux personnes handicapées		0,00	1,24		2. Tegemoetkomingen aan personen met een handicap.
— augmentation de l'allocation de remplacement de revenus	1.10.2006		1,24		— verhoging van de inkomensvervangende uitkering.
3. Revenu d'intégration		0,00	0,37	0,37	3. Leefloon.
— augmentation de 1 %	1.10.2006		0,37	4,39	— verhoging met 1 %.
4. Aide sociale		1,44	0,30		4. Maatschappelijke dienstverlening.
— amélioration de l'accueil de mineurs non accompagnés	1.1.2005	1,44		1,44	— verbetering van de opvang van niet-begeleide minderjarigen.
— augmentation de 1 %	1.10.2006		0,30	3,65	— verhoging met 1 %.
TOTAL		2,41	2,88		TOTAAL.

(*) Montants budgétaires de l'année d'introduction de la mesure; la dernière colonne donne le coût pour une année complète.

(*) Budgettaire bedragen van het jaar waarin de maatregel ingevoerd is; de laatste kolom geeft de kost voor een volledig jaar.

Section 6

Les pensions du secteur public

Le secteur public ne constitue pas un ensemble homogène. Il existe différentes catégories d'employeurs publics se situant à des niveaux différents de pouvoir : l'État fédéral, les communautés et régions, les provinces, les communes, les organismes d'intérêt public, les entreprises publiques autonomes, ... Chacune de ces autorités a élaboré un statut propre pour son personnel définitif.

Le régime de pension constituant un des aspects de la situation statutaire de l'agent, chacune de ces autorités est compétente pour fixer le régime de pension de son personnel définitif.

Il faut distinguer trois sortes de pensions du secteur public.

La première catégorie est formée par les pensions à charge du Trésor public. Il s'agit des pensions des agents définitifs des services publics fédéraux et des ministères des communautés et régions, de l'enseignement, de La Poste, de Belgacom, ... Les pensions à charge du Trésor public sont financées par des dotations inscrites dans la division 55 (voir plus loin). Les pensions de survie sont financées par le produit de la retenue d'une cotisation personnelle de 7,5 % sur le traitement des agents définitifs, versée au Service des Pensions du Secteur Public (qui reprend le rôle du Fonds des pensions de survie).

La deuxième catégorie est formée par les pensions qui ne sont pas à charge du Trésor public, mais qui sont calculées comme telles. Il s'agit des pensions des agents définitifs des organismes d'intérêt public qui sont affiliés au régime de pension de la loi du 28 avril 1958 (le Pool des Parastataux) ⁽¹⁾. Il s'agit également des agents définitifs des administrations locales qui, en matière de pensions, sont affiliées à l'Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales (ONSSAPL) ⁽²⁾.

Afdeling 6

De pensioenen van de overheidssector

De overheidssector vormt geen homogeen geheel. Er bestaan verschillende categorieën van openbare werkgevers op de verschillende machtsniveaus : de Federale Staat, de gemeenschappen en gewesten, de provincies, de gemeenten, de instellingen van openbaar nut, autonome overheidsinstellingen, ... Elk van deze overheden heeft voor haar vastbenoemde personeelsleden een eigen statuut uitgewerkt.

Het pensioenstelsel vormt een onderdeel van het statuut van het personeelslid, zodat elk van deze overheden bevoegd is om het pensioenstelsel van haar vastbenoemde personeelsleden vast te stellen.

Er dient een onderscheid te worden gemaakt tussen drie soorten van pensioenen van de overheidssector.

De eerste categorie zijn de pensioenen ten laste van de Staatskas. Het betreft de pensioenen van de vastbenoemde personeelsleden van de federale overheidsdiensten en de ministeries van gemeenschappen en gewesten, van het onderwijs, van De Post, Belgacom, ... De rustpensioenen ten laste van de Staatskas worden gefinancierd door dotaties die ingeschreven zijn in afdeeling 55 (zie verder). De overlevingspensioenen worden gefinancierd door de opbrengst van een persoonlijke bijdrage van 7,5 % op de wedde van de vastbenoemde personeelsleden die wordt gestort aan de Pensioendienst voor de Overheidssector (die de rol van het vroegere Fonds voor Overlevingspensioenen overneemt).

De tweede categorie zijn de pensioenen die niet ten laste zijn van de Staatskas maar die wel zoals deze pensioenen worden berekend. Het betreft de rustpensioenen van de vastbenoemde personeelsleden van de instellingen van openbaar nut die aangesloten zijn bij het pensioenstelsel van de wet van 28 april 1958 (de Pool der Parastatalen) ⁽¹⁾. Het betreft tevens de personeelsleden van de plaatselijke besturen die inzake pensioenen aangesloten zijn bij de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten (RSZPPO) ⁽²⁾.

⁽¹⁾ Un nombre d'organismes d'intérêt public de l'État fédéral et des communautés et régions sont affiliés au Pool des parastataux. Les organismes affiliés versent au Pool des parastataux une cotisation patronale pour le financement des pensions de retraite. La retenue personnelle de 7,5 % est versée au Fonds des pensions de survie. Les pensions de survie sont donc à charge du Trésor public.

⁽²⁾ Un nombre d'administrations locales (communes, CPAS et intercommunales) sont affiliées à l'ONSSAPL. Ces administrations affiliées versent à l'ONSSAPL une cotisation patronale pour le financement des pensions de retraite et une cotisation personnelle de 7,5 % pour le financement des pensions de survie.

⁽¹⁾ Bij de Pool der Parastatalen zijn een aantal instellingen van openbaar nut van de Federale Staat en van gemeenschappen en gewesten aangesloten. De aangesloten instelling stort een patronale bijdrage voor de financiering van de rustpensioenen. De persoonlijke bijdrage van 7,5 % wordt gestort in het Fonds voor Overlevingspensioenen. De overlevingspensioenen zijn dus ten laste van de Staatskas.

⁽²⁾ Bij RSZPPO zijn een aantal plaatselijke besturen (gemeenten, OCMW's en intercommunales) aangesloten. Deze storten een patronale bijdrage voor de financiering van de rustpensioenen en een persoonlijke bijdrage van 7,5 % voor de financiering van de overlevingspensioenen.

La troisième catégorie est formée par les pensions qui ne sont pas à charge du Trésor public et qui sont, en tout ou en partie, calculées différemment de celles à charge du Trésor public. Il s'agit des pensions des agents définitifs des provinces, des administrations locales qui en matière de pensions ne sont pas affiliées à l'ONSSAPL et des organismes d'intérêt public qui ne sont pas affiliés au Pool des parastataux. Ces institutions sont tenues de financer et de payer elles-mêmes leurs pensions. Elles sont néanmoins tenues de respecter les normes qui ont été rendues applicables à tous les pouvoirs publics (maximum absolu de pension, maximum relatif de pension, cumul d'une pension de survie avec une pension de retraite, les montants minimums garantis de pension, la contribution personnelle pour le financement des pensions de survie d'au moins 7,5 % du traitement, ...).

Le Service des Pensions du Secteur Public (⁽¹⁾) est chargé de l'attribution et de la gestion des pensions de la première et deuxième catégorie. Le paiement est exécuté par le Service Central des Dépenses Fixes du Service Publique Fédéral Finances.

Jusqu'à l'année budgétaire 2005 les pensions à charge du Trésor public étaient regroupées dans le département 21 — section 51 du budget fédéral. Il s'agissait des crédits fixes et des crédits variables provenant des fonds organiques (le Fonds des pensions de survie, le Pool des parastataux, le Fonds pour l'équilibre des régimes de pensions). À partir de l'année budgétaire 2006 les crédits fixes et variables sont remplacés par un système de dotations et de recettes et dépenses affectées.

Les dotations concernant les pensions à charge du Trésor public sont rassemblées sous la division 55. Les recettes et dépenses des trois ex-fonds organiques sont incorporées dans le budget du Service des Pensions du Secteur Public (parastatal A) comme recettes et dépenses avec affectation spéciale. Il s'agit du Fonds des pensions de survie (perception de la cotisation personnelle de 7,5 % et financement des pensions à charge du Trésor public), le Pool des parastataux (perception de la cotisation patronale des organismes affiliés et financement des pensions de retraites) et du Fonds pour l'équilibre des régimes de pensions (perception de la retenue de solidarité sur les pensions du secteur public et financement des pensions à charge du Trésor public).

De derde categorie zijn de pensioenen die niet ten laste zijn van de Staatskas en die bovendien geheel of gedeeltelijk anders worden berekend dan de pensioenen ten laste van de Staatskas. Het betreft hier de pensioenen van de vastbenoemde personeelsleden van de provincies, de plaatselijke besturen die inzake pensioenen niet aangesloten zijn bij de RSZPPO en de instellingen van openbaar nut die niet aangesloten zijn bij de Pool der Parastatalen. Deze instellingen dienen zelf in te staan voor de financiering en de uitbetaling van hun pensioenen. Zij dienen niettemin de bepalingen te eerbiedigen die toepasselijk werden gemaakt op alle openbare overheden (absoluut maximum, relatief pensioenmaximum, cumulatie van een overlevingspensioen met een rustpensioen, de gewaarborgde minimumbedragen, de persoonlijke bijdrage voor de financiering van de overlevingspensioenen van minstens 7,5 % van de wedde, ...).

De Pensioendienst voor de Overheidssector (⁽¹⁾) is belast met de toekenning en het beheer van de pensioenen van de eerste en tweede categorie. De uitbetaling gebeurt door de Centrale Dienst der Vaste Uitgaven van de Federale Overheidsdienst Financiën.

Tot het begrotingsjaar 2005 werden de pensioenen ten laste van de Staatskas gehergroepeerd in de begroting 21 — afdeling 51 van de federale begroting. Het ging om vaste en variabele kredieten die voortvloeien uit organische fondsen (het Fonds voor Overlevingspensioenen, de Pool der Parastatalen, het Fonds voor het evenwicht van de pensioenstelsels). Vanaf het begrotingsjaar 2006 worden de vaste en variabele kredieten vervangen door een systeem van dotaties en van toegewezen ontvangsten en uitgaven.

De dotaties die betrekking hebben op de pensioenen ten laste van de Staatskas, zijn gegroepeerd onder afdeling 55. De ontvangsten en uitgaven van drie gewezen fondsen : het Fonds voor Overlevingspensioenen (inning van de persoonlijke bijdrage van 7,5 % en financiering van de pensioenen ten laste van de Staatskas), de Pool der Parastatalen (inning van de patronale bijdrage van de aangesloten openbare instellingen en financiering van de rustpensioenen) en het Fonds voor het evenwicht van de pensioenstelsels (inning van de solidariteitsbijdrage op de pensioenen van de overheidssector en financiering van de pensioenen ten laste van de Staatskas) zijn vanaf 1 januari 2006 ondergebracht in de begroting van de Pensioendienst voor de Overheidssector als parastatale A als ontvangsten en uitgaven met bijzondere aanwending.

⁽¹⁾ À partir du 1^{er} janvier 2006 le Service des Pensions du Secteur Public — une institution parastatale fédérale A — reprend les compétences de l' Administration des Pensions (loi du 12 janvier 2006).

⁽¹⁾ Vanaf 1 januari 2006 neemt de Pensioendienst voor de Overheidssector — een federale parastatale instelling A — de bevoegdheden van de Administratie der Pensioenen over (wet van 12 januari 2006).

Pour la division 55, le montant des dotations s'élève à 5 832 471 milliers EUR, soit une diminution de 1,89 % par rapport aux propositions initiales de 2006 (5 944 848 milliers EUR).

Pour 2006, les dépenses à charge du Fonds des pensions de survie s'élèvent à 1 423 621 milliers EUR, soit une augmentation de 9,77 % par rapport aux propositions initiales de 2006 (1 296 919 milliers EUR).

Les dépenses à charge du Pool des parastataux s'élèvent respectivement à 261 923 milliers EUR, soit une augmentation de 4,65 % par rapport aux propositions de 2006 (250 283 milliers EUR).

Le Fonds pour l'équilibre des régimes de pensions a financé les pensions à charge du Trésor public pour un montant de 240 601 milliers EUR en 2006.

Fonds des pensions de la police intégrée

La loi du 6 mai 2002 portant création du Fonds des pensions de la police intégrée et portant des dispositions particulières en matière de sécurité sociale, a créé auprès du Service des Pensions du Secteur Public un fonds particulier pour le financement des pensions du personnel définitif des services de police. Ce fonds supporte la charge des pensions qui prennent cours à partir du 1^{er} avril 2001. La partie de la pension qui se rapporte aux services prestés avant le 1^{er} avril 2001 auprès d'un corps de police supprimé (¹) est donc également à charge de ce fonds.

L'Etat fédéral et les 196 zones de polices en tant qu'employeurs sont d'office affiliés à ce fonds.

La charge des pensions est supportée par une cotisation patronale de (actuellement) 20 % et une cotisation personnelle de 7,5 %. Les cotisations pour les agents de la police fédérale et de l'inspection générale de la police fédérale et de la police locale, sont versées par l'autorité fédérale directement au Service des Pensions du Secteur Public qui gère le Fonds des pensions de la police intégrée. Les cotisations pour les agents de la police locale sont versées à l'ONSSAPL qui transfère le produit vers le Fonds.

(¹) Il s'agit des services prestés auprès de la gendarmerie, la police communale, la police judiciaire, la police maritime, la police aéronautique, la police des chemins de fer, la police de la jeunesse, le Comité Supérieur de Contrôle, ...

Voor afdeling 55 beloopt het bedrag van de dotaties 5 832 471 duizend EUR, hetzij een vermindering met 1,89 % ten opzichte van de initiële voorstellen 2006 (5 944 848 duizend EUR).

Voor 2006 bedragen de uitgaven ten laste van het Fonds voor Overlevingspensioenen 1 423 621 duizend EUR, hetzij een stijging met 9,77 % ten opzichte van de initiële voorstellen 2006 (1 296 919 duizend EUR).

De uitgaven ten laste van de Pool der ParastataLEN bedragen 261 923 duizend EUR, hetzij een stijging van 4,65 % ten opzichte van de initiële voorstellen 2006 (250 283 duizend EUR).

Het Fonds voor het evenwicht van de pensioenstelsels heeft voor een bedrag van 240 601 duizend EUR in 2006 de pensioenen ten laste van de Staatskas gefinancierd.

Fonds voor de pensioenen van de geïntegreerde politie

De wet van 6 mei 2002 houdende oprichting van het Fonds voor de pensioenen van de geïntegreerde politie en houdende bijzondere bepalingen op het vlak van sociale zekerheid, heeft bij de Pensioendienst voor de Overheidssector een bijzonder fonds opgericht voor de financiering van de pensioenen van de vastbenoemde personeelsleden van de politiediensten. Dit fonds draagt de last van deze pensioenen die ingaan vanaf 1 april 2001. Het gedeelte van deze pensioenen dat betrekking heeft op de vóór 1 april 2001 gepresteerde diensttijd bij een afgeschaft politiekorps (¹) is dus eveneens ten laste van dit fonds.

De Federale Staat en de 196 politiezones zijn als werkgever ambtshalve bij dit fonds aangesloten.

De pensioenlast wordt gedragen door een patronale bijdrage van (momenteel) 20 % en een persoonlijke bijdrage van 7,5 %. De bijdragen voor de personeelsleden van de Federale politie en van de Algemene inspectie van de federale en lokale politie, worden door de federale overheid rechtstreeks overgemaakt aan de Pensioendienst voor de Overheidssector als beheerder van het Fonds voor de pensioenen van de geïntegreerde politie. De bijdragen voor de personeelsleden van de lokale politiezones worden gestort bij de RSZPPO, die de opbrengst overmaakt aan het fonds.

(¹) Het betreft de diensttijd verricht bij de Rijkswacht, de gemeentelijke politie, de gerechtelijke politie, de zeevaartpolitie, de luchtaerstappolitie, de spoorwegpolitie, de jeugdpolitie, het Hoog Comité van Toezicht, ...

Pendant les premières années, le fonds aura un solde positif. En effet, les cotisations seront plus grandes que les pensions à payer à partir du 1^{er} avril 2001. Le solde disponible sera selon une clef de répartition repartie comme ristourne aux différents régimes de pension (¹) qui supportent la charge des pensions d'avant le 1^{er} avril 2001.

Pendant la période transitoire du 1^{er} avril 2001 au 31 décembre 2002, les cotisations des membres de la police intégrée ont été versées aux différents régimes de pensions desquels ils ressortissaient le 31 mars 2001. Le Fonds des pensions de survie a avancé les sommes nécessaires pour payer les pensions qui ont pris cours depuis le 1^{er} avril 2001. Le Fonds des pensions de la police intégrée a remboursé ces montants en 2003.

Les dépenses de pensions de retraite et de survie et de l'indemnité de funérailles sont budgétées pour 149 436 milliers EUR en 2006. Les cotisations sont estimées à 398 710 milliers EUR en 2006. Le solde est ristourné au Service des Pensions du Secteur Public (Fonds des pensions de survie) à raison de 132 872 milliers EUR en 2005 et 125 451 milliers EUR en 2006 et à raison de 133 406 milliers EUR en 2005 et de 123 823 milliers EUR en 2006 aux autres acteurs intervenant dans le paiement des pensions des policiers avant la réforme.

Gedurende de eerste jaren zal het fonds een positief saldo vertonen. De bijdragen zullen inderdaad veel groter zijn dan de vanaf 1 april 2001 uit te betalen pensioenen. Het beschikbaar saldo wordt overeenkomstig een bepaalde verdeelsleutel als ristorno verdeeld over de verschillende pensioenstelsels (¹) die de pensioenlast dragen van de pensioenen die ingingen vóór 1 april 2001.

Tijdens de overgangsperiode van 1 april 2001 tot 31 december 2002 werden de bijdragen van de leden van de geïntegreerde politie nog gestort aan de diverse pensioenstelsels waaronder zij op 31 maart 2001 vielen. Het Fonds voor Overlevingspensioenen heeft de betaling voor de vanaf 1 april 2001 ingaande pensioenen voorgeschooten. Het Fonds voor de pensioenen van de geïntegreerde politie heeft deze bedragen in de loop van 2003 teruggestort.

De uitgaven voor rust- en overlevingspensioenen en de tegemoetkomingen in de begrafenis kosten hebben een begroting van 149 436 duizend EUR in 2006. De bijdragen zijn geraamd op 398 710 duizend EUR in 2006. Het saldo wordt geristorneerd naar rata van 132 872 duizend EUR in 2005 en 125 451 duizend EUR in 2006 aan de Pensioendienst voor de Overheidssector (Fonds voor Overlevingspensioenen) en naar rata van 133 406 duizend EUR in 2005 en 123 823 duizend EUR in 2006 aan de andere pensioeninstellingen die vóór de hervorming de last droegen van de pensioenen van de gemeentelijke politieagenten.

(¹) Il s'agit de :

- a. le Trésor public;
- b. le régime commun de pension des pouvoirs locaux (Pool I);
- c. le régime des nouveaux affiliés à l'ONSSAPL (Pool II);
- d. les institutions de prévoyance (des institutions créées pour pratiquer la gestion de fonds collectifs de pensions, avec laquelle une administration locale a conclu une convention pour le service des pensions des membres de son personnel pourvus d'une nomination définitive);
- e. les communes qui supportent elles-mêmes la charge des pensions et en assurent le paiement.

(¹) Het betreft hier :

- a. de Staatskas;
- b. het gemeenschappelijk pensioenstelsel van de lokale overheden (Pool I);
- c. het stelsel van de nieuwe bij de RSZPPO aangeslotenen (Pool II);
- d. voorzorgsinstellingen (instellingen opgericht voor het beheer van collectieve pensioenfondsen, waarmee het plaatselijk bestuur een overeenkomst heeft afgesloten voor het verstrekken van de pensioenen van haar vastbenoemd personeel);
- e. de gemeenten die zelf de last voor de pensioenen dragen en deze ook zelf uitbetalen.

TABLEAU VI.1
Pensions du secteur public 2006
(En milliers EUR)

Pensioenen van de overheidssector 2006

(In duizend EUR)

	2006 <i>Initial</i> — <i>Initieel</i>	2006 <i>CB</i> — <i>BC</i>	2006 <i>En chiffres absolus</i> — <i>In absolute cijfers</i>	2006 CB/2006 <i>ini</i> <i>BC/2006 ini</i> <i>En %</i> — <i>In %</i>
1. Division 55.				
Service des Pensions du Secteur Public : à charge :				
— de la dotation pensions du secteur public	5 702 392	5 582 403	- 119 989	- 2,10
— de la dotation pensions de réparation et de guerre	186 063	187 960	1 897	1,02
— de la dotation rentes accidents du travail	28 420	30 173	1 753	6,17
Total à charge des dations	5 916 875	5 800 536	- 116 339	- 1,97
2. Dépenses sur recettes affectées.				
— du Fonds des pensions de survie	1 296 919	1 423 621	126 702	9,77
— du Pool des Parastataux	250 283	261 923	11 640	4,66
— du Fonds pour l'équilibre des régimes de pensions	182 151	240 601	58 450	32,09
— du Fonds des pensions de la police intégrée	384 070	398 710	14 640	3,81
Total à charge des recettes affectées	2 113 423	2 324 855	211 432	10,00
TOTAL	8 030 298	8 125 391	95 093	1,18
				TOTAAL..

Pensiendienst voor de Overheidssector.
Ten laste van :

- dotatie pensioenen van de openbare sector.
- dotatie vergoedings- en oorlogspensioenen.
- dotatie renten arbeidsongevallen.

1. Afdeling 55.

- Pensiendienst voor de Overheidssector.
Ten laste van :
- dotatie pensioenen van de openbare sector.
 - dotatie vergoedings- en oorlogspensioenen.
 - dotatie renten arbeidsongevallen.

Totaal ten laste van de dotaties.

2. Uitgaven op geaffecteerde ontvangsten.

- het Fonds voor Overlevingspensioenen.
- de Pool der ParastataLEN.
- Fonds voor het evenwicht van de pensioenstelsels.
- Fonds voor de pensioenen van de geïntegreerde politie.

Totaal ten laste van de toegewezen ontvangsten.

Section 7

Les programmes en faveur de l'emploi via l'activation des allocations

La Belgique connaît une longue tradition de subventions à l'emploi ou au recrutement. Cela peut se traduire par des réductions de cotisations de sécurité sociale ou « l'activation » des allocations, dans ce cas l'allocation est alors utilisée comme un complément de salaire. Dans certains régimes, on subventionne quasiment la totalité du coût de l'emploi — dans ce cas, nous parlerons de création directe d'emplois. La Belgique consacre une grande partie de ses moyens à cette forme de politique active du marché de l'emploi et cela n'a fait que s'accroître au cours des dernières années, notamment avec l'amplification des réductions des cotisations de sécurité sociale pour certains groupes cibles. En 2003, la Belgique a consacré 1,01 % de son PIB à des politiques actives du marché du travail, dont quasiment la moitié (0,49 %) à la création directe d'emplois (c'est la proportion la plus élevée au sein de l'OCDE) et 0,22 % à d'autres subventions.

En plus du système des réductions structurelles des cotisations patronales, les différents systèmes de réductions pour les groupes cibles ont été fortement simplifiés début 2004. Deux réductions de cotisations ont été instaurées (une de 400 EUR par trimestre et une de 1 000 EUR) qui ne peuvent pas être combinées. Ces réductions ont été instaurées pour les groupes cibles suivants :

- jeunes peu qualifiés;
- travailleurs âgés;
- premiers recrutements faits par un employeur;
- travailleurs occupés dans un régime de réduction collective du temps de travail ou de semaine de quatre jours;
- chômeurs de longue durée.

Au cours du deuxième semestre de 2004 un nouveau groupe cible a été ajouté : le réengagement des travailleurs, victimes d'une restructuration, est soutenu par une réduction de cotisations sociales, autant pour l'employeur nouveau qui engage que pour le travailleur.

Outre ces réductions des cotisations patronales dues, l'allocation dont le demandeur d'emploi bénéficiait déjà avant la reprise du travail (l'allocation de chômage ou le revenu d'intégration) est activée dans certains cas; le travailleur maintient une partie de l'allocation, de sorte que le coût salarial pour l'employeur diminue, sans avoir des répercussions sur le revenu du travailleur. Les pro-

Afdeling 7

De tewerkstellingsprogramma's via de activering van de uitkeringen

België heeft een lange traditie van het subsidiëren van banen of het financieel ondersteunen van aanwervingen. Daarbij worden vooral verminderingen van de socialezekerheidsbijdragen ingezet, daarnaast wordt ook wel via het zogenaamd « activeren » van uitkeringen gewerkt : de uitkering wordt daarbij gebruikt als een aanvulling op het loon. In sommige stelsels wordt daarbij (zo goed als) de volledige baan gesubsidieerd — in dat geval spreken we van directe jobcreatie. België besteedt veel middelen aan deze vorm van actief arbeidsmarktbeleid en de voorbije jaren nam dit toe, onder meer via de doelgroepkortingen van de socialezekerheidsbijdragen. In 2003 besteedde België 1,01 % van het BBP aan actief arbeidsmarktbeleid, waarvan bijna de helft (0,49 %) aan directe jobcreatie (het hoogste aandeel binnen de OESO) en 0,22 % aan andere subsidies.

Naast de structurele vermindering werden de verschillende doelgroepverminderingen in 2004 gerationaliseerd. Er werden twee mogelijke bijdrageverminderingen ingevoerd (één van 400 EUR per trimester en één van 1 000 EUR) die bovendien onderling niet kunnen worden gecombineerd. Deze verminderingen worden ingezet voor de volgende doelgroepen :

- laaggeschoolde jongeren;
- oudere werknemers;
- de eerste aanwervingen die een werkgever doet;
- werknemers die in een stelsel van collectieve arbeidsduurvermindering of de vierdagenweek werken;
- langdurig werklozen.

In de tweede helft van 2004 kwam er een doelgroep bij : van de werknemers die het slachtoffer werden van een herstructurering, wordt de wedertewerkstelling aangemoedigd door een bijdragevermindering voor de nieuwe werkgever en ook voor de werknemer zelf.

Bovenop deze doelgroepverminderingen aan te betalen socialezekerheidsbijdragen wordt ook soms de uitkering waarover de werknemer beschikt voor hij aan het werk ging (werkloosheidssuitkering of leefloon) geactiveerd : de werknemer behoudt een deel van zijn vroegere uitkering, waardoor de loonkost voor de werkgever verlaagt, zonder invloed op het inkomen van de werkne-

grammes d'activation les plus importants sont les suivants :

— le plan « activa », qui s'adresse aux demandeurs d'emploi de longue durée. La durée de l'activation dépend de la durée de la période pendant laquelle ils ont été inscrits comme demandeur d'emploi, ce qui constitue un indicateur des faibles opportunités sur le marché du travail. Pour les demandeurs d'emploi âgés, les exigences en ce qui concerne durée de l'inactivité, sont moins sévères. Parallèlement à l'activation générale, des régimes spécifiques d'activation sont applicables aux travailleurs victimes d'une fermeture d'entreprise ou à l'occupation dans le cadre de la politique locale de prévention et de sécurité (agents de prévention et de sécurité). Il y a aussi un régime spécifique pour les villes et les communes avec un taux de chômage ou de pauvreté élevé. Les dépenses prévues pour 2006 s'élèvent à 190,2 millions EUR pour 41 668 bénéficiaires, ce qui représente une augmentation significative par rapport aux 35 727 unités en 2005 et aux 29 483 unités en 2004;

— les programmes de transition professionnelle, une variante du plan activa, orientés spécifiquement vers le secteur public et des asbl, et cofinancés par les régions. En 2006, 5 023 personnes bénéficieront d'un tel programme pour un budget de 24,5 millions EUR. Il s'agit d'un quasi statu-quo par rapport à l'année 2005 (5 123 unités);

— le complément de reprise du travail s'adresse aux chômeurs âgés de 50 ans ou plus qui reprennent le travail. Grâce à ce complément, une allocation de chômage forfaitaire cumulable avec le salaire de l'emploi nouveau, encourage la mise au travail des quinquagénaires, même à un niveau de salaire inférieur à celui d'avant leur période de chômage. L'évolution de ce programme d'activation est influencée par l'assouplissement des conditions d'accès de ce complément à partir du 1^{er} avril 2006, en exécution du pacte de solidarité entre les générations. Les chômeurs âgés peuvent dès le début de leur chômage bénéficier de ce complément, tandis que auparavant une période de chômage d'une année était requise. Pour 2006 on s'attend à 2 730 unités, pour un montant total de 5,5 millions EUR (1 212 unités en 2005);

— le plan Sine, une mesure spécifique d'activation de l'allocation de chômage, est destiné aux employeurs de l'économie sociale d'insertion. Pour l'année 2006, une croissance importante est attendue jusqu'à 6 000 unités (3 899 en 2005), pour un budget total de 33,8 millions EUR. Il faut noter qu'une partie de cette croissance est liée à l'évolution du régime des titres services, régime auquel un nombre d'entreprises du secteur de l'économie sociale d'insertion participent.

Pour la plupart de ces mesures d'activation, l'équivalent existe pour les demandeurs d'emploi qui bénéficient

mer. De voornaamste activeringstelsels zijn de volgende :

— het plan activa, dat zich richt tot de langdurig werkzoekenden. De duur van activering van de uitkering is afhankelijk van de afstand van de werkzoekende tot de arbeidsmarkt, uitgedrukt in inactiviteitsduur. Oudere werkzoekenden worden na een kortere werkloosheidsduur dan deze die geldt voor de jongeren opgenomen in het plan activa. Naast de algemene activering zijn er specifieke stelsels van activering van toepassing voor werknemers getroffen door een sluiting van ondernemingen of voor een tewerkstelling in het kader van het lokaal veiligheids- en preventiebeleid (stadswachten). Ook geldt een specifieke regeling voor steden en gemeenten met een hoge werkloosheids- of armoedegraad. De voorziene uitgaven voor 2006 voor activa binnen het budget van de werkloosheidsuitkeringen bedragen 190,2 miljoen EUR voor 41 668 gerechtigden, een aanzienlijke stijging ten opzichte van de 35 727 eenheden in 2005 en de 29 483 eenheden in 2004;

— de doorstromingsprogramma's, een soort variante op het activastelsel specifiek voor de overheidssector en VZW's, mede gefinancierd door de gewesten. In 2006 zullen binnen de RVA-begroting 5 023 personen genieten van zo'n programma voor een begroting van 24,5 miljoen EUR. Dit is ongeveer een status-quo ten opzichte van 2005 (5 123 eenheden);

— de werkherverringstoeslag die toegekend wordt aan oudere werklozen van 50 jaar of meer die het werk hervatten. Door die toeslag, een soort forfaitaire werkloosheidsuitkering die cumuleerbaar is met het loon in de nieuwe job, worden oudere werklozen aangezet om terug aan het werk te gaan, zelfs aan een lager loon dan dat wat ze voor hun werkloosheid genoten. Bij de evolutie van dit activeringsprogramma mag niet uit het oog verloren worden dat de voorwaarden voor het genot van deze toeslag werden versoepeld met ingang van 1 april 2006, en dit in uitvoering van het generatiepact. Oudere werklozen komen onmiddellijk in aanmerking voor deze toeslag, daar waar ze vroeger eerst een jaar werkloos moesten zijn. Voor 2006 wordt gerekend op 2 730 eenheden, goed voor 5,5 miljoen EUR (1 212 eenheden in 2005);

— het Sine-plan, dat zich specifiek richt tot de werkgevers uit de sociale-economie-sector. Hier wordt een aanzienlijke groei verwacht tot 6 000 eenheden in 2006 (3 899 in 2005), goed voor een budget van 33,8 miljoen EUR. Hierbij dient aangestipt dat een deel van deze groei te danken is aan de verdere ontwikkeling van het stelsel van de dienstencheques, waarop een aantal van de ondernemingen uit de sociale-economie-sector intekenen.

Van de meeste van deze activeringsprogramma's bestaat het equivalent voor de werkzoekenden die ge-

d'un revenu d'intégration. Dans ces cas, c'est ce revenu d'intégration qui est activé. La loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale a instauré une mission particulière de mise à l'emploi pour les centres publics d'action sociale. Elle a un caractère obligatoire à l'égard des jeunes âgés de moins de 25 ans, alors qu'elle est facultative pour les personnes de plus de 25 ans. Il doit s'agir d'un véritable emploi, c'est-à-dire assorti d'un contrat de travail auquel toutes les règles du droit du travail sont applicables. Ce contrat de travail peut être conclu dans le cadre du circuit de travail régulier, le CPAS servant d'intermédiaire, ou dans le cadre des mesures d'emploi spécifiques : mises au travail en application de l'article 60, § 7, et de l'article 61 de la loi organique du 8 juillet 1976 des centres publics d'action sociale, emplois dans le cadre de certains projets d'insertion pour lesquels le CPAS intervient financièrement dans le coût salarial de l'employeur (plan Activa, intérim d'insertion, programmes de transition professionnelle et emplois SINE). Les mêmes possibilités de mise à l'emploi sont ouvertes aux étrangers, inscrits au registre des étrangers, qui en raison de leur nationalité ne peuvent pas prétendre au droit à l'intégration sociale et qui bénéficient d'une aide sociale financière.

De nombreuses mesures de mise au travail sont spécifiquement destinées aux bénéficiaires du revenu d'intégration ou d'une aide sociale financière, soit pour leur permettre d'obtenir le bénéfice complet de certaines allocations sociales ou afin de favoriser l'acquisition d'une certaine expérience professionnelle. Le CPAS peut agir lui-même comme employeur ou mettre les ayants-droit à l'intégration sociale ou à une aide sociale financière à disposition d'autres CPAS, de communes ou bien encore conclure une convention avec une institution publique ou privée en vue d'exécuter ses obligations de mise au travail. L'État fédéral octroie au CPAS qui agit en tant qu'employeur en application de l'article 60, § 7, une subvention qui est égale au montant du revenu d'intégration pour une famille monoparentale avec charge d'enfants.

Les dépenses liées à cette mesure d'emploi sont incorporées dans les budgets respectifs relatifs aux remboursements aux CPAS dans le cadre de la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale et la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les centres publics d'aide sociale. Il n'y a donc pas de budget spécifique.

En outre, il existe une subvention majorée (octroi de 25 % en plus de la subvention normale) en faveur des CPAS qui participent aux mesures d'activation dans 33 grandes villes.

nieten van het leefloon. Hier is het dan het leefloon dat geactiveerd wordt. De wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie heeft een bijzondere tewerkstellingsopdracht voor de openbare centra voor maatschappelijk welzijn in het leven geroepen. Zij is voor de jongeren beneden de 25 jaar een verplicht gegeven, terwijl zij voor personen vanaf 25 jaar facultatief is. Tewerkstelling als middel tot maatschappelijke integratie is voor oudere gerechtigden minstens even dienstig én aangewezen. Het moet gaan om een volwaardige baan, dit wil zeggen dat er een arbeidsovereenkomst mee gemoeid is waarop alle regels van het arbeidsrecht van toepassing zijn. Deze arbeidsovereenkomst kan afgesloten worden binnen het reguliere arbeidscircuit waarbij het OCMW als bemiddelaar optreedt of in het kader van specifieke tewerkstellingsmaatregelen : tewerkstellingen met toepassing van artikel 60, § 7, en artikel 61 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn en de tewerkstellingen in welbepaalde inschakelingsprojecten waarbij het OCMW financieel tussenkomt in de loonkost van de werkgever (Activaplan, invoeginterim, doorstromingsprogramma's en SINE-tewerkstelling). Voor de vreemdelingen, ingeschreven in het vreemdelingenregister, die omwille van hun nationaliteit geen aanspraak kunnen maken op het recht op maatschappelijke integratie en gerechtigd zijn op een financiële maatschappelijke hulp, gelden dezelfde tewerkstellingsmogelijkheden.

Vele tewerkstellingsmaatregelen zijn specifiek gericht op de gerechtigden op een leefloon of een financiële maatschappelijke hulp, ofwel om hen in staat te stellen volledig te genieten van bepaalde sociale uitkeringen, ofwel om het oppoen van enige beroepservaring te bevorderen. Het OCMW kan zelf optreden als werkgever of de rechthebbenden op maatschappelijke integratie of een financiële maatschappelijke hulp ter beschikking stellen van andere OCMW's en van gemeenten, of een overeenkomst sluiten met een openbare of private instelling om haar tewerkstellingsverplichtingen na te komen. De Federale Staat kent aan de OCMW's die als werkgever optreden met toepassing van artikel 60, § 7, een toelage toe die gelijk is aan het bedrag van het leefloon voor een eenoudergezin met kinderen ten laste.

De uitgaven gekoppeld aan deze tewerkstellingsmaatregel zijn opgenomen in de respectieve begrotingen van de terugbetalingen aan de OCMW's in het kader van de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie en de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn. Zij worden niet afzonderlijk begroot.

Daarnaast bestaat de mogelijkheid van de toekenning van een verhoogde toelage (toekenning van 25 % bovenop de normale toelage) ten voordele van de OCMW's die deelnemen aan de activeringsmaatregelen in 33 grote steden.

CHAPITRE IV

Le financement

Section 1

Le solde net à financer du pouvoir fédéral

1. Définition des concepts

Le solde net à financer est égal à la somme du solde budgétaire et du solde des opérations de trésorerie. Il détermine en grande partie l'évolution de la dette émise ou reprise par l'État fédéral. En pratique, un certain nombre de raisons expliquent cependant la différence entre le solde net à financer et les variations de la dette publique. Il s'agit, en particulier, des certificats de trésorerie détenus par le FMI jusqu'en janvier 2004, des différences de change, de la reprise de certaines dettes qui entraînent une forte augmentation de la dette existante, ainsi que de certaines autres opérations débudgétisées comme, jusqu'en 1990, l'étalement du paiement des intérêts relatifs à la dette.

Le solde budgétaire traduit l'exécution du budget des Voies et Moyens et du budget général des Dépenses : le solde est égal au total des recettes fiscales et non fiscales des Voies et Moyens moins le total des dépenses y compris les dépenses d'intérêts (hors amortissements et remboursements de la dette).

À côté des opérations budgétaires proprement dites, d'autres dépenses et recettes « transitent » par le Trésor et doivent être enregistrées telles quelles hors budget. Ces opérations, dénommées opérations de trésorerie concernent les fonds de tiers, les opérations de caisse, les différences d'émissions et les différences d'amortissement. Lorsque le solde des opérations de trésorerie est ajouté au solde des opérations budgétaires, on obtient le solde net à financer, lequel détermine l'évolution de la dette.

Enfin, si l'on ajoute au solde net à financer les amortissements et remboursements contractuels de la dette publique, on obtient le solde brut à financer. Le solde brut à financer est le montant total que l'État devra emprunter pendant l'année budgétaire considérée afin de couvrir toutes ses dépenses y compris les amortissements et les remboursements des emprunts consolidés.

Le solde net à financer doit être distingué du solde de financement. Les principales différences résident dans la prise en compte ou non de certains agrégats. Le solde de financement à l'inverse du solde net à financer ne comprend pas les octrois de crédits et les prises de par-

HOOFDSTUK IV

De financiering

Afdeling 1

Het netto te financieren saldo van de federale overheid

1. Definiëring van de begrippen

Het netto te financieren saldo is gelijk aan de som van het begrotingssaldo en het saldo van de schatkistverrichtingen. Dit saldo bepaalt in grote mate de evolutie van de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale overheid. In de praktijk zijn er evenwel een aantal elementen die het verschil tussen het netto te financieren saldo en de schuldvariatie verklaren. Het betreft met name de schatkistcertificaten die door het IMF worden aangehouden tot januari 2004, de wisselkoersverschillen, de overname van bepaalde schulden, die een sterke toename van de bestaande schuld veroorzaken alsook enkele andere gedebudgetteerde operaties zoals, tot 1990, de spreiding van de interestbetalingen op de schuld.

Het begrotingssaldo vertaalt de uitvoering van de rijksmiddelenbegroting en de algemene uitgavenbegroting : het saldo is gelijk aan het totaal van de fiscale en niet-fiscale ontvangsten van de rijksmiddelenbegroting min het totaal van de uitgaven, interestbetalingen inbegrepen (maar uitgezonderd aflossingen en terugbetalingen van de schuld).

Naast deze budgettaire operaties in enge zin, worden andere uitgaven en ontvangsten « getransfereerd » via de Thesaurie en als dusdanig buiten begroting geregistreerd. Deze operaties, genaamd schatkistverrichtingen, betreffen derdengelden, kasverrichtingen, uitgifteverschillen en delgingsverschillen. Wanneer het saldo van de schatkistverrichtingen wordt toegevoegd aan het saldo van de begrotingsverrichtingen bekomt men het netto te financieren saldo. Het is dit saldo dat de evolutie van de schuld bepaalt.

Wanneer men tenslotte aan het netto te financieren saldo de contractuele aflossingen en terugbetalingen van de openbare schuld toevoegt, bekomt men het bruto te financieren saldo. Het bruto te financieren saldo is het totale bedrag dat de Staat moet lenen tijdens het beschouwde begrotingsjaar wil ze al haar uitgaven dekken, aflossingen en terugbetalingen van geconsolideerde leningen inbegrepen.

Het netto te financieren saldo verschilt van het vorderingssaldo. De belangrijkste verschillen bestaan in het al dan niet in aanmerking nemen van bepaalde aggregaten. In tegenstelling tot het netto te financieren saldo bevat het vorderingssaldo niet de kredietverle-

ticipation mais tient compte des débudgeatisations et des organismes d'intérêts publics. Dans l'optique du pacte de stabilité, c'est le solde de financement qui est utilisé pour estimer les soldes des pouvoirs publics.

2. Évolution du solde net à financer annuel

Le tableau ci-dessous montre l'évolution du solde net à financer selon l'optique caisse pour la période 1993-2005.

ningen en deelnemingen, maar houdt het wel rekening met debudgetteringen en met de instellingen van openbaar nut. In de optiek van het stabiliteitsprogramma wordt het vorderingssaldo gehanteerd om het saldo van de overheid te bepalen.

2. Evolutie van het netto te financieren saldo op jaarbasis

De onderstaande tabel geeft de evolutie van het netto te financieren saldo volgens de kasoptiek weer voor de periode 1993-2005.

Évolution du solde net à financer 1993-2005

(En millions EUR)

Evolutie van het netto te financieren saldo 1993-2005

(In miljoen EUR)

	Résultats de caisse - Kasresultaten								
	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
I. Recettes : - Ontvangsten :									
- fiscales. -fiscale	28 094,6	29 586,0	30 140,2	31 053,8	33 056,0	35 520,2	36 742,0	39 510,7	38 875,4
- non fiscales. - niet-fiscale	3 379,6	4 456,7	4 505,5	3 672,3	2 755,0	2 734,1	2 661,7	3 486,2	4 684,8
Total des recettes. - Totaal ontvangsten	31 474,1	34 042,7	34 645,7	34 726,1	35 811,0	38 254,3	39 403,7	42 361,6	45 189,4
II. Dépenses. - Uitgaven.									
Total des dépenses. - Totaal uitgaven ..	40 526,1	41 406,4	40 778,7	40 790,9	40 154,1	41 285,8	40 949,7	42 330,0	44 124,6
III. Résultat budgétaire. - Begrotingsresultaat	- 9 052,0	- 7 363,7	- 6 132,9	- 6 064,8	- 4 343,1	- 3 031,5	- 1 546,0	- 147,8	- 1 763,0
IV. Autres opérations. - Andere verrichtingen. fonds de tiers total. - derden gelden totaal/ opérations de caisse & Fonds de tiers Poste. - kasverrichtingen en derdengelden Post	- 368,5	- 764,8	- 28,5	693,1	223,7	792,4	- 1 408,1	459,3	537,1
- 195,2	590,6	- 879,8	- 600,5	- 951,7	- 675,5	- 696,4	- 831,6	- 642,5	- 2 090,5
339,5	- 44,5	7,8	- 4,0	- 0,5	112,7	0,0	0,1	0,4	337,5
- 52,8	- 184,0	- 158,1	- 43,5	- 21,7	- 19,0	3,8	- 34,6	13,3	- 219,0
- 277,0	- 402,6	- 1 058,6	45,0	- 750,2	210,6	- 2 100,7	- 406,7	- 91,7	- 2 072,9
- 9 329,0	- 7 766,3	- 7 191,5	- 6 019,7	- 5 093,3	- 2 820,9	- 3 646,7	- 554,5	- 1 854,7	- 1 778,0
V. Solde net à financer. - Netto te financieren saldo									
VI. Amortissement dette (cons.). - Aflossing schuld (geconsolideerd)	19 524,0	33 012,0	7 283,3	8 720,1	9 179,5	10 339,1	13 527,0	14 389,8	17 375,4
VII. Solde brut à financer. - Bruto te financieren saldo	28 853,0	40 774,1	14 474,8	14 739,8	14 272,8	13 159,9	17 173,7	14 944,4	19 230,0
Produit intérieur brut (PIB). - Bruto binnenlands product (BBP)	185 067,0	195 040,0	207 782,0	211 399,0	221 184,0	229 572,0	238 233,0	251 741,0	258 884,0
Solde net à financer en % du PIB. - Netto te financieren saldo in % van het BBP .	- 5,0	- 4,0	- 3,5	- 2,8	- 2,3	- 1,2	- 1,5	- 0,2	- 0,7
Solde net à financer (*). - Netto te financieren saldo (*)									
Solde net à financer en % du PIB (*). - Netto te financieren saldo in % van het BBP (*).									

(*) Hors transfert au Fonds de vieillissement et amortissements FIF.

(*) Exclusief doorstortingen Zilverfonds en aflossingen FSI.

Le solde net à financer 2005 est meilleur que le solde probable 2005 estimé lors de la confection du budget 2006, soit – 0,8 % du PIB au lieu de – 1,4 % du PIB. Cette amélioration est partiellement due à un meilleur solde budgétaire : les recettes non fiscales ont été plus importantes que prévu et un contrôle des dépenses plus efficient a été réalisé. Cependant, l'explication principale de l'amélioration du solde net à financer 2005 par rapport aux prévisions antérieures trouve sa source dans le solde net des opérations de Trésorerie qui atteint – 703 millions EUR au lieu de – 1 884 millions EUR tels que prévu en octobre.

Le tableau suivant présente le solde net à financer 2006 selon la version initiale et selon la version ajustée.

Les chiffres de 2006 ne sont pas exactement comparables à ceux de la période antérieure. Pour 2006, les chiffres sont des estimations : recettes estimées et crédits inscrits. Pour les années antérieures, nous disposons des données de caisse. La situation de caisse ne comprend que des opérations caractérisées par une recette de caisse ou une dépense de caisse dans le courant de l'année calendrier, sans tenir compte de l'année budgétaire sur laquelle l'opération est imputée. Les soldes nets à financer calculés en 2006 sont donc des soldes nets à financer en terme de crédit alors que pour les années précédentes, il s'agit d'un solde net à financer en terme de caisse.

Het netto te financieren saldo 2005 is gunstiger dan het vermoedelijke saldo zoals geraamd bij de opmaak van de begroting 2006, namelijk – 0,8 % van het BBP in plaats van – 1,4 % van het BBP. Deze verbetering is voor een deel toe te schrijven aan een beter begrotingssaldo. De niet-fiscale ontvangsten waren beter dan verwacht en de controle op de uitgaven was efficiënter. Toch is de belangrijkste verklaring voor het betere netto te financieren saldo 2005 ten opzichte van de vroegere ramingen het betere saldo van de schatkistverrichtingen (– 703 miljoen EUR in plaats van – 1 884 miljoen EUR zoals geraamd in oktober).

De volgende tabel vergelijkt het initieel netto te financieren saldo 2006 met dit volgens de aangepaste begroting.

De gegevens voor 2006 zijn niet perfect vergelijkbaar met deze van de voorgaande periode. Voor 2006 betreft het ramingen : geraamde ontvangsten en voorziene uitgavenkredieten. Voor de voorgaande jaren beschikken we over de gegevens op kasbasis. Het kasresultaat houdt enkel rekening met verrichtingen gekarakteriseerd door een kasontvangst of uitgave in de loop van het kalederjaar, onafhankelijk van het budgettaar jaar waarop deze verrichting wordt aangerekend. Het voor 2006 berekende netto te financieren saldo is dus een netto te financieren saldo in krediettermen, daar waar het voor de voorgaande jaren om een netto te financieren saldo in kastermen gaat.

Solde net à financer 2006
Résultats en terme de crédits
(En millions EUR)

Netto te financieren saldo 2006
Resultaten in krediettermen
(In miljoen EUR)

	2006		
	Budget initial <i>Initiële begroting</i>	Budget ajusté <i>Aangepaste begroting</i>	
I. Recettes.			
- fiscales	41 182,2	41 369,1	I. Ontvangsten.
- non fiscales	2 637,5	2 727,3	- fiscale. - niet-fiscale.
Total des recettes	43 819,7	44 096,4	Totaal ontvangsten.
II. Dépenses.			
- hors dépenses Fonds de vieillissement et amortissements FIF	43 622,1	43 659,1	II. Uitgaven.
- transfert au Fonds de vieillissement et amortissements FIF	793,8	793,8	- uitgaven exclusief Zilverfonds en aflossingen FSI. - doorstortingen Zilverfonds en aflossingen FSI.
Total des dépenses	44 415,9	44 452,9	Totaal uitgaven.
III. Solde budgétaire	– 596,2	– 356,5	III. Saldo van de begrotingsverrichtingen.
III. Solde budgétaire (*)	197,6	437,3	III. Saldo van de begrotingsverrichtingen (*).
IV. Opérations de trésorerie	– 2 043,7	– 2 144,0	IV. Schatkistverrichtingen.
V. Solde net à financer	– 2 639,9	– 2 500,5	V. Netto te financieren saldo.
V. Solde net à financer (*)	– 1 846,1	– 1 706,7	V. Netto te financieren saldo (*).
VI. Refinancement de la dette publique	25 533,3	25 652,6	VI. Herfinanciering van de rijksschuld.
VII. Solde brut à financer	– 28 173,2	– 28 153,1	VII. Bruto te financieren saldo.
VII. Solde brut à financer (*)	– 27 379,5	– 27 359,3	VII. Bruto te financieren saldo (*).
Produit intérieur brut (PIB)	312 810,0	310 448,0	Bruto binnenlands product (BBP).
Solde net à financer en % du PIB	– 0,8 %	– 0,8 %	Netto te financieren saldo in % van het BBP.
Solde net à financer en % du PIB (*)	– 0,6 %	– 0,5 %	Netto te financieren saldo in % van het BBP (*).

(*) Hors transfert au Fonds de vieillissement et amortissements FIF.

Comme pour le budget 2005, une correction pour les versements prévus pour le Fonds de vieillissement et pour la dotation pour les charges d'amortissement au Fonds d'infrastructure ferroviaire (FIF) est présentée. D'un point de vue strictement comptable, il est nécessaire d'intégrer ces transferts pour déterminer le solde net à financer de l'Etat fédéral. Cependant, plusieurs arguments plaident en faveur de leur exclusion. En 2006, cette correction concerne un montant de 793,8 millions EUR ou 0,3 % du PIB. L'intégration de ces transferts donnerait une image biaisée de l'évolution des finances publiques.

Les transferts au Fonds de vieillissement sont assimilables à la constitution de réserves destinées à garantir le financement de l'augmentation des dépenses

(*) Exclusief doorstortingen Zilverfonds en aflossingen FSI.

Zoals voor de begroting 2005 is er een correctie gemaakt voor de voorziene overdrachten naar het Zilverfonds en voor de dotatie aan het Fonds voor Spoorweginfrastructuur (FSI) ter dekking van de aflossingen. Vanuit strikt boekhoudkundig opzicht is het noodzakelijk deze overdrachten te integreren om het netto te financieren saldo van de Federale Staat te bepalen. Nochtans pleitten verschillende argumenten in het voordeel van het niet opnemen van deze overdrachten. In 2006 heeft deze correctie betrekking op 793,8 miljoen EUR, of 0,3 % van het BBP. De opname van deze transfers zou een vertekend beeld geven van de evolutie van de openbare financiën.

De overdrachten naar het Zilverfonds zijn vergelijkbaar met het opbouwen van reserves, bedoeld om de financiering te garanderen van de verhoging van de

de pensions résultant du vieillissement démographique. La constitution de ces réserves ne forme pas à strictement parler une dépense. Par ailleurs, selon l'optique SEC, les transferts entre le pouvoir fédéral et le Fonds de vieillissement sont consolidés.

De la même manière, le Fonds pour l'infrastructure ferroviaire est consolidé selon l'optique SEC avec le pouvoir fédéral. Cela signifie que les transferts entre le pouvoir fédéral et ce Fonds n'ont pas d'impact sur le solde de financement. De plus, il s'agit ici d'une dotation pour amortissements d'emprunts. Dans l'optique SEC, les dépenses liées à cette dotation sont considérées comme des amortissements sans influence sur le solde de financement.

Compte tenu de toutes ces remarques, il semble justifié de calculer un solde net à financer hors transferts au Fonds de vieillissement, qui correspond mieux à la réalité économique des finances publiques. Cependant, dans un souci de transparence et d'information complète, le calcul strictement comptable est également présenté.

En terme du PIB, le solde net à financer 2006 est stable par rapport à celui de 2005, soit – 0,8 % du PIB. Cette stabilisation s'explique principalement par la diminution des transferts au Fonds de vieillissement et au FIF entre 2005 et 2006. En faisant abstraction de ces transferts, ce qui donne une image plus nette de l'évolution des finances publiques, on observe que le solde net à financer se détériore et passe de 0,1 % à – 0,5 % du PIB. La détérioration du solde net à financer corrigé s'explique principalement par la diminution marquée du solde des opérations de trésorerie qui passe de – 0,2 % du PIB à – 0,7 % du PIB mais également par une diminution du solde budgétaire corrigé des transferts au Fonds de vieillissement et au FIF qui passe de 0,3 % du PIB en 2005 à 0,1 % du PIB en 2006.

L'estimation ajustée 2006 du solde net à financer est proche de l'estimation initiale. Les recettes se sont légèrement améliorées principalement en raison des mesures de lutte contre la fraude fiscale et les dépenses sont pratiquement inchangées d'où une amélioration du solde budgétaire. Par ailleurs, les opérations de trésorerie sont un peu moins favorables. Au total, le solde net à financer ajusté 2006 atteindrait – 1 706,7 millions EUR et montre une légère amélioration de 139,4 millions EUR par rapport à l'estimation initiale ce qui se traduit par une stabilisation du solde net à financer en terme du PIB à – 0,8 %.

pensioenuitgaven als gevolg van de vergrijzing van de bevolking. Strikt genomen zijn reserves geen uitgaven. Bovendien worden de overdrachten tussen de federale overheid en het Zilverfonds volgens de ESR-optiek geconsolideerd.

Op dezelfde manier wordt het Fonds voor Spoorweginfrastructuur volgens de ESR-optiek geconsolideerd met de federale overheid. Dit betekent dat overdrachten tussen de federale overheid en het Fonds geen impact hebben op het vorderingensaldo. Bovendien betreft het een dotatie voor de aflossingen van leningen. Volgens de ESR-methodiek worden uitgaven die verband houden met deze dotatie beschouwd als aflossingen zonder invloed op het vorderingensaldo.

Rekening houdend met deze bemerkingen, lijkt het gerechtvaardigd het netto te financieren saldo te berekenen exclusief de overdrachten aan het Zilverfonds. Dit komt meer overeen met de economische realiteit van de openbare financiënen. Toch wordt de strikt boekhoudkundige berekening eveneens gegeven, omwille van de transparantie en om volledige informatie te verschaffen.

Het netto te financieren saldo 2006 blijft in termen van het BBP stabiel ten opzichte van 2005, namelijk – 0,8 % van het BBP. Deze stabilisering wordt hoofdzakelijk verklaard door de vermindering van overdrachten aan het Zilverfonds en het FSI tussen 2005 en 2006. Indien men deze overdrachten buiten beschouwing laat, wat een betere kijk geeft op de evolutie van de openbare financiënen, bemerkt men een verslechtering van het netto te financieren saldo van 0,1 % van het BBP tot – 0,5 % van het BBP. Deze verslechtering van het netto te financieren saldo is grotendeels te verklaren door de uitgesproken vermindering van het saldo van de schatkistverrichtingen, van – 0,2 % van het BBP tot – 0,7 % van het BBP, maar ook door de afname van het begrotingssaldo gecorrigeerd voor de overdrachten naar het Zilverfonds en het FSI, dat evolueert van 0,3 % BBP in 2005 tot 0,1 % van het BBP in 2006.

De aangepaste raming 2006 van het netto te financieren saldo ligt dicht bij de oorspronkelijke raming. De ontvangsten kenden een lichte verbetering, voornamelijk door maatregelen ter bestrijding van de fiscale fraude, en de uitgaven zijn ongeveer onveranderd gebleven, zodat het budgettaire saldo verbeterde. Anderzijds zijn de schatkistverrichtingen minder gunstig. In totaal zou het aangepaste netto te financieren saldo 2006 – 1 706,7 miljoen EUR bedragen, wat een lichte verbetering is van 139,4 miljoen EUR ten opzichte van de initiële raming, wat zich vertaalt in een stabilisatie van het netto te financieren saldo in verhouding tot het BBP op – 0,8 %.

Section 2*La dette du pouvoir fédéral*

Cette section résume et commente l'évolution de la dette du pouvoir fédéral et de l'ensemble des pouvoirs publics, ainsi que les innovations en matière de gestion de la dette. Seront traitées successivement, la dette émise ou reprise par l'État fédéral (dette publique) (§ 1^{er}) et la dette de certains organismes pour lesquels l'État fédéral intervient dans les charges financières (à savoir l'ancienne dette débudgétisée, la dette du FADELS et la dette du Fonds de l'Infrastructure Ferroviaire (FIF)) (§ 2).

§ 1^{er}. Dette émise ou reprise par l'État fédéral

Le tableau ci-après donne un aperçu de l'évolution des grandes rubriques de la dette émise ou reprise par l'État fédéral.

Afdeling 2*De schuld van de federale overheid*

In deze afdeling worden beknopt de evolutie van de schuld van de federale en van de gezamenlijke overheid alsmede de innovaties inzake het beheer ervan toegelicht. Achtereenvolgens komen de schuld uitgegeven of overgenomen door de Federale Staat (rijksschuld) (§ 1) en de schuld van bepaalde instellingen waar de Federale Staat tussenkomt in de financiële lasten (namelijk de vroegere gedebudgetteerde schuld, de schuld van het ALESH alsmede de schuld van het Fonds voor Spoorweginfrastructuur (FSI)) (§ 2) aan bod.

§ 1. Schuld uitgegeven of overgenomen door de Federale Staat

De hierna volgende tabel geeft een overzicht van de evolutie van de grote rubrieken van de schuld uitgegeven of overgenomen door de Federale Staat.

Dette publique : répartition par grandes rubriques

(En milliards d'EUR)

Rijksschuld : volgens grote rubrieken

(In miljard EUR)

Fin de l'année — Eind van het jaar	Consolidée — Geconsolideerde			Flottante — Vlottende				Total — Totaal						
	En EUR (') — In EUR (')			Moyen terme — Half. termijn		Court terme — Korte termijn		En EUR — In EUR (')	Devi- ses — Devie- zen (²)	Dont : — Waarvan :				
	Dont : — Waar- van :	Total — Totaal	OLO — OLO	Devises — Deviezen (²)	En EUR — In EUR (')	Devises — Deviezen (²)	En euros / In euro (')			Total — Totaal	Dont : — Waarvan :			
	Total — Totaal	OLO — OLO	Devises — Deviezen (²)	En EUR — In EUR (')	Devises — Deviezen (²)	En euros / In euro (')	Dont : — Waar- van :	Devises — Devie- zen (²)	Total — Totaal	FMI (³) — IMF (⁴)	Devises — Devie- zen (²)	Total — Totaal		
							Total — Totaal							
1960	5,73	—	0,47	0,45	0,04	2,50	0,31	0,63	8,68	1,14	9,82	0,52	—	9,82
1965	8,08	—	0,53	0,17	0,28	2,60	0,20	0,46	10,85	1,27	12,12	0,95	—	12,12
1970	10,39	—	0,35	0,31	0,27	3,36	0,31	0,73	14,06	1,35	15,41	1,58	—	15,41
1975	18,99	—	0,12	0,43	—	3,48	0,12	0,00	22,90	0,13	23,02	2,12	—	23,02
1980	32,78	—	2,09	0,14	—	11,78	0,92	1,71	44,70	3,81	48,51	5,14	—	48,51
1981	33,44	—	4,55	0,14	—	17,25	1,09	5,08	50,84	9,63	60,46	5,60	—	60,46
1982	37,42	—	8,26	0,08	—	23,05	1,27	7,66	60,55	15,92	76,48	8,18	—	76,48
1983	44,87	—	10,89	1,13	0,04	25,70	2,09	9,49	71,69	20,42	92,12	10,23	—	92,12
1984	48,86	—	15,85	3,54	0,04	28,08	2,24	9,35	80,48	25,24	105,72	10,27	—	105,72
1985	62,80	—	14,23	3,87	0,02	30,62	2,46	10,29	97,28	24,55	121,83	12,48	—	121,83
1986	68,79	—	12,51	2,45	0,02	37,78	2,10	12,76	109,02	25,29	134,32	13,62	—	134,32
1987	77,35	—	12,32	1,99	0,02	40,31	2,02	13,59	119,65	25,93	145,58	14,68	—	145,58
1988	88,34	—	13,42	1,28	0,52	41,14	2,07	13,02	130,76	26,96	157,72	15,89	—	157,72
1989	93,99	2,03	13,68	0,88	0,50	45,36	2,19	13,85	140,24	28,04	168,27	13,54	—	168,27
1990	103,31	8,80	13,93	0,48	0,45	47,75	1,96	13,18	151,54	27,56	179,09	13,68	—	179,09
1991	117,27	31,97	14,98	0,03	0,37	47,41	2,03	12,09	164,70	27,44	192,14	9,99	3,08	189,06
1992	132,73	55,83	14,96	0,02	0,28	47,67	2,86	9,81	180,42	25,05	205,47	11,15	3,72	201,75
1993	145,03	83,65	16,95	0,02	0,05	42,18	2,91	20,69	187,24	37,68	224,91	12,03	6,62	218,30
1994	143,67	103,25	18,44	0,01	0,03	54,30	3,06	14,98	197,98	33,45	231,43	6,08	3,71	227,72
1995	166,22	119,57	19,80	0,01	0,03	43,09	2,67	7,07	209,33	26,90	236,23	5,83	0,22	236,01
1996	173,49	127,64	16,33	0,01	0,00	46,42	2,65	1,87	219,92	18,20	238,12	5,28	1,92	236,21
1997	175,74	131,97	18,11	0,01	0,00	47,89	2,67	1,34	223,64	19,44	243,08	3,24	1,05	242,03
1998	182,63	140,52	16,91	0,01	0,00	41,89	2,34	0,47	224,52	17,38	241,90	1,72	1,17	240,73
1999	196,30	158,08	8,42	0,01	0,00	36,56	3,71	2,02	232,86	10,44	246,76	1,14	0,15	246,61
2000	209,14	173,16	6,93	0,01	0,00	33,32	4,78	1,68	242,45	8,61	251,06	0,78	1,23	249,83
2001	215,23	185,81	5,00	0,00	0,00	34,85	4,22	2,08	250,08	7,08	257,16	1,42	3,33	253,83
2002	226,17	197,36	3,59	0,00	0,00	31,11	4,00	1,87	257,29	5,46	262,75	2,21	7,37	255,38
2003	229,07	205,15	2,79	0,00	0,00	30,22	3,46	0,94	259,29	3,72	263,02	5,77	5,15	257,87
2004	232,72	210,11	1,50	0,00	0,00	30,35	0,00	0,94	263,07	2,44	265,52	13,65	4,43	261,09
2005	236,38	214,24	1,13	0,00	0,00	31,04	0,00	0,61	267,42	1,74	269,16	14,35	5,03	264,13

(¹) Exclusivement en francs belges jusqu'à fin 1998, en EUR à partir de 1999.

(²) Depuis 1999 uniquement en devises non-euro.

La dette émise en (ex-)monnaies zone euro atteignait fin 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004 et depuis fin juin 2005 respectivement : 7,60; 7,90; 7,83; 3,46; 3,93; 2,32; 0,76; 0,11; 0,11 et 0.

(³) À partir de 2002, repris dans la dette à moyen et à long terme (dette consolidée). Ne sont plus repris dans la statistique de la dette à partir de 2004.

(¹) Uitsluitend in Belgische frank tot einde 1998, in EUR vanaf 1999.

(²) Sinds 1999 enkel valuta's buiten de eurozone.

De schuld uitgegeven in (ex-) munten van de eurozone bedroeg respectievelijk op het einde van 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004 en sinds eind juni 2005 : 7,60; 7,90; 7,83; 3,46; 3,93; 2,32; 0,76; 0,11; 0,11 en 0.

(³) Sinds 2002 opgenomen in de schuld op middellange en lange termijn (geconsolideerde schuld). Sinds 2004 niet meer in de schuldstatistiek opgenomen.

1. Contenu et structure de la dette émise ou reprise par l'État fédéral

Depuis fin janvier 2004, on entend par « dette de l'État fédéral », la dette totale à charge du pouvoir fédéral. Cette dette comprend d'une part, « la dette émise ou reprise par l'État fédéral » (dont celle émise pour le Fonds de vieillissement) (anciennement dette publique ou dette de l'État) et d'autre part, la dette de certains autres organismes dont l'État fédéral supporte tout ou partie des charges financières. Cette « dette de certains autres organismes » comprend depuis lors l'ancienne dette débudgétisée à charge de l'État fédéral ainsi que la dette du FADELS, celle-ci n'étant donc plus comprise dans les statistiques de la dette garantie par l'État. Depuis janvier 2005, cette dette comprend également la dette historique de l'ancienne SNCB reprise par le Fonds de l'Infrastructure Ferroviaire (7,4 milliards d'EUR, dont 2,15 milliards EUR ont déjà été remboursés fin 2005). Pour des raisons de continuité des séries, les chiffres-clés et les données relatives à la structure de la dette concernent exclusivement la dette émise ou reprise par l'État fédéral.

La dette émise ou reprise par l'État fédéral comprend tous les emprunts publics et privés contractés directement ou indirectement par le Trésor. Fin 2005, la dette émise ou reprise par l'État fédéral s'élevait à 269,16 milliards d'EUR (dette totale de l'État fédéral : 277,93 milliards d'EUR); déduction faite des opérations de gestion du Trésor, telles que les placements interbancaires et les titres de la dette publique achetés par le Trésor et détenus en portefeuille, la dette nette s'élevait à 264,13 milliards d'EUR. Malgré un solde net à financer clairement moins élevé (- 2 274,8 contre - 6 174,2 millions d'EUR en 2004), comparaison qu'il faut cependant relativiser compte tenu de l'importance des recettes non fiscales de 2003 transférées au Fonds de vieillissement en 2004, la dette émise ou reprise par l'État fédéral a connu une plus forte augmentation l'année dernière (+ 3 641,8 millions d'EUR) qu'en 2004 (+ 2 499,7 millions d'EUR), principalement en raison de la suppression, en janvier 2004, des certificats sans intérêts souscrits par le FMI (3,459 milliards d'EUR) des statistiques de la dette de l'État fédéral (l'encours des certificats FMI ne fait pas partie de la dette dite de Maastricht). En janvier de l'année dernière, suite à la vente de quatre bâtiments au profit de l'État, ce dernier a repris pour 109,5 millions d'EUR de dettes de la Régie des Bâtiments, comptabilisées auparavant dans la rubrique « dettes de certains autres organismes ». Par contre, il n'y avait pas eu de reprise de dettes en 2004.

1. Inhoud en structuur van de schuld uitgegeven of overgenomen door de Federale Staat

Vanaf eind januari 2004 wordt met « de schuld van de Federale Staat » de totale schuld ten laste van de federale overheid bedoeld. Die schuld bestaat enerzijds uit « de schuld uitgegeven of overgenomen door de Federale Staat » (waaronder die uitgegeven voor het Zilverfonds) (de vroegere rijksschuld of staatsschuld) en anderzijds uit de schuld van bepaalde andere instellingen waar de Federale Staat geheel of gedeeltelijk in de financiële lasten tussenkomt. Laatstgenoemde « schuld van bepaalde andere instellingen » omvat sindsdien de vroegere gedebudgetteerde schuld ten laste van de federale overheid alsmede de schuld van het ALESH, die aldus niet meer is opgenomen in de statistiek van de door de Staat gewaarborgde schuld. Sinds januari 2005 omvat die schuld ook de historische schuld van de vroegere NMBS die is overgenomen door het Fonds voor Spoorweginfrastructuur (FSI) (7,4 miljard EUR, waarvan eind 2005 reeds 2,15 miljard EUR werd terugbetaald). Om redenen van continuïteit van de reeksen hebben de financiële kengetallen en structuurgegevens wel verder enkel betrekking op de schuld uitgegeven of overgenomen door de Federale Staat.

De schuld uitgegeven of overgenomen door de Federale Staat omvat alle openbare en privé-leningen die rechtstreeks of onrechtstreeks door de Schatkist werden aangegaan. Eind 2005 bedroeg de schuld uitgegeven of overgenomen door de Federale Staat 269,16 miljard EUR (totale federale staatsschuld : 277,93 miljard EUR); na aftrek van de beheersverrichtingen zoals de interbankaire plaatsingen en de door de Schatkist gekochte en in portefeuille gehouden staatsschuldeffecten, bedroeg de netto schuld 264,13 miljard EUR. Ondanks een duidelijk lager netto te financieren saldo (- 2 274,8 tegenover - 6 174,2 miljoen EUR in 2004), een vergelijking die evenwel gerelativeerd dient te worden gezien het zeer omvangrijke bedrag van de niet-fiscale ontvangsten van 2003 die in 2004 aan het Zilverfonds werden gestort, nam de schuld uitgegeven of overgenomen door de Federale Staat vorig jaar (+ 3 641,8 miljoen EUR) sterker toe dan in 2004 (+ 2 499,7 miljoen EUR) en dit hoofdzakelijk wegens het weglaten in januari 2004 van de renteloze certificaten in handen van het IMF (- 3,459 miljard EUR) uit de statistieken van de schuld van de Federale Staat. (Het uitstaande bedrag van de certificaten in handen van het IMF maakt immers geen deel uit van de zogenaamde Maastrichtschuld). In januari vorig jaar werden voor 109,5 miljoen EUR schulden van de Regie der Gebouwen, die voordien werden geboekt in de rubriek « schulden van bepaalde andere instellingen », overgenomen door de Staat wegens de verkoop van vier gebouwen ten behoeve van de Staat. In 2004 daarentegen had geen overname van schulden plaats.

La structure de la dette a continué à évoluer favorablement l'année dernière malgré l'augmentation de la part de la dette à taux d'intérêt flottant, passant de 15,42 % fin 2004 à 17,06 % fin 2005, ce qui reste cependant acceptable sur le plan de la gestion des risques financiers. La part de la dette émise ou reprise par l'État fédéral venant à échéance dans le courant de l'année a, quant à elle, diminué, passant de 20,13 % à 18,75 %; la part de la dette émise à moyen et à long terme s'élevait fin décembre 2005 tout comme fin décembre 2004 à 88,2 %. La part de la dette en devises atteignait 0,92 % fin 2004 pour finalement chuter à 0,63 % fin 2005.

L'année dernière, le besoin brut de financement réalisé atteignait 23,94 milliards d'EUR, dont 2,27 milliards d'EUR doivent être attribués au solde net à financer. L'année dernière toujours, les moyens de financement à moyen et à long terme ont permis d'engranger 24,28 milliards d'EUR dont seulement 0,58 milliard provient des bons d'État. La différence entre le besoin brut de financement et les émissions brutes à moyen et long terme s'explique par une diminution de 0,33 milliard d'EUR de la dette en devises à court terme, par une augmentation de 0,85 milliard d'EUR de l'encours des certificats de trésorerie et, finalement, par une augmentation de 0,87 milliard d'EUR de l'encours des actifs financiers en fin d'année (excédent de trésorerie).

Le programme de financement de 2006 comporte des émissions à moyen et à long terme estimées à 24,01 milliards d'EUR, dont 22,89 milliards d'EUR en OLO, 0,50 milliard d'EUR en Bons d'État et 0,62 milliard d'EUR en bons du Trésor-Fonds de vieillissement. Ce programme prévoit également une diminution de 0,36 milliard d'EUR de la dette en devises à court terme (550 millions CHF), une augmentation de 1,06 milliard d'EUR de l'encours des certificats de trésorerie, ainsi que l'affectation à la couverture des besoins de financement des excédents de trésorerie comptabilisés au 31 décembre 2005 (3,40 milliards d'EUR) et placés temporairement à cette date en certificats de trésorerie et en OLO. Finalement, le niveau de la dette émise ou reprise par l'État fédéral ne devrait pas évoluer de manière significative en 2006 (+ 0,07 milliard d'EUR) et, si l'on tient compte des remboursements de la dette du Fadels et la dette du FIF (respectivement 0,46 milliard d'EUR et 0,26 milliard d'EUR), la dette totale de l'État fédéral diminuerait de 0,65 milliard d'EUR en 2006.

De schuldstructuur bleef verleden jaar gunstig ondanks de stijging van het aandeel van de schuld met vlopende rente van 15,42 % eind 2004 tot 17,06 % eind 2005, wat evenwel aanvaardbaar blijft op het vlak van het financieel risicobeheer. Het aandeel van de schuld uitgegeven of overgenomen door de Federale Staat die binnen het jaar op vervaldag komt, is in die periode daarentegen gedaald van 20,13 % naar 18,75 %; het aandeel van de schuld uitgegeven op halflange en lange termijn bedroeg eind december 2005 88,2 %, evenveel als eind december 2004. Het aandeel van de schuld in vreemde munten bedroeg 0,92 % eind 2004 en is uiteindelijk gedaald tot 0,63 % eind 2005.

Verleden jaar bedroeg de verwezenlijkte bruto financieringsbehoefte 23,94 miljard EUR, waarvan 2,27 miljard EUR toe te schrijven aan het netto te financieren saldo. De financieringsmiddelen op lange en halflange termijn brachten vorig jaar 24,28 miljard EUR op, waarvan de staatsbonds slechts 0,58 miljard EUR opleverden. Het verschil tussen de bruto financieringsbehoefte en de bruto-uitgiften op middellange en lange termijn wordt verklaard door een afname met 0,33 miljard EUR van de kortetermijn deviezenschuld, door een toename van het uitstaande bedrag van schatkistcertificaten met 0,85 miljard EUR en tenslotte door een toename met 0,87 miljard EUR van de financiële activa (kasoverschot) op het einde van het jaar.

Het financieringsprogramma voor 2006 bevat uitgiften op halflange en lange termijn, geraamd op 24,01 miljard EUR, bestaande uit 22,89 miljard EUR aan OLO's, 0,50 miljard EUR aan staatsbonds en 0,62 miljard EUR aan Schatkistbons-Zilverfonds. Dit programma voorziet eveneens in een daling met 0,36 miljard EUR van de schuld op korte termijn in deviezen (550 miljoen CHF), een stijging met 1,06 miljard EUR van het uitstaand bedrag aan schatkistcertificaten alsmede in de aanwending voor de dekking van de financieringsbehoeften van de op 31 december 2005 geboekte kasoverschotten (3,40 miljard EUR) die op die datum tijdelijk waren belegd in schatkistcertificaten en OLO's. Uiteindelijk zou het uitstaande bedrag van de schuld uitgegeven of overgenomen door de Federale Staat in 2006 niet betekenisvol wijzigen (+ 0,07 miljard EUR) en, indien men rekening houdt met de terugbetalingen van de schuld van het ALESH en van de schuld van het FSI (respectievelijk 0,46 miljard EUR en 0,26 miljard EUR), zou de totale schuld van de Federale Staat dalen met 0,65 miljard EUR.

	Dette publique			Rijksschuld						Durée moy. pond. — Gew. gem. duur En années (3) — In jaren (3)		
	Encours — Uitstaande schuld		En % du PIB — In % van het BBP	En % de l'encours brut — In % van uitstaande bruto schuld								
	Fin de l'année — Eind van het jaar	En milliards d'EUR — In miljard EUR		Selon échéance — Volgens termijn			Selon taux d'intérêt — Volgens soort rentevoet		Selon la monnaie — Volgens munt			
				Conso- lidée — Geconso- lideerde	À moyen terme — Halflange termijn	À court terme — Korte termijn	À taux variable — Met varia- ble rente	À taux fixe — Met vaste rente	En euros (1) — In euro (1)	Devises (2) — Deviezen (2)		
1970	15,4	49,3	69,7	3,8	26,5				91,2	8,8		
1975	23,0	40,9	83,0	1,9	15,1				99,5	0,5		
1980	48,5	55,8	71,9	0,3	27,8				92,2	7,8	4,5	
1981	60,5	66,7	62,8	0,2	36,9				84,1	15,9	3,7	
1982	76,5	78,0	59,7	0,1	40,2				79,2	20,8	3,3	
1983	92,1	88,7	60,5	1,3	38,2				77,8	22,2	3,5	
1984	105,7	94,5	61,2	3,4	35,4				76,1	23,9	3,8	
1985	121,8	100,2	63,2	3,2	33,6				79,9	20,1	4,3	
1986	134,3	105,4	60,5	1,8	37,6				81,2	18,8	3,9	
1987	145,6	109,7	61,6	1,4	37,0				82,2	17,8	3,7	
1988	157,7	111,1	64,5	1,1	34,3				82,9	17,1	3,6	
1989	168,3	108,9	64,0	0,8	35,2				83,3	16,7	3,4	
1990	179,1	109,6	65,5	0,5	34,0	34,3	65,7	84,6	15,4	3,2		
1991	189,1 (4)	110,5 (5)	68,8	0,2	31,0	31,0	69,0	85,7	14,3	3,5		
1992	201,8 (4)	112,3 (5)	71,9	0,1	28,0	27,1	72,9	87,8	12,2	3,9		
1993	218,3 (4)	118,0 (5)(6)	72,0	0,0	28,0	28,1	71,9	83,2	16,8	4,3		
1994	227,7 (4)	116,8 (5)	70,0	0,0	30,0	32,9	67,1	85,5	14,5	4,5		
1995	236,0 (4)	113,6 (5)	78,7	0,0	21,2	22,7	77,3	88,6	11,4	4,8		
1996	236,2 (4)	111,7 (5)	79,7	0,0	20,3	21,2	78,8	92,4	(7) 7,6	4,6		
1997	242,0 (4)	109,4 (5)	79,7	0,0	20,3	21,8	78,2	92,0	(7) 8,0	4,4		
1998	240,7 (4)	104,9 (5)	82,5	0,0	17,5	19,2	80,8	92,8	(7) 7,2	4,6		
1999	246,6 (4)	103,5 (5)	84,4	0,0	15,6	16,7	83,8 (7)	95,8	4,2	5,7		
2000	249,8 (4)	99,2 (5)	86,1	0,0	13,9	13,9	86,1 (7)	96,6	3,4	6,4		
2001	253,8 (4)	98,0 (5)	87,4	0,0	12,6	(8) 17,2	(8) 82,8 (7)	97,2	2,8	6,3		
2002	255,4 (4)	95,4 (5)	87,5	0,0	12,5	(8) 16,2	(8) 83,8 (7)	97,9	2,1	6,1		
2003	257,9 (4)	93,9 (5)	88,15	0,0	11,85	(8) 15,0	(8) 85,0 (7)	98,6	1,4	5,9		
2004	261,1 (4)	90,6 (5)	88,21	0,0	11,79	(8) 15,4	(8) 84,6 (7)	99,1	0,9	6,3		
2005	264,1 (4)	88,5 (5)	88,24	0,0	11,76	(8) 17,1	(8) 82,9 (7)	99,4	0,6	6,6		

(1) Exclusivement en francs belges jusqu'à fin 1998, en euros à partir de 1999.

(2) Depuis 1999 uniquement en devises non-euro.

(3) Calculé à partir du total de la dette publique portant intérêt, calculé à partir de 1999 sur base de la dette publique totale et selon le « generalised cash flow approach », qui tient compte de tous les mouvements de fonds, y compris les dépenses d'intérêts, ce qui explique la rupture dans la série.

(4) Montant y compris les opérations de gestion du Trésor respectivement à la fin de 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004 et 2005 : 192,1; 205,5; 224,9; 231,4; 236,2; 238,1; 243,1; 241,9; 246,8; 251,1; 257,2; 262,8; 263,0, 265,5 et 269,2.

(5) Pourcentage de la dette y compris les opérations de gestion du Trésor respectivement à la fin de 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004 et 2005 : 112,3; 114,3; 121,5; 118,7; 113,7; 112,6; 109,9; 105,4; 103,6; 99,7; 99,3; 98,2; 95,8; 92,2 et 90,2.

(6) La rupture dans la série en 1993 s'explique essentiellement par la reprise importante de la dette déboguetisée concernant les anciens secteurs nationaux.

(7) Dette en (ex-) devises de la zone euro respectivement à la fin de 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004 et depuis fin juin 2005 : 3,2 %, 3,3 %, 3,2 %, 1,4 %, 1,6 %, 1,4 %, 0,3 %, 0,04 %, 0,04 % et 0 %.

(8) Cet écart important est à attribuer pour la plus grande partie à des opérations de swap de taux d'intérêt vers le taux flottant effectuées sur un certain volume d'OLO. À partir de 2001, une nouvelle définition des catégories est appliquée.

(1) Uitsluitend in Belgische frank tot einde 1998, in euro vanaf 1999.

(2) Sinds 1999 enkel valuta's buiten de eurozone.

(3) Berekend op basis van de totale rentegevende rijksschuld, vanaf 1999 berekend op basis van de totale rijksschuld en volgens de « generalised cash flow approach », waarbij rekening is gehouden met alle geldstromen, waaronder dus ook de rentebetalingen, hetgeen de breuk in de reeks verklaart.

(4) Bedrag inclusief de beheersverrichtingen van de Schatkist respectievelijk op het einde van 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004 en 2005 : 192,1; 205,5; 224,9; 231,4; 236,2; 238,1; 243,1; 241,9; 246,8; 251,1; 257,2; 262,8, 263,0, 265,5 en 269,2.

(5) Percentage van de schuld inclusief de beheersverrichtingen van de Schatkist respectievelijk op het einde van 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004 en 2005 : 112,3; 114,3; 121,5; 118,7; 113,7; 112,6; 109,9; 105,4; 103,6; 99,7; 99,3; 98,2; 95,8, 92,2 en 90,2.

(6) De breuk in de reeks in 1993 is vooral te wijten aan de omvangrijke overname van de gedebudgetteerde schuld van de vroegere nationale sectoren.

(7) Schuld in (ex-) deviezen van de eurozone respectievelijk op het einde van 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004 en sinds eind juni 2005 : 3,2 %, 3,3 %, 3,2 %, 1,4 %, 1,6 %, 1,4 %, 0,3 %, 0,04 %, 0,04 % en 0 %.

(8) Die belangrijke wijziging is voor het grootste deel toe te schrijven aan interestswap-operaties naar de vlopende rentevoet uitgevoerd op een bepaald bedrag aan OLO's. Vanaf 2001 is er een herdefiniëring van de categorieën.

2. La dette de l'ensemble des pouvoirs publics

2.1. La dette de Maastricht en général

La dette émise ou reprise par l'État fédéral (anciennement dette de l'État ou dette publique fédérale) (90,2 % du PIB fin 2005) est de loin la composante la plus importante du concept de dette pris en considération pour juger du respect des programmes de stabilité, à savoir la dette brute consolidée (93,3 % du PIB fin 2005), dite « dette de Maastricht ».

La diminution du taux d'endettement beaucoup plus faible en 2005 (– 1,4 % du PIB) qu'en 2004 (– 3,8 % du PIB) est essentiellement attribuée à la reprise de la dette historique SNCB (7,4 milliards d'EUR ou 2,5 % du PIB) par le Fonds de l'Infrastructure Ferroviaire (FIF) — et donc dans la « dette de Maastricht » — le 1^{er} janvier 2005. Il est à noter que le FIF a également repris les actifs correspondants à la dette. La conjonction d'une légère diminution du solde primaire (passant de 4,8 % à 4,5 % du PIB) et d'une forte diminution de la croissance nominale du PIB a entraîné en outre l'année dernière une diminution de la réduction endogène de la dette, celle-ci passant de – 4,7 % à – 3,4 %. L'impact sur le ratio de la dette de la reprise de dette précitée est cependant en partie compensée par le retrait de la situation la dette publique au sens Maastricht, en 2005, des dettes de la « Vlaamse waterzuiveringsmaatschappij Aquafin » (1 339 millions d'EUR ou 0,4 % du PIB), en raison du reclassement de cet organisme en dehors du secteur des administrations publiques faisant suite à la modification de sa structure de financement. Les facteurs exogènes ainsi que d'autres facteurs (tels que les octrois de crédits et les participations, les primes d'émission, les intérêts dus et pas encore échus) ont donc entraîné par solde une augmentation de la dette de 1,9 % du PIB. En 2006, la baisse du taux d'endettement devrait poursuivre la tendance observée, principalement en raison de la diminution endogène normale de la dette, de sorte que le taux d'endettement devrait continuer à baisser et atteindre 90,1 % du PIB, soit un pourcentage inférieur à celui du budget initial.

Conformément à l'accord gouvernemental, le nouveau **programme de stabilité de la Belgique (2006-2009)** actualisé en décembre dernier fixe comme objectif budgétaire un équilibre global en 2005 et 2006, suivi d'un excédent de 0,3 % du PIB en 2007. Pour les années suivantes, l'objectif relatif à l'excédent budgétaire est augmenté chaque année de 0,2 % du PIB. Cette trajectoire budgétaire a été ancrée légalement par l'approbation, le 24 novembre de l'année dernière, de la loi organique modifiée relative au Fonds de vieillissement qui prévoit d'utiliser ces excédents afin de financer le Fonds de vieillissement de manière structuelle. Si la croissance économique se révélait plus forte que prévu durant la période 2006-2009, la marge sup-

2. De schuld van de gezamenlijke overheid

2.1. De Maastrichtschuld in het algemeen

De schuld uitgegeven of overgenomen door de federale overheid (vroegere rijksschuld of federale staats-schuld) (90,2 % van het BBP eind 2005) is veruit het grootste bestanddeel van het schuldbegrip dat in aanmerking wordt genomen bij de beoordeling van de stabiliteitsprogramma's, de geconsolideerde bruto-overheidsschuld (93,3 % van het BBP eind 2005) of de zogenaamde Maastrichtschuld.

De veel geringere daling van de schuldgraad in 2005 (– 1,4 % BBP) dan in 2004 (met – 3,8 % BBP) is voornamelijk toe te schrijven aan de overname van de historische schuld van de NMBS (7,4 miljard EUR of 2,5 % BBP) door het Fonds voor Spoorweginfrastructuur en dus aan de opname in de Maastrichtschuld op 1 januari 2005. Het FSI heeft eveneens de met de schuld overeenstemmende activa overgenomen. Het samenspel van een lichte daling van het primair saldo (van 4,8 % naar 4,5 % BBP) en een forse daling van de nominale BBP-groei leidde er daarenboven toe dat vorig jaar ook de endogene schuldverlaging afnam van – 4,7 % naar – 3,4 %. De weerslag op de schuldgraad van die schuldoorname wordt evenwel gedeeltelijk gecompenseerd doordat de schulden van de Vlaamse waterzuiveringamaatschappij Aquafin (1 339 miljoen EUR of 0,4 % BBP) in 2005 uit de toestand van de Maastrichtschuld werd gelicht wegens de onderbrenging van die instelling buiten de overheidssector als gevolg van de wijziging in zijn financieringsstructuur. Samen met nog andere factoren (zoals kredietverleningen en deelnemingen, uitgiftepremies, verschuldigde en nog niet vervalлен rentes) leidden aldus de exogene factoren per saldo tot een schuldverhoging met 1,9 % BBP. In 2006 zou de afname van de schuldgraad opnieuw de waargenomen trend verder zetten, voornamelijk als gevolg van de normale endogene schulddaling, en zou de schuldgraad verder dalen tot 90,1 % BBP, wat een lager percentage is dan dat van de initiële begroting.

Het nieuwe in december vorig jaar geactualiseerde **Stabiliteitsprogramma van België (2006-2009)** schrijft in navolging van het Regeerakkoord voor dat in 2005 en 2006 een globaal begrotingsevenwicht wordt nagestreefd, gevolgd door een overschat van 0,3 % BBP in 2007. Voor de volgende jaren wordt de doelstelling inzake begrotingsoverschat elk jaar met 0,2 % BBP verhoogd. Dit begrotingstraject werd wettelijk verankerd door de goedkeuring op 24 november vorig jaar van de aangepaste organieke wet op het Zilverfonds die voorziet dat deze overschotten zullen benut worden om het Zilverfonds op een structurele manier te financieren. Indien de economische groei in de periode 2006-2009 hoger zou uitvallen dan voorzien, dan moet net

plémentaire devra être utilisée en priorité, comme les années précédentes, à la diminution du taux d'endettement.

2.2. Le Fonds de vieillissement

Le Fonds de vieillissement, créé en vertu de la loi du 5 septembre 2001 portant garantie d'une réduction continue de la dette publique et création d'un Fonds de vieillissement (*Moniteur belge* du 14 septembre 2001) crée des réserves pour le financement futur des régimes de pension légaux. Ses réserves sont investies en titres de la dette publique belge (bons du Trésor-Fonds de vieillissement), ce qui contribue à l'accélération de la réduction de la dette publique. Des titres à coupon zéro « Bons du Trésor-Fonds de vieillissement » sont émis spécialement pour le Fonds de vieillissement, afin de ne pas perturber le marché des instruments de financement réguliers et d'assurer au Fonds de vieillissement la souplesse nécessaire à ses placements.

Jusqu'à présent, le Fonds de vieillissement a été alimenté exclusivement au moyen de recettes non fiscales; à partir de 2007, il sera cependant essentiellement financé au moyen d'excédents budgétaires structurels en vertu de la loi organique modifiée relative au Fonds de vieillissement du 20 décembre 2005 (*Moniteur belge* du 14 mars 2006). De ce fait, le lien entre la politique budgétaire et le financement du Fonds de vieillissement sera renforcé. Le scénario pour le financement du Fonds de vieillissement défini dans la loi modifiée prévoit qu'un montant équivalant à 0,3 % du PIB sera affecté en 2007 et que durant la période 2008-2012, ce pourcentage sera augmenté chaque année de 0,2 point de pour cent, de sorte qu'en 2012 un montant correspondant à 1,3 % du PIB aura été affecté au Fonds de vieillissement. Les pourcentages cités correspondent donc aux objectifs à atteindre en matière d'excédent budgétaire (exprimé en % du PIB). Les sommes octroyées provenant d'opérations qui ne font que réduire la dette sans avoir le moindre impact sur le solde de financement (recettes uniques) seront limitées à 250 millions d'EUR par an jusqu'en 2010 et à 500 millions d'EUR par an au-delà. Afin d'éviter que le volume des versements soit tributaire de fluctuations conjoncturelles importantes, des dérogations sont prévues dans les cas où la croissance économique réelle serait inférieure à 2 % ou supérieure à 3 % du PIB pendant deux années consécutives.

L'année dernière, le Fonds de vieillissement a été alimenté par le produit de la déclaration libératoire unique (498,1 millions d'EUR) diminué des 75 millions d'EUR destinés aux régions ainsi que par le solde de l'opération Credibe (19,75 millions d'EUR). L'actif du Fonds de vieillissement, en ce compris les intérêts de capitalisation (au total 1 112 millions d'EUR dont 569,4 millions d'EUR en 2005), s'élevait donc à 13,5 mil-

als voorgaande jaren de extra ruimte prioritair worden aangewend voor de verlaging van de schuldgraad.

2.2. Het Zilverfonds

Het Zilverfonds, opgericht krachtens de wet van 5 september 2001 tot waarborging van een voortdurende vermindering van de overheidsschuld en tot oprichting van een Zilverfonds (*Belgisch Staatsblad* van 14 september 2001), vormt reserves voor de toekomstige financiering van de wettelijke pensioenstelsels. De belegging van de reserves ervan in effecten van de Belgische overheidsschuld (Schatkistbonds-Zilverfonds) draagt bij tot het versneld verminderen van de overheidsschuld. Speciaal voor het Zilverfonds worden zero-couponeffecten « Schatkistbonds-Zilverfonds » uitgegeven, om de markt van de reguliere financieringsinstrumenten van de Schatkist niet te verstören en om het Zilverfonds de nodige soepelheid te bieden bij zijn belegging.

Tot nu toe werd het Zilverfonds alleen maar met niet-fiscale ontvangsten gespijsd, vanaf 2007 zal het evenwel krachtens de aangepaste organieke wet op het Zilverfonds van 20 december 2005 (*Belgisch Staatsblad* van 14 maart 2006) vooral met structurele begrotingsoverschotten worden gefinancierd. Daarbij zal de band tussen het begrotingsbeleid en de financiering van het Zilverfonds versterkt worden. Het in die aangepaste wet uitgetekende financieringspad voor het Zilverfonds houdt in dat voor 2007 een bedrag van 0,3 % van het BBP zal worden toegewezen en dat dat percentage in de periode 2008-2012 jaarlijks zal verhoogd worden met 0,2 procentpunt, zodat in 2012 dus een bedrag van 1,3 % BBP zal toegewezen worden aan het Zilverfonds. De vermelde percentages zullen dus overeenstemmen met de te bereiken doelstellingen inzake het vorderingenoverschot (in % van het BBP). De toewijzingen afkomstig van operaties die enkel de schuld verminderen zonder verdere impact op het vorderings saldo (eenmalige ontvangsten) zullen tot 2010 beperkt worden tot 250 miljoen EUR per jaar en daarna tot 500 miljoen EUR per jaar. Om te vermijden dat de omvang van de stortingen beïnvloed zal worden door sterke conjunctuurschommelingen, zullen indien de reële economische groei gedurende twee opeenvolgende jaren lager zou zijn dan 2 % of hoger zou zijn dan 3 % BBP, afwijkende regels gelden.

Vorig jaar werd de opbrengst (498,1 miljoen EUR) van de eenmalige bevrijdende aangifte, verminderd met 75 miljoen EUR bestemd voor de gewesten, alsook het saldo van de Credibe-operatie (19,75 miljoen EUR) aan het Zilverfonds gestort. Aldus bedroeg het vermogen van het Zilverfonds inclusief de gekapitaliseerde interessen (in totaal 1 112 miljoen EUR, waarvan 569,4 miljoen EUR in 2005) eind vorig jaar 13,5 miljard EUR.

liards d'EUR à la fin de l'année dernière. Pour cette année, tel que déjà stipulé dans le budget initial, il est prévu de verser au Fonds de vieillissement l'équivalent de 0,2 % du PIB, soit 616,07 millions d'EUR. Selon le programme de financement actuel, aucune affectation de recettes non fiscales au Fonds de vieillissement n'est prévue pendant la période 2006-2009.

3. Charges d'intérêt

Dans l'optique de caisse (intérêts échus), les charges d'intérêt (au sens restreint) sur la dette émise ou reprise par l'État fédéral belge s'élevaient à 12,04 milliards d'EUR en **2005** (contre 13,06 milliards en 2004) (12,24 milliards d'EUR en ce compris les autres charges d'intérêt, contre 13,31 milliards d'EUR en 2004), soit 172,34 (188,17) millions d'EUR de moins que dans le budget ajusté 2005. Dans l'optique du budget économique (intérêts courus), les dépenses d'intérêts totales (autres charges d'intérêt incluses) ont diminué, passant de 12 712,28 millions d'EUR en 2004 à 11 867,53 millions d'EUR en 2005. Le montant réalisé en 2005 est inférieur de 60,86 millions d'EUR au chiffre du budget ajusté. Ces chiffres correspondent aux concepts relevants pour la procédure concernant les déficits excessifs (EDP), ce qui signifie qu'ils tiennent compte des gains nets en intérêts provenant des produits dérivés (380,2 millions d'EUR en 2005); cette correction n'est pas appliquée dans la méthodologie SEC95. Ces produits dérivés sont en l'occurrence pour l'essentiel des échanges (swaps) d'intérêts fixes contre des intérêts flottants. Le total des dépenses courantes et de capital imputées au budget de la dette publique, à l'exclusion des amortissements et des recettes non fiscales destinées au Fonds de vieillissement mais y compris les dépenses primaires (2 833,34 millions d'EUR, dont les subventions en intérêt et capital au FIF pour des montants de respectivement 26,6 et 2 005,4 millions d'EUR et le remboursement en totalité de la ligne de crédit au profit de Berlaymont 2000 pour un montant de 670,0 millions d'EUR) s'élevait à 15 070,03 millions d'EUR dans l'optique de caisse et à 14 700,87 millions d'EUR dans l'optique économique.

La réestimation des crédits budgétaires pour les charges d'intérêt relatives à **2006** est basée sur les taux d'intérêt à terme (*forward rates*) prévus dans le marché à la date du 17 mars dernier. En ce qui concerne les taux d'intérêt pris en considération dans le budget initial, les taux à 3, 6 et 12 mois augmentent respectivement de 73, 75 et 76 points de base en moyenne. Les taux d'intérêt à 5, 10 et 15 ans augmentent respectivement de 76, 50 et 41 points de base en moyenne. À titre d'exemple, les taux d'intérêt moyens à 3 mois et à 10 ans pris en considération pour 2006 seraient donc respectivement de 2,99 % et 3,86 %. Les projections comprennent également une diminution de la dette en EUR émise ou reprise par l'État fédéral de 0,11 milliards d'EUR. Cette évolution est la résultante des éléments

Voor dit jaar wordt, zoals reeds was voorzien in de initiële begroting, een overdracht naar het Zilverfonds van 0,2 % van het BBP voorzien, wat overeenkomt met 616,07 miljoen EUR. Volgens het huidige financieringsprogramma is niet voorzien in de toewijzing van niet-fiscale ontvangsten aan het Zilverfonds in de jaren 2006-2009.

3. Rentelasten

De interestuitgaven (in de enge zin) betreffende de schuld uitgegeven of overgenomen door de Federale Staat bedroegen in **2005** in de kasbegroting (vervalle interesten) 12,04 miljard EUR (tegenover 13,06 miljard EUR in 2004) (12,24 miljard EUR inclusief de overige interestuitgaven, tegenover 13,31 miljard EUR in 2004), wat 172,34 (188,17) miljoen EUR minder is dan in de aangepaste begroting 2005. Volgens de economische optiek (gelopen interesten) zijn de totale rentelasten (inclusief overige interestlasten) van 2004 naar 2005 afgenomen van 12 712,28 naar 11 867,53 miljoen EUR. Dat verwezenlijkte bedrag ligt 60,86 miljoen EUR lager dan in de aangepaste begroting. Deze cijfers beantwoorden aan de begrippen die gehanteerd worden in het kader van de procedure inzake buitensporige tekorten (EDP), wat betekent dat ze rekening houden met de netto-rentewinsten (380,2 miljoen EUR in 2005) van de afgeleide producten, wat niet het geval is met de cijfers volgens het ESR95. Voor het grootste deel betreffen die afgeleide producten hier omruilingen (swaps) van een vaste tegen een vlopende rente. Aldus bedroegen samen met de primaire uitgaven (2 833,34 miljoen EUR, waaronder de rente- en kapitaaltoelage aan het FSI ten bedrage van respectievelijk 26,6 en 2 005,4 miljoen EUR alsmede de volledige terugbetaling van de kredietlijn ten gunste van Berlaymont 2000 ten bedrage van 670,0 miljoen EUR) de totale op de rijksschuldbegroting aangerekende lopende en kapitaaluitgaven exclusief aflossingen en exclusief de niet-fiscale ontvangsten bestemd voor het Zilverfonds op kasbasis 15 070,03 miljoen EUR en op economische basis 14 700,87 miljoen EUR.

Bij de herraming van de begrotingskredieten voor de rentelasten voor **2006** is uitgegaan van de termijnrentevoeten (*forward rates*) die de markt verwachtte op 17 maart laatstleden. Ten opzichte van de bij de opstelling van de oorspronkelijke begroting gebruikte rentevoeten stijgen de rentevoeten op 3, 6 en 12 maanden respectievelijk met gemiddeld 73, 75 en 76 basispunten. De rentevoeten op 5, 10 en 15 jaar nemen respectievelijk toe met gemiddeld 76, 50 en 41 basispunten. Aldus bijvoorbeeld zouden de gemiddelde voor 2006 in aanmerking genomen rentevoeten op 3 maand en op 10 jaar thans respectievelijk 2,99 % en 3,86 % bedragen. Tevens is uitgegaan van een verwachte afname van de schuld uitgegeven of overgenomen door de Federale Staat in EUR met 0,11 miljard EUR. Die evo-

suivants : l'évolution du solde net à financer, en ce compris les recettes budgétaires à affecter au Fonds de vieillissement et les charges financières des dettes du Fadels et du FIF, le refinancement en EUR de la dette en devises (+ 0,43 milliard d'EUR), l'investissement dans la dette publique des réserves du Fonds de vieillissement (- 0,62 milliard d'EUR) et l'affectation aux besoins de financement des excédents de trésorerie enregistrés au 31 décembre 2005 (- 3,40 milliards d'EUR). Sur la base des différentes hypothèses, les charges d'intérêt totales connaîtraient, par rapport au budget initial 2006, une augmentation de 69 millions d'EUR dans l'optique de caisse et de 355 millions d'EUR dans l'optique économique, pour s'établir respectivement à 11 978,10 millions d'EUR et à 11 911,28 millions d'EUR.

Le contrôle budgétaire de cette année prévoit, par rapport au budget initial 2006, par solde, une très légère baisse des **dépenses primaires qui influencent le solde de financement (en SEC95) et le solde net à financer, à l'exclusion des transferts (des excédents budgétaires) au Fonds de vieillissement**, celles-ci passant de 78,5 à 77,3 millions d'EUR. Cette diminution résulte principalement de la diminution des commissions sur émissions publiques par suite des émissions moins importantes de bons d'État. À partir de cette année, plus aucune dotation d'intérêts au Fonds de l'Infrastructure Ferroviaire n'est prévue vu que ces intérêts peuvent être entièrement couverts par la redevance d'utilisation de 300 millions d'EUR payée par Infrabel au FIF.

Les dépenses primaires qui n'influencent pas le solde de financement et le solde net à financer, à l'exclusion des transferts (des excédents budgétaires) au Fonds de vieillissement, (principalement les transferts en capital au profit d'autres institutions que l'État fédéral) augmentent par solde de 93,6 millions d'EUR pour s'établir à 346,83 millions d'EUR et cela tant en optique de caisse qu'en optique économique. Cette hausse est à attribuer pour la plus grande partie à l'inscription d'un crédit pour régulariser budgétairement l'octroi de la ligne de crédit à l'Office National du Ducroire (101,6 millions d'EUR).

Les dépenses primaires totales du budget de la dette publique, à l'exclusion des transferts des excédents budgétaires au Fonds de vieillissement, augmenteraient ainsi, par rapport au budget initial 2006, de 92,4 millions d'EUR pour s'établir à 424,4 millions d'EUR, ce qui est très inférieur au montant correspondant de 2005. Cela est dû tout d'abord à la très forte diminution de la dotation d'amortissement au FIF, passant de 2 005,4 à 177,7 millions d'EUR, et également au fait que le crédit ouvert au budget 2005 pour rembourser la ligne de crédit en faveur de Berlaymont 2000 ne se présente plus dans le budget 2006. Par conséquent, les dépenses courantes et de capital totales du budget de la dette publique, à l'exclusion des amortissements et des ex-

lutie is toe te schrijven aan de volgende factoren : de evolutie van het netto te financieren saldo, inclusief de aan het Zilverfonds toe te wijzen begrotingsontvangsten en de financiële lasten van de schuld van het ALESH en van het FSI, de herfinanciering in EUR van schuld in deviezen (+ 0,43 miljard EUR), de belegging in overheidsschuld van de reserves van het Zilverfonds (- 0,62 miljard EUR) en de aanwending voor de financieringsbehoeften van de kasoverschotten per 31 december 2005 (- 3,40 miljard EUR). Op basis van die verschillende hypothesen zouden de totale rente-uitgaven ten opzichte van de oorspronkelijke begroting 2006 op kasbasis met 69 miljoen EUR stijgen tot 11 978,10 miljoen EUR en op economische basis met 355 miljoen EUR tot 11 911,28 miljoen EUR.

De primaire uitgaven met een weerslag op het vorderingssaldo (in ESR95) en het netto te financieren saldo, exclusief de transfers (van begrotingsoverschotten) naar het Zilverfonds, zouden bij de begrotingscontrole van dit jaar per saldo heel lichtjes dalen van 78,5 tot 77,3 miljoen EUR ten opzichte van de initiële begroting 2006. Die verlaging is voornamelijk toe te schrijven aan de daling van de commissies op openbare uitgiften als gevolg van de geringere uitgiften van staatsbons. Vanaf dit jaar is geen dotatie meer voorzien voor interessen aan het Fonds voor Spoorweginfrastructuur omdat die interessen (cf. *infra*) volledig kunnen gedekt worden door de door Infrabel aan het FSI betaalde gebruiksvergoeding van 300 miljoen EUR.

De primaire uitgaven zonder weerslag op het vorderingssaldo en het netto te financieren saldo, exclusief de transfers (van begrotingsoverschotten) naar het Zilverfonds, (voornamelijk kapitaaltransfers ten gunste van andere instellingen dan de Federale Staat) zouden per saldo met 93,6 miljoen EUR stijgen tot 346,83 miljoen EUR en dit zowel op kasbasis als op economische basis. Die stijging is voor het allergrootste deel toe te schrijven aan de inschrijving van een nieuw krediet dat de toekenning van een kredietlijn aan de Nationale Delcrederedienst (101,6 miljoen EUR) budgettair zal regulariseren.

Aldus zouden de totale primaire uitgaven van de rijksschuldbegroting, exclusief de transfers van begrotingsoverschotten naar het Zilverfonds, ten opzichte van de initiële begroting 2006 met 92,4 miljoen EUR toenemen tot 424,4 miljoen EUR, wat heel veel lager is dan het overeenkomstige bedrag van 2005. Dat is vooral toe te schrijven aan de heel sterke vermindering van de aflossingsdotatie aan het FSI van 2 005,4 tot 177,7 miljoen EUR en eveneens aan het feit dat het in de begroting 2005 geopend krediet voor de terugbetaling van de kredietlijn ten gunste van Berlaymont 2000 niet meer is ingeschreven in de begroting 2006. Bijgevolg zouden de totale op de rijksschuldbegroting aangerekende lopende en kapitaaluitgaven exclusief aflossingen en

cédents budgétaires destinés au Fonds de vieillissement, s'élèveraient à 12 402,49 millions d'EUR dans l'optique de caisse et à 12 335,67 millions d'EUR dans l'optique du budget économique; ces montants représentent une hausse de respectivement 161,40 millions d'EUR et 447,26 millions d'EUR par rapport au budget initial 2006.

Après les corrections apportées pour le passage des charges d'intérêt dans le budget de la dette publique dans l'optique de caisse (11,98 milliards d'EUR) aux charges d'intérêt dans les comptes nationaux, les charges d'intérêt totales à charge de l'État fédéral s'élèveraient à 12,17 milliards d'EUR dans l'optique du budget économique, contre 11,81 milliards d'EUR dans le budget initial 2006. Ces corrections de passage (à concurrence de + 189,95 millions d'EUR au total) consistent en la prise en compte des intérêts courus au lieu des intérêts échus (- 66,82 millions d'EUR) et des charges d'intérêt relatives aux paiements de leasing et aux fonds et organismes hors budget (+ 256,8 millions d'EUR, dont 218,3 millions d'EUR pour le FIF).

Ainsi, le ratio des charges d'intérêt en % du PIB suivra cette année la tendance à la baisse inaugurée en 1993, et ce principalement grâce à l'effet boule de neige inversé. Le ratio des charges d'intérêt continuera certainement encore à baisser dans les toutes prochaines années, principalement grâce à la baisse du taux d'endettement mais, dans la mesure où la tendance haussière des taux d'intérêt se confirme, le mouvement à la baisse du taux d'intérêt implicite devrait ralentir et, à terme, s'inverser.

exclusief de begrotingsoverschotten bestemd voor het Zilverfonds op kasbasis 12 402,49 miljoen EUR en op economische basis 12 335,67 miljoen EUR bedragen, wat respectievelijk een toename is met 161,40 miljoen EUR en 447,26 miljoen EUR ten opzichte van de initiële begroting 2006.

Na aanbrenging van de correcties voor de overgang van de interestlasten in de rijksschuldbegroting op kasbasis (11,98 miljard EUR) naar de interessen in de nationale rekeningen zouden de totale interestuitgaven ten laste van de federale overheid in de optiek van de economische begroting 12,17 miljard EUR bedragen, tegenover 11,81 miljard EUR in de initiële begroting 2006. Die overgangsposten (ten belope van in totaal + 189,95 miljoen EUR) bestaan uit het in aanmerking nemen van de gelopen in de plaats van de vervallen intresten (- 66,82 miljoen EUR) en van de rentelasten met betrekking tot leasingbetalingen en die van fondsen en organismen buiten begroting (+ 256,8 miljoen EUR, waarvan 218,3 miljoen EUR voor het FSI).

Aldus blijft de rentelastenquote in % van het BBP dit jaar, vooral dankzij het omgekeerde sneeuwbaleffect, de in 1993 ingezette dalende trend verder zetten. Ook in de eerstkomende jaren zal de rentelastenquote zeker nog blijven dalen vooral dankzij de verlaging van de schuldgraad. In de mate dat de stijgende trend van de interestvoeten zich doorzet, zou de daling van de impliqueerde rente echter vertragen of op termijn zelfs omdalen tot een stijging.

Charges d'intérêt — Dette publique

Rentelasten — Rijksschuld

	En milliards d'EUR — <i>In miljard EUR</i>			Charges totales / Budget éc. — <i>Totale lasten / Ec. begroting</i>		Taux d'intérêt implicite sur la dette publique (⁸) — <i>Impliciete rentevoet van de rijksschuld (⁸)</i>
	Charges budgétaires (¹)(²)(⁴)	Charges totales (³)	Budget éco- nomique SEC 95 — <i>Economische begroting ESR 95</i>	En % du PIB — <i>In % van het BBP</i>	En % du total des dépenses (²) — <i>In % van totale uitgaven (²)</i>	
	<i>Begrotings- lasten (¹)(²)(⁴)</i>	<i>Totale lasten (³)</i>	<i>Economische begroting ESR 95</i>	<i>In % van het BBP</i>	<i>In % van totale uitgaven (²)</i>	
1970	0,76	—		2,4	9,4	5,2
1975	1,28	—		2,3	7,1	6,3
1980	3,85	—		4,4	12,7	9,5
1981	5,37	—		5,8	14,9	11,1
1982	7,33	—		7,3	18,4	12,1
1983	7,88	—		7,4	18,1	10,3
1984	8,98	—		7,8	20,2	9,8
1985	10,78	—		8,8	23,3	10,2
1986	11,81	11,96		9,4	24,6	9,8
1987	11,02	11,84		8,9	25,6	8,8
1988	11,34	12,22		8,6	25,8	8,4
1989	12,56	13,77		8,9	36,4 (5)	8,7
1990	14,54	15,32		9,4	41,7 (5)	9,1
1991	15,32	15,43		9,0	40,1	8,6
1992	16,82	17,35		9,7	43,2	9,0
1993	17,03	17,85		9,6	44,0	8,7
1994	17,11	17,66		9,1	42,6	7,9
1995	16,22	16,34		7,9	40,1	7,1
1996	15,60	15,79		7,5	38,7	6,7
1997	15,11	15,41		7,0	38,4	6,5
1998	15,06	15,39		6,7	37,3	6,3
1999	14,55		14,89 (4)	6,3	36,4	6,2
2000	14,62		15,21 (4)	6,0	35,9	6,2
2001	14,86		15,06 (4)	5,8	34,1	6,0
2002	14,70		14,18 (4)	5,3	32,4 (6)	5,5
2003	14,52		13,33 (4)	4,9	29,7 (6)	5,1
2004	13,06		12,50 (4)	4,3	27,9 (6)	4,8
2005	12,04		11,68 (4)	3,9	25,0 (6)	4,4
2006	11,80		11,75 (4)	3,8	26,5 (7)	4,4

(¹) Montant total d'intérêts ordonnancés sur la dette émise ou reprise par l'État fédéral. Avant 1998, une petite partie (décroissante) de ces intérêts était imputée sur d'autres budgets que celui de la Dette publique.

(²) À l'exclusion des intérêts payés de 1986 à 1990, au moyen des bons du Trésor émis dans le cadre de l'opération de régularisation conclue le 3 août 1986 et complétée le 2 août 1988 et le 26 juillet 1989. En 1991, à l'exclusion des intérêts échus sur les bons du Trésor échangés le 2 janvier 1991. De 1992 à 2001, à l'exclusion des intérêts échus, capitalisés dans le cadre d'opérations d'échange de titres. De 1995 à 1996, y compris les intérêts capitalisés sur les emprunts émis en 1994 et 1995 sans coupons payables avant l'échéance finale; pour 2001 à l'inclusion des seuls intérêts capitalisés sur l'emprunt de capitalisation émis en 1994.

(³) Montants redressés compte tenu des opérations mentionnées en note (²).

(⁴) Charges d'intérêts sur la dette émise ou reprise par l'État fédéral (dette publique au sens strict).

(⁵) Suite à l'application de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des communautés et régions, les dépenses de l'État fédéral enregistrent une baisse notable, ce qui explique la rupture dans la série.

(⁶) À l'exclusion des transferts de recettes non fiscales au Fonds de vieillesse.

(⁷) Dépenses totales selon la méthodologie des Comptes nationaux.

(⁸) Rapport en % entre le total des charges d'intérêt (⁷) ou SEC95 de l'année et l'encours de la dette à la fin de l'année précédente.

(¹) Totaal bedrag aan geordonneerde interesten van de schuld uitgegeven of overgenomen door de Federale Staat. Vóór 1998 werd een klein maar afnemend deel ervan op andere begrotingen dan op de Rijksschuldbegroting aangerekend.

(²) Exclusief de interesten die in de periode 1986 tot en met 1990 vereffend zijn in de vorm van schatkistbons uitgegeven in het kader van de regularisatie-operatie, aangegaan op 3 augustus 1986 en aangevuld op 2 augustus 1988 en op 26 juli 1989. In 1991, exclusief de vervallen interesten op de op 2 januari 1991 omgeruilde schatkistbons. Van 1992 tot 2001, exclusief de vervallen interesten die gekapitaliseerd zijn bij de omruilingsverrichtingen inzake effecten. Van 1995 tot 2000, inclusief de gekapitaliseerde interesten op de in 1994 en 1995 uitgegeven leningen zonder betaalbare coupons vóór de eindvervaldag; voor 2001 inclusief enkel de gekapitaliseerde interesten op de in 1994 uitgegeven kapitalisatielening.

(³) Gecorrigeerde bedragen rekening houdend met de in voetnoot 2 vermelde verrichtingen.

(⁴) Rentelasten met betrekking tot de schuld uitgegeven of overgenomen door de Federale Staat (rijksschuld in de enge zin).

(⁵) Tengevolge van de toepassing van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de gemeenschappen en de gewesten, vertonen de uitgaven van de federale overheid een duidelijke daling, hetgeen de breuk in de reeks verklaart.

(⁶) Exclusief de stortingen van niet-fiscale ontvangsten aan het Zilverfonds.

(⁷) Totale uitgaven overeenkomstig de methodiek van de nationale rekeningen.

(⁸) Bedrag van de totale interestlasten ((⁷) of ESR 95) van het beschouwde jaar in % van het uitstaande bedrag van de schuld op het einde van het vorige jaar.

4. Gestion de la dette

Depuis quelques années, transparence, liquidité, internationalisation de la détention, gestion du risque en exécution des Directives générales et efficacité dans la gestion constituent les lignes de force de la stratégie de la gestion de la dette. La suite du présent chapitre sera consacrée essentiellement à la gestion du risque et aux dernières innovations.

L'an dernier, les objectifs chiffrés des Directives générales de la dette ont été bien suivis. En ce qui concerne le risque de change, il est à signaler, comme cela a été mentionné plus haut, que la dette en devises a fortement diminué. En ce qui concerne le risque de refinancement de la dette en EUR à 12 mois et à 60 mois, les limites supérieures des deux paramètres, qui sont de 22,5 % et de 60,0 % respectivement, ont été largement respectées, les ratios ayant été de 17,88 % fin 2005 (contre 18,99 % fin 2004) et de 55,40 % fin 2005 (contre 55,06 % fin 2004). Les limites supérieures de respectivement 25,0 % et 65,0 % en matière de risque de refixation à 12 mois et à 60 mois (qui exprime en pourcentage la partie de la dette dont le coupon est refixé endéans ladite période) ont, elles aussi, été largement respectées, les ratios ayant été de respectivement 22,48 % et 61,76 % fin 2005.

Les Directives générales relatives à la gestion de la dette pour 2006, approuvées par le ministre des Finances, confirment à nouveau globalement les objectifs pour 2005. Puisque la dette publique en % du PIB n'a que légèrement diminué en 2005 à cause de la reprise début 2005 de la dette de la SNCB, les limites fixées les années précédentes pour les risques divers, ne seront pas assouplies cette année. Les deux limites supérieures sont maintenues aussi bien quant au risque de refinancement que quant au risque de refixation. Ces pourcentages continuent à être calculés, tout comme les années antérieures, comme moyenne mobile sur 6 mois et les placements sont également pris en compte dans le calcul. Le maintien d'une certaine régularité dans les montants à émettre et le lissage de l'échéancier restent deux des objectifs. Comme les années précédentes, il est considéré que l'encours des certificats de trésorerie doit dépasser en moyenne 25,0 milliards d'EUR afin de garantir la liquidité de ce segment. En outre, l'objectif sera, chaque fois que les conditions du marché le permettent, de liquider la dette en devises non couverte. (Comme l'an dernier, la plupart des refinancements de la dette en devises vont de pair avec des produits dérivés en vue de couvrir le risque de change). Cette année encore, des produits dérivés pourront être utilisés afin d'optimiser le portefeuille de la dette, à condition que certaines limites soient respectées en ce qui concerne les risques.

Le programme de financement pour 2006 prévoit le lancement de nouveaux emprunts de référence

4. Schuldbeheer

Sinds enkele jaren vormen transparantie, liquiditeit, internationalisering van het houderschap, beheersing van de risico's in uitvoering van de Algemene Richtlijnen en een efficiënt beheer de krachtlijnen in de strategie van het schuldbeheer. In het vervolg van dit hoofdstuk wordt vooral dieper ingegaan op de beheersing van de risico's en de recentste innovaties.

Verleden jaar werden de streefcijfers van de Algemene Richtlijnen van de schuld goed nageleefd. Inzake het wisselkoersrisico kan, zoals hogerop werd gemeld, eraan worden herinnerd dat de deviezenschuld beduidend afnam. Inzake het herfinancieringsrisico van de schuld in EUR op 12 maanden en dat op 60 maanden werden de bovengrenzen van respectievelijk 22,5 % en 60,0 % van de twee parameters steeds goed gerespecteerd, met een ratio van 17,88 % eind 2005 (tegenover 18,99 % eind 2004) en 55,40 % eind 2005 (tegenover 55,06 % eind 2004). Ook inzake het herzettingsrisico op 12 maanden en op 60 maanden (dat het percentage weergeeft van de schuld waarvan de coupon binnen die periode herzet wordt), werd de bovengrens van respectievelijk 25,0 % en 65,0 % eveneens steeds goed gerespecteerd en bedroeg die ratio eind 2005 respectievelijk 22,48 % en 61,76 %.

De door de minister van Financiën goedgekeurde Algemene Richtlijnen inzake het schuldbeheer voor het jaar 2006 herbevestigen globaal de doelstellingen voor 2005. Daar de overheidsschuld in % van het BBP wegens de overname begin 2005 van NMBS-schuld in 2005 slechts licht is afgangen, worden de limieten die in de voorgaande jaren voor de diverse risico's zijn vastgelegd, dit jaar niet versoepeld. Zowel inzake het herfinancieringsrisico als inzake het herzettingsrisico blijven beide bovengrenzen behouden. Deze percentages blijven ook zoals verleden jaar berekend als vlotrendend zesmaandelijk gemiddelde en tevens wordt er rekening gehouden met de plaatsingen. Opnieuw wordt gestreefd naar het behoud van een zekere regelmaat in de uit te geven bedragen en naar een regelmatige vervaldagenkalender. Zoals de vorige jaren is men van oordeel dat het uitsluitend bedrag aan schatkistcertificaten gemiddeld hoger moet zijn dan 25,0 miljard EUR, teneinde de liquiditeit in dit segment te vrijwaren. Voorts wordt verder gestreefd naar de afbouw van de niet-ingedeakte schuld in deviezen telkens de marktomstandigheden gunstig zijn. (De meeste herfinancieringen van deviezenschuld gaan dit jaar zoals verleden jaar gepaard met afgeleide producten tot dekking van het wisselkoersrisico.) Afgeleide producten mogen ook dit jaar worden aangewend tot optimalisering van de schuldportefeuille binnen welbepaalde risicolimieten.

Het financieringsprogramma voor 2006 voorziet in de lancering van nieuwe referentieleningen (*benchmarks*)

(*benchmarks*) par syndication (avec prise ferme conformément aux usages du marché), l'offre d'OLO par voie d'adjudications dans le marché, la poursuite et l'extension du programme de rachat (OTC) dans le marché ainsi que le maintien du calendrier des adjudications des certificats de trésorerie tel que modifié en 2004. Celui-ci est basé depuis lors non plus sur les adjudications hebdomadaires mais sur des adjudications bimensuelles portant sur des montants plus importants.

En vertu de la loi du 23 décembre 2005 portant des dispositions diverses (*Moniteur belge* du 30 décembre 2005 — Ed. 2), la Caisse d'amortissement est dissoute et ses missions sont assurées par le SPF Finances, Trésorerie. En outre, en vue de favoriser la diminution du ratio dette/PIB, les possibilités d'investissements dans des instruments financiers consolidables sont élargies en permettant que le montant minimum soit diminué, par arrêté royal, pour les billets de trésorerie émis par les émetteurs qui font partie du secteur « Administrations publiques » au profit des investisseurs qui font partie du même secteur.

Dans la perspective de la suppression des titres au porteur prévue en vertu de la loi du 14 décembre 2005 portant suppression des titres au porteur (*Moniteur belge* du 23 décembre 2005), seuls les titres à 5 ans et non plus à 8 ans ont été mis en vente lors de l'émission de bons d'État en mars dernier.

§ 2. Dette de certains autres organismes (anciennement « dette débougétisée »)

Par dette débougétisée, on entend l'encours des capitaux d'emprunt à charge du Trésor, qui jusqu'à l'année dernière, n'était pas repris dans la situation officielle de la dette fédérale. Ces emprunts sont émis par des institutions publiques autonomes ou par des pouvoirs publics subordonnés en lieu et place du pouvoir central, afin de financer des dépenses publiques qui incombe en fait à ce dernier. Ces dépenses préfinancées ne sont imputées qu'ultérieurement au budget de l'État, et partiellement aux budgets des régions (administrations locales et, jusque fin 1990, le logement), lors du paiement des charges d'intérêt et d'amortissement. La dette débougétisée est reprise dans la dette de l'ensemble des administrations publiques, telle qu'elle est calculée dans l'optique du Traité de Maastricht.

Le tableau ci-dessous a été établi sur la base de la situation de la dette du secteur débougétisé publiée mensuellement par l'Administration de la Trésorerie. Cette dette, ajoutée à la dette du FADELS et celle du FIF reprises entièrement par le pouvoir fédéral (respectivement début 2004 et début 2005, cf. *supra*), est reprise dans la dette de l'État fédéral en tant que « dette

via syndicatie (met vaste overname overeenkomstig de gebruiken van de markt), het aanbieden van OLO's via aanbestedingen op de markt, voortzetting en uitbreiding van het (OTC) terugkoopprogramma (in de markt) alsmede het behoud van de in 2004 gewijzigde aanbestedingskalender inzake schatkistcertificaten. Die is sindsdien gebaseerd op een aanbesteding voor grotere bedragen om de twee weken in de plaats van wekelijks.

Krachtens de wet van 23 december 2005 houdende diverse bepalingen (*Belgisch Staatsblad* van 30 december 2005 — Ed. 2) wordt de Amortisatiekas ontbonden en worden haar opdrachten toevertrouwd aan de FOD Financiën, Thesaurie. Tevens worden met het oog op de bevordering van de vermindering van de schuldratio de mogelijkheden uitgebreid tot belegging in consolideerbare financiële instrumenten door toe te staan dat via koninklijk besluit het minimumbedrag wordt verminderd voor de thesauriebewijzen uitgegeven door uitgevende instellingen die behoren tot de sector overheid ten voordele van investeerders die behoren tot dezelfde sector.

In het vooruitzicht op de geplande afschaffing van de effecten aan toonder krachtens de wet van 14 december 2005 houdende afschaffing van de effecten aan toonder (*Belgisch Staatsblad* van 23 december 2005) werden bij de uitgifte van staatsbons van maart jongstleden enkel effecten op 5 jaar en niet meer op 8 jaar aangeboden.

§ 2. Schuld van bepaalde andere instellingen (voorheen « gedebudgetteerde schuld »)

Onder gedebudgetteerde schuld wordt verstaan het uitstaande bedrag aan kapitalen van leningen ten laste van de Schatkist, dat tot verleden jaar niet in de officiële stand van de federale staatsschuld was opgenomen. Deze leningen worden uitgegeven door autonome openbare instellingen of door ondergeschikte besturen in plaats van door de centrale overheid, om overheidsuitgaven te financieren die in feite ten laste vallen van deze laatste. Die geprefinancierde uitgaven worden slechts achteraf op de rijksbegroting en voor een gedeelte op de gewestbegrotingen (lokale besturen alsook, tot einde 1990, de huisvesting) aangerekend bij de betaling van de rente- en aflossingslasten. De gedebudgetteerde schuld is opgenomen in de schuld van de gezamenlijke overheid in de optiek volgens het Verdrag van Maastricht.

Onderstaande tabel werd samengesteld op basis van de door de Administratie van de Thesaurie maandelijkse gepubliceerde toestand van de gedebudgetteerde sector. Die schuld is samen met de door de federale overheid volledig ten laste genomen schuld van het ALES (begin 2004) en van het FSI (begin 2005, cf. *supra*) opgenomen als « schuld van bepaalde andere instellingen »

de certains autres organismes ». Le terme « dette débudgétisée » a dès lors disparu.

Abstraction faite des emprunts réguliers de la Régie des Bâtiments pour des projets de financement alternatif, de la reprise des dettes précitées ainsi que d'un emprunt au profit de la SFI et de l'OND, la dette de certains autres organismes a poursuivi sa réduction tendancielle, l'année dernière comme les années précédentes, suite aux amortissements.

in de federale staatsschuld. De term « gedebudgetteerde schuld » is dan ook weggevallen.

Afgezien van regelmatige kredietopnemingen ten laste van de Regie der Gebouwen in het kader van projecten van alternatieve financiering, de vermelde schuldpopname en een lening ten gunste van de FIM en van de NDD nam de schuld van bepaalde andere instellingen verleden jaar, zoals vorige jaren, verder trendmatig af door de aflossingen.

Dette de certains autres organismes

(En millions d'EUR)

	<i>Fin de l'année — Einde van het jaar</i>	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
A. Régie des Bâtiments. — <i>Regie der Gebouwen</i>	109,1	141,3	205,8	250,4	240,5	235,5	260,6	277,7	286,8	288,5	(⁴) 184,9	
B. Administrations locales. — <i>Lokale besturen</i>	515,6	466,0	416,5	369,4	322,3	277,6	236,1	196,6	159,0	122,8	90,6	
C. Recherche scientifique. — <i>Wetenschappelijk onderzoek</i>	27,3	19,8	12,4	7,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	
D. Office National du Ducroire (OND) (¹). — <i>Nationale Delcredere-dienst (NDD)</i> (¹)	285,1	280,1	280,1	270,2	252,6	240,2	223,2	209,2	190,3	180,3	143,1	
E. Belfin (²). — <i>Belfin</i> (²)	433,8	409,0	376,8	344,6	319,8	276,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	
F. Assainissement financier de l'INCA et de l'OCCH (³). — <i>Financiële gezondmaking NIK en CBHK</i> (³)	235,5	193,4	151,2	106,6	64,5	21,7	7,3	0,0	0,0	0,0	0,0	
G. Société fédérale d'investissement. — <i>Federale investeringsmaatschappij</i>	287,6	287,6	287,6	309,9	340,2	151,8	211,8	173,1	173,1	151,8	165,5	
H. FADELS. — <i>ALESH</i>										3517,0	2941,8	
I. FIF. — <i>FSI</i>											5245,6	
K. Total. — Totaal	1 893,9	1 797,2	1 727,8	1 658,4	1 539,5	1 202,9	879,0	895,3	809,3	4 260,4	8 771,6	

(¹) Suite à la décision du Comité ministériel des Relations extérieures en date du 18 janvier 1991 en vue de l'assainissement financier de l'OND, les créances pour compte propre de l'OND sur les pays les plus pauvres du Tiers Monde ont été reprises par l'État à 50 % de leur valeur nominale. Le financement de rachat s'est réalisé par la conclusion pour compte de l'Etat d'un emprunt de consolida-tion qui est géré par l'OND.

(²) Concerne le financement de la restructuration de la Sabena en application de l'article 20 de la loi du 20 juillet 1991 portant des dispositions budgétaires et de l'arrêté royal du 9 décembre 1991 approuvant la reprise par l'Etat de l'emprunt subordonné accordé à la Sabena par la SA Belfin.

(³) Il s'agit des dettes contractées par l'Etat belge pour couvrir le passif net de l'INCA et de l'OCCH, en exécution de la garantie statutaire accordée par l'Etat.

(⁴) Il s'agit de la dette générée par le financement (par convention de crédit ou crédit-bail) de la prison d'Andenne, d'Ittre et de Hasselt, du bâtiment « Kouterpoort » à Gand, du Palais de Justice à Nivelles, à Courtrai et à Marche, du Philipstoren à Louvain et de quelques bâtiments des Chambres des Métiers et Négociés, et dont l'encours respectif s'élève à 105,9; 20,8; 34,4; 23,2 et 0,5 millions d'EUR.

Schuld van bepaalde andere instellingen

(In miljoen EUR)

(¹) Ingevolge de beslissing van het Ministerieel Comité voor de Buitenlandse Betrekkingen van 18 januari 1991 tot financiële sanering van de NDD werden de vordeiringen voor rekening van de NDD op de armste landen van de Derde Wereld overgenomen door de Staat tegen 50 % van hun nominale waarde. Tot financiering van die aankoop werd een consolidatielening gesloten voor rekening van de Staat en door de NDD benoemd.

(²) Het betreft de financiering van de herstructurering van Sabena in uitvoering van artikel 20 van de wet van 20 juli 1991 houdende begrotingsbepalingen alsmede het koninklijk besluit van 9 decem-ber 1991 tot goedkeuring van de overname door de Staat van de achtergestelde lening toegekend aan Sabena door de NV Belfin.

(³) Het betreft de schulden aangegaan door de Belgische Staat om het netto passief van het NILK en het CBHK te dekken in uitvoering van de door de Staat verleende statutaire waartborg-verintenis.

(⁴) Het betreft de schuld ingevolge de financiering (door kredietovereenkomst of huurkoop) van de gevangenissen te Andenne, Ittre en Hasselt, van het Kouterpoortgebouw te Gent, van het Justitie-paleis te Nivel, te Kortrijk en te Marche, van de Philipstoren te Leuven en van enkele gebouwen van de Kamers van Ambachten en Neringen voor een uitstaand bedrag van respectievelijk 105,9; 20,8; 34,4; 23,2 en 0,5 miljoen EUR.

